

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





Fr 36.1

4

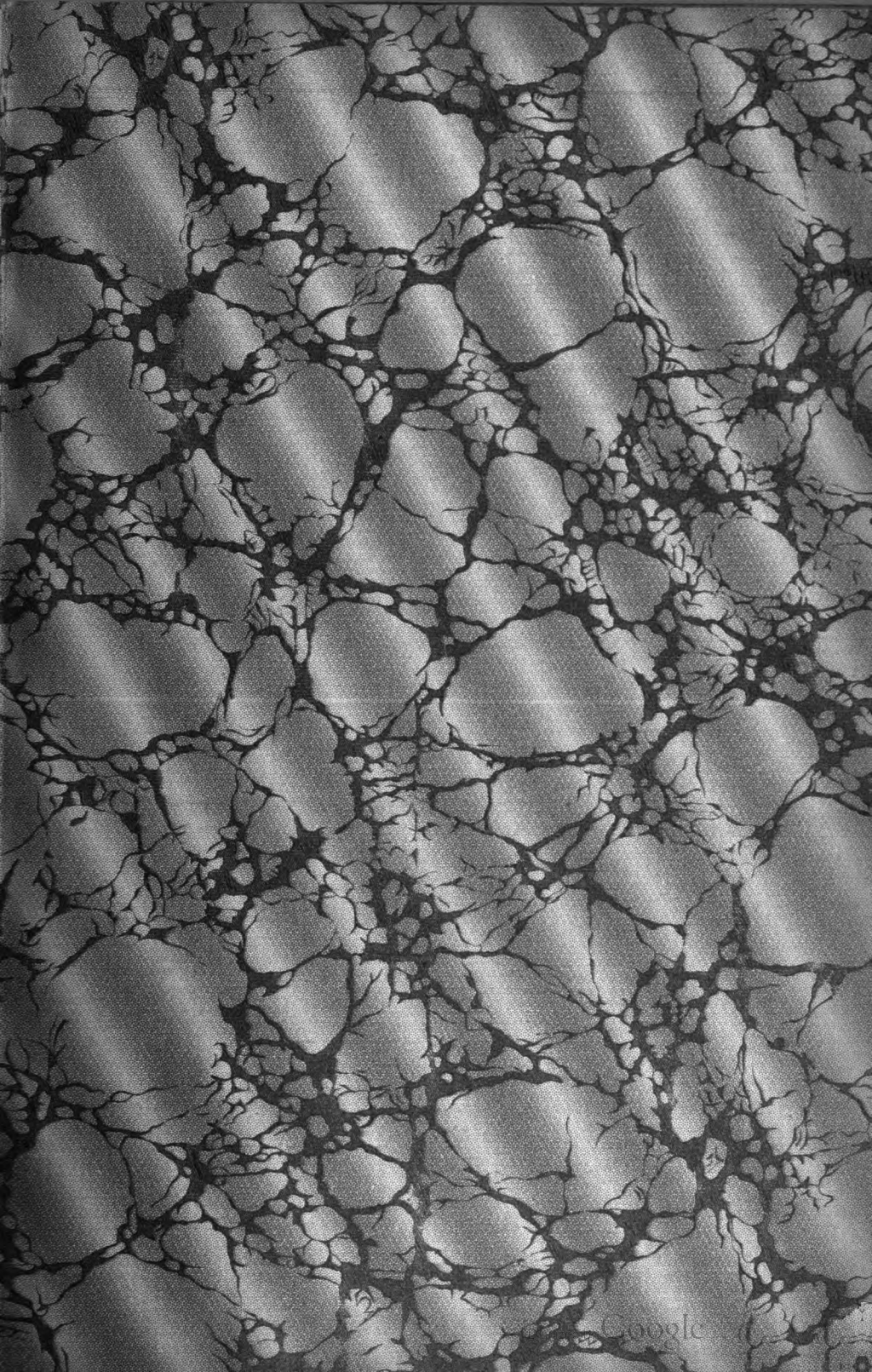
HARVARD COLLEGE LIBRARY



BOUGHT FROM THE INCOME OF THE FUND  
BÉQUEATHED BY  
PETER PAUL FRANCIS DEGRAND  
(1787-1855)  
OF BOSTON

FOR FRENCH WORKS AND PERIODICALS ON THE EXACT SCIENCES  
AND ON CHEMISTRY, ASTRONOMY AND OTHER SCIENCES  
APPLIED TO THE ARTS AND TO NAVIGATION







MÉMOIRES  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ÉMULATION  
DU JURA





MÉMOIRES  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ÉMULATION  
DU JURA

---

CINQUIÈME SÉRIE

CINQUIÈME VOLUME.

1894



LONS-LE-SAUNIER  
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE LUCIEN DECLUME  
55, Rue du Commerce, 55

---

1895

Fr 36.1.4

HARVARD COLLEGE LIBRARY  
DEGRAND FUND

*May 26, 1925*

# PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

DE LA

## *Société d'Émulation du Jura*

---

*Séance du 23 janvier 1894.*

La circulaire du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, relative au 32<sup>e</sup> congrès de la Sorbonne, est rappelée de nouveau aux membres présents qui doivent nommer un délégué pour représenter la Société d'Émulation du Jura aux conférences de la Sorbonne.

M. Paul Brune, curé de Baume, est désigné, sur sa demande, pour participer au Congrès du 27 mars et faire un rapport sur les travaux de ce Congrès.

M. Mias rend compte ensuite de la séance publique annuelle tenue par la Société d'Émulation du Doubs, le 14 décembre 1893. « M. Sire, dit-il, président sortant, après avoir adressé un souvenir ému aux membres morts pendant l'année, a fait une analyse aussi claire qu'intéressante des divers travaux de la Société d'Émulation du Doubs qui ont eu lieu dans le courant de cette année ; puis, le docteur Magnin, prenant la parole, donne de curieux détails sur les soixante-six lacs de la région du Jura, leur conformation, leur composition chimique, leur origine et les légendes qui s'y rattachent. M. Pingaud qui lui succédait, a lu une notice fort attachante sur M. Cas-

tan, le remarquable secrétaire de la Société d'Emulation du Doubs, et la séance s'est terminée par une pièce de vers de M. Edouard Grenier, intitulée : *La vieille maison*. »

Une discussion s'engage ensuite, après ce compte-rendu, entre plusieurs membres, à propos du manuscrit de M. Thevenin : *Le patois du Vaudieux* ou Dictionnaire critique et étymologique des mots en usage dans le patois. Doit-on faire paraître intégralement le travail, ou le diviser en deux parties, dont la première paraîtra dans le prochain volume des Mémoires publiés par la Société d'Emulation ? L'accord ne s'étant pas produit, la question est ajournée pour sa solution à l'une des séances qui suivront.

*Séance du 17 avril.*

Présents : MM. C. Prost, Mias, Libois, Dosmann, Declume, Coras, P. Baille, Monot, Girardot, Vernier, P. Brune et Guillermet.

M. P. Brune qui avait été délégué par la Société d'Emulation pour prendre part aux conférences de la Sorbonne, lit un rapport sur les travaux du Congrès qui intéressaient la Franche-Comté. Cette appréciation aussi judicieuse que bien écrite, est écoutée avec le plus vif intérêt, et de nombreuses marques d'approbation saluent M. P. Brune, à la fin de sa lecture.

M. Coras signale la découverte, faite par lui, d'un cimetière mérovingien dans le village de Montain, mais la description qui comportait un certain développement n'ayant pas été fournie au secrétaire chargé du procès-verbal, comme c'est l'usage, pour assurer la fidélité du rapport, ce dernier ajourne sa rédaction jusqu'à ce qu'il ait entre les mains les notes nécessaires.

L'assemblée décide ensuite que la première partie du travail de M. Thevenin, le *Patois du Vaudieux*, paraîtra



dans le prochain volume des Mémoires de la Société, et la seconde dans le volume suivant.

Sur la proposition de M. Girardot, l'assemblée nomme une commission composée de trois membres, chargés de s'entendre pour fixer l'époque d'une séance publique, suivie de banquet, et pour mettre au concours une étude historique relative à la région, ou tout autre travail approuvé par la commission. Le prix offert par la Société d'Emulation du Jura sera fixé ultérieurement.

Les membres élus de la commission sont MM. Libois, Monot et Girardot.

### *Séance du 3 juillet.*

Présents : MM. C. Prost, Mias, Libois, Girardot, Declume, Monot, Vernier et Guillermet.

Peu de membres, à cause de la chaleur sénégalaise du 3 juillet, ont répondu à l'appel du secrétaire. La séance d'ailleurs ne comportait rien d'important à son ordre du jour. La question de séance publique, ayant été remise sur le tapis, il a été décidé que les trois membres de la commission se réuniraient au mois d'octobre pour trancher l'époque, ou plutôt fixer le jour où se tiendrait cette séance publique, suivie de banquet. Le programme du concours ferait également partie de la discussion.

M le président, au nom de la commission qui a vérifié les comptes du trésorier pour l'exercice 1893, rappelle à l'assemblée que le budget de la Société diminue chaque année, et qu'il est temps, si l'on ne veut pas toucher à l'anémie, de diminuer les dépenses auxquelles la Société s'est livrée jusqu'à ce jour. Diverses réformes sont proposées, entre autres, celle qui pourrait s'appliquer au volume de Mémoires publiés, chaque année, par la Société d'Emulation. Le comité de lecture est appelé à donner son avis.

M. le président lit ensuite le programme du Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne pour l'année 1895, et, selon l'invitation de Monsieur le Ministre, il remet aux membres présents un certain nombre d'exemplaires de ce programme, avec prière de les communiquer après les avoir lus.

La séance est levée.

*Séance du 20 novembre.*

Présents : MM. C. Prost, Mias, Libois, Declume, Coras, Monot, Baille, Girardot, Vernier et Guillermet.

M. le président fait passer sous les yeux des membres présents plusieurs photographies qui représentent les différents aspects du retable de Moïse. M. Briot, conseiller général du Jura, a remis ces photographies à M. le président de la Société, pour les faire reproduire, avec la notice qui les accompagne, dans le prochain volume des Mémoires, publiés par la Société. L'assemblée, consultée à ce sujet, fait ses réserves en ce qui concerne la publication et désire auparavant connaître le montant de la dépense qu'entraînera cette reproduction, avant d'autoriser l'insertion de la notice et des photographies dans le volume des Mémoires. Notre collègue, M. Declume, est chargé de prendre des renseignements à Lyon, après quoi la Société décidera, suivant la réponse faite à M. Declume, si elle doit autoriser la reproduction des photographies communiquées par M. Briot.

M. Monot lit un très spirituel travail sur la façon pittoresque dont les habitants de Lons-le-Saunier essayaient de se garer de la peste qui sévissait en 1720 dans le midi de la France et notamment à Marseille. Barrières, gardes veillant à toutes les portes, comme pour dire au fléau : tu ne pénétreras pas chez nous, retourne à Marseille. Mais,

dans ce déploiement de zèle, il y a, comme toujours, une cote mal taillée. Pendant que les bourgeois et les ouvriers prennent leur devoir au sérieux, gagnant des rhumes et des fluxions à monter leur garde, les nobles qui avaient approuvé, en paroles, la mesure prise, restent tranquillement au coin de leur feu, trouvant tout naturel que le populaire embourse les corvées et le coryza, pendant qu'eux-mêmes ont les pieds bien chauds. Cote mal taillée. Heureusement, la peste, ou le trousse-galant, reste en route. Les corvées qui avaient pour but de lui fermer la porte, ont fait leur temps et les terreurs des habitants de Lons-le-Saunier s'évanouissent à la garde descendante.

*Séance du 22 janvier 1895.*

Présents : MM. C Prost, de Beauséjour, Paillot, Monot, Libois, Mias, Vernier et Guillermet.

Après avoir énuméré les diverses publications reçues dans l'intervalle des séances, M. le président donne lecture de la circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, relative au Congrès de la Sorbonne et conséquemment à l'élection de délégués, chargés de représenter la Société d'Emulation du Jura à ce Congrès.

M. Libois, archiviste du département, sollicite l'honneur d'être délégué aux conférences de la Sorbonne. L'assemblée le nomme à l'unanimité.

M. Girardot, retenu chez lui par une indisposition, a écrit au président pour annoncer que, désirant faire une communication au Congrès de la Sorbonne, il serait heureux d'être délégué à ce Congrès pour représenter la Société d'Emulation du Jura. Faisant droit à sa demande, l'assemblée décide que M Girardot accompagnera son collègue M. Libois et, comme lui, représentera la Société d'Emulation aux conférences de la Sorbonne.

*Séance du 7 mai.*

Présents : MM C. Prost, Maurice Prost, Mias, de Beauséjour, Libois, Monot, Girardot, Gruet, Paillot, Coras, Clémengot et Guillermet.

M. Libois, délégué par la Société d'Emulation au Congrès de la Sorbonne, rend compte des communications qui intéressent spécialement la Franche-Comté. C'est ainsi qu'il cite M. Gauthier, archiviste du Doubs, qui a lu une étude sur les livres de raison dans notre province du 13<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, suivie d'une autre communication sur une statue de Louis de Chalon, prince d'Orange, conservée à Arguères dans le département du Doubs. A la Société des Beaux Arts des départements, M. Gauthier a encore lu deux mémoires, le premier relatif à la sculpture sur bois en Franche-Comté du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, et le second qui retraçait l'histoire de la Société franc-comtoise des Beaux-Arts à Besançon (1558-1895).

A son tour, M. Feuvrier, professeur au collège de Dole, a donné communication d'une étude sur les fouilles de la grotte, dite le *Trou de la Baume*, à Poligny en 1894. Ce travail paraîtra dans le prochain volume des Mémoires publiés par la Société d'Emulation.

M. Libois a résumé ensuite le mémoire, rédigé par lui, sur l'emprunt forcé progressif de l'an 7 et son application dans le département du Jura. Ce mémoire, destiné au Recueil de la Société, sera accompagné d'une autre étude concernant l'emprunt forcé, progressif, de l'an 4.

Cette dernière question a été traitée au Congrès des Sociétés savantes pour le Département de la Haute-Garonne par M. Marion, maître de conférences à la Faculté des lettres de Toulouse.

M. Libois a lu ensuite l'introduction qu'il a placée en

tête de ces deux études, et que le procès-verbal ne peut reproduire à cause de l'exiguité de son cadre, mais que chacun pourra lire, lorsque le volume, qui le contiendra, sera publié.

M. Monot, au nom de la commission chargée d'étudier la question de la réorganisation de la séance publique annuelle et de l'institution d'un concours, prend la parole et s'exprime ainsi : « Messieurs, sur la première question qu'elle avait à examiner, votre commission a l'honneur de vous soumettre les propositions suivantes : Une séance publique de la Société d'Émulation du Jura aura lieu, chaque année, dans la semaine de Quasimodo, ce qui permettra d'y inviter les conseillers généraux qui veulent bien nous attribuer une allocation annuelle. Mais, pour ne pas ajourner jusqu'en 1896 notre première séance publique, une séance aura lieu cette année sur la fin de novembre. A cette séance publique sera invité un délégué de chacune des sociétés savantes de la région. La séance, qui aura lieu l'après-midi, sera suivie d'un banquet par cotisation personnelle auquel seront invités les délégués des sociétés savantes de la région.

« Sur la seconde question votre commission vous propose les résolutions suivantes : Un concours sera institué à des intervalles qu'il conviendra de fixer et aux frais de la Société d'Émulation. Il portera sur l'histoire, l'archéologie ou l'histoire naturelle de la région. Un prix de 100 francs, consistant en une médaille ou en espèces sera décerné, ainsi que des mentions honorables. Nous prions donc la Société d'accepter le principe de nos propositions si elle veut se rappeler de temps en temps au souvenir, non seulement des érudits, mais du public en général, et c'est en quoi sera utile sa grande séance annuelle. D'autre part, elle doit justifier son titre, en éveillant l'émulation des travailleurs soucieux de connaître, avec l'histoire du pays, son sol et les transformations successives que ses annales n'ont

pas toujours indiquées. C'est justifier par là la nécessité des concours que votre commission vous propose d'instituer. »

L'assemblée adopte, à main levée, les conclusions de la commission.

Au début de la séance, M. Cléménçot, notre nouveau membre, a présenté un appareil, destiné à doser rapidement le calcaire, et auquel il a donné le nom de calcarimètre. En principe, cet appareil se compose d'un flacon à réaction où l'acide chlorydrique décompose le calcaire. Le gaz carbonique produit passe dans un large flacon à deux tubulures ; l'eau pressée par le haut s'écoule par une tubulure latérale (écoulement sur une paroi) dans une éprouvette graduée de 150. On opère à 15 degrés environ pour les analyses agricoles. Le volume d'eau recueilli, multiplié par 0,43, donne le taux du calcaire.

Quant à la commodité de la manipulation de l'appareil Cléménçot, on peut affirmer que cet appareil surpasse, à ce point de vue, tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Dans l'expérience, la main droite seule intervient au moment de la réaction. Les yeux ne sont pas occupés à suivre le niveau descendant de l'eau dans un tube mesureur qui reçoit le gaz carbonique. Rien de fatigant pour l'opérateur. Enfin, l'appareil permet, avec la plus grande netteté, de doser le calcaire, indépendamment de la dolomie, résultat difficilement acquis et même impossible à obtenir avec d'autres appareils, notamment avec le calcimètre de M. Antoine de Japorte.

L'expérience faite par M. Cléménçot a vivement intéressé les membres présents à cette séance de la Société d'Emulation du Jura.

~~~~~

LES  
EMPRUNTS FORCÉS

DE

L'AN IV & DE L'AN VII

LEUR APPLICATION DANS LE DÉPARTEMENT DU JURA

PAR

**H. LIBOIS**

ARCHIVISTE DU JURA.





# LES EMPRUNTS FORCÉS

de l'An IV et de l'An VII

LEUR APPLICATION DANS LE DÉPARTEMENT DU JURA.

---

## INTRODUCTION

Le Directoire, à peine installé, crut devoir, pour se procurer des ressources, recourir à un emprunt forcé sur les riches (1). Dans un *Mémoire sur la prompte restauration des finances*, lu aux Cinq-Cents dans la séance du 15 frimaire an IV (5 décembre 1795), il demandait que cet emprunt fût d'environ 600 millions, valeur métallique, réparti sur le cinquième des contribuables de la Nation : «... par là il se « trouverait que l'immense majorité des citoyens, et qui ne « participerait pas à l'emprunt, lui applaudirait en voyant « qu'il sauverait la chose publique.... L'on objecterait en « vain que l'emprunt proposé ne porte que sur une petite « partie des citoyens, qu'à l'égard même de ceux qu'il atteint, « il présente de l'arbitraire, puisque la répartition ne pourra « se faire dans la proportion rigoureuse des facultés. Mais « ces inégalités de répartition existent plus ou moins dans « tous les systèmes de contribution, et l'objection a d'au- « tant moins de poids, qu'il n'est pas ici question d'un « impôt, mais d'un emprunt... ». Un emprunt ! voilà le

(1) Suivant en cela l'exemple de la Convention, qui avait décrété en 1793 un emprunt forcé d'un milliard, lequel d'ailleurs échoua.

grand argument, et la raison qui doit légitimer l'arbitraire de la taxation. « Nous avouons d'avance, dit Ramel parlant au nom de la Commission des finances (1), qu'il y aura nécessairement de l'arbitraire et quelques injustices particulières dans la répartition, aussi n'est-ce pas une taxe que nous vous proposons d'établir, mais un emprunt dont le remboursement réparera toutes les injustices particulières ». Vernier, pour réfuter l'objection que dans des départements peu riches ceux qui n'ont que trois ou quatre mille livres de rente se trouveront placés dans la première classe, tandis que dans d'autres ils ne se trouveront peut-être que dans les dernières, « d'où il résultera une injustice et une disproportion frappante d'un département à l'autre, et entre des citoyens d'une même nation », Vernier disait : « Cette objection serait peut-être insoluble et devrait nous arrêter s'il s'agissait d'une contribution fixe et permanente, ou d'une taxe payée sans retour ; mais il n'est question que d'un emprunt, d'une avance remboursable à termes, d'un appel de fonds, que nos besoins, que l'intérêt public et privé rendent nécessaire » (2).

« C'est un emprunt, disait encore Lecouteulx, et cette seule disposition écarte tout ce qu'on pourrait y trouver d'arbitraire » (3).

A cela Du Pont de Nemours répondait : « Vous me permettez dans la circonstance de ne point m'arrêter à la distinction dérisoire entre une contribution et un emprunt forcé. Un emprunt qui n'est pas libre, qui est sans intérêt, qui ne doit être remboursé qu'en dix ans et qu'il faut payer en trois ou quatre décades, est une véritable contribution ; je ne le considérerai que sous cet aspect » (4). Et il semble bien que les prêteurs ne l'aient eux aussi considéré que sous cet aspect, à en juger par leur peu d'empressement à payer les taxes, et par leur ardeur à réclamer contre ces taxes. Aussi, soit mauvaise volonté de leur part,

(1) Conseil des Cinq-Cents, séance du 17 frimaire.

(2) Conseil des Anciens, séance du 19 frimaire.

(3) C. des Anciens, séance du 19 frimaire.

(4) C. des Anciens, séance du 19 frimaire.

soit impuissance pour le plus grand nombre d'entre eux de payer leurs taxes, (Du Pont de Nemours avait prétendu qu'il était impossible que l'emprunt fût soldé, les 600 millions qu'on demandait à une partie seulement des habitants, n'étant pas dans le pays)(1), le résultat ne répondit pas à l'attente des auteurs de la loi. « Un relevé spécial, dressé sans doute à l'usage du Directoire, indique qu'au 1<sup>er</sup> Germinal an V (21 mars 1797), c'est-à-dire seize mois après l'ouverture de l'emprunt, il n'était rentré que 11.339.444 livres, 1 sol., 7 deniers en numéraire métallique, 1.325.470 livres, 14 sols, 2 deniers en matières d'or et d'argent, plus 293 millions en assignats réduits au cours.... On voit quel mécompte subissaient les calculs de Faypoult (2), qui, un an auparavant, faisait entrevoir aux Conseils la perspective d'une rentrée de 150 millions en valeurs métalliques » (3).

Peu de temps avant sa chute, en juin 1799, le Directoire décréta un nouvel emprunt forcé, moins important que le premier, mais qui portait aussi sur un nombre beaucoup plus restreint d'imposables (4). Mais, bien que la loi du 19 thermidor an VII, qui établissait l'emprunt forcé de 100 millions, fût mieux ordonnée (5) et plus rigoureuse à l'égard de certaines catégories de prêteurs, que la loi du 19 frimaire an IV, bien que le terrain financier fût en partie débarrassé des « broussailles de papier-monnaie » (6) qui l'en-

(1) Voir Notes et documents n°1.

(2) Ministre des finances.

(3) René Stourm. *Les finances de l'ancien régime et de la révolution*, t. 2. p. 384.

(4) Dans le Jura, le nombre des prêteurs à l'emprunt forcé de l'an IV dépassait 15.000 ; il ne fut que de 420 à l'emprunt forcé de l'an VII.

(5) La loi du 19 thermidor an VII, en instituant dans chaque département un jury de taxation, supprimait la concurrence de canton à canton et ne laissait subsister dans le lointain que la concurrence entre les départements, peu sensible à la grande majorité des prêteurs.

(6) Expression de Lecouteulx dans son rapport au Conseil des Anciens du 16 pluviôse an V : « ... Il est temps, disait-il, de nous débarrasser de toutes ces broussailles de papier-monnaie qui embarrassent encore le terrain sur lequel nous marchons. » (V. Stourm, *ibid.* p. 327.)

combraient alors, le nouvel emprunt ne réussit pas mieux que le premier. « Après quatre mois de mise en application, la « loi de juin 1799 avait fourni à peu près trois millions de « numéraire effectif » (1).

En revanche, il avait été malaisant : « L'emprunt forcé « de 100 millions, dit un membre des Cinq-Cents (2), a produit des maux incalculables ; il a anéanti les ressources « de l'Etat, arrêté toutes les opérations commerciales ; le « négociant, le manufacturier, le fabricant, l'artiste, l'agriculteur, tous ont redouté l'âme et la conscience d'un jury « n'ayant rien à perdre ; dès ce moment, tout s'est arrêté ; « le numéraire s'est enfoui, et partout les bras sont demeurés oisifs ».

La loi du 19 thermidor an VII fut abrogée par celle du 27 Brumaire an VIII (18 novembre 1799), qui remplaça l'emprunt forcé par une subvention extraordinaire de guerre, assise sur le principal des contributions foncière, personnelle, mobilière et somptuaire de l'an VII.

(1) R. Stourm. Ibid. p. 385.

(2) Carret, du Rhône. Séance du 16 Brumaire an VIII (7 novembre 1799).

## CHAPITRE I<sup>er</sup>.

### L'EMPRUNT FORCÉ DE L'AN IV.

*I. La loi du 19 frimaire an IV. — II. Les instructions du Ministre des finances. — III. L'application de la loi dans le Département du Jura. — IV. La loi du 26 pluviôse. — V. Les résultats de l'emprunt dans le Département. — VI. Les modifications apportées à la loi du 19 frimaire pour la perception de l'emprunt.*

#### I.

La loi du 19 frimaire an IV (10 décembre 1795) établit, pour subvenir aux besoins de la patrie, un emprunt sur les citoyens aisés de chaque département. L'emprunt ne devait porter que sur le quart le plus imposé ou le plus imposable des citoyens de chaque département et dans celui de leur demeure ordinaire. Les administrations départementales (1), chargées de désigner sans délai les citoyens obligés de fournir à l'emprunt, devaient le faire, soit d'après les rôles des impositions, soit sur la notoriété publique des facultés, en combinant les revenus des propriétés foncières et mobilières et les produits de l'industrie. Les prêteurs étaient distribués, dans l'ordre de leurs facultés, en seize classes égales en nombre, sauf la dernière ;

(1) Sur les administrations centrales établies par la constitution de l'an III, voir notes et documents n° 2.

la quote part de chaque classe était réglée conformément au tableau suivant :

|                                  |           |
|----------------------------------|-----------|
| 1 <sup>re</sup> classe . . . . . | 50 livres |
| 2 <sup>e</sup> — . . . . .       | 60 —      |
| 3 <sup>e</sup> — . . . . .       | 80 —      |
| 4 <sup>e</sup> — . . . . .       | 100 —     |
| 5 <sup>e</sup> — . . . . .       | 200 —     |
| 6 <sup>e</sup> — . . . . .       | 300 —     |
| 7 <sup>e</sup> — . . . . .       | 400 —     |
| 8 <sup>e</sup> — . . . . .       | 500 —     |
| 9 <sup>e</sup> — . . . . .       | 600 —     |
| 10 <sup>e</sup> — . . . . .      | 700 —     |
| 11 <sup>e</sup> — . . . . .      | 800 —     |
| 12 <sup>e</sup> — . . . . .      | 900 —     |
| 13 <sup>e</sup> — . . . . .      | 1.000 —   |
| 14 <sup>e</sup> — . . . . .      | 1.100 —   |
| 15 <sup>e</sup> — . . . . .      | 1.200 —   |

La 16<sup>e</sup> et dernière classe comprenait ceux dont la fortune était composée de 500.000 livres en capital et au-dessus, valeur de 1790 ; leur taxe variait de 1.500 à 6.000 livres, proportionnellement à leur fortune (1).

L'emprunt devait être effectué en numéraire métallique ou en matières d'or et d'argent. A défaut de métaux, les grains, appréciés au cours de 1790, étaient reçus comme ceux de la contribution foncière, et conduits dans les magasins de la République. Les assignats étaient également reçus en place de numéraire, pour le centième de leur valeur nominale. Les rôles devaient être mis en recouvrement avant le 15 nivôse (5 janvier 1796), par les percepteurs des contributions directes, sur les extraits rendus exécutoires par les administrations de département ; les

(1) « Les citoyens qui ne seraient point portés sur le rôle, et qui voudraient participer à cet emprunt, y seront admis par addition, pour la somme qu'ils jugeront convenable. » (Art. 6).

percepteurs devaient faire mention sur leurs registres et dans les quittances qu'ils donneraient aux prêteurs, de la manière dont ces derniers auraient effectué leur paiement.

Les sommes étaient exigibles : un tiers dans la dernière décade de Nivôse (du 10 au 20 janvier), et le surplus en Pluviôse (du 21 janvier au 20 février). Les citoyens en retard de paiement étaient condamnés par les administrations de département à une amende du dixième de la somme due, pour chaque décade de retard.

Le remboursement de l'emprunt devait se faire de la manière suivante : il était délivré aux prêteurs, au moment du paiement, s'il était possible, ou dans les trois mois suivants, et dans ce dernier cas, en échange de la quittance provisoire, un récépissé composé de dix coupons représentant chacun un dixième de la somme totale de l'article du rôle. Les coupons, écrits à la suite les uns des autres sur la même feuille, étaient signés par le percepteur et par un commissaire nommé à cet effet par l'administration municipale ; ils étaient disposés de manière à pouvoir être séparés lorsqu'ils seraient remis en paiement. Ceux au nom desquels ces coupons étaient délivrés, ou leurs héritiers, pouvaient les employer en paiement du droit d'enregistrement dû par eux pour cause de succession en ligne directe ou collatérale ; ils pouvaient encore, eux, leurs héritiers ou les possesseurs de leurs biens remettre chaque année un coupon en paiement de leur contribution directe, à partir de l'an IV exclusivement, de manière que l'emprunt fût remboursé en dix ans (1).

Enfin la taxe de guerre établie par la loi du 3 brumaire était abrogée ; les paiements faits en exécution de cette loi par les prêteurs leur étaient imputés sur les sommes exigibles en vertu de la présente loi, et les citoyens qui n'étaient pas compris dans l'emprunt étaient admis à faire précompter leur taxe de guerre sur leurs contributions.

(1) Voir un modèle de ces coupons, Notes et documents n° 3.

## II.

Au texte de la loi du 19 frimaire était jointe une instruction du Ministre des finances (1) aux administrateurs de département, pour en assurer l'exécution.

« L'exécution de la loi du 19 de ce mois, disait cette « instruction, exige, sur toutes choses, une grande célé-  
« rité. Ainsi, dès que les administrations de département  
« auront reçu cette loi, elles doivent à l'instant s'occuper  
« de la formation des rôles de l'emprunt fixé.

« Elles ne devront point prétendre à une détermination  
« rigoureuse du quart des contribuables de leur arrondis-  
« sement : ce quart doit être pris approximativement, en  
« comptant rapidement le nombre des individus qui  
« étaient portés sur les rôles de la contribution mobilière  
« de 1793..... Il en sera de même de l'évaluation des fa-  
« cultés respectives des citoyens qui seront portés sur les  
« rôles de l'emprunt forcé. Cette évaluation se fera promp-  
« tement : on verra ce que chaque individu payait de  
« contribution mobilière. Le rôle de la contribution fon-  
« cière fera connaître si, dans la commune de son domi-  
« cile, il y a des propriétés foncières ; et sa manière de  
« vivre, joint à ce que la notoriété publique apprendra de  
« ses facultés, achèveront de déterminer dans laquelle des  
« seize classes prescrites par la Loi il devra être compris.

« Il est bien à remarquer que la Loi doit atteindre  
« spécialement tous ceux qui, en ce moment, ont le plus  
« de facultés, quand même ils ne se trouveraient portés  
« sur aucun rôle ; qu'en conséquence c'est beaucoup plutôt

(1) Du 21 frimaire.



« le fermier qui doit payer que le propriétaire ; que les  
« simples rentiers, autrefois comptés parmi les riches, sont  
« maintenant à classer parmi les pauvres ; enfin, que les  
« véritables riches du jour sont ceux qui, par une multi-  
« tude de combinaisons de commerce, ont amassé des  
« fortunes subites, et pour lesquelles ils doivent, plus que  
« tous les autres, venir au secours du Trésor public. »

Les administrations de Département étaient chargées de prendre toutes les mesures nécessaires pour accélérer la confection des rôles et leur recouvrement. « Leur zèle et  
« leur expérience, la connaissance des localités et de leurs  
« administrés, leur indiqueront assez de méthodes pour  
« faire exécuter la loi », disait l'instruction ; « mais afin  
« de mettre plus d'ensemble et d'uniformité dans l'opéra-  
« tion générale », le Ministre des finances leur proposait d'adopter la suivante.

Le jour même de la réception de cette instruction, les administrateurs de Département écriront aux présidents des municipalités de canton (1) une circulaire qui leur enjoindra d'appeler sur le champ auprès d'eux les agents municipaux des communes du canton. « Avant de quitter sa  
« commune, chaque agent municipal se fera remettre le  
« rôle de la contribution mobilière de 1793, comptera le  
« nombre total des contribuables portés sur ce rôle, et  
« marquera par un signe le tiers de ces contribuables, en  
« commençant par les plus aisés. Il se rendra ensuite au  
« chef-lieu du canton, après avoir recueilli en outre le plus  
« de renseignemens possibles sur les changemens de do-  
« micile effectués dans sa commune depuis 1793, et sur  
« les facultés particulières de ses habitans (2).

(1) Pour les administrations municipales de canton établies par la Constitution de l'an III, voir Notes et documents n° 2.

(2) En note, l'instruction dit : « Ce ne sera pas seulement la Cote  
« de contribution mobilière qui dirigera l'agent municipal dans la  
« notification dont on vient de parler, mais bien ses connaissances sur  
« l'état des individus, et la notoriété publique. »

« La municipalité de canton ainsi convoquée, établira  
« en résultat quel est le nombre des contribuables de son  
« arrondissement ; elle dressera ensuite, séparément, et en  
« autant de cahiers qu'elle aura de communes, un état  
« nominatif de ceux de ces contribuables qui auront été  
« notés, comme il vient d'être dit, sur le rôle de la contri-  
« bution mobilière de 1793, et des autres citoyens domi-  
« ciliés dans son ressort, qui bien que non compris sur ce  
» rôle, seront dans le cas d'être atteints par l'emprunt  
« forcé.

« L'administration marquera dans une colonne à côté  
« des noms, la profession des individus, et dans une troi-  
« sième colonne, elle mettra la somme que, d'après la  
« notoriété publique, chacun sera présumé avoir de capital,  
« et ce qu'il peut gagner dans l'année par ses talents, par  
« son industrie, ou par son commerce. On désignera sur-  
« tout ceux qui, depuis la révolution, ont acquis rapide-  
« ment de grandes fortunes à la suite de commissions du  
« gouvernement, ou par des entreprises de fournitures et  
« de commerce. Les fortunes présumées de cinq cent mille  
« livres en capital et au-dessus, valeur de 1790, seront  
« marquées spécialement, et chacune numériquement. »

Ces opérations préliminaires devront être faites en trois ou quatre jours au plus. Les municipalités enverront ensuite leur travail et les rôles de la contribution mobilière de 1793 à l'administration centrale.

« Alors le Département examinera, adoptera ou amendera le travail de toutes les municipalités ; puis il fera dresser un état séparé de tous les individus désignés sur les cahiers des communes, comme ayant des fortunes suffisantes pour être rangés dans la 16<sup>e</sup> classe...

« Cette 16<sup>e</sup> classe formée, l'administration, sans attendre la suite de son opération, en arrêtera le rôle, le rendra exécutoire, et en fera faire des extraits par communes.

« Elle enverra ces extraits à la municipalité de canton

« avec ordre de les remettre, sans délai, aux percepteurs  
« des communes, qui seront tenus de procéder sur le  
« champ au recouvrement.

« Pour former ensuite les quinze autres classes, l'admi-  
« nistration départementale additionnera la quantité de  
« contribuables de toutes les communes du Département.  
« Elle aura alors le total des contribuables de son res-  
« sort qu'elle divisera par quatre.

« Du résultat de cette division, elle retranchera le nom-  
« bre des prêteurs qui auront été mis dans la seizième  
« classe, et divisera le reste par quinze pour avoir une ex-  
« pression approximative du nombre des prêteurs qui  
« composeront chacune des quinze autres classes dans tout  
« le Département.

« C'est ici le lieu d'observer encore aux administrations  
« que, dans toutes ces opérations, il faudra surtout mar-  
« cher avec célérité sans viser à la précision que l'on pour-  
« rait y mettre, s'il n'était pas question seulement d'un  
« emprunt dont le remboursement réparera les inconvé-  
« nients momentanés de quelques irrégularités dans la ré-  
« partition.

« Connaissant le nombre des prêteurs qui doit former  
« chaque classe, on prendra, dans tous les cahiers des  
« communes ceux qui auront été le plus évalués en mo-  
« yens, jusqu'à la concurrence du nombre nécessaire pour  
« former une classe, et alors la quinzième sera détermi-  
« née. On fera pour son rôle comme il vient d'être dit  
« pour le rôle de la 16<sup>e</sup>, et il en sera de même des rôles  
« de toutes les autres classes qui s'établiront successive-  
« ment par la même méthode que la quinzième...».

La seconde partie de l'instruction ministérielle était con-  
sacrée à la perception de l'emprunt forcé.

Un tiers de cette perception devant être fait dans la  
dernière décade de Nivôse, et le surplus dans le courant de  
Pluviôse, c'est dire « avec quelle énergie les administrations

« de département et les municipalités doivent stimuler le  
« recouvrement. »

L'emprunt pouvant être effectué en matières d'or et d'argent, l'administration central<sup>e</sup> nommera « dans la com-  
« mune où le receveur du ci-devant district exerce encore  
« ses fonctions, et où il lui est expressément enjoint de les  
« continuer provisoirement, un ou plusieurs experts orfè-  
« vres qui apprécieront, en numéraire métallique, les ma-  
« tières d'or et d'argent offertes en acquittement de l'em-  
« prunt forcé. .... Le Commissaire du Directoire exécutif  
« près la municipalité du lieu, surveillera ce service, qui  
« devra être disposé de telle sorte que les prêteurs per-  
« dent le moins de temps possible pour la réception de  
« leurs matières, pour leur estimation et pour la déli-  
« vrance des récépissés des receveurs de districts. »

De même pour ceux qui paieront en grains : ils devront les porter aux magasins où est déjà disposée la contribu-  
tion foncière en nature.

« Le récépissé du receveur du district, pour les matières  
« d'or et d'argent, et celui du garde-magasin, pour les  
« grains, lesquels seront évalués à la valeur de 1790, se-  
« ront reçus comme comptant par le percepteur de la com-  
« mune.»

L'instruction se terminait par les injonctions suivantes :  
« Le Commissaire du Directoire exécutif, près chaque mu-  
« nicipalité de canton, veillera au prompt recouvrement  
« des fonds, et ensuite à leur prompt versement des  
« mains des percepteurs des communes dans les caisses  
« des receveurs de district.

« Chaque décade les receveurs de district adresseront à  
« l'administration du département un état des valeurs per-  
« çues en numéraire, en assignats, en matières d'or et  
« d'argent, et en grains.

« Ils feront parvenir par les messageries, à l'hôtel des  
« monnaies de Paris, les matières d'or et d'argent.

« Enfin, chaque décade, l'administration du Département adressera au Ministre des finances un relevé sommaire des états des receveurs de district, toujours avec la distinction des différentes espèces de valeurs. »

Cette instruction était accompagnée d'une lettre du ministre aux administrateurs du Département : « ..... La loi ne s'explique pas sur les détails de l'opération et vous chargeant de désigner les citoyens obligés de fournir à l'emprunt, vous sentez que vous êtes les maîtres de prendre telles mesures qui vous paraîtront les plus sages et surtout les plus expéditives pour établir le rôle général de votre département divisé en 16 classes conformes à la loi. La méthode que je vous propose dans l'instruction n'est donc que de conseil, car tout est laissé à votre zèle comme à votre responsabilité. » Et le ministre insistait sur ce point qu'il s'agissait non d'un impôt, mais d'un emprunt : « Il faut ici renoncer à la précision des calculs et se contenter de résultats approximatifs ; d'ailleurs il s'agit d'un emprunt et non d'un impôt, les erreurs sont moins dangereuses (1). Faites donc dresser ces rôles, rendez-les exécutoires ; stimulez les administrations municipales par la correspondance la plus active. Destituez les fonctionnaires tièdes ou négligents, surveillez les recouvrements, faites vous en donner des états décadaires. Ayez soin de m'en transmettre des relevés, en un mot mettez moi dans le cas de rendre au Directoire un compte avantageux de vos efforts et de leurs succès. »

(1) La lettre ministérielle est le commentaire des paroles prononcées par Ramel aux Cinq-Cents et par Vernier et Lecouteux aux Anciens. Les conseils qu'elle contenait devaient porter leurs fruits à tel point que le Ministre était obligé lui-même de rappeler à la raison certaines administrations centrales (Voir aux Notes et documents n° 4 la lettre du Ministre des finances aux départements du 4 prairial an IV (23 mai 1796).

### III.

Le jour même de la réception de la loi du 19 frimaire et de l'instruction qui la suivait, le 29 frimaire (20 décembre 1795), le Département adressait une circulaire aux administrations municipales des cantons : «... tout dépend de répondre à cette question : combien un tel a-t-il à peu près de revenus ou de profits ? prenez le 20 fois, c'est le capital présumé. Vous sentirez que les rentiers, pensionnaires ou fonctionnaires qui n'ont d'autres ressources que leurs traitements, sont à classer parmi les pauvres. L'essentiel est de hâter le travail ; point de minutie, point de fractions dans vos états ; que toutes vos évaluations soient portées de 10 livres en 10 livres... ». En même temps, l'Administration prenait un arrêté aux termes duquel elle fixait le 6 nivôse (27 décembre 1795) pour dernier délai de la remise des rôles, « en observant que l'exactitude, toujours avantageuse dans une vaste administration, devient ici indispensable, puisqu'une seule commune négligente influait sur toutes les autres et rendrait leur zèle inutile. Elle déclare que dès le 7 elle s'occupera de la répartition et que dans le cas où elle n'aurait pas reçu les états de toutes les communes, elle taxera d'office celles qui se trouveraient en retard » (1).

Cependant le 9 nivôse (30 décembre), vingt cantons seulement sur 63 avaient adressé leur travail à l'Administration. « Les lenteurs des postes servies par des piétons et

(1) L'arrêté était précédé d'une longue adresse de l'Administration aux citoyens du Jura (V. Notes et documents n° 5).

« avec de longs détours », écrit-elle au Ministre des finances (1), en sont la principale cause. « Quelques précautions  
« que nous ayons prises pour que la loi et les instructions  
« arrivassent le 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> du mois, elles ne sont parvenues  
« dans plusieurs administrations que les 5 et 6 selon leurs  
« lettres de réception. Dans d'autres, nous voyons qu'on  
« se propose d'apporter à ce travail un scrupule que nous  
« n'avions pas demandé, qui n'est pas nécessaire et que  
« les circonstances ne comportent pas. Nous leur écrivons  
« en conséquence. » Déjà les déceptions commencent : « Le  
« dépouillement se fait à mesure ; on est au courant, mais  
« c'est une chose affligeante de voir combien les campa-  
« gnes surtout ont eu soin de cacher leurs richesses. Elles  
« n'ont pas manqué sans doute de choisir leur tiers parmi  
« les plus aisés. Mais s'il fallait juger de leur aisance par  
« ces évaluations, ils seroient bien plus dans le cas de re-  
« cevoir l'emprunt que d'y concourir. Il est tel parmi ces  
« riches dont on n'a pas honte d'évaluer le capital à 20  
« livres.

« Il y a dans les villes plus d'équité, ou plus de lumières.  
« Mais l'administration, ne pouvant tout connaître, sera  
« forcée d'asseoir son travail sur celui qu'elle reçoit, d'où  
« il est aisé de conclure que les premières classes des  
« prêteurs seront toutes dans les villes, et les autres parmi  
« les capitaux atténués par l'ignorance ou l'avarice.

« Nous ne parlons aujourd'hui que de cet inconvénient  
« résultant du mode ; il en est d'autres au fond non moins  
« graves, tel celui de ne demander pas plus au capitaliste  
« de 499,000 livres, qu'à celui de 100,000, jusqu'au quel  
« de plus riche en plus riche il faudra parvenir pour com-  
« pléter la première classe.

« Nous l'avons dit : nous agirons avec loyauté : nous  
« attendons néanmoins une foule de réclamations. Celles

(1) Lettre du 9 nivôse.

« qui seront sans fondement ne nous toucheront pas, mais  
« les justes ! »

Le 13 nivôse (3 janvier 1796), le Département écrivait aux cantons qui ne lui avaient pas encore fait parvenir leurs rôles : « . . . . Si vous ne nous les faites parvenir  
« courrier par courrier, nous ne voyons point de moyen  
« de lever l'embarras où votre retard nous jette, que de  
« déclarer que le quart de vos contribuables sera partagé  
« en 15 classes ; que ceux de la première payeront chacun  
« 1,200 livres ; ceux de la seconde, 1,100 livres, ainsi de  
« suite jusqu'à la dernière. »

Le quart des contribuables sur lequel l'emprunt devait porter, s'élevait au nombre de 13,500 qui, divisé par le nombre des classes, attribuait à chacune 900 prêteurs. Il fallait d'abord former la 15<sup>e</sup> classe. Or, en dépouillant les rôles et les états fournis par les communes, en consultant l'opinion publique sur les fortunes, l'Administration centrale n'avait encore recueilli le 18 nivôse (8 janvier) que 230 articles, et cependant elle atteignait déjà les fortunes de 50,000 livres et elle prévoyait que celles de quarante et peut-être de 30,000 seraient comprises dans cette classe (1). En même temps, l'Administration était « assaillie » de réclamations de la part des contribuables qui avaient versé des fourrages dans les magasins militaires et qui ne pouvaient être payés parce que le directeur des subsistances n'avait point de fonds et qu'il en avait inutilement demandé. « Jusqu'à ce jour, écrivait-elle au ministre des  
« finances le 25 nivôse, nous avons la douleur de ne pou-  
« voir compenser les sommes dues à ces particuliers qui  
« ont exécuté leurs réquisitions avec le montant de leur  
« cote pour l'emprunt forcé ; de là, lenteur des versements  
« des fourrages, de là une multitude de plaintes de la part

(1) Minute de la lettre de l'administration au Ministre des finances, du 18 nivôse.



« des contribuables, qui n'ont que quelques denrées pour  
« se libérer de l'emprunt forcé et qui n'en recevant pas  
« le prix, sont exposés aux peines que la loi prononce  
« contre les contribuables en retard » (1).

Le 8 pluviôse (28 janvier 1796), en envoyant au Ministre le bordereau de la 14<sup>e</sup> classe, l'Administration se plaint des embarras qu'elle éprouve dans son travail, embarras qui se multiplient chaque jour : «... Les pétitions, les réclamations se présentent en foule; les injustices, les partialités de ceux qui ont présenté les bazes se font sentir  
« davantage à mesure que l'on avance. » Et point de Commissaire du Directoire exécutif pour activer les opérations; l'administrateur chargé de faire les fonctions de commissaire a écrit au Ministre de l'intérieur pour presser l'organisation du Département (2).

Le 17 (6 février 1796), nouvelles plaintes de la part de l'Administration : « Les obstacles, les inquiétudes que nous  
« éprouvons dans l'emprunt forcé redoublent. Les calculs  
« pour les classer sont bien plus allarmans que ceux que  
« nous vous présentions dans nos lettres de Nivôse... Ce  
« n'est point ici une exagération, l'envie de soustraire le

(1) Elle ajoutait : « Ne vous paroitroit-il pas juste, citoyen Ministre, d'autoriser la compensation du prix de ces fourrages avec la  
« cote des contribuables pour l'emprunt forcé. Cette disposition ne  
« pourroit-elle pas être étendue aux citoyens qui livrent leurs chevaux pour le service de l'armée en exécution de l'arrêté du Commissaire Rivaud, et qui déclarent qu'ils les abandonnent à la République, à condition qu'on leur fera état de l'évaluation sur l'emprunt forcé... ». A cette demande le Ministre répondait le 15 pluviôse :  
« La loi, citoyens, porte que l'emprunt forcé sera payé en numéraire  
« métallique, en matières d'or ou d'argent, en grains ou en assignats.  
« Nulle autre valeur ne peut donc être donnée en paiement et le  
« Directoire exécutif l'a expressément décidé. Les demandes qui vous  
« ont été faites sont dès lors inadmissibles. »

(2) Lettre de l'Administration centrale au Ministre des finances, du 8 pluviôse.

« Département à l'emprunt, mais c'est le salut public que  
« nous invoquons. Il sera impossible de faire payer toutes  
« les classes sans une secousse qui pourroit devenir terrible  
« dans ce pays frontier . . . ». Et elle envoyait au ministre  
un arrêté pris par elle le même jour, en lui disant : « Voyez  
« dans l'arrêté ei-joint l'extrémité où nous sommes réduits  
« et venez à notre secours. » Nous reproduisons ici cet  
arrêté :

« L'administration centrale considérant que d'après le  
« dépouillement des rôles qui lui ont été envoyés par les  
« administrations municipales du tiers des citoyens le plus  
« imposé ou le plus imposable de leur arrondissement, le  
« nombre des fortunes depuis 15,000 livres inclus jusqu'à  
« 500,000 livres ne s'élève pas au-delà de 1,800 ; que  
« dans ce nombre il s'en trouve 1,421 au-dessous de  
« 40,000 livres ;

« Que toutes les classes des prêteurs devant être, en con-  
« formité de la loi du 19 frimaire égales en nombre, l'ad-  
« ministration a été réduite à appeler des capitalistes de  
« 20,000 livres pour compléter la 15<sup>e</sup> classe, comme elle  
« a compris des fortunes de 10.000 livres, dans la 14<sup>e</sup>,  
« tandis que dans la plupart des départemens et même dans  
« ceux environnans les fortunes de 50,000 livres sont à  
« peine portées dans les dernières classes composées d'ail-  
« leurs d'un nombre moindre de moitié ;

« Que les 13<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> sont formées dans ce département  
« des capitaux de 10, 8, 6 et même de 4,000 livres ;

« Qu'il ne peut être ni dans l'esprit de la loi, ni dans  
« l'intention des législateurs d'assujettir à l'emprunt forcé  
« dans une disposition aussi exorbitante des citoyens qui  
« manquent même du nécessaire ; que la loi du 19 frimaire  
« n'a fait un appel de fonds que sur les citoyens aisés ;  
« que l'instruction du ministre annexée à cette loi en  
« explique le véritable sens ; qu'elle commence principale-  
« ment, ainsi qu'il le dit, les particuliers qui ont amassé

« des fortunes subites, les fermiers qui ont fait de très  
« gros bénéfices, au préjudice des propriétaires ou des  
« rentiers qui sont à classer parmi les pauvres ;

« Considérant que la loi elle-même ayant déterminé  
« qu'un propriétaire foncier de 499,000 livres ne seroit  
« pas réparti au-delà de 1,200 livres, elle n'a pu vouloir  
« faire contribuer pour une somme égale ou jusqu'égale  
« le citoyen qui, chargé d'une nombreuse famille, n'a qu'un  
« capital réel ou industriel évalué à 15 ou même 10,000  
« livres, c'est-à-dire qui ne jouit que du 50<sup>e</sup> de la fortune  
« du premier ; qu'il seroit contre toute justice que ce père  
« de famille fût contraint à se dépouiller de la plus forte  
« partie de ses propriétés ou à sacrifier son revenu de  
« trois ans pour fournir à l'emprunt, tandis que la loi  
« n'exige du propriétaire d'une fortune de 499,000 livres  
« que le vingtième de son revenu annuel ; qu'il est notoire  
« à certains administrateurs que plusieurs des prêteurs  
« appelés dans les 15<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> classes sont dans l'impuis-  
« sance de fournir les fonds qu'on leur demande ;

« Considérant que l'administration est accablée de récla-  
« mations même contre les évaluations faites par les muni-  
« cipalités des fortunes des contribuables, que si ces éva-  
« luations sont en général assez exactes, elle ont aussi été  
« exagérées à l'égard de beaucoup de particuliers dans cer-  
« tains cantons où les officiers municipaux ont eu l'im-  
« pudence de ne fixer leur fortune qu'à 4 ou 5 mille  
« livres, c'est-à-dire au dixième de sa véritable valeur, où  
« ils ont eu les mêmes ménagemens pour leur adhérens,  
« tandis qu'ils ont supposés de gros capitaux à des rentiers  
« ruinés, à des ouvriers et artisans chargés d'enfans, et  
« qui ont à peine les outils et ustensiles de leur métier ;  
« que pour rectifier toutes ces injustices il lui faudroit et  
« plus de temps et plus de connoissances.

« Considérant que l'inquiétude est générale, que les  
« esprits sont aigris par l'affliction, que dans plusieurs

« cantons les administrations municipales sont insultés,  
« menacés, que quelques-uns craignant les suites de mé-  
« contentement ont offert leur démission à l'administration  
« qui les a refusée; que la plupart des citoyens ne peu-  
« vent s'empêcher de considérer comme vexatoire et arbi-  
« traire l'ordre dans lequel ils sont classés pour l'emprunt  
« forcé et s'en prennent aux administrations de l'injustice  
« qu'ils croient éprouver, ce qui enlève aux dépositaires  
« de l'autorité la confiance et l'estime publique dont ils  
« ont besoin d'être investis ;

« Considérant que plusieurs fois déjà l'administration  
« et le suppléant du commissaire du Directoire exécutif,  
« notamment dans sa lettre du 15 pluviôse, a adressé au  
« Ministre les mêmes réclamations et lui a manifesté ses  
« inquiétudes sur le danger que la tranquillité de ce départe-  
« ment n'i soit troublée par l'exécution rigoureuse de la  
« loi du 19 frimaire; qu'il est prudent de l'informer encore  
« des inconvénients qui peuvent en résulter, et de les pré-  
« venir,

« Arrête, après avoir entendu le suppléant du commis-  
« saire du Directoire exécutif, que les présentes récla-  
« mations seront adressées sans délai au Ministre des  
« finances pour être soumises au Directoire exécutif et  
« même au Corps législatif avec la lettre du suppléant du  
« commissaire du 15 pluviôse,

« Déclare néanmoins que le travail sur l'emprunt forcé  
« et l'expédition des rôles continuera à recevoir son exécu-  
« tion avec toute la célérité que comporte un travail de  
« cette étendue. »

Dans cette lettre du 15 pluviôse (4 février 1796) au Ministre des finances, le Suppléant du Commissaire demandait qu'on établit une nouvelle méthode pour l'assiette de l'emprunt : il serait permis aux administrateurs de ne pas s'attacher strictement à des classes égales en nombre et d'imposer les fortunes dans une proportion plus équitable ;

la taxe de guerre ou la contribution de 93 seraient quintuplées, décuplées, etc.; la portion du pauvre, le denier de la veuve seraient rejetés sur les premières classes, « à qui  
« l'emprunt forcé profite particulièrement puisque leur  
« fortune s'augmente par l'amélioration des finances. » Les volontaires, « qui contribuent déjà de leur personne » ne devraient pas être compris dans la répartition « pour une fortune déjà assez abandonnée ». Il voulait la constitution d'un jury pour rectifier les erreurs; « les administrations municipales, les citoyens instruits par l'expérience, par les comparaisons, les réclamations qui se  
« sont faites dans la première distribution sont plus à  
« portée de procéder à cette répartition. Elles y apporteront d'abord moins de précipitation; elles auront  
« appris à être plus justes, plus impartiales, à ne pas  
« imposer les opinions en général, la pauvreté, mais bien  
« l'aisance, la fortune rapide, l'agiotage. » Le Suppléant demandait encore que les départements fussent « distingués dans la répartition en raison de leur fortune, de  
« leur commerce et de leur population. » — « Ce qui achève  
« de déconcerter l'administration », disait-il, c'est l'inégalité qui a présidé à la répartition de l'emprunt, « inégalité frappante entre les différens cantons, inégalité  
« odieuse entre les départemens. » Ainsi, dans des départements voisins, où les contribuables sont à peu près en nombre égal, les classes ne sont portées qu'à la moitié de celles du Jura, « ce qui diminue en conséquence l'emprunt  
« de moitié. Ainsi la fortune de 10,000 livres dans ces  
« départemens ne payera pas davantage que la fortune de  
« 5,000 livres dans le Jura et cette dernière sera exceptée  
« de l'emprunt forcé dans ce même département, tandis  
« que dans le Jura elle sera portée dans les classes moyennes. » Il ajoutait : « Cette inégalité révolte les contribuables voisins qui s'étonnent de cette différence, qui  
« accusent leurs administrateurs, qui maltraitent leurs

« agents de commune, les commissaires du Directoire  
« exécutif et qui s'opposeront peut-être au paiement. Rien  
« n'opère sur le peuple comme la comparaison. »

Mais avant même que ses réclamations fussent parvenues au Ministre, l'Administration, prenant les devants, rendait le 22 pluviôse (11 février) un arrêté qui reproduisait en partie dans ses considérants les plaintes que nous connaissons et modifiait l'assiette de l'emprunt de la manière suivante, « sous l'espoir de l'agrément du Directoire » auquel il devait en être immédiatement référé.

*Article premier.* — Provisoirement les classes des prêteurs seront distribuées selon l'ordre des facultés présumées, d'après les évaluations faites par les municipalités, dans la proportion ci-après :

|                 |                                |            |
|-----------------|--------------------------------|------------|
| 15 <sup>e</sup> | 55.000 à 500.000 liv . . . . . | 1.200 liv. |
| 14 <sup>e</sup> | 50.000 à 55.000 liv . . . . .  | 1.100 liv. |
| 13 <sup>e</sup> | 45.000 à 50.000 liv . . . . .  | 1.000 liv. |
| 12 <sup>e</sup> | 40.000 à 45.000 liv . . . . .  | 900 liv.   |
| 11 <sup>e</sup> | 35.000 à 40.000 liv . . . . .  | 800 liv.   |
| 10 <sup>e</sup> | 30.000 à 35.000 liv . . . . .  | 700 liv.   |
| 9 <sup>e</sup>  | 25.000 à 30.000 liv . . . . .  | 600 liv.   |
| 8 <sup>e</sup>  | 20.000 à 25.000 liv . . . . .  | 500 liv.   |
| 7 <sup>e</sup>  | 15.000 à 20.000 liv . . . . .  | 400 liv.   |
| 6 <sup>e</sup>  | 10.000 à 15.000 liv . . . . .  | 300 liv.   |
| 5 <sup>e</sup>  | 7.000 à 10.000 liv . . . . .   | 200 liv.   |
| 4 <sup>e</sup>  | 5.000 à 7.000 liv . . . . .    | 100 liv.   |
| 3 <sup>e</sup>  | 3.000 à 5.000 liv . . . . .    | 80 liv.    |
| 2 <sup>e</sup>  | 2.000 à 3.000 liv . . . . .    | 60 liv.    |
| 1 <sup>re</sup> | 1.000 à 2.000 liv . . . . .    | 50 liv.    |

*Art. 2.* — A la réception du présent arrêté, les administrations municipales, à vue des évaluations par elles arrêtées, rendront exécutoire le rôle de chaque commune qu'elles formeront, chacune en son ressort, dans les proportions ci-devant fixées et dont un double sera remis au

percepteur, et enverront aux prêteurs les mandats énonciatifs de leur contingent. Il est enjoint aux commissaires du Directoire exécutif près lesdites administrations, ainsi qu'aux agens des communes de tenir la main à cette exécution et expédition.

*Art. 3.* — Ces rôles seront provisoirement exécutés pour les deux termes déjà échus, et pour celui qui doit échoir au 30 de ce mois, nonobstant toutes demandes en décharges ou réductions sur lesquelles il ne sera statué qu'après le travail définitif, sauf le cas où un citoyen serait porté sur le rôle de plusieurs communes.

*Art. 4.* — Les sommes qui ont pu être payées par les prêteurs, ensuite des cédulas qui leur ont été précédemment envoyées et qui excéderaient le contingent fixé par le présent arrêté, ne pourront leur être restituées, s'il y a lieu, qu'après le travail définitif.

*Art. 5.* — Pour parvenir à rectifier les omissions, erreurs ou inégalités des évaluations, soit de particulier à particulier, soit de canton à canton et classer, autant que possible les prêteurs dans la proportion de leurs facultés respectives, il sera appelé, près l'administration centrale, des commissaires des différentes parties du département, à l'effet d'examiner et de comparer les évaluations, et d'élever ou de réduire les fortunes en les ramenant au juste point de leur valeur.

Le nombre et le choix de ces commissaires seront déterminés par un arrêté séparé.

*Art. 6.* — A l'instant de la réception du présent arrêté, les commissaires du Directoire exécutif près les administrations municipales se feront remettre par les agens des communes les rôles de la contribution mobilière de 1793, ainsi que la note des citoyens qui, depuis cette époque, y sont domiciliés, et les transmettront sans délai à l'administration centrale pour servir à la vérification ci-devant ordonnée.

*Art. 7.* — Le présent arrêté sera imprimé et adressé aux municipalités de cantons, à l'effet d'être publié et affiché dans toutes les communes (1).

#### IV.

Presqu'en même temps, une loi du 26 pluviôse (15 février) essayait de rectifier la répartition de l'emprunt forcé sans diminuer le montant des rôles actuels ni suspendre les paiements. Les administrations départementales n'étaient pas tenues de conserver un nombre égal de prêteurs dans chaque classe ; elles devaient rejeter, par des cotes additionnelles, le montant des décharges et des réductions accordées sur les citoyens aisés qui auraient été omis dans les rôles et sur ceux qui, comparativement aux autres prêteurs, n'auraient pas été taxés en proportion de leurs facultés foncières, mobilières et industrielles. En conséquence, elles n'étaient plus restreintes à la taxe fixée par la loi du 19 frimaire pour la 15<sup>e</sup> et la 16<sup>e</sup> classe, et pouvaient taxer jusqu'au cinquantième de toute leur fortune, à la décharge des prêteurs surtaxés, ceux dont les facultés foncières, mobilières et industrielles excédaient cent mille livres de capital, valeur de 1790.

Les prêteurs reconnus surtaxés, et qui néanmoins auraient payé le montant de leur cote avant la rectification, devaient être remboursés incessamment de ce qu'ils avaient payé de trop, sur l'ordonnance de l'administration départementale, et les assignats provenant des cotes addition-

(1) Signé au registre *Bouvier*, président ; *Baud*, *Commoy*, *Bouquet*, administrateurs ; *Germain*, faisant les fonctions du commissaire du Directoire exécutif, et *Bailly*, secrétaire en chef. (Voir aux Notes et documents les délibérations de diverses administrations cantonales relatives à l'emprunt forcé).



nelles étaient conservés par les percepteurs des communes pour leur être restitués. Pendant les quinze jours après la notification des nouvelles taxes, les prêteurs étaient admis à payer le montant de leurs cotes additionnelles en assignats à cent capitaux pour un.

Cependant, le Ministre des finances (1), à qui l'Administration avait adressé son arrêté du 22 pluviôse, lui répondait le 17 ventôse (17 mars) : « . . . Vous avez adopté  
« une nouvelle distribution des prêteurs, et vous espérez en  
« compensant par un plus grand nombre de contribuables  
« le moindre produit des premières classes, que la justice  
« distributive sera mieux observée, et que la tranquillité  
« de votre Département ne sera point troublée.

« Vous pouvez, citoyens, d'après la loi du 26 pluviôse  
« dernier, adopter le mode de classification qui vous  
« paraîtra convenable, pourvu qu'en définitif votre opération produise au trésor public la même somme que celle  
« qui serait résultée de votre travail, exécuté d'après les  
« dispositions de la loi du 19 frimaire qui ordonnaient de  
« former des classes régulières.

« Je ne puis, sous ce rapport, qu'approuver l'arrêté que  
« vous m'avez adressé. »

## V.

Or, quelle somme aurait dû produire dans le département l'emprunt forcé, si l'on s'était tenu à la lettre de la loi du 19 frimaire. Nous avons vu que le quart des contribuables sur lequel l'emprunt devait porter s'élevait au nombre de 13.500, qui divisé par 15, attribuait à chaque classe 900 prêteurs. Le total des produits de chaque classe

(1) Ramel.

donnait la somme de 7.191.000 livres ; d'autre part, la 16<sup>e</sup> classe, composée de 8 prêteurs, avait fourni 25.300 livres (1) ; c'était donc 7.216.300 livres que d'après la loi du 19 frimaire le Département devait donner à l'emprunt. Mais le Ministre, qui avait demandé le 7 ventose à l'administration de lui envoyer un état du contingent que le Jura devait donner en prenant le quart des contribuables et en le divisant en 15 classes égales, lui écrivait lui-même le 12 germinal (2 avril) : « ... J'ai examiné ce que votre Département pouvait fournir à cet emprunt, soit d'après sa population, soit d'après ses contributions. La population effective est de 280.200 habitants, ce qui donne à raison du 5<sup>e</sup> 56.040 contribuables, dont le quart fournit 14.010 prêteurs, et ce nombre, distribué en 15 classes, donne un résultat de 7.426.600 livres. D'un autre côté, les principaux des contributions foncière et mobilière réunis, montent, pour toute la France, à 300 millions, et l'emprunt forcé doit rapporter environ 600 millions, ce qui est le double.

« Vos contributions foncière et mobilière en principal montent à 2.141.300 livres, dont le double serait de 4.282.680 livres.

« C'est de ces résultats que votre contingent à l'emprunt forcé doit se rapprocher. »

Enfin, le 17 fructidor (3 septembre), dans son instruction sur la loi du 30 thermidor (17 août), le Ministre revient à la charge, d'une façon plus précise.

Suivant l'article 2 de cette loi, le montant des rôles, tel qu'il devrait être d'après la loi du 19 frimaire, ne pouvait être réduit de plus d'un quart dans le Département du Jura. Or, « en se reportant à la loi du 19 frimaire, et en prenant le nombre des prêteurs indiqué par les renseignements que vous m'avez transmis le 6 messidor der-

(1) Bordereau arrêté le 8 pluviôse (28 janvier).

« nier, dit-il à l'administration, le montant des rôles de  
 « votre département devrait, d'après les calculs que j'ai  
 « fait faire, être de la somme de 7.908.060 livres. Les 3/4  
 « de cette somme forment celle de 5.931.045. Cette der-  
 « nière somme doit donc pour que la nouvelle loi soit  
 « exécutée, rentrer en totalité au trésor public. » Mais l'état  
 que l'administration avait présenté au Ministre le 6 mes-  
 sidor ne portait qu'une somme de 2.392.210 livres (1), et  
 peut-être cette somme se trouvait-elle encore réduite par  
 les décharges et les réductions reconnues nécessaires :  
 « vous sentés dès lors la nécessité, ajoutait le Ministre,  
 « pour atteindre ces 5.931.045, d'élever les cotes de ceux  
 « qui n'auraient point été portés à leur véritable taux et  
 « de réparer même les omissions faites dans vos précé-  
 « dents rôles. »

Ces instructions du Ministre restèrent lettre morte. Près  
 d'une année plus tard, au 1<sup>er</sup> thermidor an 5 (19 juillet  
 1797), le montant primitif des rôles s'élevait à 2.513.580  
 livres, le montant des décharges et des réductions à  
 155.440 livres, celui des sommes recouvrées à 2.256.663  
 livres 1 sol 5 deniers ; il restait à percevoir 101.576 liv.

(1) Cette somme était répartie de la manière suivante :

| Classes.            | Nombre<br>de<br>prêteurs. | Sommes<br>prêtées. | Classes.        | Nombre<br>de<br>prêteurs. | Sommes<br>prêtées. |
|---------------------|---------------------------|--------------------|-----------------|---------------------------|--------------------|
| Hors classe.        | 63                        | 125.800 liv.       | Report..        | 1.058                     | 883.700            |
| 15 <sup>e</sup>     | 162                       | 194.400            | 7 <sup>e</sup>  | 505                       | 202.000            |
| 14 <sup>e</sup>     | 38                        | 41.800             | 6 <sup>e</sup>  | 801                       | 240.300            |
| 13 <sup>e</sup>     | 62                        | 62.000             | 5 <sup>e</sup>  | 1.326                     | 265.200            |
| 12 <sup>e</sup>     | 71                        | 63.900             | 4 <sup>e</sup>  | 2.368                     | 236.800            |
| 11 <sup>e</sup>     | 57                        | 45.600             | 3 <sup>e</sup>  | 2.752                     | 220.160            |
| 10 <sup>e</sup>     | 151                       | 105.700            | 2 <sup>e</sup>  | 2.526                     | 151.500            |
| 9 <sup>e</sup>      | 175                       | 105.000            | 1 <sup>re</sup> | 3.851                     | 192.550            |
| 8 <sup>e</sup>      | 279                       | 139.500            |                 |                           |                    |
| <i>A reporter..</i> | 1.058                     | 883.700            | TOTAL..         | 15.187                    | 2.392.210          |

18 s. 7 d. (1). Neuf mois après, à la fin de mars 1798, 32.188 livres étaient encore rédues (2).

« Tel a été, dans ce ressort, dit l'administration dans le  
« compte-rendu de sa gestion, le résultat de cette contri-  
« bution extraordinaire dont l'assiette a valu aux Adminis-  
« trateurs tant de dégoûts, peut-être même d'inimitiés,  
« malgré toute leur sollicitude pour qu'elle fût moins oné-  
« reuse aux administrés et en même temps plus profitable  
« au Gouvernement, en ne demandant que ce qui pouvait  
« être obtenu » (3).

## VI.

Selon l'administration du Jura, « les changements, les  
« modifications qu'a éprouvées la loi du 19 frimaire, soit  
« dans ses dispositions, soit dans le mode de la percep-  
« tion, ou du paiement de l'emprunt, ont détruit, en grande  
« partie, l'effet et les ressources que le Gouvernement devait  
« en retirer » (4). Examinons donc pour terminer les mo-

(1) « Bordereau des recouvrements faits jusqu'au 1<sup>er</sup> thermidor  
« an V. »

(2) « Etat général récapitulatif au mois de germinal an VI. » D'après  
cet état récapitulatif, le montant des rôles, à cette date, était moins  
élevé qu'au 1<sup>er</sup> thermidor an V : il n'était que de 2.321.119 livres et  
les décharges accordées étaient de 159.147 livres, ce qui réduisait à  
2.161.972 livres le total de l'emprunt sur lequel il restait à payer la  
somme de 32.188 livres 18 sols 10 deniers. Le montant des sommes  
payées au-dessus des cotes individuelles et non restituées s'élevait à  
179.347 livres.

(3) « Compte de la gestion de l'administration centrale du départe-  
« ment du Jura, depuis le 12 brumaire an 4, époque de son installa-  
« tion, jusqu'au 5 floréal an V, et dès lors jusqu'au 10 brumaire de  
« l'an VI » (p. 84).

(4) *ibid.* p. 81.

difications apportées à la loi du 19 frimaire dans le mode de paiement de l'emprunt.

La première loi relative au recouvrement de l'emprunt forcé faite après la loi qui l'établissait, celle du 3 nivôse (23 décembre 1795), infirme la loi du 19 frimaire dans une de ses dispositions essentielles. Par la loi du 19 frimaire les assignats étaient reçus en place du numéraire pour le centième de leur valeur nominale, sans restriction ; par celle du 3 nivôse, ils ne sont plus admis en paiement de l'emprunt forcé sur le pied de cent capitaux pour un, que jusqu'au 15 nivôse courant (5 janvier 1796) dans le département de la Seine, jusqu'au 30 du même mois dans les autres départements. Ce qui n'aura pas été payé dans ces délais ne pourra être acquitté qu'en numéraire, en matières d'or et d'argent, ou en grains. Les citoyens peuvent payer leur emprunt, quoique les rôles ne soient pas encore faits ou en recouvrement. Ceux qui n'auront pas payé dans les délais fixés ne seront pas reçus à alléguer le défaut de rôle pour se dispenser de payer en numéraire, en valeur métallique ou en grains, ce qui restera dû. Ceux qui auront payé une somme plus forte que celle de leur taxe dans l'emprunt forcé, pourront se faire rembourser de l'excédant et en ce cas ils le seront avec les mêmes valeurs qu'ils auront données (1).

(1) La même loi du 3 nivôse portait que tous les assignats provenant de l'emprunt forcé devaient être barrés par les percepteurs, en présence des prêteurs, annulés par les receveurs, et brûlés dans la même forme que ceux provenant de la vente des biens nationaux, servant de gages aux assignats. Cette mesure était prise pour rétablir le crédit des assignats plus promptement que ne le pouvait faire la loi du 27 nivôse qui n'ordonnait le brûlement que du quart des assignats. Dans le même dessein, une autre loi du 2 nivôse décidait que les assignats existant ou à mettre en circulation ne pourraient excéder 40 milliards. Les planches devaient être brisées dès que la fabrication relative à cette somme serait terminée, ou même lorsque les deux tiers de l'emprunt forcé seraient rentrés, bien qu'à cette époque ces 40 milliards ne fus-

Voici maintenant les moyens de coercition : la loi du 22 nivôse (12 janvier 1796) décide que tout cotisable à l'emprunt qui n'aura pas acquitté, le 30 nivôse, le premier tiers de sa taxe, y sera contraint pour la totalité ; celui qui n'aura pas payé le second tiers le 15 pluviôse (4 février) y sera également contraint pour les deux termes. A défaut de paiement dans les vingt-quatre heures de la contrainte, il sera procédé, sans autre formalité, à la saisie et à la vente des meubles et effets des particuliers taxés. — Le 27 nivôse (17 janvier), le Directoire rend un arrêté qui détruit en partie la loi du 3 nivôse. Passé le 30 nivôse (20 janvier), la moitié de chaque paiement se fera en numéraire, en matières d'or et d'argent, ou en grains ; l'autre moitié pourra s'effectuer en assignats au cours. — Puis, à ces moyens, qu'il juge insuffisants, il en ajoute d'autres ; par son arrêté du 5 pluviôse (26 janvier), il décide que « les noms des personnes réclamantes seront imprimés » et publiés dans toute l'étendue de l'arrondissement de « leurs départements respectifs, avec les sommes qui forment le montant des taxes contre lesquelles la réclamation existe, sans toutefois que l'exécution de cette mesure puisse entraver les recouvrements aux termes fixés. » — Le 12 pluviôse (2 février), le Ministre des finances avise les administrations centrales que les taxes à l'emprunt forcé pourront être payées avec des *Rescriptions en valeur métallique* (1). Il attend beaucoup de cette nouvelle circu-

sent pas encore fabriques. La veille du vote de la loi du 19 frimaire, pour 24 livres en numéraire il fallait 4.960 livres en assignats ; le 19 frimaire, il n'en fallait plus que 4.021 ; le 21, 3.283 ; dès le 22 frimaire les assignats, un moment relevés, retombaient de nouveau.

(1) Les rescriptions métalliques en valeur métallique au porteur, à trois mois d'échéance, étaient assignées spécialement sur les produits de l'emprunt forcé et de la vente des bois nationaux au-dessous de trois cents arpents, ordonnée par le décret du 2 nivôse. Elles étaient dans les coupures de 1,000, de 500, de 250, de 100 et de 50 francs métal-

lation, « qui va, selon lui, faciliter les paiemens de l'em-  
« prunt forcé, suppléer en quelque sorte à la rareté du  
« numéraire, diminuer la concurrence dans les achats de  
« valeur métallique, soutenir par suite le cours des assi-  
« gnats, et contribuer à l'amélioration des finances de la  
« République ». — Le 14 pluviôse (4 février), le Direc-  
toire prend une nouvelle mesure : les rôles de l'emprunt  
forcé n'avaient pu être faits assez à temps pour que les  
contribuables aient pu profiter de la faculté que leur don-  
nait la loi du 3 nivôse de payer leur cote en assignats à  
cent capitaux pour un jusqu'au 15 nivôse à Paris et jus-  
qu'au 30 dans les départements ; d'autre part les classes de  
600 livres et au-dessous, dont les rôles avaient été faits les  
derniers étaient celles qui avaient le moins joui de l'avan-  
tage de ce mode d'acquittement ; or les citoyens compris  
dans ces classes ayant peu de numéraire, il était juste de  
leur donner le moyen de s'acquitter avec d'autres valeurs,  
car leur retard de payer ne venait que de ce qu'ils ne  
pouvaient le faire avec des assignats ; le Directoire revient  
donc sur son arrêté du 27 nivôse qu'il modifie de cette  
façon : les citoyens compris aux classes de l'emprunt forcé  
de 600 francs et au-dessous pourront acquitter *la totalité*  
de leur cote en assignats à cent capitaux pour un, dans le  
département de la Seine jusqu'au 25 pluviôse (14 février),  
dans les autres départements, jusqu'au 10 ventôse (29 fé-  
vrier) inclusivement. — Jusqu'aux mêmes époques, les  
citoyens compris dans les classes de sept cent francs et au-  
dessus pourront aussi acquitter en assignats à cent capi-  
taux pour un la moitié de leur cote, mais à condition d'ac-

liques, pour la plus grande facilité des transactions. Elles devaient  
être remboursées par la Trésorerie nationale, à bureau ouvert, aux  
époques de leur échéance. Elles étaient reçues dans toutes les caisses  
de la République en paiement de l'emprunt forcé, des Contributions  
directes et indirectes, du prix du mobilier et des domaines nationaux,  
dont la vente devait avoir lieu en exécution des dernières lois.

(Placard du mois de pluviôse an IV, signé du ministre Faipoult).

quitter l'autre moitié en numéraire, en matières d'or ou d'argent, ou en grains. — Passé ces deux époques, les citoyens des classes de 600 livres et au-dessous seront tenus de s'acquitter, moitié en numéraire, matières d'or et argent, ou grains, et moitié en assignats, ces derniers, à *cent capitaux pour un* le premier jour, avec augmentation de *deux capitaux* pour chaque jour de retard ; les citoyens des classes de 700 fr. et au-dessus devront payer la *moitié* de leur cote en assignats à *cent cinquante capitaux pour un* le premier jour, avec augmentation de *deux capitaux* pour chaque jour de retard.

L'article V de l'arrêté du Directoire exécutif permettait à tout contribuable *propriétaire* d'acquitter sa cote par un billet en valeur métallique du montant de sa taxe, à deux mois de date, payable à l'ordre et au domicile du receveur des impositions directes du Département ; ces billets portaient un intérêt à 5 pour 100 qui s'ajoutait au principal, lors de l'acquittement. Le contribuable *non propriétaire mais cautionné par un propriétaire*, jouissait de la même faculté. — Ces billets, qui ne pouvaient être acquittés qu'en valeur métallique, étaient échangeables, à bureau ouvert, chez le receveur des impositions directes du Département, contre des sommes équivalentes au pair de leur montant, soit en numéraire, soit en rescriptions délivrées par la Trésorerie nationale, soit en assignats à cent capitaux pour un, qui étaient conservés pour les dépenses publiques. — Les porteurs de ces billets à ordre devenaient créanciers directs de ceux qui les avaient souscrits, et avaient pleine et entière action hypothécaire sur eux, en cas de non paiement à l'échéance. — Les mêmes billets étaient reçus pour comptant dans les caisses nationales.

Par la loi du 19 ventôse (9 mars), l'emprunt forcé pourra être payé en assignats au taux de cent capitaux pour un, dans le département de la Seine, jusqu'au 30 ventôse (20 mars) courant ; dans les départements dont les chefs-



lieux sont éloignés de Paris de moins de 50 lieues, jusqu'au 15 germinal (4 avril) ; dans les départements plus éloignés, jusqu'au 30 germinal inclusivement ; ce délai passé, les assignats ne seront reçus que sur le pied de cent dix capitaux et d'un capital de plus par chaque jour de retard. — Ceux qui auront payé leur cote d'emprunt forcé en totalité, au-dessus de cent capitaux pour un, seront admis à échanger leurs quittances, et à y faire comprendre l'excédant en augmentation de prêt, pour être remboursés en la forme établie par la loi du 19 frimaire. — A l'égard de ceux qui auront payé une partie de leur cote au-dessus de cent capitaux pour un, la somme excédante sera imputée sur le surplus de leur taxe ; et s'il se trouve un nouvel excédant, il leur sera compté comme une augmentation de prêt. — Ceux qui obtiendront une réduction recevront leur remboursement conformément à la loi du 26 pluviôse. — Ceux qui seront convaincus d'avoir soustrait leurs biens meubles, en tout ou en partie, pour échapper aux poursuites auxquelles leur retard à acquitter l'emprunt pourrait donner lieu, seront mis en état d'arrestation jusqu'au paiement de la somme due par eux. — La totalité des assignats provenant de l'emprunt continuera d'être brûlée en la forme ordinaire.

La suppression des assignats et leur remplacement par les mandats territoriaux n'améliora pas la situation. Ces mandats, signe fictif de monnaie, ne différaient des assignats que par le nom ; ils avaient la même garantie, les biens nationaux (1). La loi du 28 ventôse (18 mars) réservait sur les deux milliards quatre cents millions de mandats qu'elle créait la quantité nécessaire

(1) Le 30 pluviôse an IV (19 février 1796), la destruction de tous les objets servant à la fabrication des assignats avait eu lieu en grande solennité sur la place Vendôme. « On avait espéré que cette dernière mesure et la solennité qu'on y apportait relèveraient la valeur des assignats. Il n'en fut rien, l'impulsion de la baisse était donnée et le gouvernement directorial inspirait trop peu de confiance pour

pour retirer, à raison de trente capitaux pour un, tous les assignats restant en circulation (1). Cependant l'article XVI portait non seulement qu'il ne serait pas dérogé à la loi du 19 ventôse sur l'emprunt forcé ; mais que l'emprunt ne pouvait même être acquitté qu'en assignats à cent capitaux pour un, avec la progression déterminée par la même loi en cas de retard ; il est vrai que moins de trois semaines après, avec cette facilité de changement que nous avons déjà plusieurs fois constatée, la loi du 17 germinal (6 avril) abrogeait la disposition de l'article XVI de la loi du 28 ventôse, ordonnant que l'emprunt ne pourrait être payé qu'en assignats, tout en conservant celles de la loi du 19 ventôse (2).

Mais la loi du 28 ventôse donnant aux mandats un pouvoir de libération trente fois supérieur à celui des assignats, celle du 19 ventôse ne pouvait être maintenue. D'ailleurs les assignats perdaient chaque jour le peu de valeur qui leur restait, le cours des mandats, qui valaient officiellement trente fois plus étant tombé dès leur émission à 18 % et depuis toujours plus bas (3).

« l'arrêter ». Contraint par la nécessité, le Directoire fut obligé de créer un autre papier-monnaie qui reçut le nom de mandat territorial et fut garanti comme l'avaient été les assignats, par les biens nationaux. Les mandats avaient cours de monnaie entre toutes personnes et étaient reçus comme espèces dans les caisses publiques.

(*Dict. des finances publié sous la direction de M. Léon Say, 1894, aux mots mandats territoriaux*).

(1) En attendant la fabrication des mandats, la trésorerie nationale était autorisée à donner des promesses de mandats qui avaient cours comme les mandats, à la charge d'être endossées, pour en constater la vérité, par ceux qui les feraient circuler. Ces promesses devaient être échangées aussitôt que la fabrication des mandats le permettrait (Loi du 29 ventôse).

(2) En outre, les promesses de mandats étaient aussi reçues en paiement, mais seulement jusqu'au moment où l'échange des assignats contre les mandats serait ouvert, et celles qui rentreraient par l'emprunt forcé devaient être annulées comme les assignats.

(3) « Cependant, comparés aux assignats, les mandats jouissaient, en

Aussi dans la loi de liquidation de l'emprunt forcé, du 30 thermidor an IV (17 août 1796), les assignats de 100 francs et de toutes les coupures au-dessous (1) sont-ils reçus en paiement de l'emprunt au trentième des mandats en cours. Bien plus, les prêteurs qui s'acquitteront entièrement en mandats ou en promesses de mandats au cours dans la décade de la publication de la loi, jouiront d'une prime de trente pour cent, dont il leur sera fait remise sur leur taxe, au moment du paiement. Ceux qui se libéreront dans la seconde décade jouiront d'un prime de vingt pour cent seulement, et seulement d'une prime de dix pour cent ceux qui se libéreront dans la troisième décade. Passé ce délai, il n'était plus accordé aucune remise ni prime, et les prêteurs en retard étaient poursuivis et contraints au

« vertu de la loi du 28 ventôse an IV, d'un avantage considérable. « En effet les mandats territoriaux représentaient une valeur fixe de « biens et tout domaine national dont la vente était autorisée par la « loi devait être délivré sans enchère et sur simple procès-verbal à « tout porteur de mandats qui désirait s'en rendre acquéreur. Sous « le régime des assignats, au contraire, les biens nationaux étaient « mis aux enchères et conséquemment exigeaient une somme en assi- « gnants d'autant plus élevée que la dépréciation de ceux-ci était « plus grande. Malgré cette notable différence, le nouveau papier- « monnaie fut considéré par le public comme une simple réimpres- « sion des assignats et subit aussitôt une dépréciation telle que le « Directoire dut prendre des mesures pour éviter que les biens natio- « naux ne fussent donnés presque pour rien. — Par une loi du « 13 thermidor an IV (31 juillet 1796), il fut décidé que le dernier « quart des domaines nationaux soumissionnés serait acquitté en man- « dats, valeur au cours. — Une nouvelle loi du 20 fructidor an IV « (6 septembre 1796) arrêta qu'à l'avenir, il ne serait procédé à la « vente des domaines nationaux non soumissionnés, que sur enchères. »

(*Dictionnaire des finances, ibid.*)

(2) Une loi du 4 prairial (23 mai 1799), avait ordonné que passé le 25 prairial (12 juin) pour le département de la Seinc et le 10 messidor (28 juin) pour les autres départements, les assignats au-dessus de 100 livres cesseraient d'avoir cours de monnaie, et ne pourraient plus être échangés contre des mandats ou promesses de mandats qu'à raison de cent capitaux pour un.

paiement suivant les lois précédentes (1). Mais ces précautions étaient illusoires et ne pouvaient pas plus arrêter la rapide dépréciation des mandats que les dispositions analogues des lois et des arrêtés antérieurs n'avaient pu retarder la chute des assignats. Le 26 thermidor (13 août 1796), le terme moyen du cours des mandats des cinq jours précédents était de 1 livre 17 sous 10 deniers pour 100 livres en mandats ; après la promulgation de la loi du 30 thermidor, 100 livres en mandats valaient : le 1<sup>er</sup> fructidor (18 août), 2 l. 16 s. ; le 6, 3 liv. ; le 11, 2 l. 15 s. ; le 16 (2 septembre), 2 l. 15 s. ; le 21, 3 l. 15 s. ; le 26, 5 l. 10 s. ; le 1<sup>er</sup> vendémiaire an V (22 septembre (1796), les mandats sont à 5 0/0 ; ils sont à 4 0/0 le 11 (2 octobre) ; après avoir varié quelque temps entre 4 l. 5 s. et 4 liv. 10. pour 100, ils descendaient le 26 brumaire (16 novembre) à 3 liv. 5 s. ; et à 2 l. 15 s. le 6 frimaire (26 novembre).

Pour amortir la chute des mandats, le Directoire fit rendre le 13 frimaire (3 décembre) une loi par laquelle le cours des mandats devait être fixé désormais sans avoir égard aux fractions d'un sou ou de cinq centimes. Auparavant le cours des mandats était gradué de 5 sous en 5 sous en négligeant les fractions intermédiaires (2) ; mais cette mesure devenait préjudiciable aux porteurs de mandats et à la nation par suite de la dépréciation continue du mandat. La chute n'en sera pas moins rapide ; le 16 frimaire (6 décembre), les mandats sont à 2 l. 17 s. ; le

(1) Par l'article VII de la loi du 30 thermidor, les promesses de mandats qui auraient été données en paiement de l'emprunt forcé depuis le 20 messidor jusqu'à la publication de ladite loi, devaient être tenues en compte au prêteur, sur le pied de trente pour cent. Le surplus devait être acquitté en valeur réelle, en mandats ou promesses de mandats au cours, en numéraire métallique, en matières d'or et d'argent, ou en grains. — Cet article n'était point applicable aux taxes supplémentaires qui auraient été payées en entier dans la décade de la notification.

(2) Loi du 10 fructidor an IV (28 août 1796).

21 ils sont à 2 liv. 11 s. ; le 26 à 2 liv. 9 s. ; ils sont à 2 liv. 4 s. le 6 nivôse (27 décembre) ; à 1 liv. 17 le 11 nivôse (1<sup>er</sup> janvier 1797) ; à 1 liv. 10 s. le 21 (10 janvier) ; à 1 liv. 4 s. le 26 ; à 1 liv. le 1<sup>er</sup> pluviôse (20 janvier). Le dernier cours publié est du 11 pluviôse (31 janvier). A dater du 16 pluviôse (4 février), ils cessent d'avoir cours forcé de monnaie entre particuliers. Jusqu'au 1<sup>er</sup> germinal (21 mars), ils seront reçus dans les caisses publiques au taux de 1 pour 100 pour divers paiements, entre autres de l'emprunt forcé. Les mandats existant dans les caisses publiques et ceux qui y rentreront jusqu'à leur retraitement absolu seront annulés et barrés ; ils ne pourront être remis dans la circulation sous quelque prétexte que ce soit.

La dernière loi relative à l'emprunt forcé est du 5 ventôse an V (23 février 1797). Elle ordonne la clôture des rôles ; il ne doit plus être fait aucune taxe nouvelle ni surtaxe. Pendant un mois les administrations départementales sont autorisées à modérer les taxes et surtaxes non encore acquittées. Les contribuables à l'emprunt forcé peuvent se libérer des dix-neuf vingtièmes de leur cote en inscriptions, ordonnances des ministres et autres effets mentionnés en l'article XII de la loi du 16 brumaire (6 nov. 1796) (1) en payant préalablement le vingtième en numéraire métallique ou en mandats au taux de un pour cent versés avant le 1<sup>er</sup> germinal prochain, mais en ce cas, ils ne recevront des quittances employables au paiement des contributions que pour la partie de l'emprunt qui aura été payée en numéraire métallique ou en mandats au cours susdit. « Moyennant les dispositions ci-dessus, le Directoire exécutif fera poursuivre l'entier recouvrement de l'emprunt forcé par tous les moyens indiqués par les lois pour la rentrée des contributions, sans néanmoins pouvoir exiger aucune amende. »

---

(1) Loi relative aux dépenses ordinaires et extraordinaires de l'an V.

## CHAPITRE II.

### L'EMPRUNT FORCÉ DE L'AN VII (1).

*I. La loi du 19 thermidor an VII. — II. La situation du Département du Jura. — III à VI. Application de la loi dans le Département : III. Taxations ; IV. Révisions des taxes ; V. Résultat. Suppression de l'emprunt forcé et son remplacement par une subvention extraordinaire de guerre ; VI. Réclamations des prêteurs.*

#### I.

Une loi du 10 messidor an VII (28 juin 1799) mettait en activité de service les conscrits de toutes les classes qui n'avaient pas encore été appelés aux armées actives par les lois précédentes, et affectait une somme de 100 millions à la dépense qu'exigeait cette mesure, à l'approvisionnement des places, à l'armement et équipement des conscrits appelés par les lois antérieures. Ces 100 millions devaient être fournis par l'emprunt ; la classe aisée des citoyens était seule appelée à la remplir ; il était progressif, les domaines nationaux invendus étaient affectés à son remboursement. — La loi du 19 thermidor (6 août) déterminait le mode d'exécution de celle du 10 messidor.

(1) Communication faite au Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, le 18 avril 1895.

Tous les citoyens aisés sont assujettis à l'emprunt « dans « une proportion progressive de la fortune dont ils jouissent. » Les traitements, indemnités et salaires des fonctionnaires publics et des employés ne sont pas compris dans l'emprunt. La proportion est établie par un jury composé de l'administration centrale et de six citoyens au moins ou de dix au plus, pris parmi les contribuables du département « non atteints par l'emprunt, dont la probité, « le patriotisme et l'attachement à la Constitution de « l'an III garantissent la fidélité à remplir les fonctions « auxquelles ils sont appelés » (1).

Elle repose d'abord sur les bases du principal de la contribution foncière de l'an VII, de la manière suivante (2) :

1° Les citoyens imposés à la contribution foncière qui ne paient pas 300 francs en principal sont dispensés de verser à l'emprunt ;

2° Les cotes de 300 francs à 400 francs donnent lieu à un versement de trois dixièmes ;

3° Celles de 400 à 500 francs à un versement de quatre dixièmes ;

4° De 500 à 600 francs, cinq dixièmes ;

5° De 600 à 700 francs, six dixièmes ;

6° De 700 à 800 francs, sept dixièmes ;

7° De 800 à 900 francs, huit dixièmes ;

8° De 900 à 1.000 francs, neuf dixièmes ;

7° De 1.000 à 1.100 francs, somme égale, ou dix dixièmes ;

10° De 1.100 à 1.500 francs, douze fois le dixième ;

11° De 1.500 à 2.000 francs, quatorze fois le dixième ;

12° De 2.000 à 2.500 francs, seize fois le dixième ;

13° De 2.500 à 3.000 francs, dix-huit fois le dixième ;

(1) L'administration centrale ne pouvait en prendre plus de deux dans le même arrondissement d'une administration municipale.

(2) Art. IV. D'après l'article XIX, dans les départements où les

14° De 3.000 à 4.000 francs, vingt dixièmes ou somme double ;

15° De 4.000 francs et au-dessus, le jury fixe la progression de la somme à verser à l'emprunt dans les proportions du doublement de la cote, jusqu'aux trois quarts du revenu annuel de la fortune du prêteur.

Lorsque deux époux sont séparément cotisés en contribution, les jury cumule leurs cotes pour les taxer à l'emprunt. La partie des cotes qui forme intermédiaire d'une classe à une autre est seule calculée d'après les bases de cette classe ; l'autre partie l'est d'après les bases de la classe immédiatement précédente (1).

En outre le jury évalue, « en son âme et conscience », la fortune :

1° De ceux qui sont compris au rôle de la contribution mobilière de l'an VII pour une somme de 100 francs et au-dessus ;

2° De ceux qui, quoique compris au rôle de la contribution foncière, seraient reconnus jouir d'une fortune en capitaux ;

3° De ceux enfin qui, par leurs entreprises, fournitures ou spéculations, auraient acquis une fortune non suffisamment atteinte par la base des contributions (2).

Le jury procède ainsi : il fixe d'abord la somme à verser par le prêteur d'après les bases du principal de la contribution foncière de l'an VII ; il s'occupe ensuite de l'addition à faire à la taxe du prêteur, s'il se trouve dans un ou plusieurs des cas précités, alors le centième du capital pré-

rôles de la contribution foncière pour l'an VII n'étaient point achevés, le jury devait consulter les rôles de l'an VI, en opérant sur chaque cote sujette à l'emprunt les augmentations ou diminutions que présentait la différence existant entre le contingent du département dans la contribution de l'an VII, et son contingent dans celle de l'an VI.

(1) Art. 6.

(2) Article 7.



sumé est additionné à la côte foncière du prêteur pour former la base de sa taxe.

Dans aucun cas les prêteurs ne peuvent être obligés de verser à l'emprunt une somme excédant les trois quarts de leur revenu, excepté ceux atteints par le jury à raison du paragraphe 3 de l'article VII. Ceux-là pourront être tenus de verser la totalité de leur revenu calculé sur le vingtième du capital. Il en est de même pour ceux auxquels s'applique la loi du 9 frimaire an VI (29 novembre 1797) (1).

Dans l'évaluation de la fortune, le jury doit défalquer les dettes dont le prêteur justifie être grevé par titres authentiques. Pour aider le jury dans ses opérations, les citoyens sont invités à lui transmettre tous les renseignements nécessaires pour découvrir les fortunes inconnues, non atteintes par les contributions. Enfin « la loi laisse à la décision du jury et à sa conscience :

« 1<sup>o</sup> De porter dans une classe immédiatement supérieure à celle où ils se trouveraient placés, les individus non mariés ou veufs sans enfants ;

(1) Article premier. — « Les ci-devant nobles et anoblis, c'est-à-dire tous ceux qui avaient reçu la noblesse de leurs pères ou qui l'avaient transmise héréditairement à leurs enfans, ne pourront exercer les droits de citoyen français dans les assemblées primaires, communales et électorales, ni être nommés à aucune fonction publique, qu'après avoir rempli les conditions et les délais prescrits à l'égard des étrangers par l'article 10 de la Constitution. » L'article 2 excepte « tous ceux des ci-devant nobles et anoblis qui ont été membres des diverses assemblées nationales, à l'exception de ceux qui, dans la première, ont protesté contre le décret de l'abolition de la noblesse ; les membres actuels du Directoire exécutif, les ministres de la République, les militaires en activité de service ; pareillement tous ceux qui prouveront avoir contribué à conquérir la liberté, à fonder la République, à la défendre par leur courage, à la servir dans les fonctions civiles ou militaires, sans néanmoins que le service de la garde nationale puisse être regardé comme service militaire, et qu'ils sont restés constamment fidèles à la cause républicaine. »

« 2<sup>o</sup> De descendre à une classe immédiatement inférieure, le père de famille qui a plus de quatre enfans à sa charge, ou qui en ayant quatre, en a fourni un, au moins, à la défense de la patrie ;

« De diminuer de moitié la taxe à l'emprunt des citoyens ayant plus de quatre enfans, et qui se trouvaient dans la classe de 300 à 400 francs d'imposition foncière en principal » (1).

D'après l'article III de la loi, les imposés à la contribution foncière dans plusieurs départements, ou dans un département qui n'était pas celui de leur domicile, étaient tenus de faire à l'administration centrale de ce dernier et dans les dix jours de la publication de la loi, la déclaration du montant total de leur contribution foncière dans toute la république. Une loi du 6 fructidor (23 août), complémentaire de celle du 19 thermidor, étendit cette obligation aux propriétaires imposés sous un autre nom que le leur, aux propriétaires imposés dans deux ou plusieurs communes du département de leur domicile, aux individus possédant des biens par indivis ou ayant des droits à des biens administrés sous le titre d'union de créanciers, union de rentiers ou sous tout autre titre collectif ; chacun des intéressés devait faire une déclaration de la situation de ces biens, de la somme à laquelle la totalité était imposée au principal de la contribution foncière et de la portion des mêmes biens à laquelle il avait droit. L'obligation de la déclaration s'étendait encore aux usufruitiers, emphytéotes et autres jouissant à titre semblable. Les individus tenus à la déclaration qui n'auraient pas connaissance des sommes auxquelles ils étaient imposés en l'an VII, devaient faire la déclaration de ce qu'ils avaient payé de principal de la contribution foncière en l'an VI. Ceux qui ne l'auraient point faite dans les 10 jours de la publication de la présente loi à l'administration centrale

(1) Article XIV.

du département de leur domicile ou à l'administration municipale dans le ressort de laquelle ils résidaient, devaient être taxés par le jury, outre la cote qu'ils supportaient en raison de leur fortune, à une somme qui ne pouvait être plus forte que cette cote et moindre que la moitié de la même cote. La même peine pouvait être prononcée contre ceux qui auraient fourni des déclarations inexactes, si cette inexactitude était l'effet de la mauvaise foi ou du désir de se soustraire à tout ou partie de l'obligation de verser à l'emprunt.

Cette même loi du 6 fructidor assujettissait à l'emprunt les individus dont les biens étaient séquestrés, dans les proportions établies par la loi du 19 thermidor : le versement devait se faire par la régie de l'enregistrement. Le séquestré ne pouvait rentrer dans la jouissance de ses biens qu'en remboursant ce qui aurait été versé par la régie pendant la durée du séquestre. Le jury déterminait ce que les séquestrés seraient obligés de fournir par eux-mêmes à compte de leur contingent dans l'emprunt.

Le jury pouvait diminuer le contingent qu'un usufruitier ou un emphythéote devait supporter à l'emprunt à raison des biens qu'il possédait, suivant les conditions plus ou moins onéreuses auxquelles il tenait ces biens.

La taxe à l'emprunt ne pouvait jamais être à la charge du fermier, quelle que fût la stipulation des baux ; il avait droit au remboursement de l'avance qu'il en avait faite.

Les biens des hospices et des établissements de bienfaisance ou d'instruction publique n'étaient pas sujets à l'emprunt, non plus que les biens nationaux étant encore dans les mains de la nation.

La taxe à l'emprunt emportait privilège sur les meubles et revenus des prêteurs, et la responsabilité contre les propriétaires et principaux locataires en cas d'enlèvement des meubles et effets, comme pour le recouvrement des contributions.

L'hypothèque était acquise à la nation sur les biens-fonds du prêteur, du jour de la publication de la loi du 10 messidor an VIII, sans qu'il fût besoin d'inscription ou de toute autre formalité voulue par la loi.

Quant au mode de perception de l'emprunt, et aux moyens d'en assurer les rentrées, la loi du 19 thermidor les déterminait de la manière suivante :

Au fur et à mesure de la confection des cotes à l'emprunt, l'administration centrale devait en envoyer le bordereau ordonnancé au receveur général. Celui-ci tirait un mandat sur le prêteur, et l'adressait au préposé de l'arrondissement du domicile de ce dernier, qui était tenu de verser dans la caisse dudit préposé, dans les dix jours de l'avertissement, un sixième de la somme à laquelle il avait été taxé ; un second sixième dans le mois, et les quatre sixièmes restants par quart, de deux mois ou deux mois, à compter du 1<sup>er</sup> vendémiaire an VIII.

Si le prêteur ne payait pas dans les dix jours, le préposé décernait contre lui une contrainte, visée par l'administration municipale, pour les deux premiers sixièmes. A défaut d'en payer le montant dans les cinq jours de la notification de la contrainte, le séquestre était établi sur les biens du prêteur, et l'expropriation poursuivie jusqu'à due concurrence. La contrainte par corps, conformément aux lois existantes, était exercée contre le prêteur qui n'avait pas de propriété foncière suffisante pour assurer l'acquittement de sa cote.

Les mêmes poursuites et les mêmes peines avaient lieu pour les termes suivants.

Enfin la loi du 19 thermidor portait qu'il serait statué, par une loi particulière sur les moyens d'effectuer le remboursement des sommes provenant de l'emprunt, conformément à la loi du 10 messidor (1).

(1) La loi du 6 fructidor, attribuait aux membres adjoints aux administrateurs de département pour former les jurys de taxation et de révi-

## II

Le 27 thermidor (16 août 1799), l'administration centrale du Jura prenait un arrêté portant que la loi du 19 thermidor serait réimprimée, publiée et affichée dans toutes les communes du département et le 29 thermidor (16 août) un autre arrêté nommait les membres du jury de taxation et du jury de révision. Le jury de taxation devait se réunir le 6 fructidor (23 août) (1) et le jury de révision le 12 fructidor (29 août). Mais le premier eut à peine le temps de tenir quelques séances, et le second ne put s'assembler ; tous deux disparurent avec l'administration qui les avait nommés. Un arrêté du Directoire du 19 messidor (7 juillet) avait destitué les administrateurs du Département (2), mais ils étaient restés en fonctions jusqu'à la nomination de leurs succes-

sion, un traitement égal à celui des administrateurs du département, proportionnellement au temps qu'ils resteraient assemblés ; ce traitement ne pouvait, dans aucun cas, être payé plus d'un mois. Ils touchaient, en cas de déplacement, les mêmes indemnités que les électeurs pour l'aller et le retour.

(1) D'après l'article 12 de la loi du 19 thermidor, le jury de taxation devait s'assembler dans les trois jours après la publication de la loi, et dans la décade former un état de tous les citoyens appelés à l'emprunt.

(2) « ...Le Directoire exécutif, considérant que le département du « Jura est signalé par l'incivisme qui y domine, qu'il y a de fortes « présomptions que les ennemis de la République y entretiennent des « intelligences, que l'influence d'un grand nombre de fonctionnaires y « concourt à la dépravation de l'esprit public, qu'il en résulte des « causes de troubles et des exemples funestes pour les départements « environnants et que cet état de choses accuse nécessairement la ges- « tion de l'autorité centrale, arrête ce qui suit : les administrateurs du « département du Jura sont destitués. »

seurs. La nouvelle administration fut installée le 11 fructidor (28 août) (1), et dès le 12, elle rendait un arrêté rapportant celui du 29 thermidor, et nommant deux jurys nouveaux. Voici les considérants de cet arrêté: « L'Administration  
« centrale, considérant que le jury dont l'établissement est  
« prescrit par les lois des 10 messidor et 19 thermidor an 7,  
« relatives à l'emprunt forcé, ayant été composé pour le  
« Jura par une administration qui avait perdu la confiance  
« du gouvernement et qui était destituée, et non encore  
« remplacée, l'intérêt de la République est évidemment et  
« violemment compromis; — considérant que, dans ce jury,  
« il se trouve des hommes frappés par la loi du 3 brumaire,  
« et qui pour cela ont été éliminés sans réclamation des  
« assemblées primaires de leurs cantons respectifs, et d'au-  
« tres dont l'incivisme ou la faiblesse rassure les égoïstes,  
« les dilapidateurs et les capitalistes, et menace de frustrer  
« le Gouvernement des ressources qu'il a droit d'attendre  
« de l'entière exécution de la loi du 2 messidor; — considé-  
« rant que le jury actuel n'a point obéi au vœu de la loi et  
« à l'instruction du Ministre des finances qui prescrit de  
« régler, dès la première séance, les taxes de ceux d'entre  
« les prêteurs dont les cotes de 300 francs ou au-dessus se  
« rencontrent les premières au rôle, afin de commencer  
« sur le champ les recouvrements; que même il n'a encore  
« présenté à l'administration aucune taxe à ordonnancer et  
« ne s'est occupé jusqu'à ce jour que d'opérations pure-  
« ment matérielles; — considérant enfin que par l'ar-  
« ticle 11 de la loi du 19 thermidor, il est ordonné aux ad-  
« ministrations centrales de ne composer ce jury que de  
« citoyens dont *le républicanisme, la probité et l'attachement à la Constitution de l'an 3* garantissent la fidélité  
« à remplir les fonctions auxquelles ils sont appelés; après

(1) Son premier soin fut d'adresser à ses administrés une proclamation qu'on trouvera aux Notes et documents n° 1.

« avoir entendu le commissaire du Directoire exécutif, « arrête... ».

Dans une lettre au citoyen Briot, représentant du peuple du département du Doubs (1), le président de l'administration centrale du Jura (2) énonçait les mêmes griefs contre l'ancien jury de taxation : « Il est certain, disait-il, qu'il « n'aurait frappé que les républicains, qu'il aurait épargné « les parents d'émigrés, les voleurs et les capitalistes, et « que l'emprunt n'aurait pas produit 200.000 fr. dans le « Jura ; les anciens jurés sont en activité jusqu'à l'ins- « tallation des nouveaux, qui doit avoir lieu aujourd'hui. « Notre arrêté a été dénoncé au Ministre des finances par « le jury destitué. Notre réponse est dans notre arrêté « même... ». Et en postscriptum il ajoutait : « Nous ap- « prenons que les présumés prêteurs envoient des cour- « riers à Paris, et qu'ils sont disposés à sacrifier des « sommes immenses pour obtenir notre destitution... ».

Le nouveau jury entra en fonctions le 17 fructidor (3 septembre) (3). Pour « régulariser et simplifier le travail », ses membres se divisèrent en quatre bureaux comprenant chacun un arrondissement de recette ; les deux premières

(1) Du 15 fructidor (1<sup>er</sup> septembre).

(2) Le président de l'administration, Lémare, dont il est souvent parlé dans cette étude, ancien curé constitutionnel d'Epy, avait déjà fait partie de la Commission administrative du Jura installée à Dole après les événements du 31 mai 1793.

(3) Le même jour, l'administration centrale prenait un arrêté contre trois membres du jury qui avaient refusé d'accepter leurs fonctions ou ne s'étaient pas rendus à leur poste. Elle leur enjoignait de venir remplir leur devoir immédiatement, sous peine d'être rendu personnellement responsable de tous délais ultérieurs. Copie de l'arrêté leur était envoyée pour leur tenir lieu d'une nouvelle communication par un homme d'ordonnance qui devait rester en station dans le domicile de chacun d'eux jusqu'à leur départ. Faute par eux d'obéir à l'appel qui leur était fait au nom de la loi, ils seraient dénoncés à l'accusateur public près le tribunal criminel du Jura, qui les poursuivrait selon toute la rigueur des lois. — D'après l'article 20 de la loi, les citoyens nommés

séances (des 17 et 18 fructidor), furent employées à l'examen des feuilles de dépouillement fait par le jury précédent, cet examen ne donna aucun résultat, dit le procès-verbal, « qui put servir de baze à la fixation de quelques taxes ». Le travail productif ne commença que le 19 fructidor et se prolongea pendant dix neuf jours consécutifs jusqu'au 2 vendémiaire an VIII (24 septembre 1799). Ce ne fut pas sans trouble, comme en témoigne une lettre du président Lémare au général Rey (1). Il lui fait savoir qu'il vient de recevoir une déclaration « signée d'un grand nombre de « citoyens composant les jurys de taxation et de révision « de l'emprunt forcé par laquelle ils se plaignent d'insultes « et de menaces de la part de plusieurs chasseurs à cheval du 23<sup>e</sup> en station dans cette commune (1), et annoncent que la liberté de leurs délibérations sera compromise aussi longtemps que cette troupe restera dans le « Jura. » Au ministre de la police générale, Lémare écrivait le 29 fructidor (20 septembre) : « les amis de la « royauté s'agitent en tout sens. L'emprunt forcé, qui « offre des ressources promptes pour réorganiser la victoire, les fait d'autant plus rugir de fureur qu'il est

jurés étaient tenus d'en remplir les fonctions, sous les peines prononcées contre les jurés de jugement qui ne se rendent pas à leur poste. — Les deux jurés qui avaient refusé d'accepter leurs fonctions étaient les citoyens More et Peloux. A ce sujet, il est intéressant de reproduire un fragment d'une lettre adressée par le président de l'administration cantonale de Dole au président de l'administration centrale : « voilà encore « un de vos tours : vous nommez à votre tête les jurés de l'emprunt forcé, « en mettant de côté la note que nous avons donnée, et Peloux refuse « ainsi que More. Continuez à ne consulter que que votre factotum, « et vous verrez où cela vous conduira. Les républicains sont très « fâchés contre Genisset (secrétaire en chef de l'administration centrale), et ils ont bien raison. Ils disent que de tous temps il les a « joués et vexés et qu'il en fera toujours de même... ».

(1) Du 22 fructidor (8 septembre).

(2) Lons-le-Saunier.



« reparti avec sagesse... ». Il joignait à sa lettre six pièces « démontrant leurs tentatives criminelles pour « opérer la dispersion des jurés et les mesures prises « pour les déjouer. » L'une de ces pièces était une lettre d'un agent municipal instruisant l'administration centrale qu'il existait « un plan pour se défaire de plusieurs administrations dans la huitaine... ». Mais l'administration centrale a pris ses mesures, dit Lémare, « pour assurer la « liberté des délibérations et pour comprimer les malveillants. Les royalistes en sont devenus plus circonspects, « et les jurés continuent avec vigueur leurs opérations « salutaires. »

### III.

Une autre lettre de Lémare au citoyen Quirot, commissaire près l'administration centrale du Doubs, du 3 vendémiaire an VIII montre l'esprit qui a guidé les taxateurs dans leur travail : « Le plus grand nombre des prêteurs est pris « parmi les ex nobles très nombreux dans notre département, les parents d'émigrés et les contrerévolutionnaires « bien décidés. L'agriculture n'a été généralement frappée « que pour le matériel de l'impôt foncier ; le commerce a « été on ne peut plus ménagé, et je ne crois pas qu'un « seul ait réclamé. Le juri de taxation a considéré que « l'emprunt sera effectué dans une grande partie en bons de « réquisition et a calculé ses taxes en conséquence... » (1).

(1) Les bons de réquisition provenant de fournitures militaires faites depuis le 1<sup>er</sup> germinal an VII (21 mars 1799), étaient admis quel qu'en fût le porteur, en paiement de l'emprunt forcé, dans les départements seulement où ces réquisitions avaient eu lieu. — « Les « lois du 21 janvier et du 16 mars 1795 avaient ordonné, sous peine « de détention et d'amende, à tous les cultivateurs, propriétaires et

Entrons maintenant dans le détail des opérations du jury.

*Déclarations.* — Les déclarations faites en exécution de la loi du 19 thermidor an VII ont été inscrites sur un registre d'ordre ouvert le 1<sup>er</sup> fructidor. Là, dans huit colonnes, sont marqués : les numéros des déclarations suivant leur ordre d'inscription, les dates des déclarations, les noms des déclarants, les cantons auxquels ils appartiennent, les communes qu'ils habitent, les objets des cotes (le registre dit taxes), le montant des cotes en principal et les observations. La première déclaration inscrite est du 2 fructidor (19 août), et la dernière du troisième jour complémentaire (18 septembre). Les déclarations sont au nombre de 213. Le registre a été mal tenu : sur les 213 déclarants, 25 seulement ont le total de leurs cotes foncières inscrit dans la colonne de « montant des taxes » ; les cotes ne sont régulièrement inscrites qu'à partir de 24 fructidor. Il n'y a que quelques observations dans la colonne destinée à les recevoir, observations relatant les charges dont sont affectés les déclarants.

« commerçants de satisfaire immédiatement aux réquisitions de grains et de transport dont ils seraient l'objet, et stipulaient que le prix de ces fournitures ou travaux serait réglé et acquitté d'après les prix courants de la contrée. Les propriétaires réquisitionnés reçurent d'abord en paiement du papier-monnaie déprécié, puis, après sa suppression, un autre papier spécial nommé *bons de réquisition*, beaucoup plus dangereux que le précédent, puisque l'émission en était laissée à la discrétion des chefs de corps.

« Ces bons de réquisition perdirent rapidement leur valeur. Répandus sur tout le territoire sans règle ni mesure, ils encombraient les caisses publiques. En raison de leur influence, un décret suspendait ou limitait arbitrairement, de temps à autre, leur admission au paiement des dépenses publiques. Tantôt on les déclarait recevables seulement à l'acquit des contributions et des achats de biens nationaux ; tantôt on restreignait encore davantage leur emploi : ils ne servaient plus qu'à solder les contributions *arriérées* et la seconde moitié du prix des biens nationaux. »

(Stourm, *ibid.*, p. 352, 353).

Sur les bons de réquisition voir aux notes et documents n° 3 l'arrêté de l'administration centrale.

*Taxations.* — « *Le tableau des taxes, à verser par les prêteurs assujettis à l'emprunt de 100.000.000 établi par la loi du 19 thermidor an VII* » est divisé en six colonnes : la 1<sup>re</sup> contient les noms et prénoms des prêteurs ; la 2<sup>e</sup>, le lieu du domicile ; la 3<sup>e</sup>, le montant de la contribution foncière ; la 4<sup>e</sup>, la contribution présumée des capitaux ; la 5<sup>e</sup>, le total des contributions réunies ; la 6<sup>e</sup>, la taxe de l'emprunt.

Une instruction du ministre des finances, en date du 25 thermidor (12 août), explique par des exemples qu'elles doivent être les opérations des jurés pour taxer les prêteurs. — La loi a établi deux manières de taxer à l'emprunt forcé : l'une, assise sur les bases de la contribution foncière ; l'autre, définie par l'article VII.

Pour le premier mode, d'après l'article VI, dit l'instruction, « lorsque le total des cotes foncières d'un citoyen excède une des sommes rondes textuellement énoncées dans la loi, ce citoyen doit être dans la classe où le porte ce total, moins la fraction, et la fraction seule sera taxée dans la classe supérieure : un exemple éclaircira ce point. Je suppose un citoyen dont les cotes foncières montent à 750 fr., il ne doit pas être taxé aux sept dixièmes comme étant dans la sixième classe de 700 à 800 francs, mais il faut le taxer :

« 1<sup>o</sup> Pour 700 francs aux six dixièmes comme étant dans la cinquième classe de 600 à 700 francs, ci.. 420 fr.

« 2<sup>o</sup> Pour la fraction de 50 francs, aux sept dixième, ci..... 35

« Total de l'emprunt demandé à ce citoyen.. 455 fr. »

Le second mode de taxation, qui consiste dans l'évaluation de la fortune en capitaux, « dépend entièrement de la conscience du jury » ; on a vu plus haut, dans l'exposé du texte de la loi, quelles catégories de citoyens il atteignait. « Lorsque le jury, dit l'instruction ministérielle,

« s'occupera d'un citoyen dans un de ces trois cas,  
 « il commencera par examiner sa contribution foncière ;  
 « puis il évaluera le capital de sa fortune, prendra la cen-  
 « tième partie de ce capital, l'ajoutera à la contribution  
 « foncière, et partira du tout pour régler le prêt définitif  
 « d'après l'article IV.

« Exemple : Un citoyen est cotisé à la contribution fon-  
 « cière à 600 fr., et d'après cette base, il devrait pour  
 « l'emprunt les cinq dixièmes ou 300 fr., mais les jurés  
 « estiment qu'il a 100.000 fr. en capitaux ; ces 100.000  
 « francs donnent un revenu de 5.000 francs, qui, à raison  
 « du cinquième, suppose une contribution foncière de  
 « 1.000 francs, qui revient au centième du capital. Le  
 « jury, ajoutant donc à la contribution de... 600 fr.  
 « Le centième du capital..... .. 1.000

« Le total de..... 1.600 fr.

« devient la base d'après laquelle ce prêteur doit être taxé,  
 « savoir :

« 1<sup>o</sup> Pour 1.500 fr. aux douze dixièmes, ci.. 1.800 fr.  
 « 2<sup>o</sup> Pour 100 fr. aux quatorze dixièmes, ci.. 140

Total ..... 1.940 fr.

« Mais si un citoyen auquel les jurés auraient reconnu  
 « un capital de 100.000 francs, n'avait aucune contribu-  
 « tion foncière, alors ils font toujours la même opération,  
 « calculant que 100.000 francs de capitaux donnent 5.000  
 « francs de revenu et 1.000 francs de contribution foncière,  
 « ou, pour abréger, prennent le centième du capital, qui  
 « est également 1.000 francs, et n'ayant point de contri-  
 « bution foncière à y ajouter, taxent ce citoyen comme  
 « étant dans la huitième classe, aux neuf dixièmes, à 900  
 « francs.... ».

Quant à la défalcation des dettes des prêteurs justifiées  
 par titres authentiques que la loi impose au jury, elle doit  
 se faire, soit sur le revenu indiqué par les cotes foncières,  
 soit sur le revenu évalué par le jury.

Exemple : « un citoyen paie en contribution foncière  
« 1.000 francs, cote qui, à raison du cinquième, indique  
« un revenu de 5.000 francs. Il justifie devoir une rente de  
« 2.000 francs, reste 3.000 francs ; ce revenu, à raison du  
« cinquième, serait taxé à la contribution foncière à 600  
« francs : dès lors ce citoyen est reporté de la classe de  
« 1.000 francs à celle de 600 francs, et taxé à l'emprunt  
« aux cinq dixièmes ou à 300 francs. Si, au lieu d'une  
« rente, ce citoyen justifiait devoir un capital, on en pren-  
« drait l'intérêt à 5 pour cent, et on ferait au surplus la  
« même opération. »

*Nombre des prêteurs et montant des taxes.* — Il y a 437  
prêteurs et le montant des taxes s'élève à 1.031.830 fr. 76  
centimes, qui se décomposent ainsi :

|                                          |                     |            |                 |
|------------------------------------------|---------------------|------------|-----------------|
| 182 taxes de                             | 90 à 500 f.         | produisant | 42.825 f. 16    |
| 70 id.                                   | 500 à 1.000         | id.        | 45.408          |
| 75 id.                                   | 1.000 à 2.000       | id.        | 96.175          |
| 36 id.                                   | 2.000 à 3.000       | id.        | 87.635          |
| 17 id.                                   | 3.000 à 4.000       | id.        | 54.436          |
| 29 id.                                   | 4.000 à 8.000 incl. | id.        | 157.658         |
| 28 id.                                   | depuis 10.000 fr.   | id.        | 547.693         |
| Total 437 taxes dont le montant est de.. |                     |            | 1.031.830 f. 76 |

Les 28 taxes de 10.000 fr. et au-dessus ont produit plus  
de la moitié de cette somme. En voici le détail :

|          |                     |     |             |
|----------|---------------------|-----|-------------|
| 1        | taxe de 66.525 fr., | ci. | 66.525 fr.  |
| 1        | id. 40.000          | ci. | 40.000      |
| 1        | id. 37.500          | ci. | 37.500      |
| 3        | id. 30.000          | ci. | 90.000      |
| 3        | id. 20.000          | ci. | 60.000      |
| 1        | id. 19.668          | ci. | 19.668      |
| 2        | id. 18.000          | ci. | 36.000      |
| 6        | id. 15.000          | ci. | 90.000      |
| 4        | id. 12.000          | ci. | 48.000      |
| 6        | id. 10.000          | ci. | 60.000      |
| 28 taxes | donnant.            |     | 547.693 fr. |

Au tableau de l'emprunt que j'ai dressé d'après l'ordre des cotes des contributions, on trouvera en regard des taxes fixées par le jury, dans la colonne intitulée *taxation légale stricte*, les taxes telles qu'elles devraient être d'après le total des contributions *seulement*, les unités des cotes non comptées ; ces unités ont été en effet le plus souvent négligées, ou le jury de taxation n'en a tenu compte que d'une manière approximative. On pourra ainsi se rendre compte en certains points de l'arbitraire avec lequel la taxation a été faite

A l'arbitraire de la taxation s'ajoute celui de l'évaluation des fortunes en capitaux, ou ce qui revient au même, de la contribution présumée de ces capitaux. La loi d'ailleurs y prêtait ; dans la même classe, le passage d'une centaine à la centaine suivante est marquée par une élévation brusque et presque brutale de la taxation ; ainsi dans la classe des cotes de 401 à 500 fr., la cote 499 doit supporter une taxation de 156, la cote 500 une taxation de 200 fr., soit pour l'unité de différence dans les deux cotes, un écart de 44 fr. dans la taxation. Cet écart va en augmentant à mesure que l'on croît d'une classe ; pour les cotes de 501 à 600 l'écart est de 55 fr. ; il est de 66 fr. pour les cotes de 601 à 700 ; de 77 fr. pour les cotes de 701 à 800 ; de 88 fr. pour les cotes de 801 à 900 fr. ; de 99 fr. pour les cotes de 901 à 1.000 ; de 101 fr. pour les cotes de 1.000 à 1.100 francs. Le jury est tenté ainsi de faire dans une même classe deux groupes de cotes ; par exemple dans la classe des cotes de 1.001 à 1.100, le groupe des cotes 1.099 fr. taxé 999 fr. et le groupe des cotes 1.100 fr., taxé 1.100 fr. D'un autre côté, le grand nombre de taxes semblables ferait croire que le jury les a fixées d'abord et qu'il n'a évalué qu'après coup les fortunes pour les faire concorder légalement avec les taxes ; exemple : les taxes de 200 fr. basées sur la cote de 500 fr. ; les taxes de 300 fr. basées sur la cote de 600 fr., total des

contributions foncière et présumée des capitaux ; les taxes de 560 fr. (cotes de 701 à 800 fr.) ; les taxes de 600 fr. (cotes de 801 à 900 fr.) ; les taxes de 900 fr. (cotes de 101 à 1.000 fr.) ; les taxes de 999 fr. et les taxes de 1.100 fr. (cotes de 1.001 à 1.100 fr.). Dans les cotes de 1.101 à 1.500, 18 cotes de 1.184 sont taxées à 1.200, la taxe légale étant de 1.196 fr. Une première taxe de 1.200 fr. ayant eu pour base la cote de 1.184 fr., ne s'est-on pas servi pour les autres taxes de 1.200 fr. de la même cote, sans examen, et n'a-t-on pas fixé la contribution présumée des capitaux, de façon qu'additionnée au montant de la contribution foncière, le total des deux contributions donnât exactement la somme de 1.184 fr.

Autre remarque : dans les cotes de 1.001 à 1.100, les unités, pour la fixation des taxes, sont comptées ; le calcul en effet est simple ; soit par exemple la cote 1.099 : elle est taxée pour 1.000 francs à 900 fr. et pour 99 fr. à pareille somme, selon la prescription de la loi ; les opérations eussent été plus nombreuses pour la classe des cotes de 300 à 400, où cependant une différence de quelques francs en plus ou en moins eut été sensible, et on n'a fait le calcul que pour une taxe.

Dans la série des cotes de 1.101 à 1.500 fr., les cotes de 1250 sont taxées 1500 fr. ; elles ne devraient supporter, d'après la loi, qu'une taxe de 1280 fr. ; mais au lieu de décomposer la cote de 1250 en deux nombres : 1100+150 et de taxer le premier à 1100 fr. et le second à 12 dixièmes ou 180 fr., on l'a pris les 12 dixièmes de la cote entière. Beaucoup de prêteurs en effet ne semblent pas connaître ou comprendre l'article VI de la loi du 19 thermidor (1), et peuvent se croire justement taxés lorsqu'on leur applique à la lettre l'article IV.

(1) La partie des cotes qui forme intermédiaire d'une classe à une autre, sera seule calculée d'après les bases de cette classe ; l'autre partie le sera d'après les bases de la classe qui précède immédiatement.

Le passage suivant d'une lettre de Lémare à l'administration du Doubs, lettre écrite après la huitième séance du jury de taxation, est à citer : « ... Le jury a tenu aujourd'hui sa huitième séance. Le nombre des contribuables est de 84 et le produit des taxes est de 420.000 fr. « La moindre est de 120 fr., les deux plus hautes de 40.000 « et de 30.000 fr., les plus fortes ensuite sont de 15.000 fr. « et les autres de 10 à 12.000 francs. On a taxé sans pitié « les capitaux présumés des fournisseurs, des agioteurs « et des nouveaux enrichis. Vous sentés bien qu'on n'a pas « reporté à des classes inférieures les hommes frappés par « la loi du 3 brumaire, les enfouisseurs, les... et ceux « qui font passer leurs épargnes aux émigrés. Dauphin « paie 300 fr. d'imposition foncière, mais il est fermier « général, coassocié de Beisson, il est taxé à 30.000 fr. « Richette et Budin payent l'un 181 fr., l'autre 452 fr. « d'impôt foncier, mais ils sont receveurs et ont opérés « sur les domaines nationaux, vendus ensuite de la loi du « 28 nivôse ; ils ont été taxés chacun à 15.000 fr. (1). Je ne « pense pas que le nombre des contribuables de notre « département s'élève à plus de 250... ».

Des trois prêteurs cités dans cette lettre, Dauphin est taxé aux trois quarts de son revenu. Dans la classe des cotés supérieures à 4.000 fr., les prêteurs dont les noms suivent sont dans ce cas : Janet, Bouvier, Chatelier-Dumesnil, Rossigneux, Froissard-Bersaillin, la duchesse d'Aremberg (2).

(1) C'est une erreur, Budin n'est taxé qu'à 12.000 fr. — Quant à Richette, sa taxe de 15.000 fut ramenée à 3.000 fr. par le jury de taxation lui-même, après plus amples renseignements, et cette taxe de 3.000 fr. fut encore réduite de 1.500 fr. par le jury de révision.

(2) L'arrêté de l'administration centrale du 12 fructidor qui nommait les nouveaux jurys de révision et de taxation invitait, conformément à l'article 13 de la loi du 19 thermidor, « tous les bons citoyens « à donner aux jurés des renseignements sur les nouvelles fortunes et « sur celles en capitaux, afin que les honnêtes propriétaires ne fussent « pas atteints à l'exclusion des agioteurs, des voleurs, qui enfouis- « sent le numéraire et ont su trop longtemps se soustraire aux charges



« publiques ». Un de ces bons citoyens a écrit au président de l'administration la lettre suivante : c'est le seul document de ce genre que j'aie trouvé : « St-Clode le 3 vandémiaire an 8. — Citoyens, j'ai aperçus par la rumeur publique qu'il c'étoit comis un oubli dans les emprunts d'un nommé Barbier, notaire domicilié à Clairevoix à ce que l'on dit, = aître une homme riche je vous en prévien sous le silence, vous aite le président, de la deministration central j'ai crus, devoir vous en prévenir, comme, je le fais, à uns vrais, amis, étant à la tête, d'une administration, = a quis les vrais, amis de la patrie, doivent donner des renseignements. »

« Je vous soite une parfaite santé et suit votre consitoien. »

BRASIER.

« A ce que l'on dit qu'il a acheté pour cens cinquante mil francs de belle grange, aux environs de Orgelet. Sans faire voir ma lettre, vous trouveriez ce que cet ». »

Voici maintenant une lettre adressée par le citoyen Guelin, homme de loi à Lons-le-Saunier, aux membres du jury de taxation : «...Je désire vous observer, citoyens, pour prévenir les ridicules qui naîtroient de ma taxation personnelle, si vous étiez entraînés par une influence perverse; je dois, dis-je, vous représenter que ma fortune foncière ne permettant pas que je sois atteint, vous ne devez pas mieux prendre en considération ma fortune présumée, à moins que vous ne m'imposiez pour me punir de mon généreux dévouement à la défense de mes concitoyens, qui ont été calomniés par des scélérats, et acquittés par le tribunal criminel de la Haute Loire. »

« Je suis parfaitement, citoyens, votre serviteur. Guelin ». — En marge de la copie de cette lettre, sont des observations de Lémare. — « Réellement le citoyen Guelin a été le défenseur officieux des égoïstes au Puy, et ce sont ceux qui ont eu le courage de déposer dans cette affaire que ledit Guelin ose appeler des calomniateurs et des scélérats. N'étoit-ce pas assez que les assassins restassent impunis? La lettre de Guelin n'est elle pas une bravade? qui le forçoit à se déclarer leur complice, et à insulter tous les membres du jury dont les uns ont été témoins dans cette affaire, et tous les victimes de la réaction; il pensoit que le jury le taxeroit *ab irato*, afin de faire garder ses opérations comme dictées par la passion, mais les républicains savent être justes envers leurs ennemis mêmes, Guelin ne sera point taxé à l'emprunt forcé, mais nous avons dû vous dénoncer sa lettre comme une preuve de l'audace des contrerévolutionnaires et de l'espoir prochain qu'ils ont de voir encore une fois les républicains sous leurs couteaux. Le troisième jour complémentaire an 7. Lémare. »

**Tableau des taxations suivant l'ordre des cotes de contributions.**

*Cotes de 300 à 400 francs*

| Noms                                 | Contrib.<br>foncière. | Contrib.<br>présumée<br>des Capit. | Total<br>des<br>Contrib. | Taxes. | Taxation<br>légale<br>stricte. |
|--------------------------------------|-----------------------|------------------------------------|--------------------------|--------|--------------------------------|
| Piccard .....                        | 300                   | »                                  | 300                      | 90     | 90                             |
| Piot .....                           | 300                   | »                                  | 300                      | 90     | id.                            |
| Poux .....                           | id.                   | »                                  | id.                      | id.    | id.                            |
| Michaud .....                        | id.                   | »                                  | id.                      | id.    | id.                            |
| Jannin (Pierre et Et.).              | id.                   | »                                  | id.                      | id.    | id.                            |
| Chaffin .....                        | id.                   | »                                  | id.                      | id.    | id.                            |
| Jacques .....                        | 306                   | »                                  | 306                      | 93     | id.                            |
| Dusilley .....                       | 308                   | »                                  | 308                      | 92 40  | id.                            |
| Boisson .....                        | 309                   | »                                  | 309                      | 90     | id.                            |
| Boisson (h <sup>ers</sup> ) .....    | 317                   | »                                  | 317                      | 96     | 93                             |
| Guillemin .....                      | 323                   | »                                  | 323                      | 96     | 96                             |
| Annel (Vve) .....                    | 325                   | »                                  | 325                      | 96     | id.                            |
| Montrichard (h <sup>ers</sup> ) .... | 327                   | »                                  | 327                      | 102    | id.                            |
| Viton .....                          | 331                   | »                                  | 331                      | 100    | 99                             |
| Chavet .....                         | 337                   | »                                  | 337                      | 100    | id.                            |
| Monniotte .....                      | 139                   | 200                                | 339                      | 102    | id.                            |
| Ménétrier .....                      | 339                   | »                                  | 339                      | 106    | id.                            |
| Cher .....                           | 340                   | »                                  | 340                      | 100    | 102                            |
| Prat (Vve Brenet) ....               | 335                   | 5                                  | 340                      | 102    | id.                            |
| Placin .....                         | 344                   | »                                  | 344                      | 102    | id.                            |
| Marsoudet. ....                      | 345                   | »                                  | 345                      | 102    | id.                            |
| Brenet (Vve Roux) ...                | 346                   | »                                  | 346                      | 152    | id.                            |
| Liéfroy (Vve Garnier).               | 351                   | »                                  | 351                      | 105    | 105                            |
| Plantey .....                        | 252                   | 100                                | 352                      | 105    | id.                            |
| Ordinaire .....                      | 353                   | »                                  | 353                      | 105    | id.                            |
| Gacon (Cde Claire) ...               | 294                   | 60                                 | 354                      | 114    | id.                            |
| Gromard (V <sup>e</sup> Carroux)     | 257                   | 100                                | 357                      | 120    | id.                            |
| Martin .....                         | 359                   | »                                  | 359                      | 105    | id.                            |
| Ardiet (h <sup>ers</sup> ) .....     | 371                   | »                                  | 371                      | 132    | 111                            |
| Mottet (frères) .....                | 374                   | »                                  | 374                      | 112    | id.                            |
| Vuillermet .....                     | 376                   | »                                  | 376                      | 122    | id.                            |

*Cotes de 300 à 400 francs (suite).*

| Noms                   | Contrib.<br>foncière. | Contrib.<br>présumée<br>des Capit. | Total<br>des<br>Contrib. | Taxes. | Taxation<br>légitime<br>stricte. |
|------------------------|-----------------------|------------------------------------|--------------------------|--------|----------------------------------|
| Girardet (hère).....   | 377                   | »                                  | 377                      | 114    | id.                              |
| Lami (frères).....     | 378                   | »                                  | 378                      | 113    | id.                              |
| Chaillet .....         | 279                   | 100                                | 379                      | 129    | id.                              |
| Rochet .....           | 180                   | 200                                | 380                      | 146    | 114                              |
| Lebrun .....           | 382                   | »                                  | 382                      | 114    | id.                              |
| Cornier (Vve Boulier). | 385                   | »                                  | 385                      | 138    | id.                              |
| Clerget.....           | 385                   | »                                  | 385                      | 114    | id.                              |
| Epailly (Vve Bonvalot) | 385                   | »                                  | 385                      | 114    | id.                              |
| Baveux.....            | 287                   | 100                                | 387                      | 117    | id.                              |
| Plusquin.....          | 389                   | »                                  | 389                      | 117    | id.                              |
| Lhomme .....           | 200                   | 200                                | 400                      | 120    | 120                              |
| Michaud Cresciat....   | 400                   | »                                  | 400                      | 120    | id.                              |

*2° Cotes de 401 à 500 francs.*

|                                  |     |     |     |     |     |
|----------------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|
| Suzaleine (Vve).....,            | 301 | 100 | 401 | 120 | 120 |
| Charve aîné.....                 | 402 | »   | 402 | 200 | id. |
| Bougaud .....                    | 402 | »   | 402 | 120 | id. |
| Gauthier (Louis et Dés)          | 403 | »   | 403 | 120 | id. |
| Breulot .....                    | 405 | »   | 405 | 120 | id. |
| Gaudin.....                      | 209 | 200 | 409 | 124 | id. |
| Mouquin .....                    | 310 | 100 | 410 | 124 | 124 |
| Le Michaud d'Arcon..             | 416 | »   | 416 | 126 | id. |
| Martel.....                      | 420 | »   | 420 | 90  | 128 |
| Bavilley.....                    | 324 | 100 | 424 | 132 | id. |
| Jeunet.....                      | 325 | 100 | 425 | 134 | id. |
| Simonin.....                     | 426 | »   | 426 | 134 | id. |
| Outhier .....                    | 428 | 2   | 430 | 132 | 132 |
| Masson.....                      | 435 | »   | 435 | 134 | id. |
| Thiébaud (V <sup>e</sup> Marmet) | 379 | 60  | 439 | 136 | id. |
| Poux (Vve Ebrard)...             | 444 | »   | 444 | 148 | 136 |
| Laurençot .....                  | 444 | »   | 444 | 132 | id. |
| Girardet (juge).....             | 345 | 105 | 450 | 600 | 140 |
| Marsollet.....                   | 280 | 170 | 450 | 138 | id. |

*Cotes de 401 à 500 francs (suite).*

| Noms                                  | Contrib.<br>foncière. | Contrib.<br>présumée<br>des Capit | Total<br>des<br>Contrib. | Taxes. | Taxation<br>légal<br>stricte. |
|---------------------------------------|-----------------------|-----------------------------------|--------------------------|--------|-------------------------------|
| Thouverez .....                       | 300                   | 150                               | 450                      | 140    | id.                           |
| Grivel, ci-dev <sup>t</sup> du Villey | 337 62                | 113                               | 450 62                   | 140    | id.                           |
| Vuillermoz.....                       | 430                   | 24                                | 454                      | 141    | id.                           |
| Lepin .....                           | 356                   | 100                               | 456                      | 144    | id.                           |
| Rochet aîné.....                      | 210                   | 250                               | 460                      | 214    | 144                           |
| André .....                           | 463                   | »                                 | 463                      | 135    | id.                           |
| Dubois .....                          | 320                   | 150                               | 470                      | 148    | 148                           |
| Paget, Vve Concalon..                 | 472                   | »                                 | 472                      | 150    | id.                           |
| Rossigneux (Fois et s <sup>rs</sup> ) | 486                   | »                                 | 486                      | 147    | 152                           |
| Gerbet.....                           | 390                   | 100                               | 490                      | 156    | 156                           |
| Patouillet (Charlotte)..              | 192                   | 300                               | 492                      | 156    | id.                           |
| Bourdon .....                         | 497                   | »                                 | 497                      | 497    | id.                           |
| Gaspard .....                         | 477                   | 22                                | 499                      | 169    | id.                           |
| Picoteau .....                        | 500                   | »                                 | 500                      | 200    | 200                           |
| Brun .....                            | 392                   | 108                               | id.                      | id.    | id.                           |
| Chavelet, (Anatoile)..                | 300                   | 200                               | id.                      | id.    | id.                           |
| Chambard .....                        | 200                   | 300                               | id.                      | id.    | id.                           |
| Chavelet (J <sup>n</sup> -François)   | 300                   | 200                               | id.                      | id.    | id.                           |
| Delors .....                          | 325                   | 175                               | id.                      | id.    | id.                           |
| Froissard-Balay.....                  | 385                   | 115                               | id.                      | id.    | id.                           |
| Michaud, Alexis.....                  | 470                   | 30                                | id.                      | id.    | id.                           |
| Petitjean .....                       | 324                   | 176                               | id.                      | id.    | id.                           |
| Marchand de Germigney.                | 349                   | 151                               | id.                      | 225    | id.                           |
| Rouget.....                           | 395                   | 105                               | id.                      | 200    | id.                           |

*3<sup>e</sup> Cotes de 501 à 600 francs.*

|                        |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|
| Perrin .....           | 502 | »   | 502 | 201 | 200 |
| Lenoir (Vve Pavant)..  | 515 | »   | 515 | 120 | 205 |
| Perraud (Cl.-François) | 211 | 309 | 529 | 209 | 210 |
| Baufré (Vve Bouchard)  | 218 | 302 | 520 | 209 | id. |
| Cuinet .....           | 343 | 184 | 527 | 216 | id. |
| Benoit (notaire) ..... | 330 | 200 | 530 | 215 | 215 |
| Balland.....           | 338 | 200 | 538 | 208 | id. |

*Cotes de 501 à 600 francs (suite).*

| Noms                                              | Contrib.<br>foncière. | Contrib.<br>présumée<br>des Capit. | Total<br>des<br>Contrib. | Taxes. | Taxation<br>légitime<br>stricte. |
|---------------------------------------------------|-----------------------|------------------------------------|--------------------------|--------|----------------------------------|
| Bouzon (frères).....                              | 245                   | 300                                | 545                      | 222    | 220                              |
| Dom Claude Hubert..                               | 347                   | 200                                | 547                      | 236    | id.                              |
| Brahier (Vve).....                                | 399                   | 150                                | 549                      | 220    | id.                              |
| Vaucherot.....                                    | 558                   | »                                  | 558                      | 216    | 225                              |
| Cabaud.....                                       | 566                   | »                                  | 566                      | 233    | 230                              |
| Trouillot.....                                    | 446                   | 126                                | 572                      | 236    | 235                              |
| Guichard (hom. de loi)                            | 578                   | »                                  | 578                      | 239    | id.                              |
| Germigney.....                                    | 578                   | »                                  | 578                      | 240    | id.                              |
| Cretin.....                                       | 341                   | 250                                | 591                      | 250    | 245                              |
| Bergère (Cl.-P <sup>re</sup> et A <sup>le</sup> ) | 422                   | 172                                | 594                      | 300    | id.                              |
| Besançon (Vve Titou).                             | 546                   | 53                                 | 599                      | 249 50 | id.                              |
| Poulet (Vve Létoublon)                            | 463                   | 136                                | 599                      | 230    | id.                              |
| 14 prêteurs.....                                  | 600                   | »                                  | 600                      | 300    | 300                              |
| Bonlabbe.....                                     | 210                   | 390                                | id.                      | 600    | id.                              |
| Madelaine.....                                    | 300                   | 300                                | id.                      | 250    | id.                              |
| Gromnier.....                                     | 298                   | 302                                | id.                      | 281    | id.                              |
| Paris.....                                        | 321                   | 279                                | id.                      | 300    | id.                              |
| Morel Laring (oncle et nev.)                      | 331                   | 269                                | id.                      | 300    | id.                              |
| Masson (J <sup>n</sup> -M <sup>ie</sup> -Joseph)  | 304                   | 296                                | id.                      | 300    | id.                              |
| Berseau.....                                      | 211                   | 389                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Bouhelier.....                                    | 488 37                | 111 63                             | id.                      | id.    | id.                              |
| Parandier.....                                    | 245                   | 355                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Vernier.....                                      | 124                   | 476                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Vandelin.....                                     | 583                   | 17                                 | id.                      | id.    | id.                              |
| Liéfroy (Nicolas)....                             | 97                    | 503                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Maranchet.....                                    | 435                   | 165                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Montréal.....                                     | 500                   | 100                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Parraud (Pierre-Jos.).                            | 331                   | 269                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Portier.....                                      | 325                   | 275                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Paillard.....                                     | 427                   | 173                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Rigolier.....                                     | 410                   | 190                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Rouget (François)....                             | 478                   | 122                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Saporta.....                                      | 301                   | 299                                | id.                      | id.    | id.                              |
| Goy.....                                          | 316                   | 284                                | id.                      | id.    | id.                              |

*Cotes de 501 à 600 francs (suite).*

| Noms                       | Contrib.<br>foncière. | Contrib.<br>présumée<br>des Capit. | Total<br>des<br>Contrib. | Taxes. | Taxation<br>légale<br>stricte. |
|----------------------------|-----------------------|------------------------------------|--------------------------|--------|--------------------------------|
| Gagneur (Vve).....         | 362                   | 238                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Grandvaux (Louise) ..      | 315                   | 285                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Girod.....                 | 301                   | 299                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Esternoz (Vve Froissard).  | 457                   | 143                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Duchamp .....              | 477                   | 123                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Dragne .....               | 300                   | 300                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Delette (Vve Blond)...     | 430                   | 170                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Courvoisier (Vve Germain). | 298                   | 302                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Bouvenot .....             | 320                   | 280                                | id.                      | id.    | id.                            |

*4<sup>e</sup> Cotes de 601 à 700 francs.*

|                           |        |     |        |     |     |
|---------------------------|--------|-----|--------|-----|-----|
| Fillod .....              | 601    | »   | 601    | 300 | 300 |
| Chaussard .....           | 607    | »   | 607    | 300 | id. |
| Memet .....               | 426    | 200 | 626    | 372 | 312 |
| Monnier .....             | 632 30 | »   | 632 30 | 321 | 318 |
| Chevillard .....          | 310    | 330 | 640    | 322 | 324 |
| Merle .....               | 341    | 300 | 641    | 324 | id. |
| Bourgeois .....           | 245    | 400 | 645    | 330 | id. |
| Jousserandot .....        | 247    | 400 | 647    | 344 | id. |
| Duboz (frères).....       | 447    | 200 | 647    | 330 | id. |
| Nérathon.....             | 451    | 200 | 651    | 385 | 330 |
| Baudot (Vve Renaud).      | 238    | 422 | 660    | 459 | 336 |
| Mulerat .....             | 468    | 200 | 668    | 408 | »   |
| Marchand-Forêt ....       | 458    | 212 | 670    | 342 | 342 |
| Bernard .....             | 678    | »   | 678    | 500 | »   |
| Nouvot .....              | 579    | 120 | 699    | 500 | 354 |
| Saillard .....            | 347    | 353 | 700    | 400 | 420 |
| Rousseau .....            | 197    | 503 | id.    | 537 | id. |
| Jacquemet.....            | 381    | 319 | id.    | 400 | id. |
| Rossigneux (Vve Matherot) | 308    | 392 | id.    | 420 | id. |
| Petitjean .....           | 673    | 27  | id.    | 420 | id. |
| Rouquette .....           | 300    | 400 | id.    | 360 | id. |

5° Cotes de 701 à 800 francs.

| Noms.                    | Contrib.<br>foncière. | Contribut.<br>présumée<br>des capit. | Total<br>des<br>contribut. | Taxes. | Taxation<br>légale<br>stricte. |
|--------------------------|-----------------------|--------------------------------------|----------------------------|--------|--------------------------------|
| Toitot .....             | 408                   | 300                                  | 708                        | 368    | 420                            |
| Princé .....             | 410                   | 300                                  | 710                        | 427    | 427                            |
| Peting.....              | 416                   | 300                                  | 716                        | 434    | id.                            |
| Maigrot .....            | 356                   | 364                                  | 720                        | 434    | 434                            |
| Tancogne .....           | 231                   | 500                                  | 731                        | 511    | 441                            |
| Vuillermet .....         | 534                   | 200                                  | 734                        | 441    | id.                            |
| Lacroix .....            | 322                   | 413                                  | 735                        | 446    | id.                            |
| Dom Antide.....          | 540                   | 200                                  | 740                        | 540    | 448                            |
| Coudre .....             | 543                   | 200                                  | 743                        | 440    | id.                            |
| Chandrelet d'Anteigne    | 445                   | 300                                  | 745                        | 455    | id.                            |
| Bouvier.....             | 500                   | 250                                  | 750                        | 600    | 455                            |
| Martin.....              | 213                   | 537                                  | 750                        | 600    | id.                            |
| Gagneur (père et fils).. | 404                   | 346                                  | 750                        | 455    | id.                            |
| Gagneur Jean-Baptiste    | 362                   | 388                                  | 750                        | 455    | id.                            |
| Bidot.....               | 458                   | 300                                  | 758                        | 455    | id.                            |
| Pointaud (Vve Bernard).  | 246                   | 514                                  | 760                        | 396    | 462                            |
| Jeannotot.....           | 367                   | 400                                  | 767                        | 498    | id.                            |
| Boutechoux, fille....    | 678                   | 100                                  | 778                        | 476    | 469                            |
| Gazon (Vve Noirot)...    | 343                   | 447                                  | 790                        | 600    | 483                            |
| Janot.....               | 591                   | 208                                  | 799                        | 484    | id.                            |
| Senard.....              | »                     | 799                                  | id.                        | 484 26 | id.                            |
| Huguenet.....            | »                     | 799                                  | id.                        | 500    | id.                            |
| Dubétex .....            | »                     | 799                                  | id.                        | 500    | id.                            |
| Munneret.....            | 400                   | 399                                  | id.                        | 484    | id.                            |
| Brun (homme de loi)..    | 294                   | 505                                  | id.                        | 500    | id.                            |
| Champion .....           | 81 24                 | 717 76                               | id.                        | id.    | id.                            |
| Chardar.....             | 446                   | 353                                  | id.                        | id.    | id.                            |
| Deleschaux .....         | 528                   | 271                                  | id.                        | id.    | id.                            |
| Muyart (Vve Bouzon)..    | 325                   | 474                                  | id.                        | id.    | id.                            |
| Sappel .....             | 337 88                | 461 12                               | id.                        | id.    | id.                            |
| Vaudry-Laborde .....     | 289                   | 710                                  | id.                        | id.    | id.                            |
| 5 prêteurs.....          | »                     | 800                                  | 800                        | 560    | 560                            |
| Besson.....              | 358                   | 442                                  | id.                        | id.    | id.                            |

*Cotes de 701 à 800 francs (suite).*

| Noms.                 | Contribut.<br>foncière. | Contribut.<br>présumée<br>des capit. | Total<br>des<br>Contribut. | Taxes. | Taxation<br>légale<br>stricte. |
|-----------------------|-------------------------|--------------------------------------|----------------------------|--------|--------------------------------|
| Bougaud .....         | 585                     | 215                                  | id.                        | id.    | id.                            |
| Marignan .....        | 624                     | 176                                  | id.                        | id.    | id.                            |
| Roux (Vve Marillac).. | 680                     | 120                                  | id.                        | id.    | id.                            |
| Truchy (Pierre) ..... | 314                     | 486                                  | id.                        | id.    | id.                            |
| Truchy (Marie-Franç.) | 338                     | 462                                  | id.                        | id.    | id.                            |
| Guy Broch.....        | 384                     | 416                                  | id.                        | id.    | id.                            |
| Michel-Briant .....   | 69 38                   | 731                                  | 800 38                     | id.    | id.                            |

*6° Cotes de 801 à 900 francs.*

|                          |        |     |        |     |     |
|--------------------------|--------|-----|--------|-----|-----|
| Cordier (homme de loi)   | 806    | »   | 806    | 500 | 560 |
| Trouillot (Jean-Louis).  | 309    | 509 | 818    | 800 | 568 |
| Gaillard. ....           | 618    | 200 | 818    | 800 | id. |
| Saillard. ....           | 618    | 200 | 818    | 576 | id. |
| Gacon (C.-Et.).....      | 645 36 | 200 | 845 36 | 549 | 592 |
| Labbé .....              | »      | 850 | 850    | 600 | 600 |
| Figurey .....            | »      | id. | id.    | id. | id. |
| Clavelin fils.....       | »      | id. | id.    | id. | id. |
| Coque Jocard (h. de loi) | »      | id. | id.    | id. | id. |
| Bouvenot.....            | 346    | 504 | id.    | id. | id. |
| Champreux (h. de loi).   | 291    | 559 | id.    | id. | id. |
| Coilliot Vve.....        | 386    | 464 | id.    | id. | id. |
| Janniard (Vve André).    | 473    | 377 | id.    | id. | id. |
| Peting .....             | 240    | 610 | id.    | id. | id. |
| Pointaud (Vve Bernard).  | 569    | 281 | id.    | id. | id. |
| Renaud (Anatoile)....    | 331    | 519 | id.    | id. | id. |
| Trouillot .....          | 496    | 354 | id.    | id. | id. |
| Marchand.....            | 856    | »   | 856    | 688 | id. |
| Chaignon cadet.....      | 360    | 500 | 860    | 650 | 608 |
| Lepin.....               | 415    | 485 | 900    | 720 | 720 |
| Grelier. ....            | 163    | 737 | 900    | 720 | id. |



7<sup>e</sup> Cotes de 901 à 1.000 francs.

| Noms.                  | Contribut.<br>foncière. | Contribut.<br>présûmées<br>des capit. | Total<br>des<br>contribut. | Taxes. | Taxation<br>légale<br>stricte. |
|------------------------|-------------------------|---------------------------------------|----------------------------|--------|--------------------------------|
| Ramboz. ....           | 329                     | 611                                   | 940                        | 754    | 756                            |
| Dusilley.....          | 969                     | »                                     | 969                        | 776    | 774                            |
| Jean.....              | »                       | 1000                                  | 1000                       | 900    | 900                            |
| Maigrot-Froissard....  | 1000                    | »                                     | 1000                       | id.    | id.                            |
| Clément.....           | 501                     | 499                                   | id.                        | id.    | id.                            |
| Julin (Vve Jacquard).. | 800                     | 200                                   | id.                        | id.    | id.                            |
| Masson.....            | 474                     | 526                                   | id.                        | id.    | id.                            |
| Paret.....             | 423                     | 577                                   | id.                        | id.    | id.                            |
| Quanet.....            | 393                     | 607                                   | id.                        | id.    | id.                            |

8<sup>e</sup> Cotes de 1.001 à 1.100 francs.

|                               |        |        |      |      |     |
|-------------------------------|--------|--------|------|------|-----|
| Mouret.....                   | 553    | 448    | 1001 | 1000 | 900 |
| Patouillet (Jean-F.)...       | 510    | 500    | 1010 | 910  | 910 |
| Sapte.....                    | 550    | 500    | 1050 | 950  | 950 |
| Besançon.....                 | 555    | 500    | 1055 | 1055 | 955 |
| Barberot et sa mère..         | 657    | 400    | 1057 | 960  | 957 |
| Renaud.....                   | »      | 1099   | 1099 | 1000 | 999 |
| Guigue.....                   | 850    | 249    | id.  | 999  | id. |
| Maranche.....                 | 818 29 | 280 71 | id.  | id.  | id. |
| Persan.....                   | 855 36 | 243 64 | id.  | id.  | id. |
| Morivaux (juge de paix)..     | »      | 1099   | id.  | 1000 | id. |
| Corsins sœurs.....            | »      | 1099   | id.  | id.  | id. |
| Bonmarchand.....              | 215    | 884    | id.  | id.  | id. |
| Clerc, veuve Paris....        | 326    | 773    | id.  | id.  | id. |
| Duraguet.....                 | 704    | 395    | id.  | id.  | id. |
| Furet (ex-juge).....          | 600    | 499    | id.  | id.  | id. |
| Girod.....                    | 711    | 388    | id.  | id.  | id. |
| Guigue (H <sup>e</sup> )..... | 543 76 | 555 24 | id.  | id.  | id. |
| Masson.....                   | 202    | 897    | id.  | id.  | id. |
| Olivier.....                  | 473    | 626    | id.  | id.  | id. |
| Vve Bonmarchand....           | 438    | 661    | id.  | id.  | id. |
| Moreau.....                   | 575    | 524    | id.  | id.  | id. |

*Cotes de 1.001 à 1.100 francs (suite).*

| Noms.                  | Contrib.<br>foncière. | Contrib.<br>présumée<br>des Capit. | Total<br>des<br>Contribut. | Taxes. | Taxation<br>légale<br>stricte. |
|------------------------|-----------------------|------------------------------------|----------------------------|--------|--------------------------------|
| Junet .....            | 812                   | 288                                | 1100                       | id.    | 1100                           |
| Bouvet. ....           | »                     | 1100                               | id.                        | 1100   | id.                            |
| Bourge .....           | 880                   | 220                                | id.                        | id.    | id.                            |
| Cuenot.....            | 458                   | 642                                | id.                        | id.    | id.                            |
| Fajac .....            | 616                   | 484                                | id.                        | id.    | id.                            |
| Grenot (député)....    | 509                   | 591                                | id.                        | id.    | id.                            |
| Maréchal (F.-Désiré).. | 616                   | 484                                | id.                        | id.    | id.                            |
| Toitot.....            | 895                   | 205                                | id.                        | id.    | id.                            |
| Tricalet .....         | 797                   | 303                                | id.                        | id.    | id.                            |

*10° Cotes de 1.101 à 1.500 francs.*

|                        |     |           |       |       |       |
|------------------------|-----|-----------|-------|-------|-------|
| Patouillet, cadet..... | 408 | 700       | 1.108 | 1.108 | 1.100 |
| Bouzon .....           | 611 | 500       | 1.111 | 1.332 | 1.112 |
| Fenouillot.....        | 313 | 800       | 1.113 | 1.464 | id.   |
| Peccaud .....          | 667 | 493       | 1.160 | 1.172 | 1.172 |
| Petetin .....          | »   | 1.184     | 1.184 | 1.200 | 1.196 |
| Pareau (ex-administ.). | »   | id.       | id.   | id.   | id.   |
| Gagneur.....           | »   | id.       | id.   | id.   | id.   |
| Demoly .....           | »   | id.       | id.   | id.   | id.   |
| Babey.....             | »   | id.       | id.   | id.   | id.   |
| Angrer .....           | »   | id.       | id.   | id.   | id.   |
| Belon.....             | 832 | 352       | id.   | id.   | id.   |
| Coitier.....           | 363 | 821       | id.   | id.   | id.   |
| Dolard.....            | 484 | 700       | id.   | id.   | id.   |
| Humbert .....          | 470 | 714       | id.   | id.   | id.   |
| Vve Baron.....         | 319 | 865       | id.   | id.   | id.   |
| Manteau .....          | 317 | 867       | id.   | id.   | id.   |
| Mesmey.....            | 312 | 872       | id.   | id.   | id.   |
| Outhier (héritiers)... | 517 | 667       | id.   | id.   | id.   |
| Perraud.....           | 326 | 858       | id.   | id.   | id.   |
| Robert.....            | 276 | 908       | id.   | id.   | id.   |
| Vuidepot... ..         | 458 | 96 725 04 | id.   | id.   | id.   |
| Siffredy .....         | 254 | 930       | id.   | id.   | id.   |

*Cotes de 1.101 à 1.500 francs (suite).*

| Noms.                   | Contrib.<br>foncière. | Contrib.<br>présumée<br>des Capit. | Total<br>des<br>Contrib. | Taxes. | Taxation<br>légale<br>stricte. |
|-------------------------|-----------------------|------------------------------------|--------------------------|--------|--------------------------------|
| Chapuy .....            | »                     | 1.200                              | 1.200                    | 1.440  | 1.220                          |
| Amodru .....            | »                     | id.                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Pajot, François.....    | 1.200                 | »                                  | id.                      | 1.680  | id.                            |
| Rigolier .....          | 981                   | 219                                | id.                      | 1.440  | id.                            |
| Micholet .....          | 366                   | 850                                | 1.216                    | 600    | 1.232                          |
| Boitouzet.....          | 318                   | 932                                | 1.250                    | 1.500  | 1.280                          |
| Chevalier.....          | 500                   | 750                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Clerget, (Vve Poux)..   | 1.022                 | 228                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Courbe.....             | 857                   | 393                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Dutartre.....           | 204                   | 1.046                              | id.                      | id.    | id.                            |
| Léger .....             | 530                   | 720                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Abry .....              | 478                   | 772                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Falconnet .....         | 552                   | 700                                | 1.252                    | 1.492  | id.                            |
| Boutechoux, Guillaum.   | 777                   | 500                                | 1.277                    | 1.476  | 1.294                          |
| Courvoisier .....       | 183                   | 1.099                              | 1.282                    | 1.000  | 1.316                          |
| Chevillard .....        | 282                   | 1.000                              | 1.282                    | 2.806  | id.                            |
| Favier .....            | 454                   | 850                                | 1.304                    | 600    | 1.340                          |
| Grandvoinet .....       | »                     | 1.350                              | 1.350                    | 1.400  | 1.400                          |
| Nicod.....              | 1.422                 | »                                  | 1.422                    | 1.486  | 1.484                          |
| Bocquet.....            | »                     | 1.429                              | 1.429                    | 2.000  | id.                            |
| Droz Bonmarchand...     | »                     | id.                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Marmier.....            | »                     | id.                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Egrot.....              | 700                   | 729                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Perrard .....           | 109                   | 1.320                              | id.                      | id.    | id.                            |
| Vernier (législateur).. | 354                   | 1.075                              | id.                      | id.    | id.                            |
| Yotant .....            | 438                   | 1.000                              | 1.438                    | 1.474  | 1.496                          |
| Brocard .....           | 220                   | 1.270                              | 1.490                    | 1.788  | 1.568                          |
| Boutechoux (mineure)    | 1.497                 | »                                  | 1.497                    | 1.778  | id.                            |
| Moreal le Vieux.....    | »                     | 1.500                              | 1.500                    | 1.800  | 1.800                          |
| Courcenet .....         | 424                   | 1.076                              | id.                      | id.    | id.                            |
| Garnier .....           | 1.100                 | 400                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Terrier.....            | 860                   | 640                                | id.                      | id.    | id.                            |
| Javelle.....            | 548                   | 952                                | id.                      | 1.440  | id.                            |

11° Cotes de 1501 à 2000 francs.

| Noms.                   | Contrib.<br>foncière. | Contrib.<br>présu-<br>mée<br>des Capit. | Total<br>des<br>Contrib. | Taxes.   | Taxation<br>légale<br>stricte. |
|-------------------------|-----------------------|-----------------------------------------|--------------------------|----------|--------------------------------|
| Poux .....              | 536                   | 1.000                                   | 1.536                    | 1.836    | 1.842                          |
| Godefin .....           | 278                   | 1.262                                   | 1.540                    | 1.848    | 1.856                          |
| Monnier .....           | 494                   | 1.099                                   | 1.593                    | 1.000    | 1.926                          |
| Girod .....             | 596                   | 1.000                                   | 1.596                    | 1.926    | id.                            |
| Rougemont.....          | 724                   | 876                                     | 1.600                    | 2.100    | 1.940                          |
| Caron (ainé) .....      | 350                   | 1.250                                   | 1.600                    | 2.240    | id.                            |
| Renaud (Nicolas)....    | 456                   | 1.200                                   | 1.656                    | 2.380    | 2.010                          |
| Dupré .....             | 663                   | 1.000                                   | 1.663                    | 2.324    | 2.024                          |
| Regnaud (hom. de loi)   | 567                   | 1.099                                   | 1.666                    | 1.000    | id.                            |
| Merle.....              | 332                   | 1.388                                   | 1.720                    | 2.400    | 2.108                          |
| Bailly .....            | »                     | 1.750                                   | 1.750                    | id.      | 2.150                          |
| Cassabois .....         | »                     | id.                                     | id.                      | id.      | id.                            |
| Jousserandot, Jean...   | »                     | id.                                     | id.                      | id.      | id.                            |
| Vuillemeaux Bougelier   | 1.006                 | 744                                     | id.                      | id.      | id.                            |
| Peyzard.....            | 817                   | 933                                     | id.                      | id.      | id.                            |
| Girard, Xavier .....    | 907                   | 843                                     | id.                      | id.      | id.                            |
| Arbel (frères) .....    | 564                   | 1.186                                   | id.                      | id.      | id.                            |
| Gaillard .....          | 1.774                 | »                                       | 1.774                    | 2.183 60 | 2.178                          |
| Blandin-Chalin, émigré. | 1.780                 | »                                       | 1.780                    | 2.192    | 2.192                          |
| Perruche.....           | 930                   | 860                                     | 1.790                    | 2.506    | 2.506                          |
| Grivel (ex-noble)....   | 1.197                 | 600                                     | 1.797                    | 3.942    | 2.506                          |
| Deglan.....             | 1.926                 | »                                       | 1.926                    | 3.000    | 2.388                          |
| Ponsard .....           | 449                   | 1.500                                   | 1.949                    | 2.336    | 2.416                          |
| Vve Dutartre .....      | 815                   | 1.185                                   | 2.000                    | 2.800    | 2.800                          |
| Varage-Laugier.....     | 996                   | 1.004                                   | id.                      | id.      | id.                            |
| Thumerel-Delcourt...    | 431                   | 1.569                                   | id.                      | id.      | id.                            |
| Rossigneux, cadet....   | 1.182                 | 818                                     | id.                      | id.      | id.                            |
| Garnier, Vve Mairot..   | 953                   | 1.047                                   | id.                      | id.      | id.                            |
| Brune .....             | 1.113                 | 847                                     | id.                      | id.      | id.                            |

12° Cotes de 2.001 à 2.500 francs.

|               |     |       |       |       |       |
|---------------|-----|-------|-------|-------|-------|
| Mannery ..... | 553 | 1.468 | 2.001 | 3.000 | 2.800 |
| Oudet .....   | 917 | 1.100 | 2.017 | 2.016 | 2.816 |

*Cotes de 2.001 à 2:500 francs (suite).*

| Noms.                 | Contrib.<br>foncière. | Contrib.<br>présu-<br>mée<br>des Capit. | Total<br>des<br>Contrib. | Taxes. | Taxation<br>légal<br>stricte. |
|-----------------------|-----------------------|-----------------------------------------|--------------------------|--------|-------------------------------|
| Delhomme.....         | 122                   | 2.000                                   | 2.122                    | 3.000  | 2.992                         |
| Bullabois.....        | 1.119                 | 96                                      | 1.005                    | 2.124  | 96 id. id.                    |
| Ferroux .....         | 153                   | 1.139                                   | 2.125                    | id.    | id.                           |
| Guérillot .....       | 1.215                 | 910                                     | id.                      | id.    | id.                           |
| Saint-Germain.....    | 414                   | 1.711                                   | id.                      | id.    | id.                           |
| Patornay (Vve Jannin) | »                     | 2.125                                   | id.                      | id.    | id.                           |
| Français ..           | 986                   | 1.139                                   | id.                      | id.    | id.                           |
| Jannin.....           | 65                    | 2.065                                   | 2.130                    | id.    | 3.008                         |
| Perrin.....           | 1.558                 | 630                                     | 2.188                    | 3.100  | 3.088                         |
| Marchand.....         | 1.211                 | 1.000                                   | 2.211                    | 3.152  | 3.133                         |
| Desclans .....        | 1.409                 | 841                                     | 2.250                    | 3.600  | 3.200                         |
| Domet.....            | 135                   | 2.364                                   | 2.499                    | 2.500  | 3.584                         |
| Montrichard (Vve).... | 1.287                 | 1.212                                   | 2.499                    | 4.000  | id.                           |
| Baumal .....          | 271                   | 2.229                                   | 2.500                    | 3.942  | 4.000                         |
| Perroud .....         | »                     | 2.500                                   | id.                      | 4.000  | id.                           |
| Goy .....             | »                     | id.                                     | id.                      | id.    | id.                           |
| Renard .....          | 600                   | 1.900                                   | id.                      | id.    | id.                           |
| Badouillier (Vve).... | 2.412                 | 88                                      | id.                      | id.    | id.                           |
| Mouret .....          | 1.230                 | 1.270                                   | id.                      | id.    | id.                           |
| Laurengot .....       | 359                   | 2.141                                   | id.                      | id.    | id.                           |
| Champion .....        | 1.009                 | 1.491                                   | id.                      | id.    | id.                           |

*13° Cotes de 2.501 à 3.000 francs.*

|                        |       |       |       |       |                |
|------------------------|-------|-------|-------|-------|----------------|
| Jobez.....             | 927   | 1.600 | 2.527 | 5.000 | 4.036          |
| Bidot.....             | 568   | 2.000 | 2.568 | 4.620 | 4.108          |
| Dumontet.....          | 1.105 | 1.500 | 2.605 | 4.680 | 4.180          |
| Pajot .....            | 649   | 41    | 2.151 | 2.800 | 44 5.000 4.540 |
| Poly.....              | 2.851 | 80    | »     | 2.851 | 80 4.630 4.630 |
| Pillot.....            | 863   | 48    | 2.136 | 2.999 | 48 6.000 4.882 |
| Ruty (garde-magasin).  | 520   | 2.480 | 3.000 | id.   | 5.400          |
| Bouhelier (Vve Abriot) | 1.067 | 1.933 | id.   | id.   | id.            |
| Delande .....          | 1.057 | 1.493 | id.   | id.   | id.            |
| Reculot .....          | 1.271 | 1.729 | id.   | 2.800 | id.            |
| Vaucher.....           | 1.811 | 1.189 | id.   | id.   | id.            |

14<sup>e</sup> Cotes de 3.001 à 4.000 francs.

| Noms.                      | Contrib.<br>foncière. | Contrib.<br>présumée<br>des Capit. | Total<br>des<br>Contrib. | Taxes. | Observa-<br>tions. |
|----------------------------|-----------------------|------------------------------------|--------------------------|--------|--------------------|
| Damandre .....             | 1.330                 | 1.671                              | 3.001                    | 2.800  | 5.400              |
| Boutechoux (Jérôme-Fr.)    | 757                   | 2.244                              | id.                      | 6.002  | id.                |
| Bouhelier .....            | 1.084                 | 1.917                              | id.                      | 3.200  | id.                |
| Pourtier.....              | 1.768                 | 1.532                              | 3.300                    | 6.000  | 5.460              |
| Bernard.....               | 1.238                 | 2.062                              | id.                      | id.    | id.                |
| Girard .....               | 257                   | 3 043                              | id.                      | id.    | id.                |
| Grandvaux.....             | 867 87                | 2.432 13                           | id.                      | id.    | id.                |
| Lemire Noël.....           | 629                   | 2.671                              | id.                      | id.    | id.                |
| Arbel (Vve Brocard)..      | 766                   | 2.534                              | id.                      | id.    | id.                |
| Maréchal (Fr.-M., ex-nob.) | 1.128                 | 2.172                              | id.                      | id.    | id.                |
| Gratenois.....             | 326                   | 3.000                              | 3.326                    | 5.726  | 5.464              |
| Dortan.....                | 1.475                 | 1.965                              | 3.440                    | 3.500  | 5.488              |
| Olivet.....                | 1.347                 | 2.653                              | 4.000                    | 6.000  | 8.000              |
| Jouffroy.....              | 1.276                 | 2.724                              | id.                      | 8.000  | id.                |
| Nicolas.....               | 687 59                | 3.312 41                           | id.                      | id.    | id.                |
| Vuillier.....              | 1.287                 | 2.713                              | id.                      | 10.000 | id.                |
| Rouge (ex-garde magas.)    | »                     | 4.000                              | id.                      | id.    | id.                |

15<sup>e</sup> Cotes de 4.001 francs et au dessus.

|                        |          |       |          |        |
|------------------------|----------|-------|----------|--------|
| Sybillé.....           | »        | 4.001 | 4.001    | 10.000 |
| Chappeau (Vve Masson)  | 513      | 3.513 | 4.026    | 8.000  |
| Babey.....             | 912      | 3.600 | 4.512    | 12.000 |
| Budin.....             | 489      | 4.000 | 4.489    | id.    |
| Badouiller, François . | 2.586    | 2.000 | 4.586    | id.    |
| Guérillot .....        | 2.892    | 2.000 | 4.892    | id.    |
| Janet .....            | 552      | 3.448 | 4.000    | 15.000 |
| Vermillet.....         | 1.865    | 3.135 | 5.000    | 10.000 |
| Dauphin, receveur ..   | 191      | 5.000 | 5.191    | id.    |
| Tinseau .....          | 3.400    | 1.600 | 5.000    | 15.000 |
| Bouvier.....           | 446      | 4.554 | 5.000    | 18.000 |
| Chatellier-Dumesnil..  | 5.244 80 | »     | 5.244 80 | 19.668 |
| Alviset.....           | 1.900    | 3.400 | 5.300    | 10 000 |
| Cretin .....           | 972      | 5.000 | 5.972    | 2.852  |

*Cotes de 4.001 francs et au-dessus.*

|                                     |          |        |          |        |
|-------------------------------------|----------|--------|----------|--------|
| Gréa (homme de loi)..               | 981      | 5.000  | 5.981    | 15.000 |
| Espiard (V <sup>e</sup> Richardot)  | 3.230    | 2.770  | 6.000    | 20.000 |
| Pernot (ex-noble)....               | 2.346    | 2.654  | id.      | 18.000 |
| Richette (dir. de régie)            | »        | 6.000  | id.      | 15.000 |
| Bahert .....                        | 2.080    | 4.000  | 6.080    | id.    |
| Froissard, Pl. (ex-marq.)           | 3.200    | 3.000  | 6.200    | 20.000 |
| Maréchal, Em-Fr., ex-nob.           | 1.124 17 | 6.000  | 7.124 17 | 15 000 |
| Caron.....                          | 1.664    | 6.336  | 8.000    | 20.000 |
| Dauphin, cadet.....                 | 350      | 7.650  | 8.000    | 30.000 |
| Ressigneux, ex-m. de forges         | 1.754    | 6.246  | 8.000    | 30 000 |
| Tissot-Mérona .....                 | »        | 10.000 | 10.000   | 30.000 |
| Froissard-Bersaillin..              | 10.000   | »      | 10.000   | 37.500 |
| Brun (ex-marquise) ..               | »        | 12.000 | 12.000   | 40.000 |
| d'Aremberg (ex-duch <sup>se</sup> ) | 17.739   | »      | 17.739   | 66.525 |

IV.

*Révision.* — L'article 24 de la loi du 19 thermidor établissait un jury de révision composé de douze contribuables non atteints par l'emprunt « pour donner aux « citoyens appelés à l'emprunt les moyens de faire réparer « les erreurs que pourrait commettre le jury de taxation. » Ce jury était formé par l'administration centrale de chaque département, et il devait, conjointement avec elle, procéder à la révision des taxes des citoyens qui réclameraient ; mais nul prêteur ne pouvait « être admis à réclamation « que dans la décade de la notification de sa cote, et qu'en « justifiant du paiement du tiers de la somme pour la- « quelle il aurait été compris à l'emprunt par le jury de « taxation, et de l'acquit des termes échus de ses contri- « butions. » Déjà le jury de taxation, revenant sur cer- « taines taxes fixées trop promptement, avait rendu l'ar- rêté suivant le sixième jour complémentaire :

« Le jury, considérant que les taxes imposées aux  
« citoyens Rouge, ex garde magasin demeurant à Chilly ;  
« Joseph Rossigneux, ex maître de forges ; Richette,  
« directeur de la Régie, et Jean-François Jeannin, l'ont  
« été sur des renseignemens inexacts ; qu'il résulte de ren-  
« seignemens ultérieurs que les uns et les autres se trou-  
« veraient dans l'impossibilité de réclamer près du jury  
« de révision par l'impossibilité de satisfaire au paiement  
« du premier tiers exigé par la loi ; que le citoyen Jannin  
« est du nombre des malheureuses victimes de l'incendie  
« qui a dévoré la commune de Saint-Claude ; qu'il est de  
« la justice du jury de réparer l'erreur commise envers les  
« citoyens dénommés ci-dessus :

« Arrête, après avoir entendu le commissaire du Direc-  
« toire exécutif, que la taxe de trente mille francs imposée  
« au citoyen Rossigneux le 19 fructidor dernier, demeure  
« réduite à quinze mille francs ;

« Celle de quinze mille francs imposée au citoyen Richette  
« le 26 dudit mois est réduite à trois mille francs ;

« Celle de trois mille francs imposée au citoyen Jannin  
« le 28 du même mois, à six cents francs, et enfin celle de  
« dix mille francs imposée au citoyen Rouge le 4<sup>e</sup> jour  
« complémentaire à quinze cents francs, rapportant en  
ce ses arrêtés desdits jours 19, 26, 28 fructidor et 4<sup>e</sup> jour  
« complémentaire. »

Les réductions faites sur les quatre taxes visées dans le  
précédent arrêté s'élèvent à la somme de 37.900 francs qui  
déduits des 1.031.830 fr. 76, montant des taxations pri-  
mitives, ramènent à 993.930 fr. 76 le total des 437 taxes, et  
à 507.693 fr. le total des 26 taxes depuis 10.000 francs(1).

Dans sa lettre à Quirot, commissaire près l'administra-  
tion centrale du Doubs, du 3 vendémiaire an VIII, Lémare  
dit : « Le juri de révision, dans sa première séance, a

(1) 26 taxes au lieu des 28 primitives, la taxe de Richette devant  
être comptée dorénavant dans la liste des taxes de 3.000 à 4.000 fr.,  
et celle de Rouge dans la liste des taxes de 1.000 à 2.000 francs.





« arrêté en principe qu'il reverroit de préférence les taxes  
« au-dessous de 4.000 francs et celles des réclamants quel-  
« conques qui auraient versés les deux premiers tiers en  
« numéraire. Vu les besoins urgents du service, le jury a  
« les plus grands égards pour ces derniers, et sçait leur  
« tenir compte des profit qu'ils ne font pas en s'acquittant  
« en bons... ».

Voici par séries de taxes, le nombre des taxes réduites avec le montant de leurs réductions :

1<sup>o</sup> Sur les 26 taxes depuis 10.000 fr., 17 sont réduites d'une somme totale de..... 110.333 fr. 33

2<sup>o</sup> Sur 29 taxes de 4.000 à 8.000 francs (incl.), 16 sont réduites d'une somme de..... 23.626 fr.

3<sup>o</sup> Sur 17 taxes (1) de 3.000 à 4.000 francs, 4 sont réduites de la somme de ..... 4.642 fr.

4<sup>o</sup> Sur 36 taxes de 2.000 à 3.000 francs, 14 sont réduites de la somme de..... 15.532 fr.

5<sup>o</sup> Sur 76 taxes (2) de 1.000 à 2.000 francs, 22 sont réduites de la somme de..... 13.575 fr. 86

6<sup>o</sup> Sur 71 taxes (3) de 500 à 1.000 francs, 28 sont réduites de la somme de..... 9.671 fr. 12

7<sup>o</sup> Sur 182 taxes de 90 à 500 francs, 21 sont réduites de la somme de..... 4.876 fr. 42

Soit un total de 122 taxes réduites sur 437 et dégreévées d'une somme de 182.256 fr. 73 (4).

(1) Y compris la taxe de Richette ramenée de 15.000 à 3.000 francs par l'arrêté du jury de taxation.

(2) Y compris la taxe de Rouge, ramenée de 10.000 à 1.500 francs par l'arrêté du jury de taxation.

(3) Y compris la taxe de Jannin, ramenée de 3.000 à 600 francs par l'arrêté du jury de taxation.

(4) Lémare écrivait à Briot le 1<sup>er</sup> jour complémentaire de l'an VII (18 septembre 1799) :

« ...Les royalistes attendent la contrerévolution comme très pro-  
« chaine; plusieurs portés à l'emprunt forcé à des sommes très hautes  
« dédaignent de réclamer, et payent leur sixième... ils pensent que  
« c'est le premier et le dernier terme... ».

Des 4 taxes déjà réduites par l'arrêté du jury de taxation du sixième jour complémentaire, trois ont été révisées : celle de Richette, ramenée de 3.000 fr. à 1.500 fr.; celle de Rouge, ramenée de 1.500 à 750 fr. et enfin celle de Jannin qui a été rayée.

Les 17 taxes révisées au-dessus de 10.000 fr. se décomposent ainsi : 2 taxes de 10.000 francs, 1 taxe de 20.000 fr., 2 taxes de 18.000 francs, 4 taxes de 15.000 francs, 3 taxes de 12.000 francs, 5 taxes de 10.000 francs.

Dans la série des taxes de 90 à 500, les 21 taxes révisées appartiennent aux 110 taxes à partir de 200 francs ; les 72 taxes de 90 à 200 francs n'ont été soumises à aucune réduction.

2<sup>e</sup> Révision. — Ses opérations terminées (1), « et de » suite, le jury faisant la revue des taxes déjà réduites, « juge que certaines d'icelles sont encore trop hautes, et « doivent subir une nouvelle réduction..... », et voici le résultat de ce nouveau travail :

Aucune taxe jusqu'à 500 francs n'est réduite.

De 500 à 1.000 francs, 1 taxe est réduite de 100 f.

De 1.000 à 2.000 fr., 11 taxes réduites de. 5.026

De 2.000 à 3.000 fr., 7 taxes réduites de. 3 533 32

De 3.000 à 4.000 fr., 4 taxes réduites de. 2.552

De 4.000 à 8.000 fr. (inclus.), 13 taxes réduites de..... 16.400

Depuis 10.000 fr., 14 taxes sont réduites de 58.000

Soit un total de 50 taxes réduites avec une nouvelle réduction de 85.611 fr. 32.

Ces réductions ont été opérées :

Dans la série des taxes de 500 à 1.000 fr. sur 1 taxe déjà révisée et sur 7 taxes laissées intactes par la première révision ; dans la série des taxes de 1.000 à 2.000 fr., sur 3 taxes déjà réduites par la première révision, et sur

(1) Le 17 vendémiaire an VIII (9 octobre 1799) ; le jury s'était réuni le 21 fructidor an VII (7 septembre 1799).

8 taxes nouvelles ; dans la série des taxes de 2.000 à 3.000 fr., sur 7 taxes déjà réduites ; dans la série des taxes de 3.000 à 4.000 fr., sur 1 taxe déjà révisée et sur 3 nouvelles ; dans celle des taxes de 4.000 à 8.000 fr. inclusivement, les réductions portent sur 8 taxes déjà réduites et sur 5 nouvelles. Pour les taxes au-dessus de 10.000 fr., voici le détail des réductions :

*Taxes de 30.000 francs.* — Les 2 taxes de 30.000 francs ramenées à 20.000 par la 1<sup>re</sup> révision, sont encore réduites chacune de la somme de 8.000 francs, ci. . . . . 16.000 fr.

La taxe primitive de 30.000 francs à laquelle avait été soumis Rossigneux et que le jury de taxation avait réduite par son arrêté du 6<sup>e</sup> jour complémentaire à la somme de 15.000 fr., est encore diminuée de la somme de 5.000 fr.

*Taxes de 20.000 francs.* — Une taxe de 20.000 francs, déjà ramenée à 15.000 francs par la 1<sup>re</sup> révision, profite d'une nouvelle réduction de. . . . . 5.000 fr.

Une autre taxe de 20.000 francs est réduite de. 8.000 fr.

*Taxes de 18.000 francs.* — 2 taxes diminuées l'une de 3.000 francs et l'autre de 12.000 francs par la première révision, sont encore réduites, la première, de. 3.000 fr. et la seconde, de. . . . . 4.000 fr.

*Taxes de 15.000 francs.* — 2 taxes, diminuées par la 1<sup>re</sup> révision, l'une de 3.000 francs et l'autre de 10.000 francs, sont encore réduites, par cette seconde révision, l'une de. . . . . 3.000 fr. et l'autre de. . . . . 2.000 fr.

Une taxe non touchée par la 1<sup>re</sup> révision, obtient une réduction de. . . . . 5.000 fr.

*Taxes de 12.000 francs.* — Une taxe, déjà réduite de 4.000 francs par la 1<sup>re</sup> révision ; nouvelle réduction de. . . . . 2.000 fr.

Une autre taxe, déjà réduite de 8.000 francs ; nouvelle réduction de. . . . . 1.000 fr.

Une troisième taxe qui n'avait pas bénéficiée de la 1<sup>re</sup> révision, est réduite de. . . . . 2.000 fr.

*Taxes de 10.000 fr.* — Une taxe ramenée par la 1<sup>re</sup> révision à 7.000 fr. est réduite par cette seconde révision de 2.000 fr.

En résumé, les réductions portent principalement sur les plus fortes taxes.

**Tableau des opérations du Jury de Révision.**

*Taxes de 90 à 500 francs.*

| Noms                | Taxes<br>originares. | Réductions<br>de la 1 <sup>re</sup> Rév. | Réductions<br>de la 2 <sup>e</sup> Rév. | Taxes<br>définitives. |
|---------------------|----------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------|
| Chambard.....       | 200                  | 200                                      | »                                       | »                     |
| Delors.....         | id.                  | id.                                      | »                                       | »                     |
| Balland.....        | 208                  | 208                                      | »                                       | »                     |
| Gromier.....        | 281                  | 281                                      | »                                       | »                     |
| Bourge.....         | 300                  | 197 58                                   | »                                       | 102 42                |
| Pareau.....         | id.                  | 100                                      | »                                       | 200                   |
| Portier.....        | id.                  | id.                                      | »                                       | id.                   |
| Germain (Vve).....  | id.                  | id.                                      | »                                       | id.                   |
| Berçot.....         | id.                  | 200                                      | »                                       | 100                   |
| Michallet.....      | id.                  | id.                                      | »                                       | id.                   |
| Coiteux.....        | id.                  | 300                                      | »                                       | »                     |
| Fillod.....         | id.                  | id.                                      | »                                       | »                     |
| Poyard.....         | id.                  | id.                                      | »                                       | »                     |
| Figurey Bey.....    | id.                  | id.                                      | »                                       | »                     |
| Gagneur (Vve).....  | id.                  | id.                                      | »                                       | »                     |
| Villermet.....      | id.                  | id.                                      | »                                       | »                     |
| Lieffroy.....       | id.                  | id.                                      | »                                       | »                     |
| Jousserandot.....   | 344                  | 230                                      | »                                       | 114                   |
| Maigrot.....        | 434                  | 273                                      | »                                       | 161                   |
| Gagneur, Jean-Bapt. | 455                  | 302 58                                   | »                                       | 152 42                |
| Senard.....         | 484 26               | 184 26                                   | »                                       | 300                   |
| 21 taxes.....       | 6.506 26             | 4.876 42                                 | »                                       | 1.629 84              |

*Taxes de 500 à 1.000 francs.*

|                   |     |        |   |        |
|-------------------|-----|--------|---|--------|
| Dubétex.....      | 500 | 333 34 | » | 166 66 |
| Bouzon (Vve)..... | 500 | 100    | » | 400    |
| Huguenet.....     | 500 | 500    | » | »      |

*Taxes de 500 à 1.000 francs (suite).*

| Noms.              | Taxes<br>originares. | Réductions<br>de la 1 <sup>re</sup> Rév. | Réductions<br>de la 2 <sup>e</sup> Rév. | Taxes<br>définitives. |
|--------------------|----------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------|
| Taucoigne.....     | 511                  | 170                                      | »                                       | 341                   |
| Rousseau.....      | 537                  | 358                                      | »                                       | 179                   |
| Truchy.....        | 560                  | 260                                      | »                                       | 300                   |
| Briant.....        | id.                  | 560                                      | »                                       | »                     |
| Lavy.....          | id.                  | 280                                      | »                                       | 280                   |
| Parraud.....       | id.                  | 373 66                                   | »                                       | 186 34                |
| Pescheur.....      | id.                  | id.                                      | »                                       | id.                   |
| Besson.....        | id.                  | id.                                      | »                                       | id.                   |
| Bouvenot.....      | 600                  | 200                                      | »                                       | 400                   |
| Favier.....        | id.                  | 400                                      | »                                       | 200                   |
| Clavelin fils..... | id.                  | id.                                      | »                                       | id.                   |
| Bouvier.....       | id.                  | id.                                      | »                                       | id.                   |
| Coq-Joquard.....   | id.                  | 200                                      | »                                       | 400                   |
| Labet.....         | id.                  | 400                                      | »                                       | 200                   |
| Renaud.....        | id.                  | id.                                      | »                                       | id.                   |
| Girardet.....      | id.                  | 200                                      | »                                       | 400                   |
| Jannin.....        | id.                  | 600                                      | »                                       | »                     |
| Marchand.....      | 688                  | 288                                      | »                                       | 400                   |
| Grelier.....       | 720                  | 120                                      | »                                       | 600                   |
| Ramboz.....        | 754                  | 254                                      | »                                       | 500                   |
| Duzilley.....      | 776                  | 516 80                                   | »                                       | 259 20                |
| Quanet.....        | 900                  | 450                                      | »                                       | 450                   |
| Humbertjean.....   | id.                  | 600                                      | »                                       | 300                   |
| Parret.....        | id.                  | 200                                      | 100                                     | 600                   |
| Barberot.....      | 960                  | 360                                      | »                                       | id.                   |
| 28 taxes.....      | 17.906               | 9.671 12                                 | 100                                     | 8.134 88              |

*Taxes de 1.000 à 2.000 francs.*

|                      |       |        |     |        |
|----------------------|-------|--------|-----|--------|
| Sœurs Corsins.....   | 1.000 | 666 66 | »   | 333 34 |
| Olivier.....         | id.   | 663 54 | »   | 336 46 |
| Monnier.....         | id.   | 500    | »   | 500    |
| Clerc (Vve Paris)... | id.   | »      | 500 | id.    |
| Renaud.....          | id.   | »      | id. | id.    |
| Bouvet.....          | 1.100 | 1.100  | »   | »      |

*Taxes de 1.000 à 2.000 francs (suite).*

| Noms.                   | Taxes<br>originaires. | Réductions<br>de la 1 <sup>re</sup> Rév. | Réductions<br>de la 2 <sup>e</sup> Rév. | Taxes<br>définitives. |
|-------------------------|-----------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------|
| Quenot .....            | 1.100                 | 500                                      | »                                       | 600                   |
| Fajac.....              | id.                   | 733 66                                   | »                                       | 366 34                |
| Coitiers (héritiers) .. | 1.200                 | 200                                      | 200                                     | 800                   |
| Outhier (héritiers) ..  | id.                   | 600                                      | »                                       | 600                   |
| Humbert.....            | id.                   | id.                                      | »                                       | id.                   |
| Dolard .....            | id.                   | 1.200                                    | »                                       | »                     |
| Angrer .....            | id.                   | 800                                      | »                                       | 400                   |
| Demoly .....            | id.                   | id.                                      | »                                       | id.                   |
| Petetin .....           | id.                   | 450                                      | »                                       | 750                   |
| Gagneur .....           | id.                   | 300                                      | 300                                     | 600                   |
| Vuidepot.....           | id.                   | 400                                      | »                                       | 800                   |
| Baron (Vve) .....       | id.                   | »                                        | 400                                     | id.                   |
| Pareau.....             | id.                   | »                                        | id.                                     | id.                   |
| Perraud.....            | id.                   | »                                        | id.                                     | id.                   |
| Grandviennot .....      | 1.400                 | 400                                      | id.                                     | 600                   |
| Amoudru.....            | 1.440                 | 960                                      | »                                       | 480                   |
| Chapuy.....             | id.                   | »                                        | 960                                     | id.                   |
| Fenouillot.....         | 1.464                 | 264                                      | »                                       | 1.200                 |
| Yotant.....             | 1.474                 | »                                        | 474                                     | 1.000                 |
| Falconnet.....          | 1.492                 | »                                        | 492                                     | id.                   |
| Rouge.....              | 1.500                 | 750                                      | »                                       | 750                   |
| Léger.....              | id.                   | 500                                      | »                                       | 1.000                 |
| Brocard .....           | 1.788                 | 588                                      | »                                       | 1.200                 |
| Courcenet.....          | 1.800                 | 600                                      | »                                       | id.                   |
| 30 taxes.....           | 37.998                | 13 575 86                                | 5.026                                   | 19.396 14             |

*Taxes de 2.000 à 3.000 francs.*

|                      |       |          |        |          |
|----------------------|-------|----------|--------|----------|
| Egrot .....          | 2.000 | »        | 666 66 | 1.333 34 |
| Marmier aîné .....   | id.   | 1.433 34 | 266 66 | 300      |
| Duprès .....         | 2.324 | 724      | »      | 1.600    |
| Ponsard.....         | 2.336 | 778 66   | »      | 1.557 34 |
| Renaud.....          | 2.380 | 1.190    | »      | 1.190    |
| Girard, Xavier ..... | 2.400 | 400      | 400    | 1.600    |
| Peysard .....        | id.   | id.      | »      | 2.000    |

*Taxes de 2.000 à 3.000 francs (suite).*

| Noms.                | Taxes<br>originaires. | Réductions<br>de la 1 <sup>re</sup> Rév. | Réductions<br>de la 2 <sup>e</sup> Rév. | Taxes<br>définitives. |
|----------------------|-----------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------|
| Bailly.....          | 2.000                 | 1.600                                    | »                                       | 800                   |
| Jousserandot.....    | 2.400                 | 1.200                                    | 400                                     | id.                   |
| Villemot.....        | id.                   | 400                                      | 400                                     | 1.600                 |
| Merle.....           | id.                   | »                                        | 600                                     | 1.800                 |
| Cassabois.....       | id.                   | »                                        | 800                                     | 1.600                 |
| Brune et ses sœurs.. | 2.800                 | 1.400                                    | »                                       | 1.400                 |
| Thumerel-Delcourt..  | id.                   | 1.600                                    | »                                       | 1.200                 |
| Rossigneux.....      | id.                   | 800                                      | »                                       | 2.000                 |
| Garnier.....         | id.                   | 2 800                                    | »                                       | »                     |
| Chevillard.....      | 2.806                 | 806                                      | »                                       | 2.000                 |
| 17 taxes.....        | 41.846                | 15.532 00                                | 3.533 32                                | 22.780 68             |

*Taxes de 3.000 à 4.000 francs.*

|                 |        |       |       |        |
|-----------------|--------|-------|-------|--------|
| Delhorme.....   | 3.000  | 600   | »     | 2.400  |
| Bulabois.....   | id.    | 1.000 | »     | 2.000  |
| Richette.....   | id.    | 1.500 | »     | 1.500  |
| Patornay.....   | id.    | »     | 1.000 | 2.000  |
| St-Germain..... | id.    | »     | 600   | 2.400  |
| Marchand.....   | 3.152  | »     | 152   | 3.000  |
| Baumal.....     | 3.942  | 1.542 | 800   | 1.600  |
| 7 taxes.....    | 22.094 | 4.642 | 2.552 | 14.900 |

*Taxes de 4.000 à 8.000 francs (incl.)*

|                     |       |       |       |       |
|---------------------|-------|-------|-------|-------|
| Montrichard (Vve).. | 4.000 | 1.000 | »     | 3.000 |
| Laurencot.....      | id.   | id.   | »     | id.   |
| Renard.....         | id.   | id.   | 600   | 2.400 |
| Goy.....            | id.   | 1.600 | 800   | 1.600 |
| Bidot.....          | 4.620 | 120   | 500   | 4.000 |
| Dumontet.....       | 4.680 | 680   | »     | id.   |
| Pajot.....          | 5 000 | 2.000 | »     | 3.000 |
| Jobez.....          | id.   | »     | 1.000 | 4.000 |
| Gratenois.....      | 5.726 | 1.726 | »     | id.   |
| Olivet.....         | 6.000 | 1.500 | 1.500 | 3.000 |
| Lemire.....         | id.   | 1.000 | 1.000 | 4.000 |
| Grandvans.....      | id.   | 2.000 | id.   | 3.000 |

*Taxes de 4.000 à 8.000 francs (suite).*

| Noms.               | Taxes<br>originaires. | Réductions<br>de la 1 <sup>re</sup> Rév. | Réductions<br>de la 2 <sup>e</sup> Rév. | Taxes<br>définitives. |
|---------------------|-----------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------|
| Ruty .....          | 6.000                 | 4.000                                    | »                                       | 2.000                 |
| Bernard .....       | id.                   | 1.000                                    | 1.000                                   | 4.000                 |
| Pourtier .....      | id.                   | id.                                      | id.                                     | id.                   |
| Maréchal, Franç.-M. | id.                   | »                                        | id.                                     | 5.000                 |
| Girard aîné.....    | id.                   | »                                        | 2.000                                   | 4.000                 |
| Pillot .....        | id.                   | »                                        | id.                                     | id.                   |
| Jouffroy .....      | 8.000                 | »                                        | 3.000                                   | 5.000                 |
| Chappeau .....      | id.                   | 2.000                                    | »                                       | 6.000                 |
| Nicolas .....       | id.                   | id.                                      | »                                       | id.                   |
| 21 taxes .....      | 119.026               | 23.626                                   | 16.400                                  | 79 000                |

*Taxes de 10.000 francs et au-dessus.*

|                       |         |            |        |              |
|-----------------------|---------|------------|--------|--------------|
| Dauphin, receveur..   | 10.000  | 3.000      | 2.000  | 5.000        |
| Vuillier .....        | id.     | 6.666 67   | »      | 3.333 33     |
| Sibile .....          | id.     | 5.000      | »      | 5.000        |
| Vermillet.....        | id.     | 6.666 66   | »      | 3.333 34     |
| Alviset .....         | id.     | 2.000      | »      | 8.000        |
| Babey .....           | 12.000  | 4.000      | 2.000  | 6.000        |
| Budin .....           | id.     | 8.000      | 1.000  | 3.000        |
| Guérillot .....       | id.     | 2.000      | »      | 10.000       |
| Badouiller .....      | id.     | »          | 2.000  | id.          |
| Maréchal, François-E. | 15.000  | 3.000      | 3.000  | 9.000        |
| Jannet .....          | id.     | 10.000     | »      | 5.000        |
| Gréa .....            | id.     | id.        | »      | id.          |
| Bahert .....          | id.     | id.        | 2.000  | 3.000        |
| Tinseau .....         | id.     | »          | 5.000  | 10.000       |
| Rossigneux .....      | id.     | »          | id.    | id.          |
| Pernot .....          | 18.000  | 3.000      | 3.000  | 12.000       |
| Bouvier .....         | id.     | 12.000     | 4.000  | 2.000        |
| Caron.....            | 20.000  | 5.000      | 5.000  | 10.000       |
| Espiard .....         | id.     | »          | 8.000  | 12.000       |
| Dauphin, cadet.....   | 30.000  | 10.000     | 8.000  | id.          |
| Tissot.....           | id.     | id.        | id.    | id.          |
| 21 taxes.....         | 324.000 | 110.333 33 | 58.000 | 155.666 67 . |



Le 13 brumaire an VIII (4 novembre 1799), Lémare adressait au Ministre des finances la lettre suivante qui demeura sans effet à cause des événements :

« Le jury de révision de ce département s'est dissous le  
« 19 vendémiaire. Il n'a donc pu recevoir votre circulaire  
« du 23 du même mois. Nous osons cependant vous as-  
« surer qu'il en a suivi l'esprit et rempli le vœu, car les  
« sentiments que vous développez étaient dans le cœur de  
« chaque juré. Il s'est conformé scrupuleusement à la loi ;  
« il ne s'est séparé qu'après les dix jours de la notifica-  
« tion qui a dû être faite du dernier mandat et sur la  
« garantie que lui en a donné le receveur général. Mais  
« des désignations équivoques de noms et autres causes  
« semblables ont empêché que les notifications ne fussent  
« faites dans le temps présumé, en sorte qu'il y a cinq ou  
« six prêteurs qui se sont *présentés à temps utile, et pour-*  
« *tant après la dissolution du jury.* Cela est d'autant plus  
« douloureux pour nous que les taxes pour lesquelles le  
« jury dissous ne peut actuellement prononcer sont de 300  
« francs et de 1.800 au plus, et appartiennent précisé-  
« ment à ceux qui nous paraissent le plus dans le cas  
« d'être diminués ou même rayés définitivement. Il y a  
« aussi quelques réclamants qui prétendent n'être pas  
« domiciliés dans le Jura, ou qui ont été taxés pour d'au-  
« tres ; ces citoyens sont très rares ; cependant il en  
« existe, et il appartient à la justice d'y remédier ; com-  
« ment faire ? Nous avons pressé le travail du jury de  
« révision parce qu'il était entouré de séductions, et quoi-  
« que incorruptible, alors il se laissait attendrir. Mais il  
« importe et pour l'honneur du jury, et pour la confiance  
« que doit inspirer le gouvernement, que quelques erreurs  
« soient réparées. Nous vous demandons de nous autoriser  
« à convoquer de nouveau le jury de révision à cet effet.  
« Le Trésor public y perdra infiniment peu de côté des res-  
« sources pécuniaires, mais il y gagnera infiniment du côté  
« de la confiance, source bien plus féconde de richesses. »

**TABEAU RÉCAPITULATIF**

| NOMBRE<br>de taxes | NATURE DES TAXES         | TAXES<br>primitives | 1 <sup>re</sup> RÉVISION       |                              | 2 <sup>e</sup> RÉVISION        |                              | MONTANT<br>des<br>Taxes définitives | NOMBRE<br>de taxes<br>annulées |
|--------------------|--------------------------|---------------------|--------------------------------|------------------------------|--------------------------------|------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------|
|                    |                          |                     | Nombre<br>de taxes<br>réduites | MONTANT<br>des<br>réductions | Nombre<br>de taxes<br>réduites | MONTANT<br>des<br>réductions |                                     |                                |
| 182                | De 90 à 500 fr.          | 42.825 16           | 21                             | 4.876 42                     | »                              | »                            | 37.948 74                           | 11                             |
| 71                 | De 500 à 1.000           | 46.008              | 28                             | 9.671 12                     | 1                              | 100                          | 36.236 88                           | 3                              |
| 76                 | De 1.000 à 2.000         | 97.675              | 22                             | 13.575 86                    | 11                             | 5.026                        | 79.073 14                           | 2                              |
| 36                 | De 2.000 à 3.000         | 87.635 60           | 14                             | 15.532                       | 7                              | 3.533 32                     | 68 570 28                           | 1                              |
| 17                 | De 3.000 à 4.000         | 5.4 436             | 4                              | 4.642                        | 4                              | 2.552                        | 47.242                              | »                              |
| 29                 | De 4.000 à 8.000 (incl.) | 157.658             | 16                             | 23.626                       | 13                             | 16.400                       | 117.632                             | »                              |
| 26                 | Depuis 10.000            | 507.693             | 17                             | 110.333 33                   | 14                             | 58.000                       | 339.359 67                          | »                              |
| 437                | Taxes.....               | 993.930 76          | 122                            | 182.256 73                   | 50                             | 85.611 32                    | 726.062 71                          | 17                             |

V.

Le produit des taxes, déduction faite des réductions opérées dans les deux révisions, montait à la somme de 726.062 fr. 71.

17 taxes avaient été annulées : 11 dans les taxes de 90 à 500 fr. ; 3 dans celles de 500 à 1.000 fr. (1), 2 dans celles de 1.000 à 2.000 fr. et 1 dans les taxes de 2.000 à 3.000 francs.

En résumé, 420 taxes avaient produit 726.062 fr. 71... Mais ces 726 062 fr. 71 n'existaient que sur le papier. En définitive, l'emprunt avait donné 575.000 francs non compris les biens séquestrés (2), et comme cette dernière somme avait été payée ou devait l'être en bons de réquisition qui perdaient déjà les deux tiers de leur valeur, il en résultait que les prêteurs ne devaient pas verser effectivement 200.000 fr. dans les caisses nationales (3). Au 1<sup>er</sup> vendémiaire (22 septembre 1798), sur une somme de 67.584 fr., 5.156 fr. seulement avaient été payés

(1) 1 des 3 taxes supprimées est celle de Jannin, primitivement taxé à 3.000 fr. et réduit à 600 fr. par l'arrêté du jury de taxation du 6<sup>e</sup> jour complémentaire.

(2) Aucun document ne permet d'estimer la valeur de ces biens séquestrés.

(3) Lettre de Lémare du 19 vendémiaire an VIII. « L'emprunt forcé « a produit en définitif dans le Jura cinq cent soixante-quinze mille « francs, non compris les biens séquestrés, et cette somme est ou sera « payée en bons de réquisition qui perdent déjà les deux tiers, d'où il « résulte que les prêteurs ne verseront pas effectivement deux cent « mille francs dans les caisses nationales... ». Sur les bons de réquisition, voir Notes et documents n° 3.

en numéraire, et l'administration départementale en transmettant ce renseignement au ministre de la guerre le 5 vendémiaire, ajoutait : « Nous ne pouvons espérer de  
« longtemps un résultat plus satisfaisant parce qu'il reste  
« encore en bons de réquisition de grains et après l'ac-  
« quittement total des contributions de l'an VII une somme  
« qui absorbera et au-delà le montant des deux sixièmes  
« de l'emprunt payable dans le mois. . . » ; cependant, il fallait armer et équiper le bataillon auxiliaire du Jura, ce qui ne pouvait se faire sans numéraire, « l'armement sur-  
« tout, pour la fourniture duquel, dit l'administration (1),  
« aucun entrepreneur n'a voulu traiter sans toucher par  
« avance les deux tiers de la somme du prix principal ». Et elle priait le ministre de faire verser dans les caisses du département du Jura des fonds par les départements de l'intérieur qui n'avaient point eu de réquisitions à supporter, tandis que le Jura avait dû en subir pour plus de 1.300.000 fr., « soit pour l'armée d'Helvétie, soit pour la nourriture  
« des prisonniers de guerre qui sont dans son ressort et les  
« nombreux dépôts que le général Masséna y a envoyé... ».

Le 28 brumaire an VIII (18 novembre 1799), le ministre des finances, dans une lettre au commissaire du Directoire exécutif, agent général des contributions du département du Jura, constatait qu'il n'avait encore été recouvré qu'une somme de 264.775 fr. (2). La plus grande partie de cette

(1) Lettre au ministre de la guerre du 3 vendémiaire an VIII (24 septembre 1798).

(2) « Je ne puis vous dissimuler, citoyen, combien je vois avec peine la  
« modicité des rentrées de l'emprunt de 100 millions. Cet emprunt, res-  
« source extraordinaire destinée à une dépense du moment, devait  
« rentrer dans les termes prescrits par la loi. La loi a tout prévu :  
« elle a voulu que le jury taxateur n'employât qu'un mois au plus,  
« que le jury réviseur ne mit qu'un autre mois à revoir le travail du  
« premier ; elle lui a donné toute latitude pour réformer les erreurs,  
« de manière que les taxes réduites à leur proportion juste et légale  
« fussent perçues dans les délais et dans la rigueur de la loi.

« Vous n'avez encore recouvré, citoyen, qu'une somme de 264.775

somme était le produit du tiers des taxes primitives qu'avaient dû payer les prêteurs pour avoir le droit de porter devant le jury de révision leurs réclamations contre les décisions du jury de taxation. Ce tiers devait donner :

|                   |                         |               |
|-------------------|-------------------------|---------------|
| Pour les taxes de | 90 à 500 fr....         | 3.167 f. 42   |
| id. de            | 500 à 1.000 fr....      | 9.384 »       |
| id. de            | 1.000 à 2.000 fr....    | 19.098 66     |
| id. de            | 2.000 à 3.000 fr....    | 19.571 33     |
| id. de            | 2.000 à 4 000 fr....    | 1.431 33      |
| id. de            | 4.000 à 8.000 fr....    | 49.009 66     |
| id. de            | 10.000 et au-dessus.... | 114.666 f. 66 |
| Total.....        |                         | 216.329 f. 06 |

En défalquant de ce chiffre le montant des taxes annuées ou réduites par les deux révisions au-dessous du tiers, qui s'élève à 17.115 fr. 66, on obtient la somme de 199.213 fr. 40 (1).

« francs 61, hâtes-vous de donner une toute autre impulsion à cette « partie du recouvrement, et que le bordereau que vous m'enverrez « exactement tous les dix jours m'annonce des progrès plus satisfaisants. »

(1) Il ne faudrait pas croire cependant que tous les réclamants aient payé le tiers de leur taxe : ainsi Bourge, taxé à 300 fr. « n'a pas imaginé devoir payer le tiers de la prédite taxe avant d'en demander la « radiation », parce qu'il n'est pas dans le cas de contribuer à l'emprunt, ne payant que 273 fr. 93 de contribution foncière et ayant d'ailleurs des charges à supporter.

Un autre prêteur, Janet, taxé à 15.000 fr. versa 3.000 fr. en numéraire et signa une promesse de fournir les 2.000 fr. restant en bons de réquisition. Le 24 floréal an 8 (14 mai 1800), il n'avait pas encore payé ces 2.000 francs. Il demandait alors qu'on le dispensât de les verser, soutenant que la somme qu'il avait dû payer était encore très forte pour lui ; ses revenus, d'après la loi, ne devant être taxés qu'à 250 fr. Un arrêté du Préfet du Jura décida qu'il ne serait pas tenu d'acquitter cette somme et qu'il lui serait délivré une ordonnance de décharge. Et le ministre des finances, à qui le Préfet avait envoyé copie de son arrêté, écrivait à ce dernier : « ...Vous avez pensé, citoyen Préfet,

Mais malgré l'avertissement du Ministre, le recouvrement n'avait sans doute pas fait de grands progrès au moment où, quelques jours après la chute du Directoire, la loi du 27 brumaire an VIII (18 novembre 1799) supprima l'emprunt forcé et le remplaça par une subvention extraordinaire de guerre (1). Il était perçu 25 centimes par franc du principal des contributions foncière, personnelle, mobilière et somptuaire de l'an VII. La subvention était payable par cinquième, de mois en mois. Les sommes versées à l'emprunt, ainsi que l'intérêt en résultant, étaient compensées aux prêteurs jusqu'à due concurrence avec leur cote de subvention et leurs contributions de l'an VIII; l'excédant, s'il y en avait, leur était restitué.

Voici dans quels termes le ministre des finances Gaudin parlait de cette nouvelle loi au début de la circulaire qu'il adressait aux administrations centrales le 29 brumaire : « La loi du 25 de ce mois, citoyens, vient de remplacer « l'emprunt forcé de cent millions par une subvention de « guerre : une cotisation égale et proportionnelle succède « à une taxe arbitraire et progressive, et vous aurez , « citoyens administrateurs, non plus à vous livrer à des « évaluations incertaines, mais à opérer sur des bases fixes « et déterminées. »

Le montant de la subvention de guerre s'éleva pour le

« que la justice et l'intérêt du gouvernement exigeoient qu'on ne forçât  
« pas le pétitionnaire à acquitter les 2.000 fr. portés sur son billet,  
« puisque cette somme n'est due qu'en vertu d'une citation irrégulière,  
« et que, d'ailleurs, si le citoyen Janet acquittoit ce billet, le trésor  
« public seroit dans le cas de rembourser en numéraire une somme  
« qu'il n'auroit reçue qu'en bons de réquisition... Cet arrêté, citoyen  
« Préfet, est entièrement conforme à la justice et aux intérêts du  
« trésor public. Je ne puis en conséquence que l'approuver et vous  
« engager à faire les dispositions nécessaires pour son exécution. »

(1) D'une lettre du Ministre des finances au Préfet du Jura, en date du 8 floréal an 8 (28 avril 1800), il résulte qu'il a été perçu dans le Jura une somme de 292.000 fr. pour l'emprunt de 100 millions.

département du Jura à la somme de 385.931 francs ; il était complètement soldé le 13 floréal an X (3 mai 1802), et dès le 28 ventôse an IX (19 mars 1801), toutes les sommes versées à l'emprunt de 100 millions, redues et réclamées, étaient restituées, « à cinq ou six mille francs près » (1).

## VI.

Les réclamations portées devant le jury de révision contre les décisions du jury de taxation sont au nombre de 204 (2). Elles se répartissent de la manière suivante :

|    |                   |                             |
|----|-------------------|-----------------------------|
| 31 | pour les taxes de | 90 à 500 fr.                |
| 44 | id. de            | 500 à 1.000                 |
| 45 | id. de            | 1.000 à 2.000               |
| 24 | id. de            | 2.000 à 3.000               |
| 11 | id. de            | 3.000 à 4.000               |
| 27 | id. de            | 4.000 à 8.000 (incl.)       |
| 22 | id. de            | 10.000 francs et au-dessus. |

Près des deux tiers des réclamations nous sont parvenues. La plupart sont d'un intérêt trop spécial aux réclamants pour être citées ; quelques-unes sont à noter.

*Léonard Caron*, maître de forges à Fraisans, a été taxé à 20.000 fr. « L'aurait-on considéré comme un de ces entrepreneurs, fournisseurs ou spéculateurs modernes que le législateur a désignés pour être atteints d'une manière extraordinaire ? Le citoyen Caron ne peut croire que ce soit ainsi qu'on auroit jugé sa personne, son état et son

(1) « ...D'après l'assurance que vous a donné le receveur général, « vous présumez qu'à cinq ou six mille francs près, toutes les sommes « redues et réclamées ont été restituées... » (Lettre du Ministre des finances au général Poncet, préfet du Jura, du 28 ventôse an X).

(2) Du moins le nombre des réclamations enregistrées.

« industrie ; car pour le penser de la sorte, il faudroit qu'il  
« supposât que les membres du jury de taxation ont essen-  
« tiellement négligé de se pénétrer de l'esprit de la loi en  
« ne point méditant la discussion qui l'a précédée, ainsi  
« que les motifs d'après lesquels elle a été rendue.

« Si l'on jette les yeux sur ce qui a été dit dans la séance  
« du 19 thermidor au Conseil des anciens, on verra que  
« tout en déplorant la nécessité où l'on se trouvoit de  
« porter une poreille loi, le législateur a vivement sentis et  
« désiré que rien d'arbitraire, rien de vexatoire ne se  
« mêlât ni à la répartition, ni au recouvrement de l'em-  
« prunt ; qu'il a fait apercevoir que ces termes de la loi,  
« *entreprises, fournitures ou spéculations*, pouvoient lais-  
« ser de l'équivoque, mais que ce serait mal les inter-  
« preter que de faire frapper la loi sur le négociant hon-  
« nête et sur le manufacturier probe. Enfin on verra que  
« le législateur a pensé que le ministre des finances auroit  
« soin d'éclairer les administrations et de rassurer des  
« citoyens qu'il faudroit plutôt encourager par des secours,  
« qu'épouvanter par des taxes.

« Ce seroit en effet vouloir perdre le commerce et le  
« ruiner sans ressources que d'étendre aux véritables né-  
« gocians et manufacturiers les dispositions du paragraphe 3  
« de l'article 7 de la loi du 19 thermidor pour les taxer  
« arbitrairement en leur présumant des capitaux considé-  
« rables, car le négociant n'a souvent que l'apparence  
« d'une fortune ; communément elle repose sur son seul  
« crédit, et ce crédit n'est pour l'ordinaire produit que par  
« la bonne conduite du négociant et par son exactitude à  
« à remplir ses engagements.

« D'un autre côté les fonds qu'un négociant peut avoir  
« en circulation sont presque toujours engagés de manière  
« à ne pouvoir en disposer de longtems ; il faut des délais  
« pour leur rentrée, cette rentrée est subordonnée au  
« débit, à l'exactitude des débiteurs, et dans un tems tel



« que celui-ci où le commerce languit et où les faillites se  
« multiplient, aucun négociant n'est assuré de pouvoir dis-  
« poser à époque fixe d'un capital tant soit peu conséquent.  
« Le contraindre à prêter subitement un capital considé-  
« rable, parce qu'on lui présumerait des capitaux, ce  
« serait évidemment jeter le désordre dans ses affaires et  
« peut-être entièrement le culbuter... ». Caron « ...n'est  
« qu'un manufacturier et un négociant ordinaire ; il n'a ni  
« entreprises ni spéculations autres que celles relatives au  
« roulement de ses usines et chacun sait combien leur  
« exploitation a été peu profitable pendant la révolution.  
« Les fers ont été mis en réquisition et enlevés au prix du  
« maximum dont la plus grande partie est encore due par  
« le gouvernement. Dans le cours de l'hivers de l'an trois,  
« les écluses des usines de l'exposant furent emportées par  
« la débacle des glaces de la rivière du Doubs ; une féri-  
« tion de plus d'une année et des réparations très dispen-  
« dieuses furent le résultat de ce fâcheux événement. Du  
« depuis le commerce s'est trouvé ralenti et maintenant il  
« se trouve presque entièrement en stagnation. Cependant  
« il faut rouler et pour le faire, l'exposant a été contraint  
« de recourir à des emprunts que son crédit lui a procuré.  
« Les fonds qui sont l'objet de ces emprunts se trouvent en  
« ce moment placés en marchandises fabriquées qu'on ne  
« vend point, en mines, charbons, bois fabriqués et bois  
« sur pieds dont il faut payer le prix à chaque échéance.  
« Ajoutez à cela la dépense journalière pour la solde de  
« cinq cents ouvriers au moins qu'exige l'exploitation des  
« usines de l'exposant ; celle pour les chevaux, voitures et  
« réparations accidentelles ; comment y fournir, si d'une  
« part le débit n'a pas lieu, et si d'un autre côté on vient à  
« enlever à des établissemens aussi intéressans, pour l'em-  
« prunt de 100 millions un capital de 20.000 fr. payable  
« dans le cours de neuf mois ; en vérité ce sera vouloir tout  
« paralyser dans ces mêmes établissemens, ruiner le maître

« sans ressources et faire mourir de faim et de misère la  
« multitude de citoyens dont il occupe si utilement les  
« bras... » (1).

*Jean Duprez*, marchand à Lons-le-Saunier, taxé à 2.324 francs, avoue qu'il a fait « des affaires majeures pour cette  
« commune » dans les années antérieures à la révolution, mais les fonds qui alimentaient son commerce ont disparu par la loi « désastreuse » du maximum qui le surprit dans un temps où ses magasins étaient remplis de marchandises, « et l'avidité d'une foule d'acheteurs « les fit vider  
« dans un mois ». A cette cause s'en ajoute d'autres, et parmi elles, sa « trop grande confiance aux assignats ». « J'en conservois, dit-il, quelquefois en portefeuille pendant trois mois pour des sommes majeures, dans l'espérance qu'ils reprendroient, ou du moins ne perdroient pas davantage, et au bout de ce tems, j'avais la douleur  
« de leur voir perdre cent pour cent... » (2).

*Nicolas*, homme de loi à Conliège, a été taxé à 8.000 fr. «... Quelle opinion, dit-il, donneraient... du législateur  
« les fonctionnaires appelés à répartir l'emprunt de cent  
« millions, si ceux-ci n'avaient fait que se venger en imposant arbitrairement ceux qu'ils croient leurs ennemis?  
« de quel déficit ne menacent-ils pas les recouvrements de  
« cet emprunt urgent lorsqu'ils assignent à un citoyen une  
« cote qu'il ne peut ni ne doit payer? Le gouvernement  
« a demandé des privations aux Français, mais non leur  
« ruine, et tel jury qui expose un propriétaire à vendre  
« ou laisser vendre une grande partie de son bien, pour  
« payer sa cote d'emprunt, a manqué à la loi, a trahi

(1) Caron fut réduit par le jury de révision à la somme de 15.000 fr., mais il ne semble pas qu'il l'ait été en vertu des arguments produits dans sa réclamation. En marge de celle-ci on lit en effet : « Le pétitionnaire est père de quatre enfants; il produit un certificat qui le  
« constate. »

(2) Taxe réduite à 1.600 fr.

« l'espoir du Gouvernement, parce que les lenteurs de  
« l'expropriation ne s'accomodent point avec l'urgence  
« des besoins... ». Sa fortune, loin d'avoir augmenté  
pendant la révolution, a été diminuée de près de moitié ;  
différentes causes ont concouru à lui faire perdre les capi-  
taux dont il pouvait être propriétaire : rentes remboursées  
en assignats, vins enlevés au maximum, chevaux pris en  
réquisitions et non payés, sommes prêtées au Gouverne-  
ment en 1794, pour lesquelles il a une inscription au  
Grand Livre actuellement sans valeur. Il a de plus subi  
une détention arbitraire de trente-trois mois et ce n'est  
certes pas pendant ce temps qu'il a pu s'enrichir (1).

« Ceux qui arbitrent aussi légèrement la fortune des  
« autres, dit *Jean-Baptiste Pillot*, taxé à 6.000 fr., ceux  
« qui calculent avec tant d'exagération les ressources de  
« leurs concitoyens n'ont pas fait attention à la valeur  
« d'une somme semblable ; ils n'ont pas réfléchi que les  
« banquiers les plus en crédit ont rarement des fonds aussi  
« considérables ; ils n'ont pas pensé qu'il est impossible à  
« un propriétaire foncier qui n'a qu'un revenu médiocre,  
« de les acquérir ; il n'ont pas surtout conservés le sou-  
« venir de ce qu'on a éprouvés et de ce qu'on craint. Quel  
« est le propriétaire de rente ou d'obligation qui a pu  
« échapper aux remboursement fait en papier monnaie ?  
« quel est celui qui après une épreuve aussi ruineuse auret  
« pu se créer dans l'espace de quatre année une fortune  
« en portefeuille. » (2).

Un autre (3) constate que plusieurs de ses concitoyens  
dans son voisinage, jouissant d'une fortune équivalente à  
la sienne, ont été taxés à une somme « infiniment plus  
« modique » que celle dont on vient de le frapper ;

(1) Sa taxe a été réduite à 6.000 fr.

(2) Taxe maintenue.

(3) *Victor Grandvaux*, de Voiteur, taxé à 6.000 fr., réduit à  
5.000 fr.

« sans indiscretion, il peut en citer un des plus marcands, « qui est le citoyen Bourdon, de Domblans, porté à une « somme de cinq cents francs ».

Un autre (1) confond dans son intérêt celui du Département : «... En ordonnant d'imposer les capitalistes, la loi « n'a voulu désigner ni le misérable voiturier qui rencontre tant d'obstacles à vaincre les besoins, ni même « l'homme laborieux qui auroit fait quelques épargnes ; « ce sont les financiers, les banquiers, ceux qui ont intérêt dans les grandes spéculations, que la loi a voulu « frapper ; c'était pour les grandes villes en deux mots « qu'était conçue cette disposition de la loi, et il est aussi « contraire à son esprit que nuisible à l'intérêt du département du Jura d'avoir voulu voir partout des capitaux « et d'en avoir supposé à presque tous les citoyens, tandis « qu'il est presque démontré qu'il n'existe peut-être pas « quatre citoyens dans toute l'étendue du même département qui puissent mériter le nom de capitalistes... ».

*Vermillet*, taxé à 10.000 fr. a vu sa fortune augmenter pendant la révolution, mais s'il a lié son sort à la révolution en vendant ses propriétés patrimoniales et celles de sa femme pour faire des acquisitions nationales, « est-ce aux « amis de la république à l'en punir ? »... Si j'ai eu de l'ordre, ajoute-t-il, si mes travaux ont été couronnés de quelques succès, la loi commande-t-elle de me vexer ? » (2).

*Maréchal cadet, dit Longeville*, primitivement taxé à 15.000 fr., réduit sur sa réclamation à la somme de 12.000 fr.. « vient avec une entière confiance faire de « nouvelles observations. » Il énumère ses charges, et « pour trancher court » il « offre et il est prest d'abandonner tous ses revenus, à condition que l'on paiera annuel-

(1) *Michel Briand*, des Petites-Chiettes (Bonlieu), taxé à 560 fr. Sa taxe a été annulée.

(2) La réclamation contient l'énumération des charges dont la fortune de Vermillet est effectuée. Réduit à son tiers payé.

« lément les charges dont ils sont affectés, et que l'on leur  
« rendra 5.000 fr. annuellement ; ce traité ne pourrait  
« que luy être très avantageux, il est prêt de le sous-  
« crire.

« Mais ce qui peine encore plus l'exposant, se sont les  
« inculpations fausses et peut mérités que l'on se permet  
« de répandre contre luy en voulant le faire passer pour  
« chouand, royaliste .. ». Il peut produire des certificats  
de civisme ; « il a donné de l'argent et régala les défen-  
« seurs de la patrie partant de Lavigny ; il leurs a recom-  
« mandés l'obéissance et la bravoure dans les combats ;  
« les soldats blessés qui sont de retour peuvent attester ces  
« faits, que l'on les interroge..... Il a payé exactement et  
« avec empressement ses impositions, il remplit ses de-  
« voirs de citoyen surtout envers les pauvres et les mala-  
« des, il donne et fournit les remèdes à tous ceux qui en  
« demandent ; la commune de Lavigny et celles environ-  
« nantes peuvent attester ces faits ; il met au deffit au-  
« cuns citoyens de pouvoir rien lui reprocher... » (1).

Janet, homme de loi, taxé à la somme de 15.000 francs  
écrit au jury : « Pourquoi me suppose-t-on riche en capitaux,  
« quand je n'ai pas cessé par les actes que j'ai stipuler de  
« démontrer que je n'ai jamais voulu que devenir un pro-  
« priétaire foncier : pourquoi enfin est-il vrai qu'en éle-  
« vant même ces capitaux présumés au dernier degré *de la*  
« *folie*, je veux dire à deux cent mille francs, je sois as-  
« sujetti à une cote qui peut convenir à un millionnaire...  
« La possibilité de l'impôt est la première mesure de son  
« utilité ; prendre aux citoyens plus qu'ils ne peuvent lé-  
« gitimement fournir, c'est plutôt une confiscation que la  
« sage distribution des charges publiques. Je suis loin de  
« refuser ma portion des sacrifices aux besoins de l'état,  
« ... mais si je dois donner la moitié de mes faibles pro-

(1) Le jury réduisit sa taxe à 9.000 fr.

« priété, tandis que la loi n'exige qu'un sacrifice sur leurs  
« revenus annuels,... alors ce n'est plus la loi qui me  
« commande, ce n'est plus la patrie qui m'adresse sa  
« voix, ce n'est plus le gouvernement qui me manifeste  
« sa volonté; je ne dois plus voir dans tout ce qui se fait  
« contre moi qu'un acte de brigandage, que l'absence de  
« la protection sociale, qu'une spoliation scandaleuse  
« exercée par la haine et offerte à la vengeance... Quel-  
« que soit l'aspect sous lequel on a pu considérer mes opi-  
« nions, elles n'ont pas cessé d'être celles d'un homme  
« qui aime la liberté autant qu'il appartient à une âme  
« généreuse, mais je ne la vois, cette liberté, ni dans les  
« échafauds ni dans les taxes arbitraires...».

La taxe de Janet fut réduite à la somme de 5.000 fr. (1).

Dans sa requête au jury de révision, le citoyen *Claude-Bernard-Flavien Froissard (marquis de Froissard)*, de Dole, taxé à 20.000 fr., expose que malgré toute la diligence apportée par lui pour se procurer les renseignements nécessaires à la déclaration exigée par l'article 3 de la loi du 19 thermidor, il n'a pu remettre à l'administration centrale cette déclaration que le 20 fructidor, à cause de la situation éloignée des propriétés de sa femme dont il a fallu tirer les états de contribution. Mais dès la veille; le

(1) Voici ce que dit de Janet le président de l'administration Lémare dans une lettre à ..... : « ... les deux plus éhontés voleurs et royalistes du département viennent de partir en chaise de poste pour dénoncer les jurys de l'emprunt forcé, et spécialement les membres de l'administration centrale. Ces deux hommes sont l'horrible Champion, ex-législateur, vendu à Lafayette et à la Cour, l'ami d'Antoinette, et l'apôtre solennel du fauteuil d'or de Louis Capet, qu'il appelait la *Corne d'abondance*, l'antagoniste de Vergniaux et de Ducos, et le célèbre Janet, homme de loi, qui sans propriété il y a trois ans, est devenu à force de rapines et de bassesses possesseur des plus beaux domaines de l'ex-prince de Beaumefremont, dont il est l'agent, et de capitaux immenses dont il se sert pour faire l'usure la plus révoltante... ».

jury l'avait taxé à la somme de 20.000 fr., ne connaissant point les charges dont sa fortune était affectée. « Le pré-  
« posé du citoyen Froissard arriva à l'administration cen-  
« trale à dix heures du matin du lendemain 20 fructidor  
« dernier, et y déposa sa déclaration avec pièce à l'appuy ;  
« il pria les présidents et membres du jury d'en prendre  
« connaissance ; ce qu'ils firent avec attention, et ils  
« demeurèrent convaincus que la taxe de vingt mil francs  
« était trop disproportionnée à la fortune déclarée pris  
« égard aux charges dont elle est affectée ; ils avaient en  
« conséquence résolu de corriger eux-mêmes l'erreur, en  
« rapportant la première taxe, mais les bordereaux s'é-  
« tant trouvés expédiés et envoyés au ministre des finances,  
« et au receveur général, il ne fut plus en leur pouvoir d'y  
« faire le changement projeté et ils renvoyèrent le réclamant  
« par devant le jury de révision pour corriger l'erreur dont  
« il se plaint. Tous ces faits, citoyens jurés, sont déjà à votre  
« connaissance, vous étant trouvés présents à leur discussion,  
« et les membres du jury de taxation vous ayant fait part  
« de leur opinion à cet égard. En effet l'erreur est si pal-  
« pable qu'elle se découvre d'elle-même au premier coup  
« d'œil jetté sur la contribution foncière du réclamant et  
« sur l'état de ses charges... ». Et il énumérait sa fortune  
et ses charges. Sa contribution foncière de 5.374 fr. 02 c.  
représente un revenu de 26.870 fr. 10 c. Ses charges an-  
nuelles montent à 17.823 fr. ; son revenu est réduit à  
9.047 fr. 10 c. L'impôt foncier calculé au 5<sup>e</sup> de ce revenu,  
donne 1.809 fr. 82 c., et la taxe calculée sur cet impôt  
devrait être de 2.534 fr. Ici le réclamant fait une erreur :  
il prend les 14 dixièmes de la somme totale qui font 2.534  
francs. Mais légalement la taxe basée sur la contribution de  
1.809 fr. n'est que de 2.232 fr. — La taxe du marquis de  
Froissard fut maintenue (1).

(1) Sibille, qui avait réclamé sans succès contre sa taxe de 5.000 fr., adressait à Lémare la lettre suivante :

« Vous avez, ditte-vous, citoyen président, bien du plaisir que le  
7

« jury de révision aie fixé ma taxe à l'emprunt forcé à 5.000 livres, et  
« moi j'en éprouve la plus pénible douleur ; cette taxe énorme n'a  
« aucuns rapports avec la loi et ma fortune. Les pertes considérables  
« que j'ai éprouvé tant dans la faillite de Gile que dans l'adjudication  
« d'une partie de bois de Souvans, qui m'ont fait faire, comme je l'ai  
« prouvé au jury, un emprunt de 132.000 livres du citoyen Tschaun  
« par acte reçu Ratez, notaire à Dole, du 18 pluviôse dernier, et que  
« si je suis forcé à remboursement, je suis bien au-dessous de mes  
« affaires, c'est-à-dire qu'il s'en faut douze deniers que je n'aye la  
« valeur d'un sol, en raison de la différence de prix des propriétés  
« foncières. Je me croyois d'autant plus fondés à réclamer que ne  
« payant pas 300 livres de contributions foncières, presque point d'im-  
« positions mobilières, puisque je suis sans ménage, ne faisant aucuns  
« commerces, n'ayant aucuns capitaux que ceux qu'on m'a fait ban-  
« croutte, réduit dans un lit depuis plus de six mois, chargé de la  
« misère de ma famille et plus particulièrement de mon pauvre père,  
« vieillard septuagénaire également réduit avec deux jambes cassé  
« d'un assassinat. Voilà les gens que votre jury aime à réduire à la  
« misère, d'ailleur père de famille malheureux, tandis que je vois ici  
« des célibataires et d'autres particuliers avec six milles, dix milles et  
« même 15.000 livres de rente qui sont oubliés.

« Je vous le jure, citoyen président, si je n'avois crû être rayé  
« comme me l'avois fais espérer quelques amis que je consultois, je  
« n'aurois vendu le peu que je possède, mes créanciers seroient inter-  
« venus, ils ce seroient disputés avec vos agens pour avoir chacun  
« leurs parts. J'ai moi même mis en vente pour rembourser les trois  
« mille livres que j'ai emprunté, mais personne ne s'est encore pré-  
« senté ; vous seriez sans doute été plus heureux que moi.

« Contre un semblable habus d'autorité, il ne me reste, dit-on, de  
« parti à prendre que de gémir et tacher de payer. Il est certain que  
« si je n'étois estropié, j'en aurois pris un que si il ne m'avois obtenu  
« justice, il m'aurois du moins vengé de l'arbitraire et de la scléléra-  
« tesse des taxeurs, payé mes créanciers ou décampé. Leur opération  
« devenoit nule, mais je suis au lit. Votre concitoyen, Sibille. Dole,  
« ce 28 vendémiaire an 8. »

---



# NOTES & DOCUMENTS

---

## 1<sup>o</sup> EMPRUNT FORCÉ DE L'AN IV.

### I

Le célèbre économiste distinguait deux espèces de moyens pour subvenir aux contributions : les moyens ordinaires et les moyens extraordinaires. Les premiers, qui sont les revenus, ne pouvaient suffire à l'acquittement de l'emprunt. D'après lui, le revenu imposable ne s'élevait pas, à cette époque, à plus de 650 millions, défalcation faite des 150 millions provenant des domaines nationaux, qui n'étaient pas contribuables à l'emprunt. Et sur ces 650 millions de revenu, non pas même sur ces 650 millions, mais sur la portion qui appartenait au quart seulement des citoyens choisis, il est vrai, parmi les plus riches ou parmi les moins pauvres, on demandait 600 millions, ce qui était plus de quatre fois la valeur de la contribution directe et ordinaire possible ! « Et ce quadruple de la contribution ordinaire de tous les citoyens doit être payé par une partie d'entr'eux, dans un délai de trois à quatre décades au plus, lorsque la contribution ordinaire n'a jamais pu être payée que par des à-comptes faibles et successifs, à mesure que les contribuables ont vendu leurs denrées et touché leurs revenus. »

Les moyens ordinaires ne pouvaient donc pas suffire au paiement de l'emprunt. Restaient les moyens extraordinaires. « Ces moyens extraordinaires sont les fonds de réserve des propriétaires, les capitaux des entrepreneurs de manufactures et des négociants, le numéraire métallique et les assignats ». Or, les propriétaires n'ont pas de fonds de réserve : « ce qu'ils en avaient a été absorbé par les contributions patriotiques, volontaires,

« forcées, révolutionnaires, par l'incarcération d'eux ou de  
« leurs parens, par l'emprunt de Cambon... et surtout par le  
« discrédit des assignats, qui réduisant à rien le revenu des  
« fermages, a forcé les propriétaires dont les terres sont louées  
« en argent, d'épuiser pour vivre toutes leurs ressources. »

Les entrepreneurs de manufactures et les négociants n'ont pas beaucoup de capitaux. « Nantes, Bordeaux, Lyon, Sedan, « Marseille ont été exterminés, Orléans a été décimé. Où sont « donc aujourd'hui quelques capitaux ? Chez les fournisseurs de « la république cantonnés à Paris, et ce sont eux sur lesquels « l'emprunt que l'on veut percevoir porte dans la proportion la « moins rigoureuse. » Enfin à quoi se montent le numéraire et les assignats destinés à payer l'emprunt ? « En 1790, le numé- « raire était estimé à deux milliards deux cents millions ; de- « puis ce tems trois années de guerre nous ont obligés d'en « envoyer pour solde de nos achats à l'étranger six cents mil- « lions par année, cela fait dix huit cents millions, dont la « sortie est constatée par pièces probantes. Les émigrés en ont « emporté une autre somme dont la quotité ne peut être prouvée « par aucune pièce ; vous comprenez tous qu'elle doit avoir été « considérable. Il en est rentré quelque peu dans ces derniers « temps, mais aucun calculateur politique n'osera penser ni dire « qu'il y en avait actuellement pour plus de trois cents millions « ostensibles ou en circulation. » — Les 300 autres millions devront être payés en assignats au cours de cent pour un ; à ce cours, il faudra trente milliards en assignats, or, il n'y en a que vingt. — On pourra, il est vrai, payer en grains, mais il ne faut pas se faire d'illusions sur cette ressource : « il n'y aura qu'un « très petit nombre de propriétaires qui puissent s'acquitter « ainsi. L'incommensurable majorité d'entre eux ayant déjà « payé en grains la moitié de leur contribution ordinaire, n'au- « ront, sur le demi-fermage en grains que la loi du 3 ther- « midor leur alloue, que bien strictement ce qu'il faudra pour « vivre eux et leur famille. »

L'argent et les assignats devront donc effectuer l'emprunt, et ce ne sera « soustraction faite du numéraire et des assignats pos- « sédés par les trois quarts des citoyens nommés pauvres, que « le quart des citoyens appelés riches, qui sera tenu de fournir

« à la République la totalité du numéraire métallique qui est  
« sur le territoire et en outre pour dix millions d'assignats de  
« plus qu'il n'en existe... » (1).

« Pensez à présent que cette totalité du numéraire métallique  
« et ces assignats, pour une somme de moitié plus forte qu'il  
« n'y en a, devront être livrés en trois paiements, à quinze jours  
« de distance l'un de l'autre, et voyez si la première impossi-  
« bilité n'est pas redoublée par une seconde impossibilité non  
« moins grande ? Quel particulier a ainsi des capitaux tout prêts  
« en numéraire et en assignats ? quel particulier peut les dé-  
« penser ? »

2

La Constitution du 5 fructidor an III (22 août 1795) avait  
établi dans chaque département une *administration centrale*,  
composée de 5 membres âgés de 25 ans au moins, élue au second  
degré, et renouvelable par cinquième tous les ans.

L'ascendant et le descendant en ligne directe, les frères,  
l'oncle et le neveu, ne pouvaient simultanément être membres  
de la même administration, ni s'y succéder qu'après un inter-  
valle de deux ans (art 176).

Les administrateurs de département pouvaient être réélus  
une fois sans intervalle (art. 186). Tout citoyen élu deux fois de  
suite administrateur de département, et en ayant rempli les

(1) M. Stourm, dans son ouvrage sur les finances de l'ancien régime  
et de la Révolution, t. 2, p. 378, dit en note, à propos des assertions  
de Du Pont de Nemours : « Johannot ajoutait, avec quelque raison,  
« qu'il n'était pas besoin que la nation possédât effectivement 600  
« millions en numéraire pour que l'emprunt fût couvert : « les sommes  
« versées dans l'emprunt, dit-il, seront journellement reversées par  
« le Trésor public, et s'il reçoit successivement 600 millions, ce n'est  
« pas une somme pareille qu'il garde, ni qu'on lui fournit. » (Discours  
« de Johannot, Anciens, 19 frimaire an IV). Cette observation consta-  
« tait très exactement l'existence d'un phénomène que nous avons vu  
« se produire spécialement sous nos yeux dans les emprunts de la libé-  
« ration du territoire en 1871 et 1872. »

fonctions en vertu de l'une et l'autre élection, ne pouvait être élu de nouveau qu'après un intervalle de deux années (art. 187).

Dans le cas où une administration départementale perdait un ou plusieurs de ses membres par mort, démission ou autrement, les administrateurs restants pouvaient s'adjoindre en remplacement des administrateurs temporaires exerçant en cette qualité jusqu'aux élections suivantes (art. 188).

En cas de destitution des membres d'une administration départementale, le Directoire exécutif pourvoyait à leur remplacement jusqu'à l'élection suivante, mais il ne pouvait choisir leurs suppléants provisoires que parmi les anciens administrateurs du même département.

La même Constitution avait supprimé les districts établis dans chaque département par la Constituante, et elle avait créé une nouvelle circonscription administrative, le *Canton*.

Toute commune dont la population s'élevait de 5.000 à 100.000 habitants avait pour elle seule une administration municipale.

Dans les communes de 5 à 10.000 habitants, il y avait cinq officiers municipaux (1).

Toute commune d'une population inférieure à 5.000 habitants avait un agent municipal et un adjoint. La réunion des agents municipaux de chaque commune formait la municipalité de canton. Les membres de toute administration municipale étaient nommés pour deux ans, et renouvelés chaque année par moitié ou par partie la plus approximative de la moitié, et alternativement par la fraction la plus forte et par la fraction la plus faible.

Les articles 176, 186, 187 et 188 de la Constitution de l'an III relatifs aux administrations centrales, étaient aussi applicables aux administrations cantonales.

Il y avait auprès de chaque administration départementale et municipale un commissaire nommé par le Directoire exécutif et chargé de surveiller et de requérir l'exécution des lois.

Les administrations municipales étaient subordonnées aux administrations de Département, et celles-ci aux ministres. Les ministres pouvaient donc annuler, chacun dans sa partie, les

(1) Nous ne parlons pas des communes d'une population supérieure à 10.000 habitants, aucune ville du département n'atteignant à cette époque ce chiffre de population.

actes des administrations de département et celles-ci les actes des administrations municipales, lorsque ces actes étaient contraires aux lois ou aux ordres des autorités supérieures. Ils pouvaient aussi suspendre les administrations départementales, et ces dernières les administrations cantonales. — Aucune suspension ou annulation n'était définitive sans la confirmation formelle du Directoire. Le Directoire pouvait aussi annuler immédiatement les actes des administrations départementales ou municipales. Il pouvait de même suspendre ou destituer les administrateurs de département ou de canton, et les envoyer devant les tribunaux du département, lorsqu'il y avait lieu.

Le Département du Jura comprenait 63 cantons composés de 728 communes. Lons-le-Saunier, Arbois, Dole, Poligny, Salins formaient des municipalités distinctes. Le Département n'est plus composé aujourd'hui que de 32 cantons et de 584 communes.

3

Voici un spécimen de ces coupons ; c'est le premier coupon qui devait servir au paiement des contributions directes de l'an IV. Le coupon n° 10 était affecté au paiement des contributions directes de l'an XIII.

DÉPARTEMENT

DU JURA.

Municipalité

d

COMMUNE

d

*Emprunt forcé de l'An 4.*

BON pour la somme de  
faisant le dixième de la taxe d'Emprunt forcé  
de l'an 4, du Cen.

A valoir en paiement des Contributions directes  
de l'an quatre,

Ou admissible, dès-à-présent, en paiement du  
Droit d'enregistrement dû pour cause de suc-  
cession.

Conformément aux articles XI et XII de la Loi du  
19 frimaire an 4.

( N° 1<sup>er</sup>. )

Percepteur de la  
Commune d

Commissaire nommé par  
l'Administration Municipale.

Bon pour  
francs

**Le « récépissé » était ainsi libellé :**

Je soussigné                      Percepteur de la commune d  
canton d                      Département du Jura, déclare avoir reçu  
du C<sup>en</sup>                      taxé au rôle de l'emprunt forcé établi par la loi  
du 19 frimaire, 4<sup>e</sup> année de la République, à la somme de  
en numéraire ou valeur représentative aux termes de la Loi,  
dont je lui ai délivré la présente quittance, divisée en dix cou-  
pons, suivant la forme prescrite par l'article IX de la Loi du 19  
Frimaire dernier.

Fait à                    le                    an 4<sup>e</sup> de la République Française,  
une et indivisible.

## Le Percepteur de la commune de

## 4

Paris, le 4 Prairial, an 4<sup>e</sup> de la République française,  
une et indivisible.

**Le Ministre des Finances,  
Au Département d**

Les Contributions ne rentrent qu'avec lenteur, Citoyens Administrateurs; la Contribution en nature n'est pas payée dans sa juste proportion ; l'Emprunt forcé est presque suspendu depuis quelques jours. De là il résulte qu'on ne se ressent nullement des avantages que devaient produire les Lois rendues, puisqu'elles restent sans exécution.

Quelle est la cause de cette situation aussi funeste pour le crédit public que contraire au bien du service ? Placé au centre de l'Administration générale, je la vois dans le défaut de rôles, dans la lenteur de la correspondance et dans la fausse interprétation des Lois. Quelques Corps administratifs sont à l'abri de tous reproches à cet égard, le plus grand nombre y est encore exposé ; je dois vous dire la vérité, parce que vous êtes dignes de l'entendre.

**Deux Lois devaient principalement fixer votre attention sur**

l'Emprunt forcé; celle du 19 frimaire, qui l'établit, et celle du 26 pluviôse, qui en facilite l'exécution.

On devait, pour s'y conformer, 1° prendre exactement le quart de tous les contribuables, et choisir pour cela les plus imposés et les plus imposables ;

2° Prendre dans ce quart et mettre dans une classe particulière (la 16<sup>e</sup>) ceux dont la fortune était composée de 500.000 liv. et au-dessus ;

3° Distribuer ce qui restait en 15 classes, et en nombre égal, répartir sur chacun la somme fixée par le tableau annexé à la Loi du 19 frimaire ;

4° Rectifier ensuite cette première opération, si elle contenait des injustices, remettre dans leurs places les citoyens qui n'y étaient pas, accorder des décharges à ceux qui auraient été trop taxés, et les rejeter, par des cotes additionnelles, sur des citoyens qui n'auraient pas été imposés quoique imposables, et sur ceux qui ne l'auraient pas été assez ;

5° Calculer avec précaution ces décharges; considérer qu'elles pouvaient être rejetées sur les cotes additionnelles, mais que celles-ci ne pouvaient point excéder le 50<sup>e</sup> des fortunes supérieures à 100.000 liv. .

Qu'ont fait la plupart des Départemens au lieu d'exécuter ainsi la Loi ?

Quelques-uns ont pensé qu'ils ne devaient prendre, parmi les contribuables, que le quart des plus imposés ; et comme la Loi ne désignait pas la somme qu'il fallait payer pour être de ce nombre, ils se sont crus les maîtres de réduire à volonté celui des prêteurs.

D'autres ont pensé que la disposition qui leur enjoignait de distribuer les citoyens en 15 classes et en nombre égal, n'était pas impérative.

Ailleurs, des Administrateurs trop faciles à écouter les réclamations mal fondées, ont fait droit sur les décharges qui leur étaient demandées par les citoyens fortunés, et n'ont laissé subsister que les taxes de ceux qui ne l'étaient pas. D'un autre côté, des Fonctionnaires publics, entraînés par une pernicieuse exagération des principes, ont cru devoir rayer les premières classes; ils ont imaginé que la Loi du 26 pluviôse les autorisait à taxer

arbitrairement les citoyens vis-à-vis desquels la Loi permet, s'il y a des décharges à accorder, d'asseoir des cotes additionnelles, d'aller pour cela, s'il le faut, jusqu'au 50<sup>e</sup>, mais avec défense d'outre-passer cette proportion.

Les Législateurs n'ont pas voulu, en établissant l'Emprunt forcé, ni créer une chambre ardente, ni remettre dans la main des Administrateurs le glaive vengeur des moyens illicites, si l'on veut, par lequel quelques particuliers ont pu faire de grandes fortunes.

Les Corps administratifs n'ont été constitués que les Estimateurs des facultés de leurs concitoyens, et non pas les Juges des voies par lesquelles ils les avaient acquises; ils ont sans doute le devoir, et ce devoir est même de rigueur, d'atteindre ceux qui ont fait de grands bénéfices, tels que les Fournisseurs, les Traitans, les Fermiers, etc.; mais c'est pour prendre le 50<sup>e</sup> de leur fortune au plus, et non pour les ruiner; mais c'est pour asseoir une taxe juste, et non pour servir ni l'envie, ni la jalousie d'un concurrent moins habile ou moins heureux. Les Administrateurs ont eu le devoir d'atteindre les fortunes, mais c'est pour rassurer les citoyens et non pour les tenir sans cesse dans l'incertitude et dans les alternatives. L'Emprunt forcé devait rétablir le crédit national, mais il ne devait pas ruiner celui des particuliers; il devait inspirer de la confiance pour le signe circulant, en lui donnant une valeur fixe, en le faisant rechercher par tous les citoyens imposables; il devait par conséquent raviver le Commerce, et ne pas l'exposer à sa destruction.

Les Administrateurs devaient accorder les décharges justement réclamées, et les reporter sur des classes supérieures par des taxes additionnelles; mais ils n'ont pas dû établir celles-ci dans la seule intention d'accorder les autres. Le quart des Contribuables devait toujours rester sur le rôle; quelques-uns n'y restaient-ils taxés que pour vingt sous au lieu de 50 livres.

Je suis loin de penser que toutes les réclamations qui m'ont été adressées soient fondées; je sais qu'il y a des plaignans d'habitude; mais le nombre des réclamans est si considérable, et les moyens qu'ils présentent ont un tel degré d'évidence, qu'on ne peut se dispenser de reconnaître qu'elles n'auraient pas eu lieu si la Loi avait été véritablement exécutée. En déchar-



geant le riche pour laisser le pauvre surchargé, en dispensant le citoyen aisé d'acquitter ce qu'il pouvait payer, et en outre-pas-sant ensuite la proportion du 50°, on a fait que le Trésor public n'a pas reçu ce que chacun pouvait raisonnablement y verser ; en surchargeant quelques particuliers, on a jeté des germes de discorde dans la société ; en accordant trop facilement des décharges, on s'est fait de faux amis, on n'a pas fait rechercher le signe par le grand nombre des citoyens ; il a continué à perdre de sa valeur, parce qu'elle est attachée au besoin dans lequel la majorité sera de s'en procurer.

Revenez, Citoyens Administrateurs, au véritable esprit de la Loi ; faites chérir l'autorité qui vous est déléguée pour la faire exécuter ; soyez justes comme les dispositions qu'elle renferme, impassibles et impartiaux comme elle ; appelez le quart de vos concitoyens compris dans les rôles des Contributions, à l'honorable obligation d'acquitter les Charges publiques ; venez au secours de ceux qui auraient été surchargés ; demandez à ceux qui peuvent fournir davantage, ce qu'ils doivent véritablement ; ayez la conviction intime de la consistance de leurs facultés avant de les taxer, et lorsque vous l'aurez acquise, déployez la rigueur de votre ministère : ceux que vous frapperez seront encore forcés de reconnaître votre justice.

. . . . .  
. . . . .  
. . . . .

5

*Adresse de l'Administration centrale aux Citoyens du Jura.  
29 frimaire an IV (29 décembre 1795).*

Citoyens, les besoins de la patrie exigent de votre part de nouveaux sacrifices. Depuis trop longtemps les spéculations de l'avidité dévorent vos fortunes ; bientôt l'insatiable agioteur, engraisé de votre substance, ne vous laisserait à côté des signes prodigués de la richesse qu'une indigence réelle ou les angoisses du besoin. Il faut enfin arrêter le cours de tant de maux : il

faut prévenir la ruine entière de la fortune publique et de la votre ; il s'agit d'un dernier effort ; la patrie l'attend de vous. Hommes riches, accoutumés aux délices de l'aisance, c'est vous qu'elle appelle, c'est à vous qu'elle crie : « abandonne ces froids  
« calculs d'intérêt personnel : au moment où la flamme ravage  
« ta demeure, songes-tu à reposer, n'as-tu que toi à garantir ?  
« Vois de toutes parts les nombreuses légions de nos guerriers,  
« qui leur fournira du fer et du pain pendant qu'ils triomphent  
« de tes ennemis ? Vois ce jeune homme qu'ils ont mutilé, ce  
« vieillard couvert de blessures, qui leur payera les services  
« qu'ils t'ont rendus ? Vois à tes côtés ce pensionnaire indigent  
« envers lequel il ne m'est plus possible d'être juste ; ce père de  
« famille, cet ouvrier dont les travaux prolongés ne suffisent  
« plus pour acquérir ce que tu trouves sans peine sous ta main ;  
« c'est mon fils, c'est ton frère, pèse-tu le bonheur de tes frères  
« contre un vil métal ? Le bien être d'un grand peuple, de  
« l'Europe entière est-il moins cher qu'un peu d'argent ? je  
« connois les sacrifices que tu as déjà faits, je les ai comptés et  
« je m'en souviens ; c'est à celui-ci que le prix des autres est  
« attaché ; sans lui, ils deviennent tous inutiles, et après tant  
« d'orages, abandonneras-tu la rame si prêt du port ? des  
« orages !... peut-être hélas ces souvenirs resserrent ton cœur,  
« peut-être ils te rappellent les monstres que nous avons vu  
« dans la traversée, ha ! garde toi de les confondre avec mes  
« enfants ; ils ne furent que mes assassins. Mais ce n'est plus  
« d'eux qu'il s'agit, c'est de nous tous qui avons échappé à leur  
« fureur ; leur règne sans doute instruira les nations, mais il est  
« passé pour nous, et parce qu'il fut des tyrans barbares, brise-  
« rons nous le sceptre de la justice et des lois, laisse-t-on les  
« agneaux parce qu'il est aussi des tigres dans la nature ? »  
Habitans du Jura, vous entendrez ce langage auquel vos ames  
franches ne furent jamais insensibles : la patrie est accoutumée  
à compter sur votre dévouement ; et quand elle vous demande  
les moyens de protéger vos personnes et vos propriétés, de  
ramener au milieu de vous les douceurs de l'abondance et de la  
paix, de faire cesser pour toujours cet état fatigant de discrédit  
et de variation dans nos finances ; quand pour tant de bienfaits  
elle n'exige de vous qu'une faible portion de vos épargnes, dont

encore elle vous tiendra compte sur les premiers engagements que vous aurez contracté envers elle, on ne saurait vous faire l'injure de douter que vous ne pressiez vos offrandes sur son autel.

Pour nous qu'elle a chargé de ministère difficile de régler entre chacun ce qu'elle attend de tous, nous le remplirons avec le scrupule de la loyauté et de l'honneur ; dans la confiance, non d'éviter toute erreur, l'immensité et la promptitude de l'opération ne le comportent pas ; mais d'obtenir de tout homme de bonne foi le témoignage que dans une semblable position il réclamerait pour lui-même.

6

*Lettre de l'administration municipale de Morez (1)  
à l'administration centrale.*

*12 nivôse an IV (2 janvier 1794).*

« ... Nous ne pouvons vous dissimuler que ce travail nous a  
« coûté bien des peines et nous a causé bien des dégouts, par  
« l'arbitraire qui l'accompagne, et par les injustices inévitables  
« qui peuvent en résulter, quand on a une donnée aussi vague  
« que celle indiquée. Nous vous prions de remarquer que ce  
« canton est un des plus pauvres de la République, et qu'aucun  
« des contribuables compris dans le tiers n'a fait de fortune,  
« pas même de bénéfice dans la révolution. »

7

*Délibération de l'administration de Bletterans (2).*

*18 nivôse an IV (8 janvier 1796).*

« ... Plusieurs membres ont observé à l'administration mu-

(1) Le canton de Morez était composé des communes de Morez, Bellefontaine, Bois-d'Amont, les Rousses, Morbier et Tancua.

(2) Le canton de Bletterans était composé des communes de Bletterans, Chapelle-Voland, Cosges, Larnaud, Nance, Relans, Sot-tessard, Villevieux.

« nicipale que la même équité n'avait pas dirigé toutes les admi-  
« nistrations dans les opérations qu'elles étaient obligées de  
« faire relativement à l'exécution de la loi sur l'emprunt forcé ;  
« que la plupart d'entre elles ont fixé les fortunes de leurs admi-  
« nistrés à un taux infiniment plus faible qu'il ne le serait, si  
« elles avaient cru devoir prendre la vérité pour guide ; que de  
« la ne peut naître que le plus grave de tous les inconvéniens à  
« l'égard des particuliers habitant le canton de Bletterans dont  
« l'administration municipale a agi, dans l'opération dont il est  
« question, avec toute la bonne foi possible ; que les bases  
« indiquées par l'administration centrale n'ayant pas été géné-  
« ralement suivies, il ne peut plus y avoir de juste comparaison  
« à faire entre les fortunes de tous les contribuables du Départ-  
« tement ; qu'il suit de là que le plus riche contribuable d'un  
« canton dont l'administration a atténué les fortunes, pouvant  
« se trouver comparé au plus faible d'un canton dont l'adminis-  
« tration a porté toutes les fortunes au taux juste qu'elles de-  
« vraient avoir, celui-ci se trouvera grandement grevé, tandis  
« que l'autre sera affranchi du poids salutaire que la loi n'a  
« voulu faire peser que sur lui ; que par là les contribuables du  
« canton de Bletterans qui, si toutes les administrations muni-  
« cipales avaient bien opéré, se trouveraient rangés dans les  
« premières classes, ne pouvaient, dans le cas existant, qu'être  
« compris dans les dernières ; qu'alors la ruine de toutes les  
« fortunes des prêteurs est inévitable ; que cependant il serait  
« affreux de penser que le gouvernement n'eut pas le dessein  
« fortement prononcé d'empêcher qu'un fléau si terrible menace  
« plus longtemps ceux qui sont ses plus sincères amis ; qu'en  
« conséquence il importe que l'administration se hâte de le pré-  
« venir,

« Oui sur ce le commissaire du Directoire exécutif,

« Considérant que les divers renseignements que l'adminis-  
« tration municipale a pris lui prouvent qu'aucune des autres  
« administrations municipales du Département n'a suivi dans  
« l'évaluation des fortunes des prêteurs à l'emprunt forcé les  
« bases que l'administration centrale avait proposées ; que par  
« exemple, lesdites administrations municipales n'ont point  
« apprécié l'industrie, et sans consulter la notoriété publique,

« se sont bornées, par l'estimation des propriétés, à prendre  
« dix-huit fois la valeur du revenu présumé qu'énonçaient les  
« cottes mobilières ; qu'en procédant d'une manière aussi  
« imparfaite, ces administrations ont exposé celle du canton de  
« Bletterans à rendre ses administrés victimes de son zèle et de  
« son exactitude ; qu'en laissant leurs fortunes au taux où elle  
« les a portées, ils se trouveraient nécessairement cotisés au  
« rôle de l'emprunt forcé pour des sommes qu'aucun d'eux ne  
« pourrait acquitter, même en aliénant la plus grande portion  
« de leur patrimoine ; que de là naîtrait irrévocablement la  
« ruine du canton, ce qui ne peut qu'être opposé à l'esprit de la  
« loi ;

« l'administration municipale arrête que pour rapprocher  
« l'évaluation des fortunes du tiers des contribuables de son  
« arrondissement qu'elle a désigné à l'administration centrale  
« de celle des contribuables des autres cantons, elle réduit cette  
« évaluation au tiers ;

« qu'il sera sur le champ dressé de nouveaux états d'après la  
« baze ci-dessus énoncée, lesquels seront portés dans le jour  
« à l'administration centrale par les citoyens Boudard, agent  
« municipal et Perraud, secrétaire en chef de l'administra-  
« tion ;

« que lesd. commissaires inviteront lad. administration cen-  
« trale à les recevoir et à leur remettre les premiers que l'admi-  
« nistration lui a adressés,

« et qu'ils rendront compte du résultat de leur démarche à  
« la 1<sup>re</sup> séance de l'administration. »

## 8

### *Lettre de l'Administration cantonale de Saint-Claude au Département.*

24 nivôse an IV (14 janvier 1796).

« Citoyens, dans la formation de l'état des contribuables pour  
« l'emprunt forcé, nous avons évalué avec loyauté le capital de  
« chacun, d'après la loi et l'instruction ; on nous a dit qu'ailleurs

« on n'avoit pas opéré de même; que tel dont la fortune étoit  
« notoirement de 200.000 à 300.000 francs ne l'avoit fait éva-  
« luer que de dix à quinze mille francs. Parce que nous avons  
« été plus sincères et plus exacts observateurs de la loi que  
« d'autres, en serions nous punis par une plus forte taxe.

« La foule de pétitions que nous vous adressons vous prou-  
« vera que le grand nombre se plaint de ce que leur fortune  
« ont été trop estimées. Nous respectons la loi, comme le doit  
« faire tous bons français. Nous savons que la république a de  
« grand besoin, et que pour y subvenir tous bons citoyens doit  
« se résoudre à faire de nouveau sacrifice; mais le père de fa-  
« mille qui n'a que 30.000 francs de capital, sans aucune indus-  
« trie, doit-il contribuer à l'emprunt forcé comme un célibataire  
« qui jouit d'une fortune de 499.000 fr.

« Suivant la loi du 10 Thermidor, le citoyen qui n'a pas un  
« revenu de 365 journées de travail, ou de 547 fr. ne doit pas être  
« assujettis à la taxe personnelle de 5 francs en assignats, et cœ-  
« pendant le bruit se répand qu'il sera assujetti à l'emprunt  
« forcé.

« Dans nos montagnes, tous les domaines, à un très petit  
« petit nombre près, ont été affermés en argent, et les fermiers,  
« ne recueillant pas assez de bled pour payer la moitié de leur  
« fermage en nature, les propriétaires sont forcés de les rece-  
« voir tous entiers en assignats, et suivant votre arrêté du 9 de  
« ce mois, la valeur qu'on leur paye des grains est quatre fois  
« au-dessous de celle à laquelle ils ont été obligés de les acheter  
« sur le marché depuis un mois.

« Nous sommes persuadés que tous ceux qui pourront fournir  
« leur contingent à l'emprunt forcé, s'empresseront de le faire  
« comme ils s'étoient hatés de payer la taxe de guerre. Mais  
« nous craignons que beaucoup ne le puissent, et que les voies  
« de rigueur déployées contre des pères dont les enfans versent  
« leur sang aux frontières pour la défense de la république, ils  
« les réduisent à la misère. Daignez soumettre ces observations  
« à la sagesse du Corps législatif, à celle du Directoire exécutif,  
« et prier la députation du Jura de les appuyer. Dans ce moment  
« on nous présente encore plus de trente pétitions contre les  
« évaluations faites dans notre tableau; nous nous occupons à y

« répondre. On nous en annonce d'autres pour demain de la part  
« des habitants de la campagne ».

9

*Extrait du registre des délibérations et arrêtés de l'administration municipale du canton de Chilly (1).*

Séance publique du 4 pluviôse an 4 (24 janvier 1796).

Fol. 16 v°. — Une foule de pétitions sur l'emprunt forcé ont été présentées au conseil qui en rendant hommage à la vérité qu'elles contiennent, ne peut cependant les répondre favorablement, puisque l'administration centrale seule a le droit d'entendre des réclamations et d'y faire droit. Sur cette observation, un membre a pris lecture d'un projet de délibération dont la teneur suit, qui a été arrêté à l'unanimité, avec déclaration qu'extrait de ladite délibération seroit portée à l'administration centrale par deux commissaires.

Vu de nouveau la loi du dix neuf frimaire relative à l'emprunt forcé, l'instruction du ministre des finances mise à la suite, la loi du 3 nivôse relative au même objet, l'arrêté de l'administration centrale du département du Jura sous la date du 14 nivôse.

L'administration municipale de Chilly, pénétrée de cette importante vérité que de la prompte exécution de cette loi dépend le salut de la patrie, s'applaudit de n'avoir rien négligé dans les séances permanentes de son conseil des 4, 5, 6 et 7 nivôse pour en assurer le succès ; il falloit sauver la patrie et nulle considération à côté de celle cy n'a été mise dans la balance. L'administration de Chilly a oublié les grêles, les gelées et tous les autres fléaux dont les récoltes de son canton ont été frappées ; elle a oublié jusqu'aux pères des défenseurs de la patrie, jusqu'aux honorables victimes de la tyrannie de 1793 pour ne s'oc-

(1) Le canton de Chilly était composé des communes de Chilly, Beyne, Cesancey, Condamine, Courbouzon, Courlans, Courlaoux, Frébouans, Geruge, Gevingey, Mallerey, Messia, Montmorot, Nilly, Trenal, Villeneuve.

cuper que de son devoir; elle a scrupuleusement calculé les fortunes tant à vue des rôles de la contribution foncière que d'après ses apperçus et sa conscience sur les facultés industrielles. Le résultat de son travail étoit un acte civique d'accusation de fortune commandé par la loi; elle s'est reposée avec confiance sur l'administration centrale qui devoit former en cette matière le juri de jugement.

Mais l'administration municipale de Chilly ne se seroit pas attendu sans doute que l'emprunt forcé, dans sa classification, seroit rempli et acquitté par le plus pauvre à la décharge du plus riche : l'administration de Chilly a trop de confiance dans le législateur pour n'être pas persuadée que l'esprit de la loi a été d'emprunter sur l'aisance, le superflu, et non pas sur le strict nécessaire; que la loi a voulu atteindre l'égoïste, l'oppresseur, l'ennemi de la république, et que cette classe d'individus se rencontre plus rarement dans les campagnes, dans les pays purement agricoles que sur les grands théâtres du commerce, de l'agiotage, de l'intrigue et de l'oisiveté.

Qu'il seroit absurde et contrerévolutionnaire de supposer qu'un millionnaire inutile, insouciant ou ennemi de la République ne dut pas contribuer à l'emprunt plus qu'un père de famille à 20.000 fr. de capital ayant ses fils à la frontière.

Que si la loi a voulu que cet emprunt fut réparti sur le quart des citoyens *les plus imposés* ou *les plus imposables*, distribués en 16 classes égales, ces classes ne pouvoient s'entendre que de la masse des fonds à répartir sur chacune d'elles en proportion de leurs facultés et non pas de l'égalité en nombre dans les seize classes de citoyens imposables.

Que si l'on pouvoit admettre le contraire, il en résulteroit que de 13 à 14 mille citoyens représentant les plus forts imposables du Jura, si on les divisoit en 16 classes égales, il faudroit supposer que 8 à 900 sont millionnaires, quoiqu'il soit démontré qu'il n'existe pas dans le département 10 individus de cette espèce, et que si on a mis ceux cy hors de classe, il y avoit parité de raison pour en user de même à l'égard des demi millionnaires composant la quinzième classe, tandis que pour faire nombre on sera forcé de leur accoller tous les capitalistes jusqu'à 20.000 fr. inclusivement.



L'administration municipale de Chilly s'est effrayée pour la République de ces monstrueuses conséquences, mais il falloit sauver la patrie, et c'est de la célérité des moyens que dépendoit le succès de l'entreprise ; elle a donc dissimulé jusqu'à sa propre douleur, elle a renfermé ses anxiétés au fond de son cœur, elle a tourné tous ses moyens en persuasion pour faire sentir aux administrés que leurs premiers devoirs, leurs plus chers intérêts étoient de faire de prompts sacrifices pour conserver le plus précieux de tous les biens, *la liberté*, et arriver à la plus douce des jouissances, *une paix glorieuse*.

L'administration municipale de Chilly s'est portée garante envers ses administrés qu'en agissant ainsi, la justice nationale récompenseroit leur zèle, que le conseil leur serviroit d'organe près de l'administration centrale pour appuyer leurs justes et pressantes réclamations. C'est d'après ces considérations que le conseil a délibéré, sur ce oui le commissaire du Directoire exécutif, que l'administration centrale du Département seroit instamment priée :

1° De solliciter des autorités supérieures une prorogation de délai à la classe nécessiteuse pour lui faciliter les moyens de payer les deux derniers tiers de son emprunt ;

2° Qu'à supposer, d'après une donnée de 600 millions en numéraire et le nombre des départements, que le Jura dût en prêter sept millions et plus, il soit dit par la loi que la classe des millionnaires en supportera une part égale, quelque soit le nombre des individus qui la composent, à la classe des demi-millionnaires ; que la classe des demi-millionnaires en supportera une part égale à la classe qui la suit immédiatement, et ainsi en descendant successivement jusqu'à la classe des citoyens qui doivent être rangés dans la dernière classe et toujours abstraction faite du nombre des individus de chaque classe, pourvu que le quart des citoyens soit imposé à l'emprunt ;

3° Et dans le cas où l'administration centrale ne croiroit pas devoir ny pouvoir sortir du cercle numérique qui semble littéralement tracé par la loi, en faisant 15 classes égales en nombre, l'administration centrale sera saisie au moins de l'esprit de la loi ; elle entrera dans les vues du législateur que le ministre des finances a si bien aperçus dans son instruction ; elle imitera en

ce point l'administration de Paris et mettra hors de classe tous les commerçants de premier ordre dans les villes et autres négociants et agioteurs faisant de grandes affaires dans les campagnes ; ceux là seront accolés aux citoyens présumés millionnaires.

La 15<sup>e</sup> classe atteindra les fortunes et les capitaux qui avoisinent le plus 100.000, quand les facultés industrielles réunies ne les mettent pas à la première classe.

La 14<sup>e</sup> classe sera composée de tous les commerçants à boutique ouverte dans le second ordre.

La 13<sup>e</sup> devra comprendre les capitalistes présumés au-dessus de 30.000 livres de fortune et au-dessous de 50.000 dans la classe des célibataires ou des citoyens insoucians sur le sort de la révolution et n'ayant jamais envoyé des défenseurs sur la frontière ; les victimes honorables de 1793 ne devront pas en faire partie.

La 12<sup>e</sup> classe, les mêmes convenances gardées, pèseroit sur les capitaux au-dessous de 30.000 fr. et au-dessus de 15.000 fr.

Toutes les autres classes suivroient la même proportion. L'emprunt ainsi prélevé atteindroit son véritable but, qui est de rattacher à la confiance et au gouvernement la grande masse du peuple français, en tournant contre eux-mêmes les armes dont se servent ses ennemis pour supprimer et détruire la République.

4<sup>o</sup> Dans tous les cas, l'administration centrale est priée de prendre en considération la nécessité de nommer des commissaires probes et républicains dans chaque chef-lieu de canton, pour comparer le travail de chaque administration municipale, et rétablir entr'elles l'équilibre proportionnel qui doit exister de prêteur à prêteur.

5<sup>o</sup> Enfin, l'administration municipale de Chilly, en arrêtant la présente délibération, a solennellement renouvelé à tous les administrés du canton l'injonction d'avoir à satisfaire promptement à la loi, sans se reposer sur les présentes réclamations pour retarder d'un jour les obligations que son exécution leur imposera ; quelque sacrifice qu'il puisse leur en coûter, attendu que le salut de la patrie est attaché à cette mesure rigoureuse et que la justice nationale leur tiendra compte de leur dévouement en venant à leur secours.

*Extrait du registre des délibérations de l'administration  
municipale du canton de Chilly.*

Séance publique du 26 pluviôse an IV (15 février 1796).

Fol. 20 v°. .... L'administration délibérant sur l'exécution de l'arrêté de l'administration centrale du 22 pluviôse par suite de son procès-verbal du jour d'hier, s'est d'abord attachée à fixer la base de son travail d'après l'esprit de la loi du 19 frimaire sur l'emprunt forcé et les vues de bienfaisance qui ont amené les administrateurs du Jura à rectifier les classifications.

Dans cette intention, le conseil a pensé que sa conduite serait approuvée, si par ses résultats il parvenoit à écarter de sa liste de prêteurs un plus grand nombre de pauvres et à soulager davantage les citoyens peu aisés.

Il a considéré que pour arriver à ce but, il falloit d'abord réduire son tableau du tiers au quart des contribuables, en opérant sur l'ensemble du canton et non pas sur chaque commune en particulier, parce qu'il s'est convaincu qu'en adoptant ce dernier parti, il est nombre de communes qui en raison de la quantité et de l'aisance des propriétaires n'auroient point de prêteurs à 1.000 fr. à 2.000 fr., tandis que d'autres communes infiniment plus pauvres en propriétaires présenteroient beaucoup plus de prêteurs de cette classe qui ne pourroient acquitter leur contingent. Il résulte en sens inverse que par cette opération salutaire, le quart de tous les contribuables revenant à 309 ne sera plus composé que de citoyens au-dessus de 3.000 liv. de capital.

Par suite du même principe qui tend à soulager les moins aisés, le conseil a encore considéré qu'en renversant l'échelle de progression de l'arrêté du 22 pluviôse et commençant par la première classe, ce qui est conforme à la loi du 19 frimaire art. 4, il opérât encore une diminution de cent livres sur chaque contribuable à l'emprunt, ce qui encourageroit d'autant plus les administrés du canton à continuer les versements pour un emprunt dans lequel on n'a pas dissimulé leurs fortunes réelles ou d'industrie.

D'après ces considérations et le commissaire du Directoire exécutif ouï sur le tout, il a été arrêté, sous l'approbation espérée de l'administration centrale,

1° que le tableau des contribuables seroit réduit du tiers au quart de tous ceux compris dans les roles, en opérant sur l'ensemble du canton ;

2° que les mandats de paiement seroient expédiés pour les sommes que présente l'arrêté du 22 pluviôse en renversant l'échelle des classes et commençant par la 1<sup>re</sup>.

11

*Extrait du registre des délibérations de l'administration  
municipale du canton de Chilly.*

Séance publique du 28 pluviôse an IV (17 février 1796).

Fol. 21 . . . . . Le conseil s'est ensuite occupé à réduire le tableau des contribuables compris dans les roles, du tiers au quart, en opérant sur l'ensemble du canton. Il en est résulté que le nombre s'est trouvé restreint à trois cent neuf, et que tous les capitaux au-dessous de quatre mille livres, et une partie de ces derniers ne seront point compris dans les roles dud. emprunt. Sur cinquante-six capitaux de quatre mille livres, trente-cinq concourront à l'emprunt, et le conseil après avoir examiné et discuté scrupuleusement les facultés présumées de tous les contribuables de cette classe, a arrêté, le commissaire du directoire exécutif ouï, que ce seroient les citoyens cy après désignés. . . .

12

*Extrait du Registre des délibérations de l'Administration  
municipale du canton de Chilly.*

Séance publique du 23 ventôse an IV (13 mars 1796).

Fol. 24 v°. Seconde lecture faite de la loi additionnelle à celle de l'emprunt forcé du 26 pluviôse dernier transmise à

l'administration de Chilly, séance tenante, le Conseil considérant que son premier travail sur l'emprunt forcé, déjà rectifié ensuite de l'arrêté du 22 pluviôse, est encore imprégné du vice radical de la première distribution des classes attaché à l'exécution littérale de la loi du 19 frimaire, en ce que les citoyens les plus fortunés ne contribuent à l'emprunt qu'en raison inverse de leur opulence à l'égard des besoins ou du nécessaire absolu des autres.

Considérant que l'arrêté du 22 pluviôse n'a pu recevoir pleine et entière satisfaction qu'en restreignant le nombre des classes des prêteurs pour se renfermer dans l'esprit de la loi qui n'impose que le quart des contribuables, tandis que l'administration centrale en avoit retenu le tiers par son arrêté provisoire du...

Considérant que malgré cette réduction de prêteurs du tiers au quart, ainsi que du nombre des classes de 15 à 13, les fortunes du canton de Chilly sévèrement calculées sont encore atteintes à 4.000 livres de capital, d'une contribution de 80 livres en numéraire qui enlève sous le nom d'emprunt la subsistance d'une famille qui auroit elle-même besoin de secours.

Considérant enfin que l'art. 3<sup>e</sup> de la loi additionnelle du 26 pluviôse ne laisse plus de doute sur les intentions du législateur : c'est au riche à suppléer ce que le pauvre ne sauroit fournir.

A arrêté, sur ce ouï le commissaire du pouvoir exécutif :

1<sup>o</sup> que le dernier travail de l'administration de Chilly, fait et approuvé en exécution de l'arrêté de l'administration centrale du 22 pluviôse sera revisé et rectifié en définitive d'après les dispositions de la loi du 26 pluviôse ;

2<sup>o</sup> en conséquence il sera fait un nouvel examen sévère et impartial des capitaux sujets à l'emprunt dans la 15<sup>e</sup> classe d'après les réclamations écrites et les renseignements acquis. Ceux des prêteurs dont les facultés *foncières, mobilières et industrielles* excéderont évidemment 100.000 liv., valeur de 1790, seront imposés à l'emprunt sur le pied du 50<sup>e</sup> en numéraire de leur fortune totale, conformément à la loi, art. 3<sup>e</sup> ;

3<sup>o</sup> Pareil examen sera fait de toutes les facultés *foncières, mobilières et industrielles* des autres contribuables. Ceux des citoyens reconnus *plus aisés* et qui n'ont point reçu d'appel de

fonds, remplaceront dans le rôle pareil nombre de citoyens évidemment moins avisés qui en auroient reçus, de manière que le quart des plus forts imposés ou imposables soient toujours au complet ;

4° Les prêteurs reconnus trop imposés d'après leurs facultés foncières, mobilières et industrielles; ceux qui seroient reconnus, d'après les mêmes bases, avoir été portés trop bas, éprouveront sur le capital de leurs fortunes des surcharges ou réductions proportionnelles ;

5° ces différentes opérations consommées, on calculera la somme totale de l'emprunt qui en doit résulter, abstraction faite des fortunes excédant 100.000 livres, qui restent hors classe. Sur cette somme totale on fera soustraction de la masse des cotes additionnelles rejetées sur les fortunes au-dessus de 100 000 livres. La somme restante sera répartie en 14 classes ou plutôt au marc la livre des facultés respectives de chaque prêteur. Ces dispositions sont conformes à l'esprit de l'art. 3° de la loi ;

6° Aussitôt que l'administration centrale aura approuvé les dispositions cy-dessus, il sera adressé à chaque prêteur un nouvel appel de fonds, et les exécutoires cy-devant lâchés demeureront nuls et comme non avenus, mais jusqu'à l'homologation, l'ancienne répartition sera obligatoire, et les prêteurs en retard ne pourront sous aucun prétexte se prévaloir des nouveaux efforts que fait l'administration pour venir à leur secours, et ce, conformément à l'art. 1<sup>er</sup> de la loi.

7° Au moment où la présente délibération sera homologuée, il sera fait un bordereau de tous les prêteurs qui ayant obtenu des décharges ou des réductions, seroient dans le cas d'obtenir des restitutions sur les paiements qu'ils auroient précédemment faits. Ce bordereau sera adressé à l'administration centrale pour être ordonnancé, et les remboursements seront faits par les percepteurs des communes, conformément à l'art. 4 de la loi ; à l'effet de quoy ils tiendront en réserve les assignats provenant des cotes additionnelles ;

8° A dater du jour de l'expédition des nouveaux appels de fonds, les prêteurs auront 15 jours pour se libérer en assignats à 100 capitaux pour un, conformément à l'art. 5, passé lequel délai ils seront contraints à la forme des lois et arrêtés antérieurs.

Au moyen des présentes dispositions, l'administration déclare qu'il est suffisamment fait droit sur toutes les pétitions et réclamations faites jusqu'à ce jour par les prêteurs.

9° Extrait de la présente délibération sera porté à l'administration centrale par les citoyens Saillard et Poupette, commissaires nommés à cet effet, lesquels attendront sa décision.

13

*Extrait du registre des délibérations de la municipalité du canton de Chilly.*

Séance publique du 30 ventôse an IV (20 mars 1796).

Fol. 26 v°. L'ordre du jour appelait l'assiette de l'emprunt forcé. Différents projets ont été lus, et après une longue discussion, le Conseil, considérant :

1° Que les réclamations ont été générales ;

2° Que sa loyauté et sa franchise ont porté le canton de Chilly, qui est un des moins fortunés, à une somme double ou triple des autres ;

3° Que la loi du 19 frimaire par les modifications qu'elle a éprouvé, ne doit réellement atteindre que le superflu, ou tout au moins ne retrancher qu'une faible partie des moyens nécessaires à l'existence des prêteurs ;

A arrêté, après avoir entendu le commissaire du directoire exécutif, les dispositions suivantes :

1° Qu'il persistait dans sa première évaluation des fortunes du quart le plus imposé ou le plus imposable, excepté quelques citoyens qui ont été reconnus devoir être remplacés par d'autres plus aisés et qui n'avaient point reçus d'appel de fond ;

2° Qu'il serait fait une nouvelle classification des prêteurs plus conforme à l'esprit de la loi, et elle a été adoptée dans les propositions suivantes, savoir :

La 1<sup>re</sup> comprendra tous les capitaux au-dessous et compris six mille livres, et prêtera cinquante livres ;

La 2<sup>e</sup>, de six mille à neuf mille, et prêtera soixante livres ;

La 3<sup>e</sup>, de neuf mille à douze mille, et prêtera quatre-vingts livres ;

La 4<sup>e</sup>, de douze mille à seize mille, cent livres ;

La 5<sup>e</sup>, de seize mille à vingt mille, deux cent livres ;  
La 6<sup>e</sup>, de vingt mille à vingt-quatre mille, trois cent livres ;  
La 7<sup>e</sup>, de vingt-quatre mille à vingt-huit mille, quatre cent livres ;  
La 8<sup>e</sup>, de vingt-huit mille à trente-deux mille, cinq cent livres ;  
La 9<sup>e</sup>, de trente-deux mille à trente-six mille livres, six cent livres ;  
La 10<sup>e</sup>, de trente-six mille à quarante mille livres, sept cent livres ;  
La 11<sup>e</sup>, de quarante mille à quarante-quatre mille livres, huit cent livres ;

La 12<sup>e</sup>, de quarante-quatre mille à quarante-huit mille livres, neuf cent livres ;

La 13<sup>e</sup>, de quarante-huit mille à cinquante-deux mille livres, mille livres ;

La 14<sup>e</sup>, de cinquante-deux mille à cinquante-six mille livres, onze cent livres ;

La 15<sup>e</sup>, de cinquante-six mille à cent mille livres, douze cent livres ;

Les capitaux au-dessus de cent mille livres prêteront le cinquantième.

Par cette classification, le résultat de l'emprunt forcé pour le canton sera de la somme de soixante et quelques mille livres, et sera encore surchargé comparativement aux autres.

En marge est écrit : Vu et approuvé par l'administration centrale du Jura, Lons-le-Saunier le 6 germinal 4<sup>e</sup> année R. Signé : Chevry, Bouvier, Pareau et Bailly S<sup>rs</sup>.

## 14

*« Délibération de la municipalité de Longwy portant que les  
« citoyens qui ont des fortunes égales à ceux qui se trouvent  
« compris au rôle de l'emprunt forcé, y coperront, et ce  
« depuis la somme de 80 francs inclusivement ».*

9 ventôse an IV (28 février 1796).

L'administration municipale, considérant que la loi de l'em-

(1) Le canton de Longwy était composé des 11 communes suivantes : Longwy, Annoire, Beauchemin, Chemin, Hotelans, l'Abergement-Saint-Jean, le Grand et Petit Meix, les Jousserots, Moussières, Petit-Noir.



prunt forcé, en fixant le nombre des prêteurs, n'a pas prévu qu'elle autorisât une injustice sensible, car si pour former la première classe des 50 francs, il ne faut que six contribuables, et que cependant il s'en trouve douze de fortunes égales, ou de fortunes à peu près égales, il faut choisir entre eux pour n'en adopter que six, de sorte que les six que la loi n'atteint pas strictement, se trouvent exempts d'une dette que les autres acquittent seuls ;

considérant qu'il est d'une équité naturelle et évidente que chaque'un contribue suivant ses facultés aux charges du gouvernement ;

Arrête, ouï le commissaire du pouvoir exécutif, que tous les contribuables qui ne sont pas portés sur les rôles de l'emprunt forcé, et qui ont des fortunes égales ou à peu près égales à ceux des prêteurs qui sont dans les classes de 80 francs inclusivement et au-dessous, payeront une partie de l'emprunt de ceux qui sont portés sur les rôles dudit emprunt, suivant leurs facultés comme il suit :

Si dans une commune, il y a dix prêteurs dont quatre soient tenus de prêter 80 francs, deux de 60 francs et quatre de 50 fr., ce qui ferait une somme de 640 francs, il y a dans la même commune huit contribuables non portés sur les rôles de l'emprunt forcé, et dont les fortunes sont égales à celles des dix prêteurs ci-dessus, on répartira la somme de 640 livres entre les dix huit contribuables proportionnellement à leur fortune.

Le présent arrêté sera envoyé par un exprès extraordinaire à l'administration centrale du Jura pour y recevoir homologation, s'il y a lieu.

## 15

### *Délibération de la commune de Vincelles.*

9 ventôse an IV (28 février 1896).

« Le conseil municipal, le commissaire du directoire exécutif

(1) Le canton de Vincelles était composé des 13 communes suivantes : Vincelles, Arthenas, Augisey, Beaufort, Bonnaud, Grusse, Orbagna, Paisia, Rambez, Rotalier, Sainte-Agnès, Saint-Laurent, Vercia.

« entendu, considérant que l'estimation des fortunes a été faite  
« avec beaucoup de précipitation, considérant aussi que la muni-  
« cipalité a reconnu une infinité d'erreurs après de justes récla-  
« mations, il a été unanimement délibéré que l'on proposerait  
« au Département de consentir que la somme de *vingt-six*  
« mille livres à laquelle sur un examen scrupuleux peut se  
« monter le produit de l'emprunt forcé dans le canton de Vin-  
« celles, sera répartie au marc la livre sur le quart des habitants  
« du canton sujets à cette contribution. Et pour autoriser cette  
« décision, il a été délibéré que deux membres de la munici-  
« palité seroit chargé de porter au département copie de la  
« présente. »

L'Administration centrale homologua cette délibération : le capital formant provisoirement le contingent du canton sera réparti d'après l'évaluation que l'administration cantonale a faite des fortunes des prêteurs qu'elle a compris dans ses rôles entre le quart des plus forts contribuables du canton dans la proportion de  $\frac{4}{5}$  sur la contribution foncière, et d'un  $5^e$  sur la contribution mobilière, ou celle qui la remplace.

## 16

### *Extrait du Registre des délibérations de l'administration municipale du canton de St-Julien (1).*

Séance publique du 16 ventôse, quatrième année de la république  
(21 février 1796).

Fol. 48. A cette séance, un membre a observé que dans ce canton les estimations des fortunes du tiers des citoyens de chaque com-

Le canton de St-Julien était composé des 23 communes suivantes : St-Julien, Avenans, Bourcia et la Boissière, Broissia, Dancia, Dessia, les Granges de Dessia, Faverges, Florentia, les Granges de la Faye et Ecreux, La Balme-d'Epy, Lancette, Lanéria, Lapérouse, Liconas, Louvenne, Montagna, Montrevel, Morval, Tarcia, Toissia, Villechantria.

mune pour l'emprunt forcé, avait été portées très hautes comparablement aux cantons voisins ; qu'ensuite de ces estimations et de l'arrêté du Département, qui a classé jusqu'aux fortunes de 1.000 liv. et au-dessus les citoyens imposables pour l'emprunt forcé, tous les citoyens inscrits au tableau du tier se trouvent imposés au lieu du quart, ce qui fait que ce canton se trouve grevé, puisqu'il y a un quart de ceux portés au rôle provisoire imposés mal à propos ensuite de la loi qui n'en exige qu'un quart ; que pour rectifier le tout, et mettre le niveau entre les fortunes de ce canton d'avec nos voisins, il serait à propos de prendre un arrêté pour faire connaître à l'administration centrale du Département l'injustice qu'il y aurait de ne pas établir un mode uniforme dans les estimations entre les différents cantons du Département,

L'administration, considérant que ces observations sont justes, puisque tous ceux inscrits pour le tier aux tableaux des différentes communes du canton se trouvent compris aux rôles provisoires, ce qui prouve que les estimations ont été portées à leur juste valeur ;

Considérant que dans plusieurs cantons, ensuite de leurs estimations, ils ne se trouvent pas le quart imposés aux rôles provisoires, tandis que dans ce canton il y en a le tier ;

Considérant qu'il est de la justice d'établir un mode uniforme entre les fortunes des prêteurs des différents cantons, il est urgent de faire connaître à l'administration centrale la différence des estimations de ce canton à celle des cantons voisins, afin qu'il n'y ait pas plus de prêteurs à raison du nombre de ceux inscrits au tableau ;

Le suppléant du commissaire du Directoire exécutif entendu, l'Administration arrête : qu'extraît de la présente délibération sera porté à l'administration centrale par un commissaire nommé à cet effet ; . . . . estime qu'il y a lieu à faire droit aux différentes pétitions de ce canton, tant pour les décharges que pour les radiations, qui d'ailleurs sont très peu nombreuses, et de réduire les états de ce canton au quart au lieu du tiers . . .

*L'administration municipale du canton de Bletterans, département du Jura, au Directoire exécutif.*

Du 30 prairial an V (18 juin 1797).

Citoyens Directeurs,

Nous venons remplir un devoir sacré au nom du tier des citoyens de ce canton, au nom de quatre cents cultivateurs, de quatre cents pères, la plupart d'une famille nombreuse, nous venons vous prier de détourner d'une main protectrice le fléau prêt à les accabler.

Pour procurer à la loi du 19 frimaire an quatre sur l'emprunt forcé son exécution, l'administration centrale enjoignit le 29 du même mois au président de notre administration d'appeller sur le champ auprès de lui tous les agens des communes de ce canton, pour former un état du tier des contribuables les plus aisés et faire une évaluation présumée de la fortune de chacun sur le pied de 1790, en prenant vingt fois le revenu ou le profit qu'on leur supposeroit.

Il falloit que cet état fut arrivé à l'administration centrale le six nivôse au plus tard, faute de quoi le canton étoit menacé d'une taxe d'office ; mais la lettre du vingt-neuf frimaire n'étoit parvenue que le trois nivôse ; l'administration municipale n'avoit donc que trois jours pour préparer son travail et le rédiger : étoit-il possible que le travail fût exact ?

Aussi arrivoit-il par l'impossibilité où l'on étoit de se procurer des renseignemens certains, et dans la crainte que l'on avoit de ne pas porter les fortunes à leur juste valeur, qu'elles furent presque toutes plus estimées qu'elles n'auroient du l'être.

L'administration municipale ne tarda pas à reconnaître les erreurs qu'elle avait commises. Le dix huit nivôse elle délibéra de dresser de nouveaux états qui, sans contredit, étoient basés sur la justice et bien plus corrects que les premiers ; elle chargea deux commissaires de les porter à l'administration centrale et

de retirer ceux qui avaient été précédemment envoyés. Mais déjà l'administration avait commencé son travail, et il devint impossible de parvenir à la rectification d'erreurs qui, sans votre assistance, vont causer aujourd'hui la ruine de quatre cents familles honnêtes, en les privant à jamais du faible prix de leurs longues sueurs.

Aux termes de la loi du 19 frimaire, le quart seulement des contribuables devait être cotisé pour l'emprunt forcé, et ce quart devait être formé des plus forts propriétaires. Cependant, bien qu'il se trouve à peine dans le canton de Bletterans vingt citoyens aisés, le tiers absolu de nos contribuables est compris aux rôles, et comme l'évaluation de leur fortune avait été très vicieuse, ils sont tous assujettis à des cotes exorbitantes.

Mais, citoyens, que pouvons nous faire de mieux, pour vous convaincre combien est terrible le fardeau qui accable aujourd'hui nos administrés, que de mettre sous vos yeux le tableau des charges du canton de Bletterans.

Le revenu net de tout son territoire, évalué au plus fort denier, est de cent quatre vingt sept mille neuf cent quatre vingt quinze francs onze sous, ci..... 187.995 fr. 11 s.

La moitié au plus dudit territoire appartient aux habitants du canton.

Il paye en contributions annuelles tant foncière et personnelle que charges locales, une somme de quatre vingt un mille huit cents trente huit francs, ci..... 81.838 fr. conséquemment près de la moitié du revenu des terres.

Au mois de thermidor an trois, il essuya un ouragan qui le priva de la presque totalité de ses récoltes, il fut accablé de réquisitions en tout genres, tant qu'elles durèrent.

Quoique ces contributions fussent déjà très fortes, quelques considérables qu'ayent été les pertes qu'il a essuies, notre canton s'est efforcé, au dépens même de ses propres besoins, de tout payer, de tout acquitter.

Mais lorsque la contribution de 81.833 fr. est déjà si difficile à remplir pour l'an quatre et l'an cinq à cause de l'extrême rareté du numéraire et du bas prix du produit des terres, bien que cette contribution soit supportée par tous les propriétaires du canton, comment est-il possible au tier seulement de ces

mêmes propriétaires de payer de plus, et aussi en numéraire, la somme de *cent mille deux cent trente huit livres* d'emprunt forcé ?

Telle est cependant, citoyens, la cote à laquelle ce tier se trouve assujettis.

Des prêteurs dont la fortune est évaluée à un capital de deux mille frans, mobilier compris, payent une cote de cinquante et soixante francs.

D'autres qui n'ont qu'une industrie médiocre ou une fortune évaluée sept mille francs, fortune bien au dessus de sa valeur réelle, sont portés aux rôles pour une cote de deux cents francs, tandis que cette taxe est celle des fortunes de soixante mille francs dans le département de Saône-et-Soire qui nous avoisine.

Ces prêteurs ont néanmoins fait encore un dernier effort, parce que la circulation du papier monnaie leur en donnoit la faculté, ils ont payés soixante dix sept mille cent dix livres.

Cette dernière somme seroit plus forte et presque tous seroient même entièrement libérés sans les dispositions de la loi du trente termidor an quatre qui réduit la valeur des promesses de mandats qu'ils avoient donné.

Il est vrai que la loi du cinq ventôse dernier leur laissoit encore la faculté de réclamer contre leur taxe ; mais, citoyens, lorsque quatre exemplaires seulement du Bulletin des Lois arrivent au chef-lieu du canton, il n'est pas possible que tous les citoyens, surtout dans les campagnes, soient instruits de ces lois dans le délai d'un mois. Aussitôt que les contribuables dont nous parlons eurent connaissance des dispositions de l'article 2 de celle du cinq ventôse, leurs pétitions affluèrent dans les bureaux tant de cette administration que de l'administration centrale, mais hélas il étoit trop tard, déjà les délais étoient expirés.

Faudrait-il donc que d'infortunés cultivateurs soient les victimes d'une précipitation forcée ? faudrait-il que, malgré la multitude des efforts qu'ils ont fait pour venir au secours de l'Etat, ils soient ruinés sans ressource, et qu'ils n'aient plus d'asiles à offrir aux enfans victorieux qu'ils attendent à la paix ? Non, citoyens, vous ne le voulez pas.

Hatez-vous donc de leur assurer un reste de propriété prêt à leur être ravi.

Déjà tous les percepteurs de l'emprunt forcé du canton sont saisis à la requête du receveur général ; déjà les contraintes sont décernées contre nos malheureux concitoyens ; on vendra donc tout ce qui leur appartient, car sans cela il leur est impossible de s'acquitter !

Ils vous conjurent donc, citoyens directeurs, par notre voix :  
1° D'autoriser le receveur général du Département à surseoir provisoirement à toutes poursuites contr'eux jusqu'à ce que vous ayez le tems de vous convaincre de la justice de la réclamation qu'ils forment aujourd'huy ;

2° De prononcer ou faire prononcer, soit qu'ils ont assez payé sur leur taxe d'emprunt forcé, soit qu'ils sont encore admissibles à solliciter une réduction sur leur cote.

Fait en séance à Bletterans, Département du Jura, le trente prairial an cinq de la République française.

HUGUENUCHOT, *agent municipal* ; BOUDARD, *agent municipal* ; BERTHET, *adjoint* ; TOUILLIER, *agent* ; GUYON, *adjoint* ; BŒUF, PERRAUD, *secrétaire en chef*.

---

## 2<sup>e</sup> EMPRUNT FORCÉ DE L'AN VII.

### 1

*Extrait des registres des délibérations de l'Administration centrale du Jura, tome VII, du 1<sup>er</sup> germinal an VII (21 mars 1799), au 5<sup>e</sup> jour complémentaire an VII (21 septembre 1799).*

Séance de relevée du onze fructidor an sept républicain (27 août 1799).

Présens les citoyens Lémare, Gindre, Margueron, administrateurs, et Levasseur, commissaire du Directoire exécutif.

L'administration centrale arrête que le citoyen Lémare, l'un de ses membres, est nommé président de cette administration ; arrête en outre que le citoyen Genisset, ex-secrétaire général de la commission administrative est nommé secrétaire en chef, en remplacement du citoyen Charve, et de suite ledit Genisset a prêté le serment exigé par la loi. en ces termes : « Je jure fidélité « à la République et à la Constitution de l'an III. Je jure de « m'opposer de tout mon pouvoir au rétablissement de la Royauté « en France, et à celui de toute espèce de tyrannie. »

Un membre a fait lecture d'un projet de proclamation ainsi conçu :

L'administration Centrale du Département du Jura régénérée à ses concitoyens :

« Appelés par la confiance du Directoire exécutif à la régénération de ce département, nous n'avons consulté que notre zèle,



et regardant cet appel comme le cri de la patrie, nous avons bravé les frayeurs dont on a cherché à nous entourer. Nous avons dit : le peuple du Jura n'est que comprimé : le feu sacré y est sous la cendre, et ce département d'abord si célèbre dans les fastes de la révolution, se ressouvient encore en secret de sa gloire. En vain cinq années de proscriptions et d'assassinats y ont élevé le marche pied du trône sur les cadavres des républicains, le Royalisme n'a pas pris toutes ses victimes. Trahié au dedans comme au dehors, le sort de la République est de survivre à tous les orages. La justice, la raison, la providence sont pour elle ; elle renversera tous les obstacles, elle triomphera toujours et partout des rois et de tous les crimes conjurés.

.... Journées mémorables du 13 vendémiaire et du 18 fructidor, vous n'aviez point lui pour le Jura ! on feignait de le régénérer et les ennemis du peuple étaient remplacés par leurs complices. Républicains, vous étiez tentés de croire au règne éternel des oppresseurs, et déjà vous craigniez le couronnement d'un roi. Rassurez-vous : l'influence du 30 prairial s'est étendue jusqu'au Jura. De nouveaux magistrats vont enfin partout remplir les fonctions publiques si longtemps usurpées par le royalisme et exploitées par le brigandage. Vous n'avez pas besoin de notre profession de foi, nos principes vous sont connus, ils sont purs comme le fond de vos cœurs, inébranlables comme la base de nos rochers. Loin de nous toute idée de réaction : la vengeance des hommes libres, c'est la générosité. Rapprocher tous les esprits, effacer toutes les nuances, faire aimer, respecter le gouvernement républicain, en remplaçant l'arbitraire par l'impartiale exécution des lois, tel sera l'objet constant de nos veilles et de nos efforts. La justice sera toute notre politique. Tous les citoyens, quelles que soient leurs erreurs et leurs opinions, seront égaux pour nous comme ils le sont devant la loi.

Les réunions politiques seront encouragées, protégées. Puisse-nt-elles, se renfermant dans les limites constitutionnelles, et s'occupant non de funestes personnalités, mais des grands intérêts de la patrie, répandre l'instruction, rallumer la haine de la tyrannie, électriser nos conscrits et rétablir dans tous les cœurs la confiance et la douce fraternité ! Les ministres du culte soumis à la loi ne seront plus proscrits, assassinés, et nous ferons cesser l'indigne préférence accordée aux prêtres rebelles.

Le Jura ne sera donc plus dans la République la terre hospitalière des émigrés.

La répartition et le recouvrement des impôts ne seront plus des leviers de contrerévolution ; la balance sera tenue d'une main égale et la masse du peuple ne sera plus dépouillée en faveur d'une poignée d'anciens et de nouveaux privilégiés.

Les dilapidateurs de la fortune publique, ceux qui mettant à prix leurs fonctions, se sont engraisés des sueurs du peuple, seront dénoncés, poursuivis.

Nos armées ne seront plus désorganisées par des exemptions illégales accordées au poids de l'or aux réquisitionnaires et aux conscrits. L'or a perdu son empire, la loi est tout, et le fils du riche, comme celui du pauvre, partira ou restera également, selon qu'il sera dénué ou muni de titres légitimes.

Le nom de *citoyen*, si longtemps proscrit, sera remis en honneur. Les fêtes décadaires, tombées en désuétude, seront de nouveau célébrées avec solennité. L'enthousiasme, prélude et garant de nos succès, prendra la place de l'apathie, de l'égoïsme, et le Jura sera encore admis à participer aux grands prodiges qui ont illustré la République.

Républicains timides, reprenez courage. Le règne de la vertu va succéder à celui du crime, et vous, Républicains énergiques, familles malheureuses dont on a pillé les propriétés, et qui depuis cinq ans fuyez dans les cavernes, ou qui vous êtes dispersés dans les départements, osez reparaitre au milieu de nous. La bienfaisance de vos concitoyens, peut-être même le remords de vos persécuteurs répareront vos pertes. Revenez, vous n'entendrez plus les cris insensés de *Vive le Roi*, ni le chant homicide du Réveil ; mais les airs chéris de la liberté viendront, comme dans les beaux jours de la Révolution, frapper agréablement votre oreille, et tous vos maux seront oubliés. Revenez, non pour vous abandonner au sentiment pénible de la haine, mais pour bénir avec nous les auteurs de notre délivrance. Constitution de l'an III, fraternité, concorde entre tous les républicains, liberté, égalité ou la mort, voilà notre serment, ce sera le votre ! il ne sera point trahi. Les ennemis de la République séduisent par de vaines paroles, le parjure leur est familier. Les Républicains promettent et tiennent.

*L'administration centrale arrête, après avoir entendu le Commissaire du Directoire exécutif, que la présente proclamation sera lue, publiée et affichée dans toutes les Communes du Département, à la diligence du Commissaire du pouvoir exécutif.*

2

EXTRAIT DES REGISTRES DES DÉLIBÉRATIONS DE L'ADMINISTRATION  
CENTRALE DU JURA.

Séance du 21 fructidor an VII de la République française,  
une et indivisible (7 septembre 1799).

Présens les citoyens Lémare, président ; Gindre ; Margueron, administrateurs ; Levasseur, commissaire du Directoire exécutif, et Genisset, secrétaire en chef.

Lecture faite par l'Administration centrale au jury d'équité, chargé de la répartition de l'emprunt, de la lettre dont la teneur suit :

Paris, le 28 Thermidor an 7 de la République française,  
une et indivisible.

LE MINISTRE DES FINANCES,

*Aux membres de l'Administration centrale et aux Citoyens composans le Jury d'équité, chargé de la répartition ordonnée par la loi du 19 de ce mois.*

Les fonctions que vous êtes appelés à remplir ont dès ce moment la plus grande influence sur le crédit public, la confiance et les destinées de la République. Vous allez prouver votre respect pour les principes et les bases du pacte social, et votre soumission à la loi. L'emprunt de cent millions doit être rempli, le recouvrement doit s'en faire avec facilité et célérité, les besoins urgents de la République l'exigent. On a craint que cet emprunt ne portât atteinte à la fortune publique, si des rapports vagues, des apparences et des probabilités trompeuses égaraient votre conscience. Le Directoire exécutif me charge de vous annoncer tout ce qu'il attend de votre zèle et de votre

prudence : son intention est que l'emprunt soit un moyen efficace de relever et d'affermir le crédit, autant qu'un moyen de faire face aux dépenses de la guerre ; c'est à la sagesse et à la raison à dissiper les nuages qui semblaient couvrir notre horizon et à rappeler la confiance et la sécurité ; votre travail portera l'empreinte de l'équité : il en aura l'auguste caractère ; vous écarterez toutes les passions, les rapports infidèles, les conjectures hasardées. Vous serez pénétrés de la nécessité de maintenir le crédit et la confiance, sans lesquels les grandes citées et les Républiques commerçantes ne peuvent exister. Chacun de vos concitoyens ne verra dans la taxe que vous fixerez, que la contribution nécessaire qu'il doit s'empresser d'offrir à la patrie ; vous saurez éviter tout excès, toute exagération ; vous consulterez votre conscience, et vous justifierez la confiance publique ; vous allez dissiper les alarmes, rendre au commerce son activité, aux effets et aux capitaux leurs circulations, aux ateliers leur activité ; vous allez faire cesser un état de pénurie apparente et de resserrement dont la durée serait funeste à l'industrie et au corps social ; vos concitoyens rassurés ne verront dans votre travail, dégagé de toutes passions, inspiré par des vues saines d'intérêt public, qu'un appel à l'intérêt particulier qui doit trouver sa sûreté et son accroissement légitime dans le bien général ; vous allez disposer les esprits à une réunion nécessaire ; vous allez convaincre tous vos concitoyens qu'ils se doivent une estime et une confiance réciproque, et que la raison et la justice se trouvent là, où la défiance trop perfidement entretenue, craignait de ne rencontrer que le plus affligeant arbitraire ; cette grande époque doit préparer la réunion et le concours de tous les intérêts et de toutes les volontés pour assurer le salut, la gloire et la prospérité de la République ; vous allez remplir l'attente du corps législatif et du Directoire exécutif.

*Le Ministre des finances,*

Signé R. LINDET.

L'Administration centrale, considérant que cette lettre du Ministre des finances est l'expression fidèle du sentiment qui anime chacun des membres du jury, arrête, le Commissaire du Directoire exécutif ouï, pour faire taire les malveillants et rassu-

rer les citoyens qui auraient pu concevoir des inquiétudes, qu'elle sera imprimée, publiée et affichée dans toutes les communes du ressort.

Signé au registre, Lémare, président ; Gindre ; Margueron, administrateurs ; Levasseur, commissaire du Directoire exécutif, et Genisset, secrétaire en chef.

Pour extrait :

*Le Secrétaire en Chef,*

GENISSET.

3

*Proclamation de l'administration centrale du 25 fructidor  
an VII (11 septembre 1799).*

L'ADMINISTRATION CENTRALE A SES CONCITOYENS.

L'agiotage, ce ver rongeur de la fortune publique, a dévoré jusqu'ici toutes les ressources nationales. Semblable à ces oiseaux voraces qui ne poursuivent leur proie qu'à travers les orages, il met à profit toutes les crises de l'Etat, il s'empare de tous nos revers. Les assignats, les mandats territoriaux, l'ancien emprunt forcé, tout a servi de pature à ce monstre. Aujourd'hui que la France, trahie au dedans et au dehors a senti renaître ses besoins, l'agiotage a de nouveau souri à sa détresse. Déjà la foule des prêteurs cherche à acquérir à vil prix les bons de livraison et de transport des réquisitions frappées jusqu'à ce jour, et calcule avec une froide précision quelle part de sa cotte à l'emprunt elle pourra déverser sur le pauvre.

Citoyens, on vous trompe quand on vous fait entendre que les bons dont vous êtes porteurs périront entre vos mains comme ont fait tout les papiers représentatifs ; que les contributions de l'an sept étant en grande partie acquittées, l'espérance d'employer ces bons au pair et en totalité devient nulle et illusoire. Non, il ne sera pas dit que les départemens sur lesquels ont pesé les réquisitions de tout genre, que les pères nourriciers de

l'armée seront réduits par l'anéantissement de leurs créances à regretter d'avoir obéi généreusement à l'appel qui leur était fait au nom de la patrie.

Citoyens, c'est pour vous sauver du piège que l'on tend à votre bonne foi, que l'administration centrale a voulu vous instruire des mesures qu'elle a prises pour assurer l'entier paiement de vos réquisitions et pour vous préserver des serres de l'avarice et de la cupidité, qui ne sont point encore rassasiés de vos dépouilles.

L'administration centrale, voulant prévenir les effets de l'agio-tage sur les bons de livraison et de transport des réquisitions, vu que toute spéculation à cet égard retarderait la rentrée naturelle de ces bons dans la caisse nationale, nuirait à l'acquittement de l'emprunt en numéraire, attaquerait la moralité des citoyens, soumettrait l'homme qui a des besoins à celui qui a des ressources, le simple au rusé, enfin compromettrait la foi publique en dépréciant un papier représentatif de valeurs réelles reçues en livraison de denrées ;

Considérant, d'autre part, que le Directoire exécutif, par son arrêté du 6 fructidor, qui modifie quelques dispositions de ses arrêtés des 24 floréal et 17 prairial dernier, ayant donné aux municipalités l'attribution de délivrer des coupures en échange des bons de réquisitions, il en résulte que les coupures dont le modèle avait été prescrit par l'administration centrale à la séance du 29 thermidor dernier, ne peuvent plus convenir, et qu'il est nécessaire d'en faire réimprimer de nouvelles, afin que, délivrées par les administrations municipales, ces coupures aient au moins sureté identique de types ; après avoir entendu le Commissaire du pouvoir exécutif, arrête ce qui suit :

#### ARTICLE PREMIER.

L'arrêté de l'administration centrale en date du 29 thermidor dernier est et demeure rapporté.

#### ART. 2.

En conformité de l'art. 6 du Directoire exécutif du 6 fructidor, les administrations municipales seront tenues de délivrer à tous porteurs de bons qui le requerront pour plus de facilité dans leurs payemens les coupures nécessaires à l'acquit de sommes

inférieures à celles portées auxdits bons, en sorte que les coupures ou bons partiels forment collectivement la même somme que le bon de livraison (1).

ART. 3.

Lesdites coupures ou bons partiels devront être signées de la majorité des membres de chaque administration et timbrées de leur sceau, visées par le commissaire du Directoire exécutif et imprimées sur le modèle suivant, dont il leur sera envoyé une quantité suffisante.

MODÈLE DES BONS D'ÉCHANGE.

*Au nom de la République française.*

*Bon pour la somme de ..... délivrée au citoyen .....  
..... qui nous en a remis la valeur en un ordre de livraison, revêtu de l'acquit du garde-magasin délivré à .....  
le ....., dont nous avons retenu et annulé l'original. Le présent bon à valoir pour acquit de ses contributions et de l'emprunt de cent millions, ou remboursable des premiers fonds à ce destinés.*

*Fait à ..... le ..... de la République française.*

*Visé par moi, Commissaire du Directoire exécutif soussigné.*

ART. 4.

Il sera nommé par chaque administration municipale des 4 arrondissemens des préposés aux recettes, un commissaire qui se transportera de suite chez led. préposé, vérifiera l'état de sa

(1) Les coupures prescrites par l'arrêté de l'administration centrale du 29 thermidor et par celui du 25 fructidor étaient destinées à faciliter les paiements; auparavant il arrivait que les bons excédant les sommes dues par ceux qui en étaient les détenteurs, et les percepteurs ne pouvant rembourser cet excédant, certains contribuables pour obtenir plus promptement la quittance de leurs contributions abandonnaient ce qui leur revenait au percepteur qui souvent n'en faisait pas de reçu. De cette façon les porteurs des bons de réquisition étaient exposés à la cupidité des agioteurs par la défiance qu'ils portaient à des effets dont ils ne savaient comment faire usage.

(Considérons de l'arrêté du 29 thermidor).

caisse, et batonnera au dos tous les bons précédemment reçus en acquit des Contributions de l'an 7.

Le même commissaire continuera successivement et jour par jour à vérifier la caisse dud. préposé, et à batonner de la même manière tous les bons et coupures d'iceux dont la rentrée s'effectuera dans la suite par l'acquit des contributions ou de l'emprunt; il dressera procès-verbal de toutes ses opérations, remettra à l'administration municipale, qui en enverra courrier par courrier, un double à l'administration centrale.

ART. 5.

Il sera écrit au Ministre des finances pour lui représenter la nécessité d'obtenir du Corps législatif une loi qui statue sur l'admission des bons de livraison et de transport des réquisitions en paiement des impositions de l'an 8, pour les porteurs qui auraient acquitté la totalité de celles de l'an sept, ou dont les cotes à l'emprunt, cumulées avec celles de la contribution de l'an 7, se trouveraient encore inférieures à la valeur des bons qui auraient été délivrés.

ART. 6.

Le présent arrêté sera imprimé, publié et affiché dans toutes les communes, à la diligence des commissaires près les municipalités et envoyé au Ministre des finances.

Extrait du registre des arrêtés et délibérations de l'administration centrale commençant le 1<sup>er</sup> germinal an VII (21 mars 1799) et finissant le 5<sup>e</sup> jour complémentaire an VII (21 septembre 1799), fol. 170 v<sup>o</sup> et ss.

---



# TABLE

---

|                    | Pages |
|--------------------|-------|
| Introduction ..... | 3     |

## CHAPITRE I<sup>er</sup>. — L'EMPRUNT FORCÉ DE L'AN IV.

|                                                                                               |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| I. La loi.....                                                                                | 7  |
| II. Les instructions du Ministre des finances.....                                            | 10 |
| III. L'application de la loi dans le Département du Jura.....                                 | 16 |
| IV. La loi du 26 pluviôse .....                                                               | 26 |
| V. Les résultats de l'emprunt dans le Département .....                                       | 27 |
| VI. Les modifications apportées à la loi du 19 frimaire pour la perception de l'emprunt ..... | 30 |

## CHAPITRE II. — L'EMPRUNT FORCÉ DE L'AN VII.

|                                                                                                                    |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| I. La loi du 19 thermidor an VII .....                                                                             | 40 |
| II. La situation du Département du Jura.....                                                                       | 47 |
| III à VI. Application de la loi dans le Département :                                                              |    |
| III. Taxations .....                                                                                               | 51 |
| — Tableaux des taxations, suivant l'ordre des contributions...                                                     | 60 |
| IV. Révision des taxes.....                                                                                        | 73 |
| — Tableaux des opérations du jury de révision.....                                                                 | 78 |
| V. Résultat de l'emprunt forcé dans le Département, son remplacement par une subvention extraordinaire de guerre.. | 85 |
| VI. Les réclamations des prêteurs.....                                                                             | 89 |

## NOTES ET DOCUMENTS.

|                                                       |     |
|-------------------------------------------------------|-----|
| 1 <sup>o</sup> <i>Emprunt forcé de l'an IV</i> .....  | 99  |
| 2 <sup>o</sup> <i>Emprunt forcé de l'an VII</i> ..... | 130 |

---



# NOTE SUR LES FOUILLES

EXÉCUTÉES DANS LA GROTTÉ

dite

## LE TROU DE LA BAUME

(Territoire de Poligny)

PENDANT L'ANNÉE 1894

PAR

JULIEN FEUVRIER

ET

FRANÇOIS VUILLERMET,

MEMBRES CORRESPONDANTS DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION  
DU JURA



**NOTE**  
**SUR LES FOUILLES EXÉCUTÉES DANS LA GROTTE**  
**DITE**  
**LE TROU DE LA BAUME**  
**(Territoire de Poligny)**  
**PENDANT L'ANNÉE 1894 (1)**

---

La grande falaise rocheuse au pied de laquelle s'allonge paresseusement la ville de Poligny est échancrée dans la direction du nord-ouest au sud-est pour former la vallée ou *culée* de Vaux. Cette vallée, comme un grand nombre d'autres dans le Jura, paraît devoir son origine à une action d'effondrement. Ses dimensions sont : longueur, un peu plus de deux kilomètres, largeur moyenne, 900 mètres. Les rochers très escarpés qui la bordent sur les flancs et le fond dominant de 150 mètres l'Orain, ruisseau la parcourant d'un bout à l'autre. La route nationale de Paris à Genève pénètre de Poligny jusqu'aux deux tiers de la profondeur de la vallée, puis emprunte le flanc nord-est pour gagner le plateau supérieur ; l'ancien chemin de Poligny à Champagnole serpente sur le même flanc pour atteindre, avec de fortes pentes, le village de Chamole.

(1) Les fouilles du *Trou de la Baume* ont déjà fait l'objet d'une communication lue par M. J. Feuvrier au Congrès des Sociétés savantes, à la Sorbonne, le 17 avril 1895. La présente note en est le développement.

A peu de distance de cette dernière voie, une grotte nommée dans le pays *Trou de la Baume* s'ouvre dans l'abrupt du rocher dont les assises appartiennent au bajocien. L'ouverture en est percée un peu au-dessus des marnes à partir desquelles des talus à pentes raides descendent jusqu'aux rives de l'Orain. Le *Trou de la Baume* situé à 500 mètres de la ville, d'où on l'aperçoit, est très connu des habitants et fréquenté surtout par les collégiens en délicatesse avec l'algèbre ou la version grecque (Pl. I, fig. 1). L'accès en est facile et l'entrée spacieuse. Il se compose d'un couloir de 80 mètres de longueur environ, qui de l'ouverture, où il mesure à peu près 5 mètres de largeur et 10 mètres de hauteur, se rétrécit progressivement jusqu'à son extrémité. Sa direction générale est celle de l'ouest à l'est, de sorte qu'à quelques mètres de l'entrée, les vents dominants du pays ne s'y font point sentir, pas plus que la *montaine*, vent local froid qui souffle chaque soir du fond de la vallée. Le sol et les parois latérales de la grotte, au moins dans les trente premiers mètres sont assez secs pendant la belle saison ; par contre, après des pluies prolongées, de l'eau tombe de la voûte en beaucoup d'endroits sous forme de grosses gouttes et le fond du couloir est parsemé de flaques de ce liquide.

Les traces du séjour de l'homme dans le voisinage à l'époque néolithique (hache de pierre polie de Miéry, au musée de Poligny; pointe de flèche en silex, relevée au mont de Chamole) ainsi que les résultats des fouilles opérées par M. Toubin, dans la forêt des Moidons (1), par M. Cloz dans la vallée de Baume (2) et par M. Girardot à la *reculée* de Ney (3), nous engagèrent à explorer le sol du *Trou de la Baume*.

(1) *Mémoires de la Société d'Emulation du Jura*, année 1871-72.

(2) *Idem*, années 1865, 1867, 1868, 1869-70.

(3) *Idem*, année 1879.

Le premier coup de pioche fut donné à 5 mètres de l'entrée et à 1<sup>m</sup>50 de la paroi nord, en un point où aucun suintement de la voûte ne se produit dans la saison pluvieuse. Presque immédiatement au-dessous de la surface, nous rencontrâmes de nombreux débris de poteries rouges et noires, mêlés à des débris d'ossements et à des morceaux de charbon. Les fouilles promettant d'être fructueuses, nous fîmes tracer une tranchée d'un mètre de largeur dans le sens longitudinal, puis une autre transversale d'égale largeur, coupant la première au point où avait commencé notre investigation. Les fouilles devinrent improductives lorsque la première tranchée eut atteint une longueur de 3 mètres — l'extrémité antérieure étant à 3 mètres de l'entrée, — et la seconde une longueur de 2 mètres. Les deux tranchées furent creusées jusqu'au roc vif rencontré à des profondeurs variant entre 0<sup>m</sup>80 et 1<sup>m</sup>10.

La couche archéologique d'une épaisseur de 0<sup>m</sup>60 est formée en grande partie de limon argileux mélangé de sables calcaires. Sa couleur grise, noire par endroits, provient de la présence de cendres et de nombreuses particules de charbon. Un plus ou moins grand nombre de morceaux de stalactites et de fragments rocheux détachés de la voûte, ainsi que des pierres calcinées, s'y trouvaient mélangées à des ossements d'animaux et aux débris de l'industrie humaine. Au-dessous de 0<sup>m</sup>60, l'argile et le sable calcaire avec quelques rares cailloux roulés se rencontrent sans interposition d'éléments étrangers.

De l'observation du sol de la grotte, on peut conclure que jusqu'à une époque relativement peu reculée, elle servait, comme beaucoup de couloirs souterrains de nos montagnes, de déversoir naturel aux eaux du plateau supérieur. A la longue, les eaux, dans le calcaire tendre du bajocien finirent par se frayer un passage au-dessous du couloir primitif. Les sources qui sourdent des marnes environnantes témoigneraient en faveur de cette hypothèse. On

s'expliquerait ainsi que les fouilles n'aient pas fourni d'outils en silex, la grotte s'étant trouvée dans de mauvaises conditions d'habitat aux âges de la pierre.

Malgré le petit volume de terre déplacé, dont moins de 3 mètres cubes appartenant à la couche archéologique, nous avons recueilli les objets suivants :

Environ 180 débris de vases en terre de diverses sortes, 2 morceaux de fer, 2 de verre, un fragment de parure, des dents, et de nombreux débris d'os, le tout au milieu de cendres, de pierres calcinées et de petits fragments de charbon. Nous avons dessiné ou fait dessiner les plus intéressantes, avec des coupes de rebords et de fonds de vases (1).

Voici quelques détails sur les objets recueillis.

*Poteries.* — Les fragments relevés sont tous de petite dimension. Aucun vase n'a pu être reconstitué en entier ; cependant nous avons pu, un petit nombre de fois, réunir plusieurs fragments voisins du même vase. Il est probable qu'après le bris de ces ustensiles, les plus gros fragments étaient rejetés à l'extérieur de la grotte, les moindres restant sur le sol où ils étaient foulés aux pieds.

On peut diviser ces poteries en trois catégories :

*1<sup>o</sup> Poteries à pâte noire très grossière, façonnées à la main* (Pl. I, fig. 2 à 16). — Leur épaisseur varie de 7 à 11 millimètres. La pâte mal broyée est restée grenue et présente dans son épaisseur une quantité de grains blanchâtres ; elle est quelquefois brune ou rougeâtre sur la surface extérieure du vase, plus rarement sur la surface intérieure. En soumettant nos fragments à l'action de l'acide sulfurique, nous avons pu constater que les grains blancs étaient constitués par du carbonate de chaux. En chauffant ensuite à une température élevée, les matières organi-

Tous ces dessins sont des reproductions en vraie grandeur, excepté pour l'objet représenté Pl. II, fig. 24 qui a été réduit aux 3/5.



ques contenues dans la pâte étaient brûlées et les fragments se présentaient avec la couleur caractéristique de la brique cuite.

Ces poteries ont été fabriquées dans le pays avec un mélange de terre végétale et d'argile qui contenait des grains calcaires plus ou moins volumineux. Leur cuisson est des plus imparfaites : la présence de grains calcaires au sein de la pâte n'eût pas permis de les cuire davantage. La surface seule a subi parfois une cuisson suffisante pour faire prendre à la pâte la couleur rouge. Par exception, on rencontre quelques fragments plus complètement cuits.

Certains échantillons renferment du sable calcaire fin en grande quantité ; dans ceux-ci, la cohésion de la matière est assez peu considérable pour qu'on puisse en réduire de petits morceaux en poussière par une simple pression des doigts.

Des poteries du même genre ont été trouvées dans les palafittes de Clairvaux (1) et à la *reculée* de Ney.

Sur 100 fragments recueillis, nous avons trouvé 17 rebords tous différents (Pl. I, fig. 6 à 14) et 6 fonds (Pl. I, fig. 15 et 16). Pas d'anse ou bouton percé, pas de goulot.

Les débris intermédiaires entre le bord et le fond présentent une courbure très peu prononcée. Ces vases paraissent avoir été en forme d'urnes de grandes dimensions moins rétrécis à la base qu'au sommet. En raison de leur forme et de leur faible degré de cuisson, ils servirent à la conservation ou au transport des provisions plutôt qu'à la préparation des aliments.

L'ornementation était des plus pauvres et le plus souvent absente. Quelquefois, elle consistait en simples rayures parallèles faisant le tour du vase (Pl. I, fig. 3 et 5) ; d'autres fois en un ensemble de moulures à profils successive-

(1) J. LE MIRE. — *Découverte d'une station lacustre de l'âge de la pierre polie dans le lac de Clairvaux.*

ment convexes et concaves (Pl. I, fig. 2 et 4). Une poterie du même genre trouvée à l'abri sous roche voisin de la grotte — nous en parlons plus loin — porte un ornement un peu moins simple (Pl. II, fig. 17).

2<sup>o</sup> *Poteries à pâte noire ou grise, façonnées au tour* (Pl. II, fig. 1 à 7).— Dans ces poteries, la pâte est homogène et moins grossière que dans les précédentes. La cassure laisse voir une texture compacte, serrée, due à un broyage soigné. La surface noire ou grise est souvent polie et luisante ; l'enduit gris de certains échantillons a tout à fait l'aspect de la plombagine.

Comme ornementation, nous avons constaté sur un morceau de petit vase des rayures fines, parallèles, placées par deux (Pl. II, fig. 3) ; sur un fragment d'écuelle quatre raies larges, très peu profondes, placées par deux, et, entre les deux groupes une autre raie sinueuse allant de l'un à l'autre (Pl. II, fig. 2) ; enfin sur un autre débris de vase à pâte ocre un peu plus grossière, une bande circulaire formée de rangs de petits carrés imprimés dans la pâte à l'aide d'un poinçon (Pl. II, fig. 1).

Ces vases, de moindres dimensions que ceux de la catégorie précédente, se présentaient sous la forme soit d'urnes, soit d'écuelles ou de jattes. Ils ne paraissent avoir eu ni anse ni goulot. Leur épaisseur varie de 2 millimètres 1/2 à 4 millimètres. Nous avons donné de cette série 3 coupes de rebords (Pl. II, fig. 4, 5 et 6) et une de fond (Pl. II, fig. 7).

La cuisson dans quelques-unes est assez peu avancée, néanmoins elle est suffisante pour que ces vases aient pu servir à préparer des aliments, et dans certains cas, elle a dû s'augmenter par l'usage. Comme celles du premier groupe, elles sont des produits de fabrication locale.

3<sup>o</sup> *Poteries à pâte rouge ou jaune, façonnées au tour.*— Ces poteries à pâte homogène, plus ou moins fine, ont une épaisseur de 2 à 9 millimètres. Elles constituaient des vases de grandes, moyennes et petites dimensions, munis

de rebords souvent soignés (Pl. II, fig. 9 à 14) et d'anses (Pl. II, fig. 8). La panse de quelques-unes était divisée en zones alternativement rouges et blanches. Un fragment, à pâte rouge clair, porte sur sa surface extérieure une couverture blanche opaque dans laquelle est tracée, de manière à laisser voir la couleur de la pâte sous-jacente, un dessin dont on ne peut reconstituer le motif, mais qui a quelque ressemblance avec les nervures d'une feuille (Pl. II, fig. 15). Parmi ces poteries, plusieurs sont de l'espèce dite samienne.

Débris caractérisant l'époque romaine ; nous ne nous y arrêterons pas davantage.

*Fragment de bracelet-brassard.* — Au milieu des poteries noires, à une profondeur de 0 m. 40 à 0 m. 50, nous avons relevé un fragment d'objet ayant servi à la parure d'un habitant du lieu (Pl. II, fig. 16). Il présente les dimensions suivantes : longueur, 60 millimètres ; largeur, 15 millimètres ; épaisseur, 9 millimètres. Dans le sens de la longueur, il est recourbé en arc d'une circonférence de 12 à 14 centimètres de diamètre. La substance de couleur grise foncée dont il est formé paraît, de prime abord, être du bois à cause de sa texture feuilletée ; il n'en est rien pourtant. La substance est fendillée dans le sens transversal ; dans le bois, les fentes seraient longitudinales. Traitée par l'acide sulfurique, la même substance fait effervescence par suite de la présence du calcaire ; soumise à l'action de la chaleur, elle se carbonise sans donner de flamme, en dégageant une odeur bitumineuse. Notre échantillon doit se composer d'une matière argilo-calcaire mélangée avec quelque substance d'origine organique que nous n'avons pu déterminer. Ce fragment est analogue par sa forme et sa composition à celui d'un bracelet-brassard provenant d'un tumulus du plateau d'Amancey (1), à celui

(1) ERNEST CHANTRE. — *Le premier âge du fer*. Paris, Baudry, 1880.

d'un bracelet trouvé par M. Toubin dans un tumulus de la forêt des Moidons et à celui d'un autre fragment de bracelet recueilli par M. Girardot à la *reculée* de Ney. Sa courbure n'étant pas assez prononcée pour que l'objet, encore entier, ait pu servir de bracelet, nous sommes ici en présence d'un brassard semblable à celui d'Amancey.

*Fer et verre.*— Les deux morceaux de fer, informes, n'offrent aucun intérêt.

Les deux débris de verre sont de la période romaine, tous deux très minces, l'un ayant appartenu au bord d'un pied de vase.

*Restes d'animaux.*— Les restes d'animaux sont nombreux, toutefois, moins que les poteries ; après le repas, la plus grande partie des os étaient sans doute rejetée hors de la grotte.

Ceux des os longs ayant appartenu à des animaux de grande taille sont fragmentés transversalement et souvent longitudinalement ; les têtes en ont souvent disparu. Ils ne portent aucune trace de dents de carnassiers.

Les débris recueillis, os, dents, défenses, appartenait à des mammifères, bovidés, cervidés, sangliers ou cochons domestiques. Nous devons faire exception pour deux os d'oiseaux, l'un ayant appartenu à un sujet de très grande taille. Un très grand nombre d'os, trop fragmentés, n'ont pu être déterminés.

ABRI SOUS ROCHE. — A gauche et à quelques mètres de la grotte, une plate-forme de cinq à six mètres de long et d'environ trois mètres de large sur laquelle surplombe la falaise rocheuse, constitue par les plus mauvais temps un abri sous roche. Nous y fîmes pratiquer une tranchée de 2 mètres en longueur et un mètre en largeur. Le sol très sec, à l'état de poussière argilo-calcaire mêlée de nombreux débris rocheux de petites dimensions, contenait au milieu de cendres et de parcelles de charbon des poteries noires gros-

sières semblables à celles de la grotte, avec quelques fragments aussi grossiers, mais ayant subi une cuisson plus complète (Planche II, fig. 17, 18, 19 et 20), et de rares débris de vases d'une facture moins primitive.

Nous y avons relevé en outre des restes d'animaux ayant appartenu aux espèces signalées plus haut, une coquille de noisette, — bien sûrement en place, — et enfin un objet en fer dont nous n'avons pu déterminer l'usage (Pl. II, fig. 21). Il affecte la forme d'un anneau elliptique dont les axes ont respectivement 105 et 95 millimètres et dont la section droite est un cercle de 8 millimètres de diamètre. Cet anneau, à l'une des extrémités du grand axe est muni d'un appendice de 30 millimètres avec l'extrémité recourbée en boucle.

Quelle ancienneté faut-il attribuer à la station du *Trou de la Baume*?

La présence de poteries grossières semblables à celles des palafittes de Clairvaux et de la Reculée de Ney semblerait faire remonter la nôtre jusqu'à l'âge du bronze ; mais il y a lieu de tenir compte du fer recueilli à une certaine profondeur dans la couche archéologique.

D'autre part, M. Jules Gauthier, le savant archiviste du Doubs, a découvert des poteries analogues aux nôtres près de Marnay (Haute-Saône) dans les ruines d'une ville détruite, dit-on, au V<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Les fragments de poterie rouge et ceux de verre, évidemment de la période romaine pourraient faire descendre l'ancienneté de la station jusqu'à l'époque des invasions. Nous n'hésitons pas cependant à lui assigner une date antérieure et voici pourquoi :

Dans les tranchées de la grotte, nous avons divisé la couche archéologique en deux parties déblayées séparément ; la première, de la superficie à la profondeur de 0<sup>m</sup> 35, la seconde, de 0<sup>m</sup> 35 à 0<sup>m</sup> 60. Dans la première, le

rapport du nombre des fragments de poterie grossière au nombre total est de 50/100, tandis que dans la seconde, il est de 82/100. Il serait sans doute plus élevé encore dans cette dernière couche, si l'ouvrier avait pris assez de précaution pour éviter l'éboulement des terres de la partie supérieure. A l'abri sous roche, le sol était trop meuble et la couche archéologique de trop peu d'épaisseur pour qu'on pût établir une semblable division ; malgré cela, le rapport s'élève à 85/100. A remarquer de plus l'absence de verre.

Nous sommes donc fondés à dire que, si les couches supérieures de la grotte, renfermant en grande quantité des poteries rouges, appartiennent à la *période romaine*, les couches inférieures et l'abri sous roche sont de plus grande ancienneté. La présence dans ces dernières couches du fragment de bracelet-brassard décrit plus haut, nous permet de faire remonter la station du *Trou de la Baume* à la *période galatienne* (1). L'individu qui se paraît de cet ornement était contemporain des peuplades dont on retrouve les restes sous les tumulus d'Amancey et de la forêt des Moidons.

Pendant la période romaine, le *Trou de la Baume*, situé dans un pays peuplé, à l'intersection de plusieurs grands chemins, ne fut sans doute qu'un refuge momentané des populations effrayées fuyant devant les Barbares envahisseurs de l'Empire.

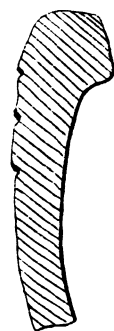
JULIEN FEUVRIER,

FRANÇOIS VUILLERMET,

Membres correspondants de la Société d'Emulation du Jura.

(1) La classification adoptée par nous est celle de M. G. de Mortillet.

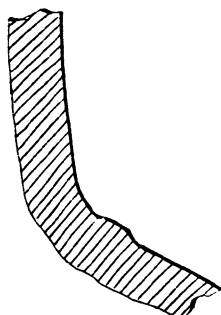




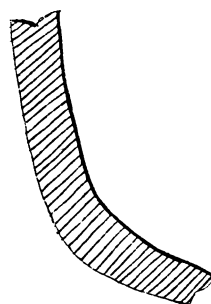
3



7



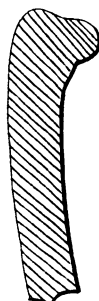
15



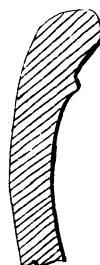
16



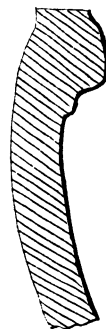
11



12



13



14

*P. Monnin del.*



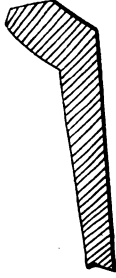




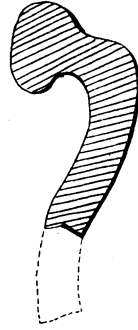
3



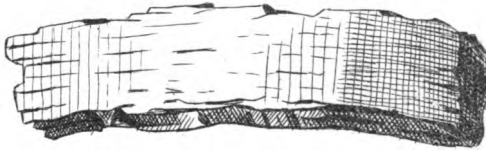
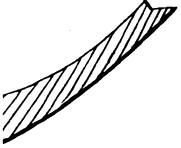
4



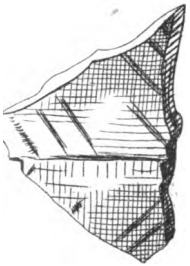
5



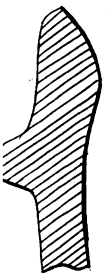
6



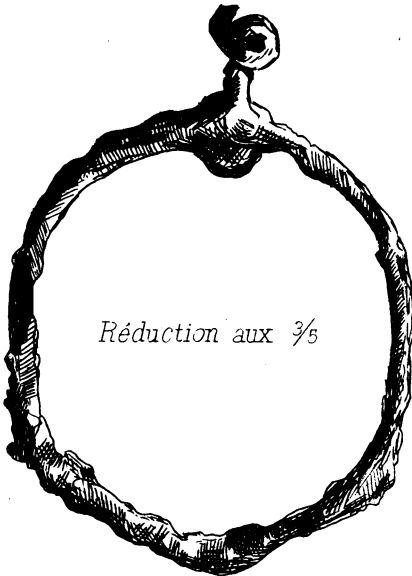
16



15



20



21

*Réduction aux  $\frac{3}{5}$*



# LES BOURGEOIS

DE LONS-LE-SAUNIER

ET

## LA PESTE DE 1720

~~~~~  
COMMENT ON SE PROTÉGEA A LONS-LE-SAUNIER  
CONTRE LA PESTE DE MARSEILLE

~~~~~  
PAR

**Émile MONOT,**

Professeur de rhétorique au Lycée de Lons-le-Saunier.



LES  
BOURGEOIS DE LONS-LE-SAUNIER  
et la peste de 1720.

---

COMMENT ON SE PROTÉGEA A LONS - LE - SAUNIER  
CONTRE LA PESTE DE MARSEILLE.

---

Au mois de mai 1720 avait éclaté à Marseille cette peste terrible qui fit tant de victimes et suscita tant de dévouements. Resserrée d'abord par un cordon sanitaire dans la ville de Belsunce, elle était néanmoins pour le reste de la France un ennemi perpétuellement menaçant, qui pouvait à tout moment franchir ses barrières et contre lequel il fallait absolument se défendre. Les vallées du Rhône et de la Saône lui offraient jusque dans la Comté un chemin naturel. Néanmoins le Parlement de Besançon fut long à s'émouvoir. C'est le 4 septembre seulement que, sur requête présentée par le procureur général du roi, ouï le rapport d'un de ses conseillers, il prit un arrêt pour protéger les Comtois contre un ennemi auquel ils eussent été forcés de se rendre. L'arrêt fut envoyé dans toutes les villes de la province « pour y être lu, publié et affiché » par les soins des magistrats (les conseils municipaux d'alors), et dans les bourgs et villages « pour y être par les Curés et Vicaires « lu par trois Dimanches consécutifs aux prônes des messes « paroissiales et affiché, à la diligence des Echevins des « lieux, aux portes des Eglises. »

I

Dès que le maire de Lons-le-Saunier eut reçu l'arrêt du Parlement, il fit convoquer au son de la cloche et avertir par les valets de ville les deux conseils, celui du Magistrat et celui des notables. D'habitude, on réunissait un nombre de notables égal à celui des conseillers ordinaires qui avaient pu assister à l'assemblée. Mais, le 9 septembre, l'affaire étant fort importante, aux sept « suppôts » du Magistrat présents, MM. Girardet, maire, Arbel, Courvoisier et Humbert, échevins, Brennez, Pajot de Gevingey, et Tribourg, conseillers, — étaient venus s'adjoindre, sur la convocation du maire, MM. le président Linglois, le conseiller Fougeroux, le procureur du roi Rémondet, les avocats Boy, ancien maire, Courbe, Grélier, Dunoyer, Jannin, les anciens lieutenants Grevillot et Courbe, les procureurs (1) Pierrecy, Pagand et Ardiet, les apothicaires Pagand et Brillan, l'orfèvre Micaud, et Claude-Pierre Petitjean, bourgeois.

Le maire, ayant exposé le but de la réunion, fit lire par le secrétaire du Conseil l'arrêt du Parlement, puis la discussion s'engagea. Elle ne pouvait pas être longue. L'article V de l'arrêt ordonnait « à tous les Magistrats des villes de « faire faire la garde aux portes et fauxbourgs d'icelles par « les bourgeois et habitants, tant de jour que de nuit. » On décide donc, « pour donner autant qu'il sera possible, « exécution audit arrêt », d'établir deux corps de garde à deux des portes de la ville ; le Magistrat s'occupera du détail des mesures à prendre. — Puis les notables se retirent.

(1) Les avoués du temps.

Le conseil ordinaire décide ensuite qu'avant d'organiser les corps de garde, il fera la visite de la ville pour dresser un état des hommes valides et des malades.

Deux jours après, la visite est achevée. Nouvelle réunion en maison de ville. *Cinq cents* bourgeois ou habitants avaient déclaré qu'ils étaient incapables de prendre les armes. Cinq cents malades ! Il est bien vrai que les marécages faisaient alors de Lons un séjour assez malsain. Mais qui dira combien la perspective d'une ennuyeuse corvée avait fait, parmi nos malins aïeux, de malades imaginaires ?

Enfin le Conseil, bon enfant, accepte ces raisons et ces prétextes, et l'on se met à la besogne. La principale route qui traverse Lons est celle qui, venant de Lyon, entre dans la ville par la porte des Capucins, suit la rue Saint-Lazare et la rue du faubourg Saint-Désiré, traverse la place du faubourg, puis la Grande-Rue et, sortant de Lons par la porte des Dames, se dirige, au nord, vers Besançon. L'emplacement et l'importance relative des deux corps de garde sont donc tout indiqués. A la porte des Capucins, par où entre la route de Lyon, on mettra 2 officiers et 8 hommes, bourgeois et habitants (1). A la porte des Dames veilleront 6 hommes, commandés aussi par 2 officiers. Tous les citoyens valides seront convoqués en armes, dès le lendemain, à la maison de ville ; on les informera de leur tour de garde, conformément à un rôle qui sera dressé ; puis, comme le Parlement ordonne que « les suppôts du Magistrat, à tour et à commencer par le plus ancien, veillent à ce que les gardes fassent leur devoir exactement », le Maire, qui doit à tous le bon exemple, commencera dès le lendemain ce service de surveillance.

Le 12, les hommes désignés sont à leurs postes. Tout

(1) Les premiers étaient citoyens de la ville ; les seconds étaient simplement autorisés par le Magistrat à y résider.

étranger qui entre dans la ville pour loger chez un aubergiste ou un bourgeois doit se munir, près de l'officier de service, d'un billet de logement, délivré par la ville et portant ses armes « empreintes de cire rouge. » Tout bourgeois ou cabaretier qui recevrait l'étranger sans exiger ce billet serait puni de 300 livres d'amende (1). D'ailleurs, pour que chacun soit bien informé, le Conseil a fait afficher dans les lieux les plus fréquentés un « règlement touchant la maladie et pour en empêcher la communication. »

Pendant huit jours, tout va bien, et chacun dort tranquille, le bourgeois dans sa maison, et peut-être aussi la sentinelle au corps de garde. Mais la foire approche, et il est à craindre qu'au milieu des « montagnons » et des Bressans ne se glissent des inconnus venus de loin, et même des pays infectés. La ville est ouverte du côté de Villeneuve, de Savagna et de Perrigny. Pour la protéger du premier côté, on établira un corps de garde dans la maison de Simon, à l'entrée du faubourg de Louvatan (2). Les autres accès seront clos par des barrières qu'on posera à la porte du pont de l'Ecole (3), au portail proche du moulin d'en haut (4), et sur l'espace compris entre la tour des Cordeliers (5) et la maison de Coq, tanneur.

Enfin, le médecin juré royal, M. Pajot de Gevingey, fera, en compagnie de M. Crestin, maître apothicaire, la visite des officines. Le médecin dressera une liste des drogues dont les apothicaires devront être munis ; ceux à qui telle ou telle drogue manquera seront obligés de s'en procurer incessamment une quantité suffisante, « à défaut de quoi, « ils seront déchus de leur droit de maîtrise, avec ordre à « eux de fermer leur boutique. »

(1) L'article XI le punit même de mort, en cas de récidive.

(2) Notre rue Lafayette. — (3) En haut de la rue du Collège. — (4) Presque au milieu de notre rue Neuve. — (5) A peu près sur l'emplacement actuel de la chapelle du Séminaire.



## II

Que pouvaient souhaiter de mieux nos pères ? Enfermés sous trois corps de garde et autant de barrières, assurés — s'ils tombent malades — de trouver chez Crestin, Pagand, Brillan ou Renard, toutes les drogues que pourra indiquer le *recipe* du docteur, ne doivent-ils pas rendre grâces à qui prend un tel soin de leurs personnes ? --- La reconnaissance, si même elle se manifesta jamais, dura huit jours tout juste. Puis on commença à murmurer : « La garde de jour empêche l'habitant de travailler ; la garde de nuit le fatigue ; et puis les froids vont venir, et rien ne vaut pour un bon chrétien les charmes du foyer avec ses chambres bien chaudes où l'on s'abrite et où l'on dort. D'ailleurs, qui monte la garde ? Le premier tour va finir, et Messieurs du présidial, Messieurs de la noblesse et Messieurs du clergé sont restés tranquillement chez eux, bien loin de songer à seconder leurs concitoyens fatigués. » Et l'on se plaint au maire quand on le rencontre dans la rue, et l'on adresse des requêtes au Magistrat, qui se réunit le 25 pour examiner les griefs des bourgeois et des habitants.

Après tout, leurs réclamations sont justes. Le Parlement a obligé « *tous les bourgeois et habitans des villes, de quelle qualité et condition qu'ils soient*, à monter la garde à leur tour, à peine de 10 livres d'amende. » Le Magistrat ne perd pas de temps. Le premier échevin ira le jour même trouver le président Linglois et Messieurs de la noblesse, puis il apportera leur réponse au Conseil, qui se réunira pour l'entendre, à une heure de relevée. Où sont nos commissions qui enterrent presque toujours, sans les honorer

même d'une dernière prière, presque toutes les affaires qui leur sont confiées ?

A une heure, le premier échevin vient, en salle du conseil, rendre compte de sa mission. MM. de Moustier et de Foissy seuls sont à Lons. Ils acceptent de monter la garde à leur tour aux jours où ils y seront invités par le Magistrat. Le président Linglois n'a pu réunir tous les conseillers au présidial. Du moins tous ceux qui se sont rendus à sa convocation ont promis d'obéir, eux aussi, à l'arrêt du Parlement. Le secrétaire du conseil dressera donc un nouveau rôle par rues et par quartiers, et le second tour de garde pourra commencer dans trois jours. Une légitime satisfaction venait d'être accordée à nos pères : ils verraient au milieu d'eux tous ces privilégiés supporter à leur tour les fatigues du corps de garde.

Mais le lendemain, le président Linglois, ce même Linglois qui était venu à la maison de ville porter la réponse favorable de ses conseillers, fait signifier au Magistrat qu'il prétend se soustraire à la corvée qu'on lui impose. Le syndic va le trouver. Peine inutile. Ce magistrat refuse d'obéir à l'arrêt du Parlement ! L'avocat du roi, Courbe, suit son exemple. On informera le gouverneur de la province, l'intendant et le procureur général « pour qu'ils les obligent à faire ladite corvée comme les autres bourgeois. »

### III.

Quelque temps se passe. Les difficultés et les plaintes reprennent de plus belle. Pauvres conseillers ! Que de peines pour ne mécontenter personne, ni l'Intendant, qui rappelle

de temps en temps les mesures de précaution à prendre, ni les privilégiés qui ont promis leur concours et qui, à la fin d'octobre, n'ont pas encore paru dans les corps de garde, ni les bourgeois, qui s'excitent les uns les autres, se disent qu'ils sont bien bons d'être seuls à la tâche quand M. le conseiller, M. le marquis ou M. le familier de Saint-Désiré restent tranquillement chez eux et qui font leur service à moitié ou l'abandonnent tout à fait.

Un jour, c'est le meunier du moulin d'en bas (1) qui adresse requête : depuis que la porte du moulin d'en haut est fermée nuit et jour, « la plus grande partie de ses moulans l'ont quitté », et il chôme ; « si cela dure longtemps, il sera obligé de demander un grand désintéressement. » Désintéresser un meunier ! Mieux vaut accepter sa requête. On ouvrira pendant tout le jour la porte du moulin d'en haut, qu'une sentinelle devra surveiller.

Ou bien, ce sont les gens de M. André, conseiller honoraire au présidial, qui se prennent de querelle avec les factionnaires d'un des corps de garde, les injurient et brisent leurs armes. Le Magistrat reçoit la plainte et communique le procès-verbal de son syndic à Messieurs du présidial.

Un autre jour, c'est l'avocat Grivel, une mauvaise tête s'il en fut, qui refuse de monter la garde, répond au syndic « qu'on l'ennuie, que d'ailleurs Messieurs du Magistrat savent bien ses intentions » et qui, condamné par le maire à cinq livres d'amende, remue ciel et terre, écrit à l'Intendant, interjette appel, refuse de loger des officiers de passage qu'on lui envoie, et essaie d'intimider le Magistrat, lequel d'ailleurs ne prend pas peur, et va jusqu'à lui contester « sa qualité de noble. »

D'autres têtes s'échauffent et de nouvelles difficultés

(1) Il se trouvait « à l'endroit où l'on a établi depuis la première roue des graduations » (pour la fabrication du sel). (D. Monnier. Annuaire de 1844, p. 319).

s'élèvent. Un jour, le conseiller Tribourg, de garde à l'une des portes, est insulté par Etienne Petitjean, J.-B. Bœuf, Gasp. Demoly et Pierre Bouvard. L'offense est grave. On les emprisonne, et l'Intendant les condamne à 30 livres de dommages-intérêts et aux dépens, liquidés à 15 livres. Tribourg, qui n'est pas un méchant homme, leur fait grâce des 30 livres : qu'ils paient seulement les frais, et on les élargira. Les quatre prisonniers refusent avec hauteur : « ils n'ont que faire du cadeau de Tribourg ; bien plus, ils veulent lui en faire eux-mêmes un plus beau ; qu'il vienne le chercher en prison. » Tribourg préfère ne pas le recevoir et donne ses 30 livres aux pauvres. Le Magistrat, fort ennuyé par cette nouvelle difficulté, se repose sur l'Intendant du soin de la résoudre, et, pour s'égayer un peu, examine gravement une requête des habitants du vieux quartier de Balerne.

Ceux-là ne sont pas exigeants, et ce n'est pas l'objet de leur demande qui causera bien des tracas à nos conseillers. Mais, en vrais vigneron, ils disent crûment ce qu'ils ont à dire ; ils ignorent le déguisement de la périphrase. Je les approuve et n'ose les imiter. — Or, dans ce bon vieux temps-là, les maisons de la rue de Balerne manquaient presque toutes de cet indispensable réduit que nos architectes modernes désignent pudiquement par un mot composé anglais,

*Car l'anglais dans les mots brave l'honnêteté.*

Les habitants de ces maisons incomplètes, soumis aux mêmes nécessités que le reste des humains, sortaient de la ville lorsqu'il le fallait, ... et leurs vignes ou leurs champs n'y perdaient rien ; — au contraire.

Mais on ferme la porte de Perrigny. Par où passeront maintenant nos vigneron pour aller porter ailleurs ce qu'ils ne peuvent pas laisser chez eux ? Qui les a cadénassés devra

les délivrer au plus vite. Le Magistrat comprend ce qu'une pareille situation a de délicat et il décide qu'à la barrière de la porte de Perrigny on mettra une sentinelle qui aura la garde des clefs. L'histoire ne dit pas si tous les citoyens qui étaient contraints de sortir devaient, pour rentrer quelques moments après, présenter un certificat à la vigilante sentinelle.

#### IV.

La fin d'octobre arrive et le froid augmente. Les habitants continuent à se plaindre. Le Magistrat cède peu à peu, non sans avoir parfois quelques retours de sévérité. Il consent d'abord à supprimer le corps de garde du Louvatan, qu'il remplace par une sentinelle ; puis il réduit ceux de la porte des Capucins et du faubourg des Dames. Ces deux portes, d'ailleurs — pour que la surveillance soit rendue plus facile — seront closes par des barrières fermant à clef.

Mais la dépense s'élève à mesure que les jours diminuent et que l'hiver approche. Pour loger les corps de garde, on a dû amodier des chambres ; il faut maintenant non seulement les éclairer, mais encore les chauffer. Les deux conseils, réunis le 13 novembre, décident la suppression de la garde de nuit. Une barrière sera mise aussi à la porte des Dames. A 8 heures du soir, on la fermera, ainsi que celle des Capucins. L'officier qui descendra la garde emportera les clefs et les remettra à celui qui, le lendemain à 6 heures, prendra la garde à son tour. Pour la nuit, on établira, dans les maisons les plus proches des deux barrières, deux portiers-consignes qui devront, s'il le faut, éveiller et avertir les deux officiers gardiens des clefs.

Cette concession, tout importante qu'elle fût, ne fut pas longtemps jugée suffisante. Les habitants, oubliant leur devoir, désertaient le corps de garde l'un après l'autre, et les étrangers entraient à peu près dans Lons comme ce pauvre meunier d'en bas eût souhaité qu'on entrât dans son moulin. Le maire se fâcha, fit augmenter de deux hommes le corps de garde de la porte des Dames, mettre, à la barrière du moulin, deux sentinelles, depuis le mercredi à midi jusqu'au jeudi à 4 heures du soir, et publier de nouveau les édits de police relatifs aux gardes.

V.

Mais la sévérité du Magistrat se relâcha à son tour. L'Intendant, à qui l'on écrivait lettre sur lettre pour obtenir quelques concessions, ne jugeait pas utile de répondre. D'autre part, le receveur de la ville, l'intègre Meynier, jetait des cris d'alarme, ayant, à la fin de mars, déjà versé 1.400 francs, aux charpentiers pour les barrières, aux portiers-consignes gagés à raison de dix sols par jour, au marchand de chandelles, sans parler du marchand de bois et de tant d'autres fournisseurs qui auraient volontiers souhaité (qu'ils me pardonnent si je les calomnie !) que la peste de Marseille durât plus longtemps pour donner au commerce lédonien un salutaire coup de fouet.

La situation devenait de plus en plus difficile. Placés entre l'intendant qui n'autorisait rien et leur receveur qui criait gare, nos conseillers se tirèrent d'affaire en bons chrétiens. Ils s'étaient aidés ; le Ciel ne refuserait pas de les aider à son tour. Ils se souvinrent du vœu qu'en 1637

avaient fait à saint Roch leurs pères (1) « rigoureusement frappés de la contagion qui les avoit fait presque tous périr et rendit leur ville déserte », et, sur la proposition du maire, on décida, le 18 juillet 1721, de recourir de nouveau à l'intercession de ce saint. Chaque année, le jour où l'on célébrait sa fête, une procession générale partait de Saint-Désiré et se rendait au cimetière où avaient été inhumées les nombreuses victimes de la peste de 1637. Puis, la procession une fois rentrée à l'église, on chantait une grand'messe. A cette double cérémonie qu'en exécution de leur vœu avaient instituée leurs ancêtres, les conseillers de 1721 décidèrent d'ajouter des vêpres solennelles, suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement. Les familiers donnèrent un avis favorable, et le vicaire général du diocèse de Besançon accorda aux conseillers l'autorisation qu'ils avaient dû lui demander (2). D'autre part, l'avocat Couthaud, agissant au nom du Magistrat, commandait au peintre bisontin Richard « un tableau de saint Roch, le plus beau qu'il se pourrait. » Le tableau fut placé, vers la fin de l'année, au-dessus du maître-autel de l'église paroissiale (3). Les cérémonies religieuses avaient été célébrées dans toute leur solennité le 17 août, et un des familiers de Saint-Désiré, M. de la Maillauderie, avait prêché à la grand'messe « au sujet du vœu fait de célébrer la fête perpétuellement. »

(1) Cf. Vayssière, *l'Incendie de Lons-le-Saunier en 1637*, 2<sup>e</sup> volume de la Bibliothèque lédonienne.

(2) Voir, à l'*Appendice*, les pièces justificatives.

(3) Après les grandes réparations faites à l'église des Cordeliers en 1873-74, ce tableau, qui a une assez grande valeur artistique, a été placé par les soins de M. l'abbé Bondon, alors vicaire, au-dessus de la chapelle qui renferme les reliques de saint Désiré.

## VI.

Jusqu'à quelle époque continua-t-on la garde de la ville ? Je l'ignore ; mais je crois que, le vœu une fois fait à saint Roch, on dut se relâcher plus que jamais. Car, si l'on avait plus de confiance sincère dans la puissance divine que dans toutes les barrières du monde, on n'était pas fâché non plus de trouver, dans l'appel fait à Dieu, un très pieux prétexte de se reposer après tant de fatigues. Le Magistrat fit bien faire encore, vers la fin d'octobre, une visite des officines d'apothicaires par le médecin Pajot. Mais on laissait tomber la plus grande partie des barrières, et, quand le maire demandait aux conseillers s'il les fallait rétablir, les conseillers ne songeaient qu'à sauver le peu de traverses qui ne fussent pas pourries et faisaient transporter dans les greniers du Collège ce bois que n'eussent pas laissé perdre, à l'entrée de l'hiver, les pauvres diables des faubourgs.

Un peu plus tard, d'ailleurs, le Magistrat arrêta à 20 livres la gratification que recevrait chacun des valets de ville « pour leurs peines d'avoir commandé et averti les gardes que les bourgeois et habitants de ladite ville ont faites aux portes », et à 40 livres celle qu'on donnerait au secrétaire du Conseil, Pagny, « pour ses peines extraordinaires d'avoir émis le rôle des gardes des portes des barrières de cette ville. » — Le Magistrat réglait ses comptes. Il n'avait plus besoin de personne.

## VII.

J'ai donné peut-être un peu trop d'étendue à ce petit épisode de l'histoire municipale de notre cher Lons-le-



Saunier. Mais il m'a semblé intéressant, et à nous modernes il donne matière, par comparaison, à quelques réflexions piquantes. Dieu garde la Provence d'une nouvelle invasion de la peste d'Orient ! Mais si jamais elle s'abattait de nouveau sur nos provinces du midi, quelles précautions prendraient ceux que nous avons élus conseillers ? Se contenteraient-ils encore des barrières de leurs vieux prédécesseurs ? Je ne le crois pas. Imposeraient-ils à leurs électeurs la corvée du corps de garde ? Ils n'oseraient, crainte de représailles aux prochaines élections. Invoqueraient-ils saint Roch ? Hélas ! ils sont brouillés depuis trop longtemps avec Dieu et avec ses saints. — Je ne vois qu'un point où ils seraient d'accord avec leurs aïeux : comme eux, ils auraient encore besoin du médecin et de l'apothicaire. Ces deux ennemis de la maladie et de la mort seraient les seuls traits d'union entre ce passé et notre présent. Si quelque bourgeois de 1721 ressuscitait alors sans attendre l'appel de la trompette dernière, ayant plus de confiance dans un docteur et un pharmacien plus instruits, et n'ayant plus à craindre la corvée de la garde, il serait assurément fâché d'avoir vécu trop tôt et donnerait la palme à nos contemporains. Gageons pourtant qu'il regretterait saint Roch, son vieil ami.

Novembre 1894.

Emile MONOT.

## APPENDICE.

---

### PIÈCES JUSTIFICATIVES.

---

**Vœu fait à Saint-Roch par le Magistrat de Lons-le-Saunier  
en 1721.**

#### I. — SUPPLIQUE DU MAGISTRAT (1).

A Messieurs les haut doyen, chanoines et chapitre de l'illustre église métropolitaine de Besançon administrant le siège vacant, ou à Monsieur leur révérend vicaire général.

Supplient humblement les vicomte maire, eschevins, conseillers et assesseurs de la ville de Lons-le-Saunier, et disent :

Qu'ils célèbrent encore aujourd'hui la triste feste de l'anniversaire perpétuel voué par leurs anciens magistrats, bourgeois et habitants pour ceux qui les avoient précédés rigoureusement frappés de la contagion qui les avoit fait presque tous périr et rendit leur ville déserte ; cette cérémonie [qui] se fait tous les ans par une procession générale jusque sur le cimetière éloigné de la ville où ils

(1) Enregistrée dans le registre des délibérations de 1717 à 1724, folio 165 (6 août 1721).

furent inhumés, en laquelle assistent tous les corps séculiers et réguliers, suivie d'une messe solennelle et office. Dans ce temps, la Provence affligée des mesmes maux les a fait penser à redoubler leurs vœux et prières pour la solemnisation de la feste de saint Roch, protecteur général des fidèles auprès de Dieu, pour estre préservés et guéris de la peste. Ce dessein, déjà en exécution en plusieurs villes du royaume et de la province, a fait prendre délibération en conseil général de la ville, pour satisfaire leur dévotion et « celle » des peuples, de faire la feste de saint Roch annuellement et à perpétuité en ladite ville et paroisse d'icelle, étant voué de la commencer par une procession générale autour de ladite ville à la feste prochaine de l'année présente 1721, en laquelle assisteront à la manière accoutumée tous les corps religieux qui seront avertis à cet effet, à la suite de laquelle procession sera célébrée une grande messe solennelle en l'église paroissiale de Saint-Désiré, et le soir les vespres et la bénédiction du Saint-Sacrement à la fin, toutefois sous le bon vouloir, plaisir et autorité du seigneur diocésain.

A ces causes, ils recourent à Messieurs à ce qu'ils leur plaise voir l'extrait de ladite délibération ci-joint et en conséquence en permettre l'exécution, l'autoriser suivant sa forme et teneur ; les supplians, exécutant leur vœu pour leur ville et paroisse en formeront pour que votre illustre corps et les particuliers qui le composent soient avec eux préservés d'un si terrible fléau, et ferez bien.

*Signé : COUTHAUD (3<sup>e</sup> échevin).*

A la suite :

*Note du vicaire général.*

L'on communiquera la présente requeste avec la délibération jointe à Messieurs les Curé et familiers de Lons-le-Saunier pour délibérer de leur part sur la demande dont il s'agit.

*Apostille des familiers.*

La présente requête ayant été renvoyée par Monsieur le R. vicaire général et ensuite communiquée aux sieurs familiers vicaires perpétuels par les sieurs du Magistrat, consentons à la délibération ci-jointe au sujet du vœu y énoncé, et prions Monsieur le vicaire général d'y interposer son autorité.

Fait en sacristie le 26<sup>e</sup> juillet 1721. Signé à l'original : Roux, prestre ; Girardet, prestre ; Poyras, prestre ; Couthaud, de la Maillauderie, Gavain, Munier, Munier, Munier, Brenez, Damet.

II. — APPROBATION DU VICAIRE GÉNÉRAL.

Antonius Franciscus de Blisterwick de Monclef, presbyter, sacræ theologiæ doctor, illustris capituli ecclesiæ metropolitanæ canonicus et cantor major, abbas Cari loci (1), Reverendorum dominorum decani majoris et canonicorum ejusdem ecclesiæ metropolitanæ archiepiscopatus bisontini — sede illius vacante — administratorum in spiritualibus et temporalibus vicarius generalis, etc.

Notum facimus universis quod, viso per nos ac mature considerato actu deliberationis magistratus urbis Ledonensis de die decima octava præsentis mensis julii, per quem dictæ urbis cives solemnisationem diei festi sancti Rochi sub nostris auctoritate et bene placito in perpetuum vovere, reddere et celebrare proposuerunt ; viso etiam supplici libello pro dicto solemnisationis voto, nobis pro parte ejusdem magistratus ad illius approbationem porrecto (quorum deliberationis et supplicis libelli tenor hic annexus est) ; et quia hujusmodi solemnisationem ac voti

(1) Cherlieu (Haute-Saône).

redditionem ad majorem Dei gloriosique sancti Rochi gloriam et honorem necnon populorum devotionem augendam vergere dignovimus ; idcirco, ad humilem vicecomitis majoris, scabinorum et consiliatorum dictæ urbis Ledonensis supplicationem, omnia et singula in dictis deliberatione et supplici libello expressa narrata et contenta prout sunt, laudavimus, approbavimus et confirmavimus, laudamusque approbamus et confirmamus, auctoritatem nostram ordinariam pariter ac decretum nostrum pro perpetua dictæ solemnisationis et voti redditione ac in illis contentorum subsistentia desuper interponendo, sicut auctoritate[m] ordinaria[m] qua fungimur interponimus dictæque urbis Ledonensis cives et eorum successores ad integram illorum observantiam condemnamus, jure tamen cujuslibet salvo. In cujus rei fidem præsentēs manu nostra signatas per infra scriptum cameræ archiepiscopalis Bisuntinæ secretarium subsignari sigilloque officii nostri muniri et in actis ejusdem cameræ ad perpetuam rei memoriam registrari mandavimus. Bisuntii, die trigesima mentis julii anno Domini millesimo septingentesimo vigesimo primo, De Blisterwick, vicarius generalis. — De mandato Rdi domini vicarii generalis, Billerez.

---



# OEDIPE A COLONE

DE SOPHOCLE

*ESSAI DE TRADUCTION EN VERS*

PAR

LOUIS LAUTREY





# OEDIPE A COLONE

---

Le bois sacré des Euménides à Colone, planté d'oliviers, de lauriers et de vigne. On aperçoit, à une demi-heure, les tours de l'Acropole d'Athènes.

## ACTE PREMIER.

### SCÈNE PREMIÈRE.

#### *OEDIPE, ANTIGONE.*

OEDIPE.

O fille de l'aveugle, Antigone, en quels lieux  
Sommes-nous arrivés ? Est-ce dans une ville ?

Et cet OEdipe errant et vieux,  
Qui va le secourir de quelque aumône vile ?  
Je demande bien peu, je reçois moins encor ;

Il ne m'en faut pas davantage.  
La résignation du moins est un trésor  
Que je tiens des malheurs, des ans, de mon courage.  
Enfant, arrêtons-nous ; je me reposrai

Dans un endroit profane ou dans un bois sacré ;  
Assieds-moi quelque part ; puis sachons où nous sommes.  
Etrangers, nous devons interroger les hommes  
De la contrée et leur obéir avec soin.

ANTIGONE.

Mon père, malheureux Œdipe, on voit au loin  
Les tours d'une cité puissante.  
Et cet endroit, je pense, est sacré ; c'est un bois  
D'oliviers, de lauriers et de vignes, où chante  
Maint rossignol avec sa pure voix.  
Pose tes membres las sur cette roche rude ;  
La marche était pour toi déjà longue aujourd'hui.

ŒDIPE.

Fais donc asseoir l'aveugle et veille bien sur lui.

ANTIGONE.

Dès longtemps j'en ai l'habitude.

ŒDIPE.

Peux-tu m'apprendre où m'ont porté mes pas ?

ANTIGONE.

Ce lieu m'est inconnu ; c'est Athènes, là-bas,

ŒDIPE.

Oui, tous les voyageurs nous le disaient en route.

ANTIGONE.

Mais si tu veux savoir quel est ce lieu, j'y vais.

ŒDIPE.

Vois s'il est habité surtout.

ANTIGONE.

Il l'est sans doute ;  
Ah ! justement voilà quelqu'un tout près.

OEDIPE.

S'avance-t-il vers nous, dis, est-ce qu'il se presse ?

ANTIGONE.

Le voici devant toi ; sur ce qui t'intéresse,  
Mon père, maintenant tu peux l'interroger.

SCÈNE II.

*OEDIPE, ANTIGONE, L'ÉTRANGER.*

OEDIPE.

Celle qui voit pour elle et moi, cher étranger,  
M'avertit que tu viens à propos à notre aide ;  
Nous voudrions savoir...

L'ÉTRANGER.

Vite, avant de parler,  
Lève-toi, sors d'un lieu que nul ne doit fouler.

OEDIPE.

Quel est-il donc ? Et quel dieu le possède ?

L'ÉTRANGER.

Ce sol inviolable, inhabité,  
Est aux Déesses effroyables,  
Aux filles de la Terre et de l'Obscurité.

OEDIPE.

Sous quel nom les prier qu'elles soient pitoyables ?

L'ÉTRANGER.

Le peuple les appelle ici, mais non partout,  
Les Euménides qui voient tout.

OEDIPE.

Ah ! que le suppliant trouve un accueil propice !  
Je ne sortirai plus de cet asile.

L'ÉTRANGER.

Quoi ?

OEDIPE.

Le Destin m'a fait cette loi.

L'ÉTRANGER.

Va, ne crois pas qu'à moi tout seul je te bannisse ;  
Les citoyens décideront.

OEDIPE.

Mais ne méprise pas ce pauvre vagabond ;  
De grâce, au nom des dieux, instruis-moi d'une chose.

L'ÉTRANGER.

Interroge ; pour toi je n'ai point de mépris.

OEDIPE.

Quel est donc cet endroit, dis, où je me repose ?

L'ÉTRANGER.

En quelques mots je t'aurai tout appris.  
La terre est sainte ici, car elle est habitée  
Par Poseidôn, dieu de la mer,  
Et par le Titan Prométhée  
Qui pour nous ravit le feu clair.  
Tu foules à présent le fondement d'Athènes

Qu'on appelle le Seuil d'airain ;  
Près d'ici s'ouvre un souterrain  
Tombant au ténébreux pays des Ombres vaines.  
Tous les champs d'alentour ont pour les protéger  
Le divin Cavalier Colone ;  
Ce héros paternel leur donne  
Son nom, plus vénéré dans nos cœurs, étranger,  
Qu'il n'est célèbre sur la terre.

OEDIPE.

Des hommes vivent en ce lieu ?

L'ÉTRANGER.

En grand nombre, et portant le nom même du dieu.

OEDIPE.

Qui commande ? Est-ce un chef ou la voix populaire ?

L'ÉTRANGER.

Sur nous règne le roi d'Athènes au sceptre d'or.

OEDIPE.

Et cet homme prudent et fort ?...

L'ÉTRANGER.

C'est Thésée ; avant lui c'était son père Egée.

OEDIPE.

Enverriez-vous un messager au roi ?

L'ÉTRANGER.

Mais veux-tu qu'on lui parle, ou qu'il vienne vers toi ?

OEDIPE.

Ma vieillesse par lui sans peine protégée  
Apporte un secours précieux.

L'ÉTRANGER.

Et quel secours d'un mortel privé d'yeux ?

ŒDIPE.

Aveugle, je le suis, mais non pas mes paroles.

L'ÉTRANGER.

Pour bien faire, vieillard, reste où je t'ai trouvé.  
Ton malheur est profond, ton courage élevé ;  
Tu n'as pas l'air d'un homme à promesses frivoles.  
Je vais simplement avertir  
Mes amis de Colone et non pas ceux d'Athènes :  
Qu'ils jugent si tu dois demeurer ou partir !

### SCÈNE III.

*ŒDIPE, ANTIGONE.*

ŒDIPE.

L'étranger s'en va-t-il, enfant ?

ANTIGONE.

Rien ne te gêne,  
Mon père, il vient de s'en aller,  
Et tu peux sans crainte parler ;  
Je suis seule avec toi.

ŒDIPE.

Déesses vénérables  
Aux terribles regards, puisque c'est votre enclos  
Où j'ai trouvé d'abord un siège et le repos,  
A Phébus comme à moi soyez donc favorables.  
Son oracle, m'ayant annoncé tous ces maux,  
Me promet une terre enfin hospitalière,

Déeses, grâce à vous. Là je pourrais m'asseoir ;  
Là serait une borne à ma triste carrière.

Là des signes divins doivent marquer le soir  
D'une funeste vie : un tremblement de terre,

L'éclair de Zeus ou le tonnerre.

Ceux qui vont m'accueillir, leur hôte harassé  
Les protège ; malheur à ceux qui m'ont chassé !

Mais n'est-ce pas sous vos auspices  
Que dans ce bois sacré m'a conduit ce chemin ?  
Sobre, j'ai rencontré les Déeses propices

Qui toujours s'abstiennent de vin ;  
Et je me suis assis sur cette roche sainte.  
Ah ! puisse enfin ma vie être par vous éteinte

Comme l'a prédit Apollon !

Et ne dédaignez pas d'entendre un vagabond  
Sans relâche soumis aux pires maux des hommes.

O douces filles de l'antique Obscurité,  
Et toi, je t'en supplie, Athènes, qui te nommes

De la grande Pallas la très noble cité,  
Voyez, ayez pitié : ce n'est plus le visage  
D'Œdipe, ni son corps ; c'est son fantôme, hélas !

ANTIGONE.

On vient ici, des gens appesantis par l'âge ;  
Ils te cherchent partout, père, ne parle pas.

ŒDIPE.

Je me tairai ; hors de la route  
Cache-moi dans le bois sacré.

Ils vont parler ; je les écoute.  
Il faut bien réfléchir à ce que je ferai.

SCÈNE IV.

*ŒDIPE, ANTIGONE,*

*LE CHŒUR* composé de vieillards.

LE CHŒUR.

Vois. Qui était-ce ? Cherche vite.  
Par où donc a-t-il pris la fuite ?  
Il n'est plus là, ce roi des effrontés !  
Regarde cherche bien, cherche de tous côtés.  
C'est quelque vagabond, un vagabond sans doute.  
Jamais ce vieillard n'eût foulé,  
S'il était du pays, le bois inviolé  
Des Vierges que chacun redoute,  
Indomptables, qu'on nomme avec un tremblement,  
Devant qui nous passons sans lever la paupière,  
Sans voix, sans oser seulement  
Dire les mots d'une prière.  
Et l'on dit qu'un impie est entré dans le bois !  
Mais j'ai beau regarder, je ne trouve personne.

ŒDIPE.

Voici l'homme, c'est moi ; car je vois votre voix,  
Comme on dit.

LE CHŒUR.

Ah ! hélas ! à le voir je frissonne,  
Je frissonne à l'entendre.

ŒDIPE.

O fils du grand Colone,  
Ne me regardez point comme ennemi des lois.

LE CHŒUR.

Quel est donc ce vieillard ? O Zeus qui nous protège !



OEDIPE.

Un mortel dont le sort n'a guère d'envieux,  
O chefs de ce pays. Autrement, ramperais-je  
De la sorte, forcé d'emprunter d'autres yeux ?  
M'arrêteraient-je ainsi, mendiant peu de chose ?

LE CHŒUR.

Hélas ! aveugles sont tes yeux.  
Etais-tu misérable en naissant ? Je suppose  
Que te voilà déjà très vieux.  
Etranger dont la tête est blanche comme neige,  
Ecoute : à tes malheurs garde-toi d'ajouter  
Les imprécations contre le sacrilège !  
Tu franchis la limite, et tu vas te jeter  
Au fond du bois muet dans le pré solitaire  
Où, plein de miel et d'eau, repose le Cratère.  
Fuis-le, marche, va-t-en ! Es-tu trop loin de moi ?  
Peux-tu m'entendre, aveugle au sort digne de plainte ?  
Ne réponds pas encor, mais sors de cette enceinte.  
Tu parleras ici sans violer la loi.

OEDIPE.

Ma fille, que penser ?

ANTIGONE.

Que cette loi, mon père,  
Soit la nôtre ! Ecoutons l'ordre des citoyens.

OEDIPE.

Eh bien, touche-moi.

ANTIGONE.

Je te tiens.

OEDIPE.

Je me confie à vous et je sors ; mais j'espère  
Ne rien souffrir d'injuste, étrangers.

LE CHŒUR.

Non, jamais  
Nul ne t'éloignera d'ici par violence,  
Vieillard !

OEDIPE.

Faut-il que je m'avance ?

LE CHŒUR.

Oui, marche.

OEDIPE.

Encore ?

LE CHŒUR.

Amène-le plus près.  
Tu comprends, jeune fille ?

ANTIGONE.

Oui ; suis-moi donc, mon père,  
Pose ton pied aveugle où je le guiderai.

LE CHŒUR.

Malheureux, étranger sur la terre étrangère,  
Tu dois haïr bon gré mal gré  
Ce que la ville hait, de même  
Tu dois honorer ce qu'elle aime.

OEDIPE.

Pour entendre et répondre en toute piété  
Conduis-moi donc, enfant, que je m'approche.  
Ne faisons point la guerre à la Nécessité.

LE CHŒUR.

Là ; mais ne franchis plus, vieillard, le seuil de roche.

OEDIPE.

Est-ce assez ?

LE CHŒUR.

Il suffit.

OEDIPE.

Ne m'asseoirai-je pas ?

LE CHŒUR.

Si, baisse-toi, tu as une pierre par terre.

ANTIGONE.

Ne t'inquiète point, père, c'est mon affaire ;  
Suis-moi seulement pas à pas...

OEDIPE.

Hélas !

ANTIGONE.

En appuyant sur cette main amie  
Ton corps usé par l'âge.

OEDIPE.

O sort plein de soucis !

LE CHŒUR.

Aveugle malheureux, puisque tu t'es assis,  
Dis-nous ton nom et ta naissance et ta patrie.

OEDIPE.

Etrangers, j'en suis banni... mais...

LE CHŒUR.

Quoi ! tu refuses ?... tu te tais ?...

OEDIPE.

Non, non, ne cherchez pas ; que cela vous suffise !  
Ne demandez pas qui je suis !

LE CHŒUR.

Quoi donc ?

OEDIPE.

Une naissance horrible.

LE CHŒUR.

Va, poursuis.

OEDIPE.

Ma fille, hélas ! que faut-il que je dise ?

LE CHŒUR.

Parle, étranger, quel est ton sang,  
Quel est ton père ?

OEDIPE.

Hélas ! que faire, mon enfant ?

ANTIGONE.

Tu ne peux reculer.

OEDIPE.

Non ; que tout se révèle !

LE CHŒUR.

Allons ! parleras-tu bientôt ?

OEDIPE.

Connaissez-vous ce fils de Laïos ?

LE CHŒUR.

Oh ! oh ! oh !

OEDIPE.

Le sang de Labdacos ?

LE CHŒUR.

O Zeus !

ŒDIPE.

Et la cruelle  
Infortune d'Œdipe ?

LE CHŒUR.

Est-ce toi ? C'est donc toi ?

ŒDIPE.

Ce que je dis vous cause de l'effroi ?

LE CHŒUR.

Oh ! oh !

ŒDIPE.

Malheureux !

LE CHŒUR.

Oh !

ŒDIPE.

Qu'est-ce qui nous menace,  
O ma fille ?

LE CHŒUR.

Partez, partez loin du pays !

ŒDIPE.

Ta promesse, tu la trahis ?

LE CHŒUR.

Qui se venge à bon droit, le Destin lui fait grâce.

Tu nous avais trompés aussi

En nous cachant ton nom : injure pour injure.

De peur que la cité ne garde une souillure,

Repoussé de nouveau, va-t-en, cours, loin d'ici !

ANTIGONE.

Etrangers pleins de cœur, si, pour la renommée  
De ce qu'il a fait malgré lui,  
Mon vieux père est de vous haï,  
Ayez pitié de moi, de moi l'infortunée  
Qui pour mon père seul vous supplie, ô vieillards.  
De mes yeux clairvoyants je cherche vos regards  
Comme un enfant de votre race.  
Au malheureux soyez miséricordieux !  
Nous voici dans vos mains comme en celles des dieux.  
Ah ! je l'espère à peine, accordez cette grâce.  
Par ce qui vous est cher je vous supplie encor,  
Enfant, lit nuptial, dieu pénate ou richesse.  
Ne le condamnez point, car nul n'est assez fort  
Pour résister si quelque dieu le presse.

LE CHŒUR.

Voyant ton père et toi, nous sommes tous émus  
De pitié pour tant de misère,  
Fille d'Œdipe ; mais, redoutant la colère  
Des dieux, nous n'osons pas te dire un mot de plus.

ŒDIPE.

A quoi bon cette gloire et cette renommée  
Qui se répand ainsi qu'une vaine fumée ?  
Pour secourir un étranger  
Qu'on maltraite, et le protéger,  
Il n'est, dit-on, que la pieuse Athènes.  
A moi du moins son cœur est dur :  
Vous me faites sortir de cet asile sûr  
Et puis vous me poussez sur les routes lointaines.  
Que redoutez-vous donc ? Un nom,  
Car ce n'est pas mon corps. Est-ce mes actes ? Non :  
L'homme qui vous emplit de crainte,  
Il a souffert le mal plutôt qu'il ne l'a fait.  
Si contre mes parents vous entendiez ma plainte,

Oh ! vous me jugeriez non coupable ! En effet  
De rendre mal pour mal j'avais bien le droit, certe,  
Sans être pour cela d'un naturel mauvais ;  
Mais j'y suis arrivé sans voir où j'arrivais,  
Tandis qu'ils ont voulu ma souffrance et ma perte.  
Donc, étrangers, je vous supplie au nom des dieux ;  
Vous m'empêchiez tantôt de violer ces lieux :  
Sauvez-moi, si vraiment des dieux vous tenez compte.  
Les dieux, vous le savez, voient le mortel pieux ;  
Ils observent l'impie et leur justice est prompte.  
Fuyez toute action impie, ô mes amis ;  
A votre heureuse Athène épargnez cette honte.  
Gardez-moi libre et sauf : vous me l'avez promis.  
Si vous avez horreur de ma figure,  
    Ne me méprisez pas ; je viens  
En suppliant, sacré, pieux ; aux citoyens  
    Ma présence est de bon augure.  
J'attends, pour lui parler, mon juge, votre roi ;  
Vous allez tout savoir, mais soyez bons pour moi.







# **FILO MUSIACO : ORGELET**

**PAR**

**ERNEST GIRARD.**



## FILO MUSIACO : ORGELET

---

Filo Musiaco qui fait l'objet de la présente notice et Abolica à laquelle nous consacrerons plus tard une étude spéciale, sont les noms des deux stations que la Table de Peutinger place ou semble placer sur une route allant de Vesontio (Besançon) à Eburodunum (Yverdun), Filo Musiaco à 14 lieues de Besançon, Abolica à 6 lieues d'Yverdun. La Table de Peutinger est le seul document ancien qui mentionne ces deux stations et cette mention unique avec les indications de distance qui l'accompagnent, ce sont là tous les renseignements que l'antiquité nous a laissés sur la question qui nous occupe.

Toute simple dans ses données que semble au premier abord une pareille question, elle n'en constitue pas moins le problème le plus ardu, le plus hérissé de complications et d'obscurités que puisse offrir la géographie de l'ancienne Franche-Comté. Les difficultés viennent de ce que cette route de Besançon à Yverdun nous est connue d'ailleurs et que nous savons d'une façon certaine qu'elle possédait en effet deux stations, mais que ces stations étaient Urba (Orbe) à 6 lieues d'Yverdun et Ariarica (Aresches-Lemuy à

16 lieues de Besançon). Ainsi l'Itinéraire d'Antonin appelle *Urba* la station que la Table Theodosienne désigne sous le nom d'*Abiolica* et ce que le premier de ces deux textes appelle *Ariarica* devient *Filo Musiaco* dans le second (1).

Au point de vue où nous nous plaçons; il importe peu que la distance soit de 14 lieues ou de 16. L'existence de deux stations distinctes si rapprochées l'une de l'autre n'en constitue pas moins une impossibilité. Du reste, il ne faut pas oublier d'abord qu'il y avait au moins deux routes entre *Ariarica* et Besançon, ensuite que ce nom d'*Ariarica* était collectif et s'appliquait à un groupe de positions assez distantes les unes des autres, ce qui amène des différences dans l'évaluation des distances

Le désaccord entre les deux documents itinéraires ne porte pas, comme on le voit, sur le nombre des stations, il y en avait deux; il ne porte pas non plus sur les distances, au moins sur celles qui séparent ces stations du point de départ et du point d'arrivée, elles sont l'une à 6 lieues d'Yverdun, l'autre à 14 ou 16 lieues de Besançon, cela est constant : le désaccord porte sur le nom des stations; mais ici la contradiction est flagrante, pas de conciliation possible. Il faut nécessairement choisir. Est-ce *Orbe* ou *Abiolica* qui est à 6 lieues d'Yverdun? Est-ce *Ariarica* ou *Filo Musiaco* qui est à 16 lieues de Besançon?

Si l'on veut bien se reporter à la notice que nous avons publiée sur *Ariarica* (2), on verra que la question n'est pas douteuse. La route de Besançon à Yverdun est bien telle que l'itinéraire l'a décrite. Et la raison en est que les deux localités qui, à l'époque romaine, portaient les noms d'*Urba* et d'*Ariarica* subsistent encore aujourd'hui sous les mêmes noms, c'est aussi qu'il y a accord pour les distances

(1) Nous savons bien que pour les distances il y a un écart d'une ou deux lieues entre *Filo Musiaco* et *Ariarica*; mais cet écart est trop faible pour qu'on en tienne compte.

(2) *Mémoires de la Société d'Emulation du Jura*, année 1893.

entre les chiffres et la réalité et que les distances intermédiaires et la distance totale sont toutes également vraies, et la conséquence qu'on en peut tirer, c'est qu'on doit considérer désormais la route de Besançon à Yverdun comme parfaitement déterminée et ses deux stations Ariarica et Urba, comme ne pouvant plus soulever de controverse. Il en résulte qu'en ce qui concerne cette route les énonciations de la Table doivent être entièrement rejetées. Si l'on songe que l'insuffisance des chiffres qui expriment la longueur totale du parcours amène une nouvelle impossibilité ; que, si à la rigueur la route en question a pu se dédoubler, se diviser en plusieurs branches entre Besançon et Pontarlier, la disposition des lieux ne permettait qu'un tracé entre Pontarlier et Yverdun ; que c'est aller contre toute vraisemblance que d'admettre entre Besançon et Yverdun deux grandes avenues distinctes, pourvues toutes deux de deux stations, on en conclura que tel qu'il est le texte de la table demande ou une rectification ou une interprétation autre que celle qui a été admise jusqu'ici.

S'il y a eu dans nos contrées deux localités nommées Filo Musiaco et Abiohica, et la chose n'est pas douteuse, car ces noms de lieu, on ne les invente pas, ils répondent toujours à une réalité, il faut renoncer à les trouver entre Besançon et Yverdun. Mais de quel côté faut-il porter ses recherches ? Il est clair qu'avant tout, le texte doit être étudié de près. L'attribution qu'il fait de ces stations à la route de Besançon à Yverdun n'étant pas possible, le texte étant évidemment altéré, il y a lieu de rechercher d'où vient cette altération et de se demander s'il y a eu dans cet endroit de la table comme dans d'autres, soit une méprise ou une maladresse du copiste, soit une substitution accidentelle d'un tracé à un autre, soit une suppression de noms qu'aurait causée ou le défaut d'espace, ou une disposition particulière de la carte. Ce qu'il y a de sûr, c'est que depuis nombre d'années, les apparences dans

cette partie de la table sont jugées suspectes par les connaisseurs. Les indices de désordre et de confusion y sont si manifestes que Bergier (*Histoire des grands chemins de l'empire romain*), déconcerté par les divers tours et retours des lignes qui obligent, dit-il, à faire plusieurs sauts de l'une à l'autre, se voit réduit à renoncer à extraire les cartes sur ce point. Toutefois, avant d'aborder cet examen critique du texte, il est certaines considérations dans lesquelles nous croyons devoir d'abord entrer parce qu'elles tiennent intimement au sujet et qu'elles auront pour effet, pensons-nous, d'élucider quelque peu la question et de faciliter la solution du problème.

Pour peu que l'on ait eu l'occasion de consulter les deux documents itinéraires qui nous ont donné le tableau des principales routes de l'empire romain, on éprouve un vif sentiment de surprise en constatant qu'ils laissent en dehors de leur immense réseau toute la Séquanie méridionale malgré l'importance évidente de cette contrée au point de vue géographique. Une telle lacune saute aux yeux et demeure absolument inexplicable. Cette région, en effet, est d'une grande facilité d'abord et de parcours. Elle était alors riche et peuplée. Les plateaux et les hauteurs qui la constituent se pliaient à toutes les exigences de la guerre défensive et en favorisait les combinaisons. Elle mettait en communication directe la province romaine, Lyon, la vallée du Rhône, l'Italie même, avec le centre de la Séquanie, Besançon, le Rhin et la Germanie supérieure. Ajoutons enfin qu'avec son sol pierreux, sec et résistant, avec ses plateaux à surfaces découvertes et à altitude considérable, elle offrait pour l'établissement des routes les conditions réputées les meilleures.

Et de fait, comme nous allons le voir, d'une part certains passages suffisamment précis d'auteurs anciens établissent positivement que la Séquanie méridionale a joué un rôle

considérable dans les relations internationales des peuples anciens, et d'autre part, des vestiges encore subsistants de voies antiques nous fournissent la preuve qu'elle était pourvue d'un réseau savamment ordonné de routes militaires sur le bord desquelles, suivant l'expression d'un historien franc-comtois, se pressent les monuments de la stratégie romaine (1).

Les textes dont nous avons à parler sont empruntés à César, à Plutarque, à Strabon. Ils tendent à prouver qu'il a existé sur nos plateaux, dès les premiers temps de la domination romaine, un double courant de circulation également actif.

Lorsque les Helvètes songèrent à quitter leur pays, deux routes seulement, dit l'auteur des commentaires, s'ouvraient devant eux, et comme le passage par la province romaine leur fut fermé, une seule route leur restait entre le Jura et le Rhône. Ce texte est net, formel et n'admet pas d'équivoque. On doit nécessairement en conclure que le passage par Jougne n'était pas encore pratiqué au moins comme voie de grande communication. Autrement les Helvètes, pendant que César était occupé à construire l'immense retranchement destiné à leur barrer la route de la province romaine, auraient eu tout le temps non seulement de négocier avec les Séquanes, mais de franchir le passage de Jougne, puis de gagner la vallée de la Saône et le pays des Eduens, Il existait donc dans la Séquanie méridionale, cela résulte du témoignage de César, une route par laquelle les Séquanes et par conséquent Besançon communiquaient avec les Helvètes, et cette route, par suite de la configuration du pays, descendait directement du nord au sud, sur le versant occidental de la haute chaîne, de manière à arriver au passage de la Cluse et à la rive droite du Rhône. N'est-ce point cette même route que désigne encore César,

(1) Ed. Clerc. La Franche-Comté à l'époque romaine.

lorsque, dans le cours de sa septième campagne, fuyant devant les armées de la Gaule, il dit qu'il marche vers les Séquanes afin de gagner par leur pays la province romaine et au besoin l'Italie? Et enfin Plutarque, dans sa vie de César, peut-il avoir en vue d'autres passages que ceux dont nous parlons quand il affirme que pour aller de Gaule en Italie, il fallait traverser le pays des Séquanes?

D'autre part, le témoignage de Strabon nous apprend que c'était également par ces routes du sud de la Séquanie qu'un peu plus tard les peuples des bords du Rhin communiquaient avec Lyon. Agrippa, dit cet écrivain, fit de Lyon le point de départ de toutes les routes qu'il ouvrit en Gaule. La première passait par les monts Cemména et allait jusque chez les Santons et en Aquitaine; la deuxième aboutissait au Rhin; la troisième à l'Océan par les Bellovaces et les Ambiani; la quatrième gagnait la Narbonitide. Il est facile de voir que Strabon établissait entre ces quatre routes une sorte de concordance et de symétrie. C'étaient quatre directions nettement opposées, allant aux quatre points cardinaux: ces routes étaient comme accouplées l'une à l'autre, celle de l'ouest avec celle de l'est, celle du nord avec celle du sud; assurément, d'après ce texte, il n'est pas possible de prétendre, comme on a tenté de le faire, que la route du Rhin se confondait au sortir de Lyon sur un parcours plus ou moins long avec celle de l'Océan, et ne s'en séparait qu'à Chalon, pour gagner de là Besançon et le Rhin. Strabon n'aurait évidemment pas dit en ce cas que la route du Rhin avait son point de départ à Lyon. Cette route ne suivait donc point la vallée de la Saône et elle ne pouvait par conséquent passer ni par Mâcon, ni par Chalon. Elle ne pouvait davantage se diriger jusque chez les Helvètes, puisque ce peuple était alors considéré comme étant en dehors de la Gaule, dont il était séparé par le Jura. Si elle ne passait ni par la vallée de la Saône, ni par les Helvètes, il fallait bien qu'elle prit une direction inter-



médiaire, c'est-à-dire qu'elle traversât du sud-ouest au nord-est tout le massif du Jura. Et, en effet, cette direction est la plus courte, la plus naturelle et la plus commode. Si l'on songe que la colonie d'Augusta (Augst) venait d'être fondée en même temps que celle de Lyon et par le même personnage, qu'une route entre ces deux colonies était indispensable, qu'Augusta était à cette époque le principal établissement des Romains dans la vallée du Rhin et l'on peut dire à l'entrée même de cette vallée, et que sur une ligne qu'on mènerait tout droit de Lyon à Augst par les plateaux intérieurs du Jura, il existe comme une trainée ininterrompue de débris anciens, de ruines, de vestiges de tracé encore apparents, de dépôts de médailles et de monnaies, de positions militaires, la conviction se fait dans l'esprit que la voie d'Agrippa, de Lyon au Rhin, ne saurait être raisonnablement placée ailleurs. Gardons-nous de juger des temps anciens par nos idées modernes. Actuellement les grands courants de voyageurs et de marchandises suivent les larges vallées et les plaines ouvertes. C'est par la vallée de la Saône que se font surtout les échanges entre la région du Rhin et celle du Rhône, et s'il existe dans cette direction une route par le pied du Jura, aucune grande voie à long parcours n'est encore actuellement établie du nord au sud par les plateaux intérieurs au revers occidental de la longue chaîne.

Il n'en était certainement pas de même dans l'antiquité. Les conditions économiques, bien différentes alors de ce qu'elles sont devenues plus tard, avaient fait de ces plateaux le centre et le foyer de la civilisation séquane. Les terrains élevés ont été partout le siège des premiers établissements agricoles. La raison en est qu'il faut tous les progrès de la civilisation, toutes les ressources de la science, toute la puissance des capitaux pour défricher et mettre en valeur les plaines basses et les gras terrains d'alluvion. Les Eduens, les Arvernes, les Séquanes, ces trois grands

peuples qui, à l'arrivée de César, dominaient dans la Gaule celtique, habitaient et cultivaient les hautes terres. Alors que la Bresse n'était encore qu'une forêt noyée de marais, voilée de brouillards, les plateaux qui la bordent et la dominent à l'est, étaient populeux et prospères. Le sol admettait tous les genres de culture et d'exploitation agricole. D'abord des céréales et des prairies naturelles sur les premiers gradins, plus haut, des pâturages où pouvaient vivre et se multiplier d'innombrables troupeaux ; partout des forêts qui réunissaient les plus belles essences de bois résineux, comme le sapin, et de bois feuillus, comme le chêne. D'autres raisons encore y attiraient et y retenaient les populations. C'étaient les nécessités stratégiques, le besoin de sécurité, la facilité qu'offre pour la guerre défensive la configuration des pays de montagnes. Les positions militaires y étaient nombreuses et les peuples qui ont tour à tour occupé le pays en ont tiré parti. Nulle autre contrée ne présente autant de places de refuge, de vestiges de camps et de retranchements, autant de forteresses naturelles.

Pour desservir des intérêts aussi nombreux et aussi complexes, des routes étaient nécessaires ; et de fait, sur une foule de points subsistent encore aujourd'hui des traces facilement reconnaissables de vieux chemins et d'antiques chaussées. Entre les textes anciens si précis, si affirmatifs dont nous avons parlé et ces vestiges qui se signalent en outre à l'attention par des dénominations locales caractéristiques, par des traditions d'un sens précis, par des débris de toute nature trouvés dans leur voisinage, le rapport est facile à établir. Il suffit de les rapprocher par la pensée pour que l'évidence éclate. Le fait indiscutable qui s'en dégage, c'est qu'il existait un double courant de circulation, l'un du nord au sud, l'autre du nord et au sud-ouest. Le premier allait de Besançon au Rhône, atteignait par ses embranchements et ses prolongements les passages du Jura

méridional et des Alpes pour aboutir à Nyon, à Genève, en Italie, à Vienne. Le second partait d'Augst, se développait à partir de Mandeuire sur les hauts plateaux, descendait un des gradins du Jura par le défilé d'Entrepontes, franchissait l'Ain une première fois à Champagnole, une seconde fois à la hauteur d'Orgelet et de là se dirigeait sur Lyon.

Le point de croisement de ces deux puissantes artères était, on le comprend, d'une importance capitale et c'était aussi, comme on va le voir, un centre géographique des plus intéressants. Il se trouvait rive droite de l'Ain sur le plateau où est assise aujourd'hui la petite ville d'Orgelet. Là finit le Jura central, et commence le Jura méridional, deux régions à caractères tranchés. Au nord le massif est compact, uniforme, régulier, tout d'une pièce, sans autre sillon important que le cours supérieur de l'Ain. Au sud, la montagne s'exhausse et les vallées se creusent et se multiplient, sol partout bouleversé, tourmenté, déchiré, hautes altitudes, vallées profondes, rivières abondantes. Au nord d'Orgelet, le premier plateau est resserré entre la plaine et la chaîne de l'Heute : aux approches de cette ville, il s'évase, il forme comme un carrefour où viennent aboutir plusieurs chaînons secondaires. La terrasse ainsi élargie est coupée par les vallées de la Valouse et du Suran, région bien arrosée, suffisamment fertile, pays de culture qui fait contraste avec les plateaux de la rive gauche de l'Ain, plus sévères, plus sauvages, couverts de forêts. Nous verrons toutefois que les Romains n'hésitèrent pas à ouvrir dans ces solitudes une route sur Nyon et à y établir une station dont l'importance est attestée par les ruines qu'on y a découvertes.

Cette position d'Orgelet était essentiellement stratégique, et l'on ne peut douter qu'elle n'ait joué un rôle considérable dans le système de défense territoriale de l'empire romain. Deux grandes routes militaires s'y croisaient. Elle

commandait le passage de l'Ain dont la séparaient d'étroits défilés et de hauts escarpements. Elle était couverte au nord, à grande distance, par une série de camps et de forteresses échelonnés sur le premier plateau. Pois-de-Fiole, Coldre, Sermus, Château-Chalon. Par les positions qui s'y rattachaient et qui défendaient les deux rives de l'Ain, Mur des Sarrasins, Barésia, La Rochette, Château Sarrasin, elle était maîtresse de tous les passages qui pouvaient donner accès dans la Gaule méridionale. A une armée d'invasion venant du nord elle fermait les routes de Lyon et des Alpes.

Cette situation si remarquable d'Orgelet sur la limite même qui sépare plusieurs régions géographiques dissemblables, à l'entrée d'un bassin fertile, au débouché de plusieurs vallées, au point de croisement de deux grandes routes militaires et commerciales, cette position unique pour ainsi dire qui faisait de cette ville la maîtresse des passages les plus fréquentés du Jura, un des boulevards de l'empire, devait lui assurer la prépondérance dans toute cette partie de la Séquanie. Et ce serait bien certainement la plus choquante invraisemblance si elle n'avait pas sa place parmi tant de stations dont l'itinéraire d'Antonin et la table de Peutinger ont conservé les noms et si ces deux documents auxquels parfois on a voulu donner un caractère officiel avaient l'un et l'autre oublié dans la liste des chemins de l'empire les deux grandes artères séquaniennes dont plusieurs témoignages irrécusables attestent néanmoins l'existence.

Pour l'itinéraire d'Antonin, la chose n'est pas douteuse. L'auteur de cet ouvrage ne mentionne ni les stations ni les routes dont nous parlons. Il ignore la Séquanie méridionale.

En est-il de même de la table? Sans doute à première vue, il semble bien que les tracés qu'elle décrit ont pour dernière limite au sud la route qui traverse le col de

Jougne ; et c'est ainsi qu'en ont jugé les savants qui, avant nous, ont traité la question. Mais nous savons aussi que cette première impression est toute superficielle et qu'il ne faut pas s'y arrêter. Le texte, avons-nous dit, est altéré ; les stations n'y sont pas à leur vraie place. Nous serons bien près de la solution du problème, si l'examen du texte nous permet, comme nous l'espérons, de ramener les tracés suspects à une direction plus normale, et de reporter plus au sud, dans le Jura méridional, par conséquent, les stations controversées.

Voyons comment, en définitive, le texte est disposé. Le tracé part de Besançon et, après avoir dépassé la première station, les divise en deux branches d'abord parallèles, voisines l'une de l'autre, et ne laissant entre elles qu'un espace assez réservé.

Sur la branche supérieure, qui représente la route d'Yverdon, se succèdent les noms de Filo Musiaco d'abord, au-dessus d'une première brisure de la ligne annonçant la première station, puis ceux d'Abiolica et d'Yverdon.

La branche inférieure aboutit à Nyon (colonia Equestris) ; elle est brisée deux fois, ce qui annonce deux stations : ces deux stations ne sont pas nommées. Si bien qu'à s'en rapporter à ces indications, la route de Nyon aurait eu en réalité trois stations, y compris la première qui appartenait en même temps à la route d'Yverdon.

Ainsi, d'après le texte que nous examinons, il faut admettre : 1<sup>o</sup> Qu'il existait une route de Besançon à Yverdon et une route de Besançon à Nyon ; 2<sup>o</sup> que ces deux routes se confondaient d'abord, possédaient en commun une première station, et se séparaient ensuite ; 3<sup>o</sup> qu'en tenant compte de cette première station, la route d'Yverdon avait en tout deux stations, celle de Nyon trois. Or les deux stations de la route d'Yverdon étant indubitablement connues, nous en concluons que le nom de la première station, la station commune doit être non pas Filo Musiaco,

mais Ariarica ; que le nom Abiolica qui vient ensuite sur la ligne supérieure doit être remplacé par Urba. Nous reportons dès lors sur la ligne inférieure, dans l'espace réservé dont nous avons parlé et aux deux brisures de la ligne, les noms de Filo-Musiaco et d'Abioca, et le texte de la table se trouve rétabli ainsi : Route d'Yverdun, deux stations : Ariaca XIII — Urba XIII (au lieu de XIII, genre d'erreur assez fréquent dans la Table) Eburoduno, VI. Route de Nyon : trois stations ; Ariarica XIII — Filo-Musiaco XIII — Abiolica VI — Equestris XVI.

C'est chose toujours délicate que de corriger un texte. Mais la correction que nous proposons ici est indispensable ; sans elle aucune solution n'est possible. Elle est simple du reste, naturelle, et, sans trop bouleverser un texte qu'on ne peut accepter tel qu'il est, elle satisfait l'esprit. Dans une question que les commentaires des savants, leurs explications, leurs conjectures ont comme embrouillée à plaisir, elle rétablit l'ordre, la vérité, elle apporte la lumière et la clarté. Ajoutons qu'elle se justifie par les cas tout à fait analogues que nous pouvons citer. Sans nous éloigner beaucoup de la région qui nous occupe, nous trouvons dans ce même texte plusieurs exemples d'erreur, d'omission, de perturbation qui se présentent à nous dans des conditions fort ressemblantes, nous dirons presque identiques.

Ainsi sur la ligne de Langres à Besançon nous comptons jusqu'à trois mentions de distance qui ne devraient pas y figurer.

La station de Tenurcio (Tournus) entre Chalon et Mâcon est figurée sur la route de Chalon à Besançon, parce que le copiste, manquant sans doute d'espace ou pour tout autre motif, n'a pas cru pouvoir la mettre à sa vraie place, c'est-à-dire au-dessous de Chalon. Ici le nom de la station ne permettait aucun doute sur son emplacement et le lecteur corrige de lui-même l'erreur apparente.

Le fait de ce genre le plus curieux, le plus intéressant à

notre point de vue, est celui qui s'est produit sur la route de Metz à Langres. Le copiste avait à placer sur cette route la vignette d'un établissement thermal qu'il appelle Lindesina. Il se trouva gêné par le tracé de la route de Langres à Besançon. L'espace lui manquant pour y loger ce dessin à grandes dimensions auquel il tenait, paraît-il, beaucoup, il n'imagina pas d'autre moyen de se tirer d'embarras que de le reporter fort loin de là sur la route de Metz à Reims; il n'hésita point à sacrifier sans pitié toute une section de cette route, et à inscrire au hasard pêle-mêle, sans souci de l'exactitude, les chiffres des distances et les noms même des stations. Ainsi dans un espace en somme très restreint, ont été accumulés tous les genres d'altération, toutes les formes d'erreur, chiffres attribués à des tracés auxquels ils n'appartiennent pas, stations déplacées, toute une section, celle de Toul à Nasium supprimée, une autre, celle de Mose à Langres remplacée par une ligne figurant un tracé qui n'a pas existé entre Mose et Caturices. On peut lire à ce sujet les explications que M. Desjardins a données au sujet des stations de Lindesina et de Mose, route de Metz à Reims et de Metz à Langres.

Il est clair qu'il s'est produit quelque chose d'analogue, mais moins compliqué sur la route de Besançon à Yverdun, dont, par un heureux hasard, les stations sont connues, ce qui permet de découvrir et de corriger l'erreur. Cette route dans la Table se divise, comme nous l'avons dit, en deux branches parallèles. L'espace entre les deux s'est trouvé insuffisant comme à Lindesina. N'y pouvant insérer Filo-Musiaco et Abiolica, le copiste a tout simplement placé ces noms sur la ligne supérieure qui figure la route d'Yvernum, prenant ainsi tout l'espace qui eût dû être occupé par Ariarica et Urba, si bien que ces derniers noms ont fini par être totalement supprimés.

De quelque façon qu'on s'y prenne, c'est à notre système qu'il faut en venir. Si l'on s'en tient à la lettre même du

texte, si l'on s'obstine à chercher l'emplacement de Filo-Musiaco et d'Abiolica sur la route d'Yverdun, on n'arrive à rien de sérieux. Ce qui le prouve, c'est l'inanité des efforts tentés jusqu'ici pour résoudre cette question. M. Desjardins a donné la liste des solutions proposées, l'échec est lamentable. D'abord, sur cette route d'Yverdun, les chiffres ne répondant pas à la réalité, trente-quatre lieues au lieu de quarante, il a fallu les modifier et chacun les a rectifiés arbitrairement suivant les besoins de sa cause. Gêné par Ariarica, d'Anville a pris sur lui de supprimer cette station ; se fondant sur la ressemblance des noms, il a substitué d'abord Abiolica à Ariarica, puis d'altération en altération, il en est venu à la forme nouvelle Ariolica d'où il a dérivé le nom moderne de Pontarlier, et sans plus se soucier de la distance de Pontarlier à Yverdun, il a identifié Ariolica, c'est-à-dire Abiolica avec Pontarlier. C'est ce qu'ont fait après lui et entraînés par l'autorité de son nom, Vesseling, Katancsich, Ukert, Forbiger, la commission de la carte des Gaules, tous, en dépit de la logique, ont placé à Pontarlier, l'Abiolica de la Table, l'Ariarica de l'Itinéraire, dont ils se sont obstinés à ne faire qu'un seul nom, une seule station.

Quant à Filo-Musiaco, il fallait lui trouver une place entre Pontarlier et Besançon. D'Anville a fixé son choix sur Mailloc et pour le faire plus commodément, il a corrigé le chiffre XIII par IX. Ukert s'est arrêté entre Ornans et Chantrans, Walckenaer à Lodz ou à Moutiers, Lapie à Falterans, les auteurs de la carte des Gaules à Lamoletière, de Haller à Usie, M. Clerc à la Malpierre. Ces localités ont-elles des noms qui rappellent de près ou de loin le nom ancien ? Leur position répond-elle d'une manière ou d'une autre aux différentes conditions que les Romains recherchaient pour l'emplacement de leurs stations ? Se trouvent-elles tout au moins sur d'anciennes voies bien authentiques ? C'est ce dont la plupart de ces écrivains ne parais-



sent pas s'être préoccupés. Ajoutons enfin que trois géographes, Cluvier, Mérula, Plantin, ont cherché dans un rayon de 6 lieues autour d'Yverdun, l'emplacement d'Abiolica, sans songer qu'à cette distance, dans la direction de Besançon, il n'y avait de place que pour une seule station, celle d'Orbe.

Aucun nom franc-comtois, sauf celui de M. Clerc, ne figure dans cette liste de géographes. Il en est un cependant, Droz, l'historien de Pontarlier, dont M. Desjardins eût pu faire son profit, s'il l'eût connu. Dans l'étude qu'il a consacrée à Ariarica, Droz fait preuve d'une grande indépendance d'esprit, de beaucoup de sagacité et d'un véritable sens critique. Sa dissertation est curieuse. L'auteur semble d'abord hésiter. Il se rend bien compte que Pontarlier n'a jamais pu être Ariarica ni Abiolica ; il est frappé, lui aussi, des incohérences et des obscurités de la Table ; il insinue qu'il n'est pas impossible qu'on ait mit Abiolica et Filo-Musiaco sur une ligne tandis qu'ils devaient être sur une autre ; il considère que la route par le Jura méridional, par les environs de Saint-Claude, était directe, courte, commode, qu'elle fut à l'origine la seule voie de communication entre les Helvètes et les Séquanes, et il se demande si ce n'est pas dans cette direction qu'il faut chercher ces deux stations que personne n'a jamais pu trouver ailleurs. S'il eût approfondi la question, développé ses idées, formulé son système avec preuves à l'appui, il est probable que le problème dont nous cherchons encore la solution serait depuis longtemps résolu.

C'est donc sur la route de Nyon que doivent se porter les recherches. A vrai dire, cette ligne dans la Table semble ne pas aboutir à Nyon ; mais on remarquera qu'elle n'aboutit pas davantage à Lausanne. L'auteur de la Table n'avait nul souci de l'exactitude topographique. De même que l'embranchement qui vient d'Avenches tomber sur la même route, celui que nous amenons à Nyon a été reporté par le copiste un peu au-delà du point précis d'arrivée.

Ce passage de la Cluse, resserré entre le Rhône et le Jura, le seul praticable et le seul fréquenté à l'origine, d'après César, dut cesser de bonne heure d'être l'unique voie de communication entre les Séquanes et les Helvètes. Les relations s'étaient développées entre ces deux peuples voisins et amis. Deux passages plus au nord s'ouvrirent bientôt à la circulation : l'un, celui de Jougne, en face d'Orbe et d'Yverdun, indiqué clairement par Strabon et certainement traversé par une chaussée sous Trajan ; l'autre, celui de la Faucille, en face de Genève et de Nyon, route vraisemblablement contemporaine de la fondation de cette dernière colonie ou peu postérieure à cet événement.

On comprend que la route de Besançon à Nyon ne pouvait passer par Jougne. Dans cette direction elle eût rencontré la station d'Orbe et la route d'Yverdun dont la table nous apprend qu'elle était distincte. Le défilé de la Cluse étant trop éloigné vers le sud, il était naturel qu'elle empruntât le passage de la Faucille, d'où cette conséquence qu'elle suivait plus ou moins longtemps le versant occidental de la longue chaîne, puis qu'elle gardait la direction nord-sud, la seule suivie avant l'ouverture du passage, et enfin qu'elle se confondait au moins sur une grande partie de son parcours avec l'une des deux grandes artères séquaniennes dont nous avons parlé précédemment. Ainsi cette artère nord-sud dont nous avons suivi le tracé sur le terrain par les plateaux intérieurs de la Séquanie méridionale, devient, dans notre système, sur une partie notable du trajet, la route de Besançon à Nyon et, à ce titre elle est figurée dans la Table de Peutinger. Sur ce tracé nous avons signalé deux positions dont l'importance est manifeste sous tous les rapports : la première est Aresches-Lemuy ou Ariarica d'où se détache vers l'est, la route d'Yverdun par Orbe : cette station est marquée dans la Table ; mais, par suite de circonstances que nous avons expliquées, le copiste lui a donné un nom qui n'est pas le sien. La seconde est

Static



Orgelet, d'où se détache aussi une route vers l'est, celle de Nyon. Cette station est figurée aussi dans la Table ; nous lui restituons, dans le présent travail, son véritable nom, Filo Musiaco, qui par suite des mêmes circonstances ne se trouvait pas à sa véritable place

Cette route d'Orgelet à Nyon par la Faucille est ancienne. Tout porte à croire que les Romains l'ouvrirent, comme nous l'avons dit, à l'époque de la fondation d'Equestris (Nyon), pour mettre cette colonie en communication plus directe soit avec Besançon, soit avec Chalon et Autun. Les ruines romaines d'Antre, à 6 lieues d'Orgelet, sur cette route de Nyon, semblent remonter pour la plupart aux belles époques de l'empire. Cette route jetée à travers les solitudes boisées du haut Jura, était l'objet d'une surveillance particulière. Equestris possédait un magistrat spécial, *præfectus arcendis latrociniiis*, chargé de réprimer les brigandages des populations indisciplinées et pillardes des montagnes voisines. Ce magistrat avait sous ses ordres des forces militaires. Et c'était bien du côté du Jura que ses fonctions l'appelaient à exercer surtout sa vigilance. Un poste de soldats était en effet établi à Gex, au pied même de la Faucille, ainsi que le prouve l'inscription *statio militum* découverte dans cette localité. Le nom d'Equestris existe encore des deux côtés du Jura, dans le pays d'Enquêtère, aux bords du lac Léman, et à Equêtrevail, de ce côté-ci de la montagne, non loin de la Bienne. A en croire les historiens de Saint-Claude, c'est avec Nyon que les premiers habitants de cette colonie monastique avaient surtout leurs relations et nous voyons que cette ville occupait bien souvent leur pensée. Le légendaire de saint Romain qui écrivait au 5<sup>e</sup> siècle nous parle de cette route de la Faucille. Il la qualifie, il est vrai, de *semita* et l'on prétend qu'elle n'était guère praticable qu'aux hommes et aux mulets. Qu'importe en vérité ? La route si importante du St-Bernard, mentionnée elle aussi dans les itinéraires, était-

elle donc d'un accès plus facile et d'un parcours plus commode? Du reste l'état d'abandon et de délabrement où elle se trouvait au 5<sup>e</sup> siècle, ne prouve rien en ce qui concerne les siècles précédents et les années de paix et de prospérité? Faut-il donc rappeler ce qu'était devenue du temps de Constantin, une des plus grandes voies de l'empire, en plein territoire Eduen, aux approches de cette ville d'Autun où les armées impériales ont tant de fois passé et que les empereurs eux-mêmes ont si souvent visitée.

Aucun doute n'est possible sur la direction et le tracé de cette route de Nyon, la seconde route transversale du Jura. Elle a été plusieurs fois et minutieusement décrite dans le détail par nos écrivains francs-comtois, notamment par M. Désiré Monnier. Elle franchissait l'Ain, au pont de la Pyle, presque au sortir d'Orgelet, elle s'élevait ensuite jusqu'au lac d'Antre près duquel ont été trouvées les ruines imposantes d'une station dont le nom est encore ignoré, redescendait à Saint-Claude et, de là, gagnait la Faucille et enfin Nyon.

Cette route, il est facile de le voir, complétait et achevait le magnifique réseau dont Orgelet était le nœud. Cette ville était véritablement le point central autour duquel rayonnaient toutes les routes de la Séquanie au sud d'Ariarica. Vers l'Ouest, elle projetait par Cressia et Rosay un rameau sur Saint-Amour et par de là sur la Saône, dans la direction de Mâcon, de Chalon et d'Autun. Au sud-ouest la grande voie de Lyon, celle que nous attribuons à Agrippa, passait par Céséria, Monetay, Pont-d'Evan, Simandre. Plusieurs écrivains, et particulièrement M. Ed. Clerc (La Franche-Comté à l'époque romaine), en ont donné le tracé. Vers le sud, une route descendait par la Valouse, traversait Arinthod, Yzernore, le Rhône, Vienne, les Alpes; des antiquités de toute nature, les traditions locales, les monnaies et les médailles dont les dépôts se succèdent régulièrement dans cette direction suffiraient, même en l'absence de ves-

tiges dûment constatés, à prouver l'existence de cette voie. Vers l'est et le sud-est, se dirigeait, comme nous venons de le dire, la route de Nyon.

Du nord arrivaient d'abord la route du Rhin (Augst, Mandeure, Velatodurum ou Voitre, Champagnole et rive gauche de l'Ain) puis les deux branches de la route de Besançon : Ariarica, la Combe-d'Ain, rive droite, d'une part, de l'autre, le premier plateau, Sermus, Coldre, Pois-de-Fiole.

Nous croyons devoir insister tout particulièrement sur ces grandes avenues de Besançon et du Rhin qui venaient simultanément du nord et du nord-est déboucher à Orgelet. L'art avec lequel dans ces deux directions, les accidents naturels avaient été mis à profit, les points d'arrêt ménagés, les moyens de défense accumulés, tout prouve que le danger était de ce côté et que c'était par là que l'ennemi était attendu. La position d'Orgelet faisait face au nord et, en avant, le front était couvert, comme nous l'avons dit, par un long cordon de camps, de postes détachés, de retranchements, de forteresses qui s'étendaient de l'ouest à l'est, sur les deux rives de l'Ain, de Pois-de-Fiole à Barézia, infranchissable barrière qui coupait en deux le massif jurassien, séparait le Jura central du Jura méridional et fermait le passage.

La route de Besançon ne consistait pas en une avenue unique, isolée et par suite facile à couper. Suivant la disposition des lieux, la configuration du terrain, la direction des vallées et l'orientation des plateaux, elle se divisait en deux ou trois branches parallèles, qui marchaient pour ainsi dire de front, solidement rattachées l'une à l'autre et se prêtant un mutuel appui.

Ariarica était, si l'on peut parler ainsi, la première étape de Besançon à Orgelet. Nous avons, dans une précédente notice (*Mémoires de la Société d'Emulation du Jura*, année 1893), fait ressortir en quelques traits les caractères essen-

tiellement militaire, de cette première section de la route. Nous y avons signalé d'abord, presque aux portes de Besançon, le champ de bataille historique de Bois-Néron, témoin, suivant M. Delacroix, de la défaite de Vindex ; puis le fameux plateau d'Amancey, séparé de celui d'Alaise par la ravine du Lison, contrée aux abords sauvages et désolés, où les débris antiques, les ruines éparses, les dépôts funéraires, les traces de fossés, de retranchements, évoquent sur tous les points des idées de destruction et de carnage et semblent témoigner que de puissantes armées s'y sont heurtées en de sanglants conflits.

Après avoir quitté Ariarica, la route descendait à Pont-d'Héry. Là elle se partageait en deux rameaux, séparés par la chaîne de l'Heute. L'un passait par Montrond, Crotenay, Chatillon, Blye, Mesnois, Poitte : l'autre se développait sur le premier plateau, traversait les territoires du Fied, de Crançot, de Nogna, de Pois-de-Fiole, contrée aride, sans eau, où, sur plusieurs points, des puits furent creusés dans le roc au bord de la voie pour l'approvisionnement des légions. Ces deux rameaux aboutissaient à Orgelet. Deux cols de la chaîne de l'Heute donnaient passage à deux petites routes transversales qui mettaient en communication les deux branches du plateau et de la Combe-d'Ain, l'une allant du Fied au Pont-du-Navoy, l'autre du camp de Coldre à Blye.

Ce n'est pas tout. Au territoire du Fied aboutissait une autre grande ligne divisée également en deux branches entre Besançon et Poligny, passant l'une par Osselle, Villers-Farlay, Grozon et Poligny, l'autre par Fontain, Montfort, Aiglepierre, Arbois, Poligny ; cette dernière est connue encore aujourd'hui dans le pays sous le nom de chemin Besancenot. Telles étaient les grandes lignes qui couraient ainsi parallèlement par les vallées et par les plateaux, tantôt se réunissant, tantôt se séparant mais gardant toujours une direction commune, et formant par leur ensemble la



route de Besançon à Orgelet. Là elles se réunissaient pour franchir le passage et au-delà, se séparaient de nouveau pour reprendre chacune une destination spéciale et distincte.

Nous avons indiqué déjà le tracé de la route du Rhin qui depuis Champagnole à Orgelet suivait la rive gauche de l'Ain. Nous ne la décrivons pas de nouveau : qu'il nous suffise de rappeler en quelques mots que sur ces différentes routes, sur celle d'Augst, comme sur celle de Besançon, les armées de l'antiquité ont laissé de fréquentes traces de leur passage. En avant d'Orgelet, depuis le camp antique de Barésia, au sud, jusqu'au tertre des squelettes près de Monnet, au nord, le long de la voie d'Augst, rive gauche de l'Ain, sur une longueur de près de trois lieues, les ruines succèdent aux ruines, les débris d'armures, les traces des retranchements, les sépultures se pressent en si grand nombre que la plupart de nos écrivains francs-comtois n'ont pas hésité à reconnaître dans cette étrange vallée un vaste champ de bataille. Les dépôts abandonnés de médailles qu'on y retrouve chaque jour sont encore là, dit M. Clerc, comme un symbole d'épouvante et de mort.

La plaine même d'Orgelet, qui s'étend de Dompierre à Chavéria et qui est traversée du nord-est au sud-ouest par la route romaine de Lyon, semble avoir été aussi le théâtre de quelque grand événement militaire. Tout y rappelle des faits de guerre, la tradition d'abord qui s'est conservée jusqu'à notre temps et qui est nette et formelle sur ce point, puis la nature des débris anciens enfouis en grand nombre dans le sol, mais dont l'origine et la provenance malheureusement, n'ont pas toujours été rigoureusement déterminées. On y a découvert, dit M. Rousset, l'aile d'une aigle romaine, quantité d'armures et de contre-poids de lances, des dards de flèches carrées. Les archéologues signalent surtout un tumulus de dimensions considérables, découvert près de l'étang d'Ecole. C'est un monticule arti-

ficiel de sable qui recouvre plusieurs rangs d'inhumations. Le sommet était occupé par un cercueil de pierre renfermant un squelette armé de toutes pièces. « J'ai vu, dit M. Clerc, des ossements humains et nombre de dalles extraites de ce vaste tumulus, qui, selon le propriétaire alors occupé à le labourer, renfermait une centaine de ces sépultures de pierres. Les autres débris découverts en 1834 étaient une petite hache en fer, portant un tranchant d'un côté et un marteau de l'autre, un débris de cuirasse empreint de damasquinures, deux boucles de ceinturons en bronze, un fragment d'agrafe de même métal, sur lequel on distinguait une tête d'aigle, deux pièces de jugulaires d'un casque aussi damasquinées, un reste de poterie, un anneau de chevalier en argent, dont le chaton était perdu, une petite médaille athénienne en argent, portant d'un côté une tête de Minerve casquée. (1) Des trouvailles analogues ont été faites sur le premier plateau, non loin de la voie de Besançon, dans l'espace qui s'étend d'entre les camps de Coldre et de Pois-de-Fiole. Quelque idée que l'on se fasse de l'origine et de la nature de ces débris, qu'on les déclare romains ou barbares, ces deux éléments paraissent souvent associés l'un à l'autre, on ne saurait nier que leur accumulation aux environs d'Orgelet et sur le bord des chemins qui aboutissaient à cette ville, met en évidence l'importance stratégique que nous attribuons à cette ancienne station.

Orgelet ne nous semble pas avoir été une ville dans le sens propre du mot : tout au moins n'y signale-t-on aucune ruine considérable, aucun vestige de monument, aucun reste d'édifice, rien de semblable à ce qu'on a trouvé à Villars-d'Héria par exemple, à quelques lieues de là sur la route de Nyon. Il ne faudrait pas cependant en tirer des conséquences trop rigoureuses et par suite excessives. La culture, les constructions du moyen-âge ont pu faire dis-

(1) La Franche-Comté à l'époque romaine, p. 73.

paraître les traces d'une civilisation plus ancienne. Peut-être aussi, comme cela est arrivé tant de fois ailleurs, les démolitions romaines ont pu servir de matériaux aux nouvelles bâtisses que des siècles de guerre et de continuelles invasions obligeaient en quelque sorte à réédifier à chaque génération. Quoiqu'il en soit, dans nos contrées, les ruines de Mandeure, de Dissey, de Cronges (Crusinia), les antiquités de Besançon, d'Antre, laissent dans l'esprit une bien autre impression. M. Rousset nous donne en quelques lignes la liste des objets anciens trouvés à Orgelet, et cette liste est maigre : « deux dieux ou fétiches gaulois presque nus ; une figurine d'Osiris en bronze ; une médaille à l'effigie de César, aux tempes ceintes de lauriers, ayant pour légende DIVI JVLI, et une trompe d'éléphant figurée : le revers représentait un Silène ou Bacchus couronné de pampres et de fruits et tenant une coupe ; une médaille en or de Néron et une autre en bronze du même empereur, avec l'inscription : *certamen quinquennale Romæ constitutum* ; des bandes d'un char antique ; un trident de 7 à 8 pieds de haut ; une petite corne en airain et un vase anaglyphique sur lequel était un Isis en relief. »

Ainsi, à en juger par les apparences, Orgelet ne fut pas une ville considérable, et cependant quand on considère sa situation géographique, ce nombre prodigieux de routes dont elle était le nœud, cet ensemble formidable de positions fortifiées par la main des hommes ou par la nature, dont elle était le centre, on a le sentiment qu'il y avait là, à l'époque romaine, un établissement important, place de guerre, forteresse, camp retranché, peut-être aussi et en même temps un centre commercial et administratif.

Le mémoire de M. Maximilien de Ring sur les établissements romains du Rhin et du Danube, principalement dans le sud-ouest de l'Allemagne, est utile à consulter. Ce que dit cet écrivain de quelques-uns de ces établissements peut s'appliquer de tous points à Orgelet. Voici comment il s'ex-

prime au sujet de la station de Iciniacum : « Nous continuons (1) de suivre la grande voie militaire jusqu'à Iciniacum. Itzing paraît avoir été le noyau des différentes fortifications que la Table de Théodose (Peutinger) mentionne sous ce nom. Car je crois devoir rappeler au lecteur que chaque groupe de ces camps, stratégiquement coordonnés pour défendre telle ou telle position, était nommé d'un nom collectif. C'est ce qui rend souvent si difficile de faire accorder les distances marquées sur l'itinéraire romain avec celles des lieux dont il y est fait mention. Par exemple, entre Vetoniana et Iciniacum, on trouve la station intermédiaire de Biricianæ, qui est marquée à dix-huit mille pas du premier de ces lieux, et qui ne pouvait évidemment avoir cette distance qu'autant qu'on visitât les lieux les plus reculés qui faisaient partie de ce groupe. » Aussi bien qu'Itzing, station de la Table de Peutinger, Orgelet était le noyau d'un groupe de fortes positions stratégiquement coordonnées pour la défense de la vallée de l'Ain et des passages du Jura, positions assez distantes les unes des autres, comprenant des camps, des fortins, des tours d'exploration, des enceintes, des postes de diverses natures, des groupes d'habitations épars dans la campagne et qui ont donné naissance à différents villages, par exemple Plaisia, la Tour-du-Meix, et au-delà de l'Ain, Meussia et Barésia. Tout cet ensemble était compris sous une même dénomination comme les postes d'Iciniacum, de Biricianæ et tant d'autres que cite M. de Ring.

Cette assimilation que nous établissons entre les stations du Jura et celles du Rhin et du Danube est toute naturelle. La grande Séquanais dont faisait partie le Jura était province frontière au même titre que la Rhétie sa voisine. Elle couvrait Lyon, la Gaule méridionale et les passages des Alpes de la même façon que la Rhétie protégeait l'Italie.

(1) Etablissements romains du Rhin et du Danube. Tome II, page 124.

Dans les deux provinces la défense territoriale était organisée sur les mêmes bases, d'après les mêmes principes et la notice des Dignités nous apprend que dans l'une et dans l'autre les forces militaires étaient sous le commandement d'un officier supérieur d'un rang égal qualifié de duc. Cette citation tirée de l'ouvrage de M. de Ring confirme ce que nous avons prétendu dans notre notice de 1893. Suivant nous, le nom d'Ariarica était une dénomination collective, s'appliquant à un certain nombre de positions disséminées sur une surface territoriale assez étendue, d'Aresches à Montorge, c'est-à-dire sur toute la largeur du premier plateau, depuis les hauteurs de Salins jusqu'au pied du gradin de la Joux.

Si d'Ariarica nous passons à Orgelet, qui est, comme nous l'avons dit, la deuxième position importante de la route venant de Besançon et d'où se détache la route de Nyon par la Faucille, nous rencontrons plusieurs postes remarquablement groupés sur les deux rives de l'Ain, rattachés les uns aux autres dans un but stratégique : l'ensemble forme une sorte de circonscription territoriale d'une certaine étendue dont l'unité est visible ; c'est là que nous plaçons la deuxième station inscrite par la Table sur la route de Besançon à Nyon et, avec la Table, nous lui donnons le nom de Filo Musiaco.

Nous ne croyons pas qu'il soit possible de prétendre que c'est le hasard qui a réuni, accumulé à Orgelet et dans ses environs, sous forme de dénominations locales, un certain nombre d'expressions d'un sens clair, précis, empruntées au latin et qui, dans la langue du peuple, servaient à désigner les divers établissements dont se composaient les stations ou mansions. C'est d'abord le nom même de cette localité, Orgelet, forme diminutive de Orge. « Dans les mansions, dit Bergier (histoire des grands chemins de l'empire romain), en dehors du fait des postes, étaient certains lieux publics, comme granges et magasins, nommés *Horrea*

où l'on faisait amas et réserve de blé et de chairs salées. Les aliments de toute sorte, les céréales et les fourrages qu'on y amenait de toute la contrée étaient prélevés sur l'impôt direct en nature dans chaque cité par l'entremise des magistrats municipaux et parfois sur la réquisition des inspecteurs des postes. C'était par ce mot *horreum*, magasin, dont la prononciation populaire fit *orge*, que l'on prit l'habitude de désigner les stations. La légende de saint Marcel, nous avons eu déjà l'occasion de le dire dans nos précédentes notices, nous apprend que le mot *horreum* était le nom que dans le pays on donnait à la ville de Tournus, station de la grande voie de la vallée de la Saône. Certaines stations n'avaient même pas d'autre nom, par exemple *ad horrea* (Cannes), *horrea coelia*, *horrea margi*. Les magasins étaient sans doute quelquefois bâtis sur des hauteurs, à l'abri d'un coup de main : de là Mont-Orgier, dérivation régulière et normale de *montem horrearium*, nom de la colline voisine d'Orgelet : de là Mont-Orge, voisin d'Ariarica, et d'autres localités du même nom que nous pourrions citer, dans l'Isère, dans l'Autunois, dans la Côte-d'Or. De là aussi le nom d'Oyrières, *horrearia*, autre forme tout aussi correcte, que nous avons relevée aux environs de la station de Varcia (Vars), sur la route de Langres à Besançon.

Les stations ne renfermaient pas seulement des magasins publics, *horrea*, elles possédaient aussi de vastes écuries où l'on entretenait un nombre considérable de chevaux, mulets et autres bêtes de somme avec un personnel fort nombreux aussi proposé à la garde et à l'entretien de ces animaux. Ces écuries, *equilia*, *stabula*, étaient séparées des magasins par des distances relativement considérables, pouvant dans certains cas atteindre, dépasser même plusieurs kilomètres.

Les villages bâtis sur l'emplacement de ces écuries en ont quelquefois aussi tiré leur nom. Nous avons, dans des

notices antérieures, cité Ecuelles, que des textes du moyen-âge, appellent aussi *a stabulis*, localité située à près de 3 kilomètres de la station de Ponte-Dubris, Pontdreaux, (Saône-et-Loire), sur la route de Chalon à Besançon.

L'étymologie que nous donnons ici au nom du village d'Ecuelles est justifiée par le rapprochement entre le nom français Ecuelles et le mot latin *stabula* qui a servi autrefois à le traduire. Un autre Ecuelles existe aussi à peu près à la même distance de la station de Vars dont nous avons parlé plus haut. Ce nom affecte différentes formes, Ecully, près de Lyon, Equevillon, près de Champagnole, Ecole, près de Besançon. On sait que Ecole est le nom d'un étang voisin d'Orgelet, et nous ajouterons qu'une circonstance particulière ne laisse pas de doute sur l'origine que nous attribuons à ce mot. Cet étang d'Ecole est quelquefois appelé, en effet, étang d'Ecuelle dans le pays. Quant au nom de *stabula*, l'équivalent de *equilia*, on sait qu'on le rencontre quelquefois dans les Itinéraires comme nom de stations.

Ce n'est pas tout. Une commune voisine d'Orgelet porte le nom de Plaisia. Ce mot nous offre une dérivation régulière du mot latin *palatium*. C'était ainsi qu'on désignait l'habitation de l'officier préposé à la station. Une très ancienne tradition nous apprend que Saint-Germain-en-Montagne a été autrefois désigné sous le nom de Plaisance. Or, Saint-Germain est dans le voisinage de Montrivel où ont été constatées des ruines romaines et tout proche d'Equevillon dont le nom, forme diminutive d'Ecuelles, semble attester l'existence d'une mansio ou tout au moins d'une mutatio (relai) laquelle aurait appartenu à la route de Lyon au Rhin.

Ce groupe de dénominations caractéristiques, Mont Orgier, Ecole ou Ecuelle, Plaisia, remontant par une dérivation incontestablement régulière à trois mots latins de la bonne époque, appliquées à trois communes voisines

situées toutes trois dans des conditions locales aussi favorables que possible à l'établissement d'une station, reproduisant chacune une des parties constitutives et essentielles de la mansio, conformément à l'idée qu'on peut s'en faire d'après les travaux de l'érudition moderne, il y a certainement là dans cet ensemble de circonstances de véritables preuves réunies comme en un faisceau et possédant une force démonstrative qu'on ne saurait contester.

A ces diverses dénominations nous pouvons en ajouter deux autres qui nous offrent encore de curieux rapprochements et des coïncidences au moins singulières.

L'administration des postes et la direction des stations formaient un service public dont le nom officiel était *Cursus publicus*. Et un village des environs d'Orgelet, détruit depuis longtemps, a porté le nom de *Cursia* (*Cursiacum*).

Un autre village qu'on dit un des plus anciens du Jura et dont l'importance paraît avoir été considérable autrefois, porte le nom de la Tour-du-Meix. Et ce nom de Tour est celui de plusieurs stations marquées dans les Itinéraires, *Turris Libisonis* (Porto de Torre), *Turris Constantini* (La Torre), etc. Quant au mot Meix, Ducange, comme on sait, le rattache à *Mansus* et fait de *Mansus* l'équivalent de *Mansio*. Qu'était-ce que cette tour qui, à une époque inconnue, mais très reculée, a donné son nom à cette localité ? La Tour-du-Meix est une très forte position. Elle commande le passage de l'Ain et ferme une des issues de l'étrange défilé qui mène au pont de la Pyle, dont les fondations remontent à l'époque romaine. Elle reliait les positions de la rive gauche, Meussia, Château-Sarrasin, avec celles de la rive droite, Mur des Sarrasins, Plaisia, Montorgier. On tirera de ces faits les conséquences que l'on voudra. Mais n'est-ce pas une chose étrange que, dans un faible rayon autour d'une localité appelée par sa situation géographique à devenir le siège d'une mansion, nous trouvions réunies pour ainsi dire à point nommé toutes les dénominations



qui, dans l'idiome populaire aussi bien que dans la langue officielle, servaient à désigner les mansions ?

Ces dénominations, remarquons-le, sont ce qu'en terme de grammaire, on est convenu d'appeler des noms communs. A mesure que la langue latine devenait plus familière à la population, l'usage de ces appellations se répandait de plus en plus. Elles finirent par se substituer au vieux mot celtique. Il vint un moment où les réalités qu'elles exprimaient, c'est-à-dire les stations, cessèrent d'exister. Ces noms restèrent néanmoins comme dénominations locales, dont le sens primitif se perdit peu à peu. Ils devinrent ainsi des noms propres et ils sont arrivés jusqu'à nous, témoins pour ainsi dire vivants d'un passé depuis longtemps oublié.

Si, à ce groupe de dénominations dont le sens est indubitable et dont l'accord évident prouve l'existence d'une mansio, nous pouvions ajouter le nom primitif du lieu, le nom celtique, celui-là même que donne le texte de la Table, Filo Musiaco, il est clair qu'alors la démonstration serait complète et la question absolument tranchée.

C'est cette dernière preuve que nous cherchons et nous ne désespérons pas de la donner. La forme de ce mot n'est pas sans singularité. Filo Musiaco n'est pas à vrai dire un mot composé ; ce sont plutôt deux mots juxtaposés. Nous trouvons un assez grand nombre de stations dont les noms latins sont ainsi formés : *Aræ Flavix*, *Aquæ Sextix*, *Arbor Felix*, *Cælius Mons*, *Finiania castra*, etc. L'un de ces mots est un terme général, l'autre un qualificatif qui en détermine le sens, la notion de l'ensemble est en somme facile à saisir. La plupart des composés celtiques, *Samaro briva*, *Duro Catalaunum*, *Epomanduodurum* n'offrent pas plus de difficultés, l'une des parties du mot, et quelquefois les deux, sont intelligibles ou connues. Mais dans Filo Musiaco, les deux éléments se dérobent à toute interprétation, ils sont aussi inconnus l'un que l'autre. Il n'est pas probable

qu'ils désignent deux agglomérations distinctes, réunies par un lien administratif quelconque ou une destination commune. Nous ne croyons pas qu'on puisse citer aucun exemple d'un cas semblable. Un grand nombre de ces mots composés ou juxtaposés ont passé de la forme latine à la forme française. Quelquefois le mot français conserve les deux éléments du mot originel ; mais il arrive tout aussi souvent qu'une seule des parties constitutives du terme ancien soit reproduite dans la forme moderne. Si les mots juxtaposés, *Fanum Martis*, *Albium Ingaunum*, par exemple, ont donné *Fammars*, *Albenga*, nous voyons aussi Toulon traduire à lui seul *Telo Martius*, *Arbon*, *Arbor Félix*, *Dourier* (Pas-de-Calais) *Duro Coregum*, *Chipiona Cepionis Turris*, *Aix Aquæ sextiæ*, *Mandeure*, *Epomanduodurum*, etc., etc. C'est ce qui est arrivé pour *Filo Musiaco*. Une partie du mot, comme dans les exemples que nous venons de citer est venue jusqu'à nous et elle s'est conservée, entière, sans la moindre altération, dans sa pureté primitive. Ainsi, aux environs d'Orgelet, nous voyons le bois de *Musia* qui couronne les sommités de la montagne des *Arceys*, au-dessus du défilé de la *Tour-du-Meix* et du cours de l'*Ain*. Deux écrivains, MM. Désiré Monnier et Rousset, prétendent même, nous ne savons sur quel fondement, qu'un fort y aurait été construit par les Romains pour commander et défendre le passage. La nature des lieux, le voisinage d'une voie romaine et du pont romain de la *Pyle*, le nom même d'*Arcey*, rendent cette conjecture assez plausible. En tout cas, nous avons constaté plusieurs fois dans nos précédentes notices que certaines forêts ont conservé les noms de plusieurs villes ruinées situées dans leur voisinage : ainsi la forêt d'*Arne*, le bois de *Dissey*, le bois de *Cronges*, le bois de *Voitre*, ont sauvé de l'oubli les noms d'*Olino*, de *Dittatium*, de *Crusinia*, de *Velatodurum*, et servent à marquer l'emplacement de ces villes. Ces vieux noms de forêts, dont les populations

ne connaissent plus le sens, ont l'authenticité d'un monument épigraphique ; ne sont-ce pas du reste de véritables inscriptions, aussi sûres et plus facilement déchiffrables que celles qui sont gravées sur le marbre ? Ce nom de Musia ou de Muse se répète encore ailleurs, mais toujours dans la même région, aux environs d'Orgelet ; ce nom n'est-il point lui aussi le nom d'une ancienne ville, de Filo Musiaco et, si tant de lieux différents, dans un rayon si rapproché, le portent encore aujourd'hui, n'est-ce point une preuve de l'ancienne importance de cette ville ? Au-delà du pont de la Pyle, sur le prolongement de la voie, non loin d'un fortin de construction romaine, se trouve encore le village de Meussia qui, à l'origine, faisait partie, suivant nous, du groupe de positions dépendant de la station de Filo Musiaco. Ce nom de Meussia reproduit exactement aussi le nom celtique Musiaco. Des diverses variantes que ce nom de Meussia a subies depuis le moyen-âge, aucune ne contredit l'origine que nous lui attribuons, plusieurs la confirment et la justifient : Musciacum et peut-être Musiacum, Musia, Mucia, Mussia, ce ne sont que des différences insignifiantes de prononciation et d'orthographe.

Nous avons dit plus haut que les noms de lieu modernes, provenant de noms anciens composés ou juxtaposés, ne gardent, dans bien des cas, qu'un des deux éléments de la forme primitive, et nous avons cité plusieurs exemples qui ont fourni à notre thèse des preuves assurément concluantes. Nous pouvons bien conclure de ces exemples que la seconde partie de Filo Musiaco s'est conservée dans les formes modernes Musia et Meussia. Il arrive aussi, avons-nous dit, que le mot ancien est reproduit dans son intégralité, comme le montrent les quelques exemples que nous avons donnés. Par le plus extraordinaire des hasards, il se trouve que les deux parties du mot Filo Musiaco ont toutes les deux survécu dans une seule et même dénomination locale que nous voyons mentionnée au numéro 108 des pièces

justificatives de l'histoire de Gigny, par M. Gaspard. Au nombre des témoins d'un acte daté de 1356, figure un personnage qui porte le nom de Jean de *Vilmus*. Où se trouve cette terre nommée *Vilmus* ? C'est ce que nous avons longtemps, mais vainement cherché. Tout porte à croire cependant qu'elle était située aux environs d'Orgelet. L'acte dont nous parlons règle un différend entre les Chartreux de Bonlieu et les religieux de Gigny. C'est à Orgelet que la sentence arbitrale fut rendue, et dans la liste des personnages qui signèrent la pièce en qualité de témoins et qui tous appartiennent à la région, le nom de Jean de *Vilmus* figure immédiatement après celui de Pierre de la Tour-du-Meix. Il suffit de rapprocher *Vilmus* de *Filo-Musiaco* pour constater aussitôt entre ces deux mots un rapport de filiation : il n'y a d'autre changement dans le mot primitif que la suppression des désinences. Les deux éléments dont il se composait se sont réunis, fondus ensemble comme dans l'exemple cité plus haut, *Fammars*, *Fanum*. Martis, *Vilmus* reproduit le mot ancien dans son intégralité ; *Musia* et *Meussia* n'en reproduisent qu'une partie ; les deux modes de traduction sont réguliers. Et c'est ainsi que ce nom qu'enveloppait tant d'obscurité et de mystère, qui a été l'objet de tant de recherches, qui a soulevé tant de controverses et donné naissance à tant d'hypothèses et de systèmes, se trouve précisément, par une coïncidence des plus curieuses, avoir survécu dans le pays sous plusieurs formes nouvelles, à peine altérées et toutes également justifiables.

Résumons-nous. L'étude du terrain prouve qu'à l'époque romaine, il existait une voie dirigée du nord au sud par les plateaux intérieurs de la Séquanie entre Besançon et le Rhône, que de cette voie deux routes se détachaient successivement vers deux passages du Jura, l'une d'Aresches-Lemuy à Yverdon par Jougne et Orbe, l'autre, plus au sud, d'Orgelet à Nyon par la Faucille.

La table de Peutinger, à son tour, mentionne une route de Besançon à Yverdun avec station à Ariarica, puis s'amorçant sur celle-là, une route se dirigeant sur Nyon avec station à Filo-Musiaco.

Les routes de la table, suivant nous, correspondent avec celles dont les vestiges ont été observés et, de même qu'Ariarica a dû être identifié avec Aresches, Filo-Musiaco doit l'être avec Orgelet.

Il est établi avec surabondance de preuves : 1° que l'emplacement d'Orgelet convient de tous points à l'établissement d'une station ; 2° Qu'aux environs de cette localité se rencontrent plusieurs dénominations locales d'un sens clair et précis qui toutes s'accordent à attester l'existence d'une station ; 3° enfin que le nom celtique lui-même se retrouve sur plusieurs points du territoire en question, sous une forme reconnaissable, régulièrement dérivée et qu'il est normalement reproduit, soit dans un de ses éléments, soit dans son intégralité par l'équivalent moderne.

Nous croyons notre démonstration complète et le problème résolu.





MATÉRIAUX POUR LA GÉOLOGIE DU JURA

---

COUPES DES ÉTAGES INFÉRIEURS  
DU  
**SYSTÈME JURASSIQUE**

DANS LES ENVIRONS

DE

**LONS-LE-SAUNIER**

PRÉCÉDÉES D'UN HISTORIQUE DE LA GÉOLOGIE LÉDONIENNE

PAR

**Louis-Abel GIRARDOT,**

*Professeur au Lycée de Lons-le-Saunier*

---

—« FIN »—





## INDICATIONS GÉNÉRALES :

---

Les observations locales détaillées et précises, indispensables au progrès de la Géologie actuelle, se multiplient dans les diverses contrées, et l'importance en est chaque jour appréciée davantage. « Ce n'est, en effet, que par la connaissance minutieuse et précise des détails que nous arriverons peut-être un jour à modifier et à avancer nos idées sur l'histoire de la Terre », ainsi que voulait bien nous l'écrire, il y a quelques années, l'éminent professeur de Géologie de l'École supérieure des Mines de Paris, M. Marcel Bertrand, en nous encourageant à poursuivre de telles recherches.

Appuyées sur des données plus exactes et de plus en plus nombreuses, qui embrassent à présent la plus grande partie de la surface terrestre émergée, les vues synthétiques, les généralisations qui sont le but élevé de la science et les hypothèses qui en découlent prennent un caractère de probabilité qui va s'accroissant de plus en plus : l'histoire de notre globe et celle des êtres vivants qui l'habitent se déroule ainsi peu à peu, sous les efforts persévérants d'un grand nombre d'observateurs et de savants.

Notre contrée jurassienne, qui a l'honneur de donner son nom à l'une des divisions les plus intéressantes et les mieux étudiées de la série sédimentaire, est l'une des premières de l'Europe continentale qui fut l'objet d'observations stratigraphiques. Depuis 80 ans bientôt, elle a donné

lieu à de nombreux travaux, et pourtant elle reste encore incomplètement connue.

Après avoir constaté que l'on est loin de posséder une connaissance suffisante du Jura, l'un des géologues les plus distingués qui ont étudié ce pays, M. Paul Choffat, ajoutait, en 1878, les lignes suivantes :

« Ce n'est que par un grand nombre de monographies locales que l'on pourra arriver à la connaissance approfondie du Jura. Il faut pour cela des observateurs locaux, mettant à part tout ce qui s'éloigne du point pris pour centre et surtout séparant rigoureusement les observations des comparaisons et des déductions. Ce n'est que par de pareilles monographies que l'on pourra établir la paléontostatique du Jura, cette grande œuvre entrevue par Thurmann et Etallon, préliminaire à la reconstitution de la physionomie du sol du Jura aux différents moments de sa formation. (1) »

D'importants travaux ont notablement contribué au progrès de la géologie jurassienne, depuis l'époque où ont paru ces lignes. Néanmoins, il reste encore beaucoup à faire, dans l'ordre d'idées signalé par M. Choffat, pour arriver dans notre contrée à cette « connaissance minutieuse et précise des détails » que réclame aussi M. Bertrand. On ne peut trop regretter à ce sujet le peu de faveur que les études géologiques ont rencontré dans ce pays depuis une trentaine d'années, et l'extrême rareté des observateurs locaux qui s'y trouvent.

Cette absence presque totale dans notre Jura de géologues du pays qui puissent guider sur le terrain les débutants en géologie pratique, et le trop petit nombre de documents suffisamment détaillés et précis pour y suppléer autant qu'il se peut, sont bien de nature à décourager les personnes de bonne volonté qui voudraient se mettre à

(1) P. CHOFFAT. *Esquisse du Callovien et de l'Oxfordien dans le Jura*, 1878, p. 2.

l'étude de la géologie jurassienne. Dans ces conditions, on peut craindre que d'ici longtemps notre département ne reste encore à peu près dépourvu de géologues.

Nous avons nous-même bien vivement souffert d'une telle situation, n'ayant personne qui pût nous guider, lors de nos premières tentatives d'observations géologiques, en 1869 : c'était précisément le temps où la disparition du frère Ogérien, de Bonjour, de Pidancet clôturait définitivement la période d'actives études du Jura qu'avaient si brillamment inaugurée en 1846 les débuts de M. Marcou. C'est pour nous un devoir de reconnaissance de dire comment nous avons pu surmonter ces difficultés, et l'on voudra bien nous permettre d'ajouter dans quelles conditions nous avons été amené à publier nos recherches.

Ainsi que nous l'avons dit ailleurs avec plus de détails, c'est M. Paul Choffat qui nous mit à même, il y a plus de vingt ans, de commencer des études géologiques dans nos montagnes. Il nous fit connaître l'importance des observations locales, ainsi que les conditions de précision qu'elles doivent présenter, et il nous en montra les procédés ; de plus il eut l'extrême obligeance de déterminer nos fossiles et de diriger toutes nos recherches, d'une manière très suivie, pendant plusieurs années. Puis M. Marcel Bertrand, à partir de 1881, voulut bien aussi nous aider fréquemment de ses conseils et de ses savantes indications sur le terrain. Nous avons eu en somme l'avantage d'accompagner ces maîtres si éminents pendant des mois entiers d'excursions dans le Jura. Nous leur devons ainsi l'éducation de géologue pratique indispensable pour les études de détail, et qu'il est si précieux de recevoir dans ces conditions.

Dès 1874, nous avons entrepris, grâce aux conseils de M. Choffat, une série d'observations très détaillées et aussi précises que possible, dans la partie du Jura que nous désignons à présent sous le nom de Jura lédonien, et dans

laquelle nous distinguons la région de Lons-le-Saunier à l'O. et la région de Châtelneuf et Champagnole à l'E. Jus-  
qu'en 1880, ces observations ont porté spécialement sur la  
seconde de ces régions, en rayonnant autour du village de  
Châtelneuf que nous habitions alors. Depuis cette époque,  
le changement de résidence nous a permis d'entreprendre  
l'étude détaillée de la région de Lons-le-Saunier, en éten-  
dant progressivement autour de cette ville le cercle de nos  
observations. De la sorte, nous avons pu étudier le détail  
du Jurassique tout entier dans le Jura lédonien, et y faire en  
outre diverses observations sur les terrains inférieurs et  
supérieurs qui s'y rencontrent.

D'après le conseil des savants si distingués qui ont bien  
voulu guider nos recherches, nous avons entrepris, il y a  
une douzaine d'années, d'en faire connaître les résultats.  
Toutefois, nous n'espérons guère, à cette époque, qu'il nous  
serait donné d'étendre à tout le Jurassique les observations  
de détail, et cette incertitude nous a empêché d'en prévoir  
dès lors la description générale sur un plan uniforme.

En 1885, nous présentions à la Société d'Émulation du  
Jura, qui en décida l'impression, le manuscrit à peu près  
complet d'une monographie géologique de la région de  
Châtelneuf et surtout du Jurassique supérieur de ce pays,  
sous le titre *Recherches géologiques dans les environs de  
Châtelneuf*. Un grand tableau comparatif de nos coupes du  
Rauracien et du Séquanien et un tableau des subdivisions  
du Jurassique supérieur, qui font partie de ce travail, pu-  
rent même être distribués, avec d'autres coupes autogra-  
phiées spécialement pour eux, aux membres de la Société  
géologique de France, lors de la session du Jura, en août  
1885 (1). Retardée par le désir de compléter certains points  
et par d'autres causes indépendantes de notre volonté,

(1) *Fragments des Recherches géol. dans les environs de Châtelneuf*. 24 p.  
autographiées et 3 grands tableaux. In-8°. Lons-le-Saunier. Declume,  
1885.

l'impression de ce mémoire s'arrêta, en 1886, à un premier fascicule dont une soixantaine d'exemplaires seulement ont été distribués.

Sur ces entrefaites, on nous pressa d'une manière fort instante d'étudier l'Oolithe inférieure des environs de Lons-le-Saunier, et nous fûmes conduit à consacrer aux étages inférieurs du Jurassique tout le temps dont nous pouvions disposer : c'est le résultat de cette étude qui fait l'objet du présent travail. Nous avons dû en conséquence ajourner la suite du mémoire sur la région de Châtelneuf, dont nous possédions tous les matériaux ; nous espérons qu'elle pourra être reprise prochainement, de façon à se terminer sans un trop long délai.

Notre étude détaillée du Jurassique lédonien se trouve ainsi comprendre deux parties correspondantes aux deux grandes divisions que nous présente ce système :

1° Le *Jurassique inférieur*, décrit dans les *Coupes des étages inférieurs du système Jurassique dans les environs de Lons-le-Saunier*.

2° Le *Jurassique supérieur*, décrit dans les *Recherches géologiques dans les environs de Châtelneuf*, qui renfermeront en outre l'étude sommaire des terrains plus récents de ce pays ; mais ce mémoire devra être complété par des observations sur les lambeaux de Jurassique supérieur de la région de Lons-le Saunier.

Dans ces deux publications, nous cherchons à présenter les indications nécessaires pour faciliter les débuts de ceux de nos compatriotes qui voudraient s'occuper de la géologie jurassienne, et surtout leurs premières observations sur le terrain. De là des développements considérables, des répétitions fréquentes, que les géologues voudront bien nous pardonner, en vue du motif qui les a déterminés.

L'exemple des premiers observateurs jurassiens est bien de nature à exciter l'émulation pour les études géologiques,

chez nous si négligées depuis une trentaine d'années. Guidé par cette considération comme par le désir de rendre justice à plus d'un travailleur modeste, souvent bien oublié, nous avons essayé de reconstituer la série des recherches précédemment effectuées sur notre région d'études. Les données principales que nous possédions d'abord, celles surtout qui se rapportent plus spécialement à la partie orientale du Jura lédonien, se trouvent dans le fascicule des *Recherches* paru en 1886 (p. 18-62). Ce premier essai est repris et complété pour la région de Lons-le-Saunier dans le présent ouvrage. L'ensemble de ces deux parties offre ainsi un *Historique de la Géologie lédonienne*, aussi complet qu'il nous a été possible de l'établir.

Une *Bibliographie géologique du département du Jura*, comprenant 358 publications parues jusqu'en 1886, se trouve en outre dans la première partie des *Recherches* (p. 63-84). Elle est suivie d'une liste des *Principales collections renfermant des fossiles du Jura* (p. 84-87). Ces deux listes pourront être complétées à la fin de ce mémoire, d'après les faits survenus depuis cette époque.

La *Stratigraphie* et la *Paléontostatique*, qui sont les bases principales de l'histoire de la formation du sol, comme de celle des êtres vivants, forment le but essentiel de notre publication. En outre, sont indiqués seulement quelques-uns des faits les plus importants d'orographie, de tectonique et de géologie technologique (présence des phosphates, etc.).

L'observation attentive de la série des strates jurassiques de notre contrée montre qu'elle possède, sous le double rapport de la composition pétrographique et des faunules, de nombreuses variations qui se succèdent dans le sens vertical, et souvent aussi un groupe de strates déterminé présente des différences notables dans le sens horizontal (variations de facies). Ces variations, dans les deux sens,

accusent de nombreuses modifications du régime de la mer jurassique dans l'espace et dans le temps. Nous avons été conduit en conséquence à décrire avec un très grand détail cette puissante succession de strates, et de nombreuses subdivisions ont dû y être établies, afin de permettre la distinction précise des faits.

Chaque groupe de strates qui offre, surtout dans sa faune, des caractères spéciaux se poursuivant sur une certaine étendue de territoire, constitue un *niveau*, qui est l'objet d'une description particulière. Les niveaux ainsi reconnus sont groupés en *assises*, divisions stratigraphiques plus générales, caractérisées chacune par une faune spéciale. Enfin la réunion de plusieurs assises constitue l'un des *étages* généralement admis. La série des subdivisions reconnues dans le Jura lédonien met en évidence les modifications successives du régime de la mer dans cette contrée, et l'étude détaillée de chaque niveau permet en outre d'apprécier les variations locales de facies qu'il peut offrir, soit dans la pétrographie soit dans la faune. Ainsi se trouvent établis des documents destinés à contribuer d'une part à l'histoire des temps jurassiques, de l'autre à la géographie de chacune des étapes successives qu'a présentées la formation du sol.

La délimitation des étages est établie, comme il convient pour des divisions stratigraphiques de cet ordre, d'après la considération de l'ensemble des faits signalés dans les diverses contrées ; celle des assises est basée sur l'existence, dans le Jura lédonien, de modifications notables de la sédimentation, accompagnées d'ordinaire de différences sensibles de la faune, et paraissant se poursuivre dans les contrées environnantes ; les niveaux sont des divisions souvent plus ou moins spéciales à notre contrée, qui peuvent ne se poursuivre que sur des étendues beaucoup moindres que les précédentes, mais dont chacune répond à l'un des épisodes régionaux de l'histoire de la mer du

Jura ; c'est ainsi que la séparation des niveaux est indiquée soit par l'apparition d'espèces et surtout d'Ammonites qui occupent une position stratigraphique déterminée, soit par un changement notable et de quelque durée dans la nature des sédiments, et en particulier par l'existence, dans les massifs calcaires, de surfaces criblées de trous de lithophages.

C'est l'établissement des parallélismes aussi exacts qu'il se peut entre les divisions stratigraphiques reconnues dans les diverses contrées, qui permet de synchroniser entre eux les divers épisodes régionaux révélés par les différences de facies et de reconstituer la physionomie de nos mers à chacune des phases successives de leur histoire. Pour fournir des documents plus nombreux sur cette question, si délicate et souvent si difficile, des parallélismes précis, nous avons étudié d'une manière toute spéciale et avec le plus grand soin le détail des couches de passage entre les divisions stratigraphiques principales, sans craindre d'y multiplier les subdivisions : c'est le cas pour le Rhétien qui forme le passage du Triasique au Jurassique, pour le passage du Lias au Bajocien, pour celui du Bathonien au Callovien et à l'Oxfordien, et pour le passage du Jurassique au Crétacique, par les formations d'eau douce du Purbeckien qui s'observent dans la partie orientale de la contrée.

Afin d'éviter de paraître rien préjuger au sujet de l'exactitude du parallélisme des limites entre les diverses subdivisions reconnues dans le Jura lédonien et les zones classiques signalées dans les autres contrées, nous avons évité d'employer le nom de ces zones ; il y a exception toutefois pour le Bajocien inférieur, où elles sont données comme divisions de l'assise, d'ordre plus élevé que les niveaux. Il est facile d'ailleurs pour un certain nombre de zones des autres étages d'établir la correspondance, soit avec un de nos niveaux (niveau ou zone de l'*Am. pla-*



*norbis*, etc.), soit avec une de nos assises (assise ou zone de l'*Am. macrocephalus*, etc.).

Les données de notre étude stratigraphique sont fournies par un grand nombre de coupes, qui sont rapportées à la suite de la description du principal étage qu'elles comprennent. Les caractères pétrographiques et les fossiles de chaque couche y sont indiqués avec soin, et la puissance des couches (mesurée directement au mètre, au niveau à perpendicule ou plus rarement au baromètre orométrique seul) est donnée avec l'exactitude qui est à présent reconnue nécessaire. Ces coupes renferment le plus possible d'indications destinées à faciliter, pour les jeunes observateurs jurassiens, la reconnaissance de chacune des couches décrites, par exemple des points de repère (bornes kilométriques, etc.). Nous regrettons de ne pouvoir y joindre les reproductions en phototypie de vues photographiques que nous avons prises sur les points les plus importants ; quelques profils, groupés dans des planches spéciales, suppléeront en partie à l'absence de ces vues. Malgré l'allongement du texte et les répétitions nombreuses qui en résultent, il nous a paru bon d'introduire dans ces coupes les désignations du groupement des strates en niveaux, assises et étages, que l'on n'y indique pas d'ordinaire.

Un excellent procédé d'étude dont nous devons la connaissance à M. Choffat, consiste à établir à une même échelle (2 millim. ou 5 millim. par mètre, etc., selon les cas) les résumés des diverses coupes ; on les place en regard, en les raccordant d'après les premières données qui se présentent pour permettre de paralléliser entre elles au moins quelques-unes des couches principales. La comparaison qui s'établit ainsi conduit souvent à faire de nouvelles observations pour compléter et préciser le parallélisme de détail et il n'est pas rare qu'il en résulte des données complémentaires ou des rectifications importantes.

Une fois définitivement établis, ces tableaux comparatifs mettent en évidence le parallélisme des divisions stratigraphiques et les différences de facies que chacune d'elles peut offrir. Toutes nos coupes ont été ainsi disposées en tableaux pour chacun des étages du Jurassique, et ce procédé nous a rendu de grands services dans toutes nos recherches ; en particulier il a contribué pour beaucoup à nous permettre la distinction des diverses zones du Bajocien inférieur. Ces tableaux, reproduits en lithographie pour le Jurassique supérieur, paraîtront dans les *Recherches*. Mais les frais d'impression n'ont pas permis de publier ceux du Jurassique inférieur ; ils sont remplacés dans le présent volume par des schémas comparatifs des coupes de chaque étage, qui sont aussi à l'échelle et qui suffisent à mettre en évidence les principales variations de facies.

Les interruptions trop souvent apportées à notre travail par de sérieuses défaillances de santé et par nos obligations professionnelles nous ont forcé de prolonger les observations et surtout l'impression de nos recherches sur le Jurassique inférieur beaucoup plus longtemps que nous ne l'avions pensé d'abord, de sorte qu'elles ont dû être publiées en six fascicules successifs. Il en est résulté dans la rédaction de ce travail diverses défectuosités, et en particulier une certaine inégalité dans la description des différents étages. D'une part, après la publication du premier fascicule, il a semblé convenable de donner à la description des étages, assises et niveaux, ainsi qu'aux listes de fossiles, plus de développement que nous ne l'avions fait jusqu'alors ; d'autre part, des observations nouvelles nous ont fourni de nombreuses données complémentaires, relatives soit à la stratigraphie, soit aux faunules des diverses couches. Il en est résulté l'addition d'une importante série de *compléments* et d'un certain nombre de *rectifications*, qui portent sur les différents étages du Lias et sur le Bajocien.

Par suite, il est souvent nécessaire, pour l'étude de ces étages, de se reporter aux *Compléments et Rectifications*, où l'on trouve soit des données complémentaires de la description générale de l'étage, soit même, pour certaines parties de cette description, une rédaction nouvelle, destinée à remplacer complètement la première. Il nous a paru nécessaire, en effet, dans certains cas (surtout pour le Toarcien supérieur et le Bajocien supérieur, dont la subdivision se trouve modifiée, et pour les caractères généraux du Bajocien), d'établir une rédaction nouvelle, plutôt que de nous borner à de simples indications rectificatives, toujours fatigantes pour le lecteur quand elles sont nombreuses. Afin de faciliter, dans de telles conditions, l'étude des étages du Rhétien au Bajocien inclusivement, il convient de se guider par la *Table analytique* très détaillée qui termine notre ouvrage. Cette table reconstitue la série normale et définitive des différentes parties de la description de chacun de ces étages, en y introduisant les compléments, suppressions et rectifications nécessaires.

Tous les géologues et surtout ceux qui se sont occupés d'études stratigraphiques très détaillées, comprendront facilement que, malgré tout le soin que nous avons donné d'abord aux recherches sur le terrain et à la description des faits, nos observations postérieures aient pu déterminer certaines modifications, et les rectifications même que nous nous imposons suffisent à montrer quelle exactitude nous cherchons à donner à notre travail.

Il nous reste à remplir un devoir bien agréable en adressant l'expression de toute notre reconnaissance aux savants qui ont bien voulu, depuis plus de vingt années, nous aider d'un bien précieux concours dans nos recherches géologiques. C'est, en premier lieu, M. Paul Choffat et M. Marcel Bertrand que nous sommes heureux d'avoir eus pour maîtres, dans les conditions qui ont déjà été rap-

pelées ; puis ce sont principalement MM. Gustave Cotteau, Albert de Grossouvre, Emile Haug, E. Koby, Perceval de Loriol, Gustave Maillard, Marquis Gaston de Saporta, Emile Sauvage, à qui, en outre de M. Choffat, nous devons la détermination de nombreux fossiles. Nous adressons un souvenir ému et de vive gratitude à notre ami Gustave Maillard, enlevé bien jeune encore à la géologie de la Savoie et du Jura, ainsi qu'à M. Gustave Cotteau et à M. le Marquis de Saporta, qui nous témoignaient depuis longtemps la plus grande bienveillance et dont la perte récente laisse un si grand vide dans la science. Nous ne devons pas omettre d'ailleurs notre célèbre compatriote, M. Jules Marcou, qui n'oublie pas le Jura malgré l'éloignement où il se trouve, et dont les bienveillants encouragements n'ont pas été sans influence pour nous engager à poursuivre de longues et fastidieuses observations.

Dans l'avant-propos de notre étude du Jurassique inférieur, imprimé en 1890, nous avons indiqué déjà les paléontologistes à qui nous avons eu l'avantage de soumettre la plupart de nos fossiles de ce terrain. Depuis lors M. Koby a eu l'obligeance de déterminer nos Polypiers jurassiques et M. Haug a bien voulu examiner un certain nombre d'Ammonites du Lias supérieur et du Bajocien inférieur. En outre de nombreuses déterminations de Brachiopodes et d'Ammonites du Jurassique inférieur, nous devons à l'extrême complaisance de M. de Grossouvre de bien utiles indications au sujet de la discussion des limites d'étages et de la position des principales espèces dans les autres contrées. A l'occasion des études qu'il poursuivait sur l'Oolithe inférieure du Jura méridional, M. Attale Riche a bien voulu nous donner la détermination de quelques Ammonites du Lias supérieur de Salins et de quatre espèces du Bajocien, en particulier du *Pecten ledonensis*, espèce nouvelle qu'il a décrite et qu'il n'a rencontrée que

dans nos affleurements. Nous avons eu l'avantage de lui faire visiter avant 1890 nos meilleurs points d'étude des étages Bajocien, Bathonien et Callovien (La Billode, Courbouzon, Messia, Pannessières, etc.) et d'échanger avec lui les résumés de nos principales observations, ainsi que nos publications antérieures, en particulier la première partie des *Recherches*, parue en 1886, où se trouve la description du Callovien de la Billode, déjà publiée par nous en 1885 dans le Bulletin de la Société géologique de France; de plus il a pu examiner à loisir dans notre collection la riche faune que nous avons recueillie dans le Callovien et l'Oxfordien de cette localité et dont la plupart des espèces ont été déterminées par M. Choffat, de 1874 à 1878. La coupe sommaire du Bajocien de Revigny, publiée par M. Riche et qui avait été relevée par lui dans une excursion où nous n'avions pu l'accompagner, ne nous était pas connue lorsque nous avons relevé et publié nous-même une coupe détaillée et complète de cette localité. Notre travail tout entier a d'ailleurs été fait d'une façon absolument indépendante des recherches de M. Riche, si nous exceptons les renseignements que nous lui devons sur la zone de l'*Ammonites concavus* et sur la présence du *Cancellophycus scoparius* à la base du Bajocien du Jura méridional, et enfin une indication qui nous a déterminé à étudier avec plus de soin le passage du Bajocien au Bathonien à Syam.

Notre description générale des étages Bajocien, Bathonien et Callovien était terminée lorsque notre savant confrère a publié son importante *Étude sur le Jurassique inférieur du Jura méridional* (1), qui renferme pour ces étages, de nombreuses et fort intéressantes observations sur la partie du Jura qui s'étend au sud de notre région d'étude. Les limites d'étages indiquées dans ce mémoire se trouvent

(1) Thèse. Gr. in-8°, 398 p., 2 pl. de fossiles et 40 coupes figurées dans le texte. Paris, Masson, 1893.

être celles que nous avons adoptées nous-même ; mais les subdivisions qui y sont établies diffèrent beaucoup en général de celles que nous avons reconnues dans le Jura lédonien, ce qui s'explique surtout par le petit nombre de niveaux ammonitifères qu'a rencontrés M. Riche dans ses gisements des deux premiers étages. Pour le Callovien, en particulier, il n'a pas distingué les deux niveaux que nous signalons dans l'assise de l'*Ammonites macrocephalus* ; mais par contre il établit dans son Callovien supérieur ou zone à *Ammonites (Peltoceras) athleta* deux divisions que nos affleurements ne nous ont pas permis de distinguer : la première, qu'il appelle assise du *Peltoceras athleta*, paraît correspondre à la partie supérieure de notre niveau de l'*Ammonites anceps* ; la seconde, appelée assise du *Cardioceras Lamberti*, répondrait seule, à ce qu'il semble, à notre niveau de l'*Ammonites athleta*. Nous avons, en effet, recueilli à la Billode *Am. athleta* dans le banc terminal de notre niveau de l'*Ammonites anceps*, sans trouver dans cet affleurement une ligne de démarcation assez nette et des différences de faune assez marquées pour permettre la distinction d'une couche spéciale. M. Riche signale d'ailleurs la difficulté de cette distinction dans beaucoup de localités. Il serait intéressant d'effectuer de nouvelles observations afin de voir s'il est possible de l'établir d'une manière suffisamment précise dans notre contrée. Ajoutons que ce savant donne une coupe du Callovien de Prénovel un peu plus détaillée que celle de M. Choffat et qui n'en diffère que légèrement, surtout par la séparation d'un banc de 0<sup>m</sup>10 à *Ammonites athleta*, au sommet du niveau de l'*Ammonites anceps* de ce dernier auteur ; il fait remarquer de plus que les couches à *Am. macrocephalus* de cette localité renferment, non de véritables oolithes, mais « de petits grumeaux ferrugineux simulant vaguement des oolithes ferrugineuses » (1). Nous ne pouvons ici entrer

(1) A. RICHE. Loc. cit., p. 258 et 289.

dans l'examen des idées de M. Riche sur différents points qu'il discute, par exemple sur les questions de parallélisme ; disons seulement que les vues auxquelles nous avons été conduit par l'étude du Jura lédonien ne se trouvent aucunement modifiées par sa publication (1).

Nous avons mentionné au cours de notre travail les renseignements obligeants que nous avons reçus de MM. Théophile Berlier, Henri Chevaux, Docteur Coras, Albini Cottez, Constant Épailly, Adolphe Gerrier et Joseph Thevenin. En dernier lieu, M. Marcel Bertrand a bien voulu nous donner son avis sur les principaux points de nos Considérations relatives au régime de la mer jurassique et nous engager à les publier, en nous disant qu'il partage notre manière de voir sur la division du Jurassique en deux séries.

On voudra bien nous permettre d'exprimer l'espoir, en terminant, que les matériaux accumulés dans nos publications sur le Jurassique de notre pays ne seront pas inutiles pour la connaissance du Jura. Nous serons heureux si, malgré ses imperfections, notre travail facilite le développement des études géologiques dans ce pays.

(1) Notre savant confrère, qui a eu l'attention de faire ressortir à diverses reprises, avec beaucoup de bienveillance, l'importance de notre distinction des zones ammonitifères du Bajocien, voudra bien nous permettre de regretter l'omission dans sa liste bibliographique de nos quatre publications de 1885 et 1886, ainsi que l'absence de toute mention de notre étude détaillée du Callovien de la Billode, faite de 1874 à 1883.

---





## Corrections à faire avant la lecture.

Les chiffres romains avant la pagination indiquent le volume des Mémoires d'après la concordance ci-après :

|        |                                  |
|--------|----------------------------------|
| I. —   | Volume de 1889, série 4, vol. 5. |
| II. —  | — 1890, — 5, — 1.                |
| III. — | — 1891, — 5, — 2.                |
| IV. —  | — 1892, — 5, — 3.                |
| V. —   | — 1893, — 5, — 4.                |

Pour les étages du Rhétien au Bajocien inclusivement, il convient de lire la description en suivant l'ordre indiqué dans la Table analytique. Les compléments spéciaux à chaque couche sont de la sorte introduits à leur place respective, et les rectifications principales, qui portent sur le Toarcien et le Bajocien supérieurs, se trouvent effectuées. Néanmoins les plus importantes de ces rectifications vont être rappelées ici.

La désignation des niveaux a été modifiée parfois en dernier lieu, le plus souvent par l'adjonction d'un nom de localité destiné à en préciser la signification. Les schémas comparatifs des coupes montrent pour chaque étage les dénominations définitivement adoptées ; les modifications les plus importantes vont seules être signalées.

I, 249, note 1, ligne 1, *au lieu de* : 1799, *lire* : 1792.

I, 264, l. 5 du bas, *au lieu de* : bleuâtre ou verdâtre, *lire* : bleuâtres ou verdâtres.

I, 301, couche 22, *au lieu de* : 0<sup>m</sup>, 10, *lire* : 0<sup>m</sup>, 90.

id. *au lieu de* :

(C. — NIVEAU DES DOLOMIES CLOISONNÉES PIQUETÉES, 4<sup>m</sup>,55)

*il faut* :

### (II. — Rhétien moyen)

(A. — NIVEAU DU GRÈS MICACE A VERTÈBRÉS, 1<sup>m</sup>,40)

Même page, entre les c. 28 et 29, intercaler le titre :

(B. — NIVEAU DES SCHISTES ARGILEUX MOYENS, 1<sup>m</sup>,50)

I, 302, entre les c. 31 et 33, intercaler le titre :

(C. — NIVEAU DES DOLOMIES CLOISONNÉES PIQUETÉES, 4<sup>m</sup>, 55) .

I, 326, et suivantes, au lieu de : *Deffueri*, lire : *Deffneri*.

I, 333, l. 5, au lieu de : *Guibali*, lire : *Guibaldi*.

I, 353, dernière ligne, supprimer : 2 m.

II, 83, l. 17, au lieu de : paléontologique, lire : stratigraphique.

II, 97. Remplacer la SYNONYMIE par celle des Compléments, V, 67.

II, 98, l. 6, au lieu de : 75 m., lire 80 m.

II, 98, 163 et suivantes, au lieu de : *Ammonites Murchisoni*, lire : *Amm. Murchisonæ*, l'espèce ayant été dédiée à Madame Murchison, ainsi que M. Haug a l'obligeance de me le faire remarquer.

II, 99. Remplacer l'article SUBDIVISIONS par celui des Compléments, V, 71.

II, 104 et 132, niveau C, au lieu de :

**Schistes moyens à Posidonomyes.**

lire :

**Deuxième niveau des Schistes à Posidonomyes de Perrigny.**

II, 104 et 133, Supprimer le niveau D, qui est réuni au Toarcien moyen dans les Compléments, V, 82.

II, 106. Remplacer les articles PUISSANCE et LIMITES par ceux des Compléments, V, 81.

II, 108, Remplacer la description du niveau A par celle des Compléments, V, 82.

II, 110, et 126, au lieu de :

III. — TOARCIEEN SUPÉRIEUR. ASSISE DE L'AMMONITES  
OPALINUS,

lire :

III et IV. — TOARCIEEN SUPÉRIEUR.

ASSISES DE L'AMMONITES JURENSIS ET DE L'A. OPALINUS.

II, 110-123. Supprimer les articles SYNONYMIE, CARACTÈRES GÉNÉRAUX, PUISSANCE, SUBDIVISIONS, VARIATIONS, ainsi que la description des niveaux A et B. Voir la description du Toarcien supérieur dans les Compléments, (V, 85-104), avec l'aide de la Table analytique

II, 112, 120 et 130, au lieu de : *Am. cfr. striatulus*, lire : *Am. toarcensis*.

II, 112 et III, 178. Supprimer *Am. gonionotus*, dont la détermination est trop incertaine, d'après l'état de l'échantillon.

II, 112. Ajouter à la faune : *Am. jurensis* et *Rhynchonella cynocephala*.

II, 121, l. 30, au lieu de : Marnes de Pinperdu, il fallait : Marnes d'Aresches.

II, 126, 129, 177. Modifier, pour le Toarcien supérieur, les titres et les subdivisions des coupes, d'après les indications du schéma comparatif de l'étage.

II, 130, l. 2, au lieu de : *Am. sp.*, lire : *Am. jurensis*.

II, 138-139. La SYNONYMIE et les CARACTÈRES GÉNÉRAUX du Bajocien sont remplacés par la rédaction définitive donnée dans les Compléments, V, 108.

La publication, en 1891, de notre première étude générale du Bajocien a été accompagnée, dans les Mémoires de la Société d'Emulation du Jura, des rectifications ci-après, relatives aux pages 139 à 145 (II).

II, 139, l. 12 et 13, au lieu de : *Ammonites propinquans* et *A. præradiatus*, lire : *Am. Sowerbyi* et *A. præradiatus* dans le bas et au-dessus *A. Brocchi* et *A. Freycineti*.

II, 140 et 141. La faune était portée dans ces rectifications à 71 espèces déterminées, comprenant 1 Poisson, 17 Céphalopodes (dont 13 à 15 Ammonites), 3 Gastéropodes, 17 Lamellibranches, 14 Brachiopodes, 7 Échinodermes, 15 Polypiers et 1 Algue, par l'addition des espèces suivantes : *Ammonites Sowerbyi*, *A. sp. nov.* *A. adicrus*, *A. Brocchi*, *A. Freycineti*, *Pleurotomaria* cfr. *Ebrayi*, *Pl. aff. pictaviensis*, *Pholadomya fidicula*, *Pecten pumilus*, *P. cfr. demissus*, *P. lens*, *Lima* cfr. *duplicata*, *Cidaris Lorteti*, *C. Zschokkei*, *Isastrea tenuistriata*, *I. Bernardi*, *Thamnostrea Terquemi*, *T. M'Coyi*. — Voir dans les Compléments les données actuelles sur cette faune (V, 114).

II, 144. En place des 3 dernières lignes, lire : puis, dans le haut de cette assise, diverses Ammonites bajociennes spéciales à la faune des zones à *Am. Sowerbyi* et à *A. Sauzei* du bassin de Paris, et pourtant il s'y trouve,

II, 145. En place des 4 dernières lignes et des 2 premières de la page 146, lire : la couche suivante à *Am. Brocchi* et *A. Freycineti* appartient selon toute probabilité à la zone de l'*Ammonites Sauzei* ; au-dessus on a 75 à 80 mètres de couches à *Am. Blagdeni* et *A. Humphriesi* qui représentent la quatrième zone bajocienne du bassin de Paris.

II, 163. Remplacer la SYNONYMIE par celle des Compléments, V, 103.

II, 178, 225, etc., dans le titre du niveau D et partout où *Ammonites Murchisonæ* est mentionné à ce niveau (139, 164, etc.), au lieu de : *Am. Murchisoni*, lire : *Am. cornu* et *A. concavus*.

II, 212-218. Cette description du Bajocien supérieur est remplacée par celle des Compléments, V, 149.

II, 221, l. 1 et 2. Remplacer ces lignes par : appartenir au niveau du récif des Granges-de-Ladoye, c'est-à-dire à la base du Bajocien supérieur.

II, 223, c. 3. Indiquer la présence de *Rhynchonella cynocephala*, fréquent par places vers le haut.

- II, 232, l. 16, *lire* : gare de Publy.
- II, 232 à 234, 239 et 240, 242 à 244, 259. Modifier, pour le **Bajocien supérieur** et le **Bathonien**, les titres et les subdivisions des coupes, d'après les indications des schémas comparatifs des deux étages.
- II, 243 et 244. Supprimer les c. 11 à 16, pour lesquelles une coupe plus complète est donnée, IV, 183 à 187.
- II, 260, l. 8, *au lieu de* : c. 56, *lire* : c. 57.
- II, 259 à 261. La tranchée de la Croix des Monceaux pourrait appartenir au Bathonien. Voir les Compléments, V, 182.
- II, 261 à 262. Supprimer la coupe de la tranchée de Bulin (c. 66 à 78) qui est donnée définitivement, IV, 78 et 79.
- III, 163, l. 5 du bas, *au lieu de* : Bathonien, *lire* : Bajocien.
- III, 185, l. 29, *au lieu de* : 13 espèces, *lire* : 30 espèces.
- III, 186, 1<sup>re</sup> colonne, ajouter l'astérisque en face des espèces 7, 18, 23, 30.
- III, 187, id. id. id. 8, 18.
- III, 188, id. id. id. 6, 12.
- Id. l. 29, *au lieu de* : S'Coy, *lire* : M'Coy.
- IV, 33, N° de la feuille, *au lieu de* : 3, *lire* : 26.
- IV, 100, l. 34, *au lieu de* : un plus, *lire* : un peu plus.
- IV, 142, l. 21, — trouvé pas, — pas trouvé.
- IV, 163, l. 12, — niveau, — niveau.
- IV, 207, 2 dernières lignes, *lire* : *funiculata*, Desl., var. aff. *varians*, Schl. (forme désignée parfois sous le nom de *Rh. spathica* Lamk.).
- IV, 217, note 3, l. 10, *au lieu de* : seule conservée, *lire* : seul conservé.
- IV, 221. Supprimer l'indication de *Am. hecticus* dans la colonne **A** du facies bathonien.
- Id. Indiquer le passage supérieur de *Am. subbackeriae*.
- IV, 223, id. id. de *Aulacothyris pala*.
- V, 49, l. 15, *au lieu de* : S.-E., *lire* : N.-E.
- V, 102, l. 16, *au lieu de* : (Perrigny), *lire* : (Perrigny et Messia).
- V, 173, dernière ligne, supprimer : avec celui de Crançot.
- V, 227, c. 13, *au lieu de* : 0,28, *lire* : 0,20.



# TABLE ANALYTIQUE.

---

NOTA. — La mise entre crochets [ ] ou en petit texte du titre d'un article ou de la page où il se trouve indique que cet article est *annulé* et remplacé dans les *Compléments et Rectifications* par un autre qui est immédiatement indiqué, soit par la seule pagination, soit par un titre nouveau.

L'astérisque \* à la suite d'un article ou de la page qu'il occupe signifie que cet article, tout en restant exact en grande partie, subit quelques modifications, signalées dans un article des *Compléments* qui est indiqué dans la table à la suite du premier.

Les chiffres romains avant la pagination indiquent le volume des *Mémoires* d'après la concordance établie ci-après :

|        |                 |          |           |
|--------|-----------------|----------|-----------|
| I. —   | Volume de 1889, | série 4, | vol. 5.   |
| II. —  | "               | 1890,    | " 5, " 1. |
| III. — | "               | 1891,    | " 5, " 2. |
| IV. —  | "               | 1892,    | " 5, " 3. |
| V. —   | "               | 1893,    | " 5, " 4. |
| VI. —  | "               | 1894,    | " 5, " 5. |
| VII. — | "               | 1895,    | " 6, " 1. |

## INDICATIONS GÉNÉRALES.

Utilité des études de géologie locale, particulièrement dans le Jura. Insuffisance des observations sur cette contrée. Conditions dans lesquelles l'auteur a effectué ses recherches et entrepris, en 1885, ses publications de géologie jurassienne. Deux parties dans sa description du Jurassique lédonien : le Jurassique inférieur ; le Jurassique supérieur. Ce travail est rédigé en vue des débutants en géologie du Jura. . . . . VI, 229

Indications sur les points traités : Historique de la Géologie lédonienne ; Bibliographie géologique du Jura ; Collections de la région ; Stratigraphie et Paléontostatique, but essentiel de cette publication. . . . . VI, 234

Les variations du Jurassique lédonien dans le sens vertical et

- souvent dans le sens horizontal obligent à établir de nombreuses divisions stratigraphiques. Le niveau, l'assise, l'étage ; valeur attribuée à chacun de ces groupes de strates ; subordination des caractères sur lesquels est basée leur délimitation. Le passage entre les principales divisions stratigraphiques est étudié avec plus de détails, en vue de la précision du parallélisme avec les autres contrées..... VI, 234
- Indications sur les coupes qui fournissent les données de l'étude stratigraphique. Procédé pour l'établissement du parallélisme de détail, par la comparaison de coupes établies à une même échelle..... VI, 237
- Causes des modifications adoptées au cours de l'impression. Elles sont indiquées dans les *Compléments et Rectifications*, qui renferment de nombreuses observations nouvelles. L'étude des étages, du Rhétien au Bajocien, doit être faite en se guidant par la Table analytique..... VI, 238
- Remerciements de l'auteur aux savants, géologues et paléontologistes qui l'ont aidé de leurs conseils ou de nombreuses déterminations de fossiles. Publication récente de M. Riche. VI, 239
- Corrections à faire avant la lecture..... VI, 245

## AVANT-PROPOS.

- Intérêt que présente la géologie des environs de Lons-le-Sau-nier : terrains quaternaires (glaciaire, mammifères fossiles), tertiaires (végétaux fossiles de Grusse), secondaires (sel gemme, gypse et albâtre gypseux dans le Trias; puissante série de couches fossilifères du Jurassique ; présence du Grétacique à l'E. et au S. de la contrée)..... I, 225
- Invitation aux jeunes Jurassiens à s'occuper de la géologie du Jura. Principaux avantages que leur présente cette étude. I, 230
- Les régions d'études géologiques du Jura. Le Jura lédonien..... I, 231
- Indications diverses sur ce mémoire. Motifs de cette publication. Les subdivisions stratigraphiques et leur caractère régional. Auteurs des déterminations d'espèces..... I, 232

## HISTORIQUE DE LA GÉOLOGIE LÉDONIENNE (1).

- Le progrès de la Géologie résulte du concours de toutes les bonnes volontés..... I, 237
- Mention des premières découvertes de substances minérales utiles : argiles à poteries, matériaux de construction, sources salées. Indications de Gilbert \*Cousin (1550), de \*Gollut (1592) sur l'albâtre de St-Lothain (2), les marbres, les sources salées..... I, 238
- Anciens observateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle* (peut-être en relations avec Abraham Gagnebin). — Le marquis de Marnésia (1778). J.- Fr. \*Guyétant (1784-1787); extraits de son *Mémoire sur l'Histoire naturelle du bailliage de Lons-le-Saunier*.. I, 238
- Dr Sébastien \*Guyétant (notice en note)... I, 246
- Premières observations de géologie proprement dite.* — \*Charbaut (1818)..... I, 247
- Vif élan d'études géologiques dans la chaîne du Jura (1830 à 1840). — \*Thurmann, \*Thirria, \*Parandier (voir aussi, III, p. 208), Dr \*Germain, \*Société géologique des Monts-Jura, \*Société géol. du Doubs, \*Société d'Émulation du Doubs. — Dr \*Pyot (notice en note). Dr \*Demerson (notice en note). I, 247
- Période d'actives études géologiques.* — \*Marcou (voir aussi III, 209), \*Pidancet, \*Lory, Numa Boyé, Ferrand, frère \*Ogérien, \*Bonjour, Defranoux, Choppart, \*Lamairesse, L. \*Cloz, Du-

(1) Cette notice historique complète les données sur l'histoire de l'orographie et de la géologie jurassienne contenues dans nos *Recherches géologiques dans les environs de Châtelneuf* (1<sup>er</sup> fascicule, 1888). Je note ci-dessus d'un astérisque les noms déjà mentionnés, avec plus ou moins de détails, dans ce dernier mémoire. On y trouvera aussi des renseignements sur les « Principales collections renfermant des fossiles du Jura ». Voir de plus *Les Géologues et la Géologie du Jura avant 1870*, par M. J. Marcou (Mém. Société d'Émulation du Jura, 1888, p. 117-200), ainsi que notre notice biographique sur *Edmond Guirand* (Mêmes Mém., 1887, p. 25-59).

(2) Au sujet de l'albâtre gypseux exploité à Salins, Foncine-le-Bas et St-Lothain, pour les tombeaux des ducs de Bourgogne, voir les Mém. de l'Acad. de Dijon.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |        |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| mortier, E. *Benoit. Encouragements du Conseil général du Jura, de la Société d'Émulation du Jura et du Comice agricole de Lons-le-Saunier. *Carte géol. du Jura (manuscrite) par Delesse, Boyé et Résal. Corbet ; F. *Thevenin (voir aussi III, 209-214 et IV, 197-202), Ratte, *Sautier, Ed. *Guirand, Aug. *Etallon ..... | I, 249 |
| Notice sur Jacques *Bonjour.....                                                                                                                                                                                                                                                                                             | I, 252 |
| Notice sur le frère *Ogérien (1). Son histoire naturelle du Jura; appréciation, surtout quant à la partie géologique. Idée des facies géologiques.....                                                                                                                                                                       | I, 255 |
| Choppart ; Lamaisse. Fin de la période en 1870; mort de Pidancet.....                                                                                                                                                                                                                                                        | I, 262 |
| <i>Observations récentes.</i> — G. Boyer ; D <sup>r</sup> M. Buchin ; D <sup>r</sup> Coras, Ingénieur Pernot ; Th. Berlier. — J. Henry ; P. *Choffat ; M. *Bertrand ; *Abbé Bourgeat.....                                                                                                                                    | I, 263 |
| Léon Charpy (notice en note).....                                                                                                                                                                                                                                                                                            | I, 251 |
| Albini Cottet (en note).....                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | V, 92  |
| Constant Epailly (en note).....                                                                                                                                                                                                                                                                                              | V, 52  |
| Observations de Henri Chevaux, II, 177 ; A. Gerrier,....                                                                                                                                                                                                                                                                     | V, 56  |
| Réunion de la *Société géologique de France dans le Jura en 1885. Excursions de l'École nationale des Mines. A. Riche ; A. Romieux ; H. Schardt ; L. Rollier. Excursions du *Club alpin ; A. Vézian.....                                                                                                                     | I, 265 |
| Liste des auteurs cités en abrégé dans la Synonymie..                                                                                                                                                                                                                                                                        | I, 268 |
| Échelle de fréquence.....                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | id.    |

## RÉSUMÉS STRATIGRAPHIQUES ET COUPES DU RHÉTIEN AU CALLOVIEN

La série étudiée comprend les sept étages du Lias et de l'Oolithe inférieure (Rhétien et Callovien inclus) ..... I, 269

(1) ETIENNE, Jean-Auguste-Célestin, en religion frère OGÉRIEN, fils de Etienne ETIENNE et de Marianne Reboul, est né le 9 décembre 1825, à Gresse (Isère). Il entra au noviciat des Frères des Écoles chrétiennes le 17 avril 1844. Arrivé le 19 septembre 1854 à Lons-le-Saunier, il fut le lendemain nommé directeur de l'école primaire publique de la rue Saint-Désiré ; il quitta cette ville le 19 octobre 1867, pour se rendre d'abord à la maison des Frères, à Passy près de Paris, d'où il partit pour les États-Unis. Il mourut à New-York le 14 décembre 1869.



ÉTAGE RHÉTIEN I, 270 et V, 47

|                                                                                                               |                 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| Synonymie.....                                                                                                | I, 270          |
| Caractères généraux.....                                                                                      | id.             |
| Fossiles principaux, I, 270. — Tableau de la faune....                                                        | V, 53           |
| Puissance. Limites.....                                                                                       | I, 270          |
| Points d'étude.....                                                                                           | I, 271 et V, 49 |
| Subdivisions.....                                                                                             | I, 272          |
| Le Rhétien offre les caractères de couches de passage au Juras-<br>sique. Motifs de réunion à ce dernier..... | V, 47           |

I. — RHÉTIEN INFÉRIEUR. I, 272

|                                                       |        |
|-------------------------------------------------------|--------|
| A. — Niveau du grès de Boisset.....                   | I, 273 |
| B. — Niveau des schistes argileux inférieurs.....     | I, 274 |
| C. — Niveau des schistes avec calcaire et dolomie ... | id.    |

II. — RHÉTIEN MOYEN. I, 275

|                                                     |        |
|-----------------------------------------------------|--------|
| A. — Niveau du grès micacé à Vertébrés.....         | I, 276 |
| B. — Niveau des schistes argileux moyens.....       | id.    |
| C. — Niveau des dolomies cloisonnées piquetées..... | id.    |

III. — RHÉTIEN SUPÉRIEUR. I, 277

|                                                                           |        |
|---------------------------------------------------------------------------|--------|
| A. — Niveau des grès supérieurs à Vertébrés... Variations<br>locales..... | I, 278 |
| B. — Niveau des marnes pseudo-irisées de Lons-le-<br>Saunier.....         | I, 280 |
| C. — Niveau des calcaires lithographiques à bivalves..                    | I, 281 |

Coupes du Rhétien.

|                                                                                               |        |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| Coupe de la tranchée des Rochettes, à Lons-le-Saunier.                                        | I, 282 |
| Coupe du Vernois.....                                                                         | I, 291 |
| Coupes de Lavigny et Feschaux, par M. Henry. Coupe de La-<br>vigny.....                       | I, 294 |
| Coupe de Feschaux.....                                                                        | I, 300 |
| Coupe des grès de Miéry (carrière de la forge de Baudin), d'après<br>Ogérien et M. Henry..... | V, 50  |
| Coupes des grès de Miéry, d'après M. C. Epailly.....                                          | V, 52  |
| Schéma comparatif des coupes du Rhétien.....                                                  | VII    |

**LIAS INFÉRIEUR ou ÉTAGE SINÉMURIEN. I, 305 et V, 54**

|                                                          |        |
|----------------------------------------------------------|--------|
| Synonymie.....                                           | I, 305 |
| Caractères généraux .....                                | id.    |
| Fossiles principaux, I, 305. — Tableau de la faune...    | V, 59  |
| Puissance .....                                          | I, 306 |
| Limites, I, 306. Observation sur la limite supérieure... | V, 58  |
| Subdivisions. Points d'étude.....                        | I, 308 |
| Présence du phosphate de chaux dans le Lias inférieur.   | I, 309 |

**I. CALCAIRE HETTANGIEN OU COUCHES DE MOUTAINE. I, 313 et V, 54**

|                                                               |  |
|---------------------------------------------------------------|--|
| Synonymie, I, 313 et V, 54. Caractères généraux, I, 313. Fos- |  |
| siles principaux, I, 314. Polypiers, V, 56. Faune, V, 59.     |  |
| Puissance, I, 314. Limites, I, 315. Subdivisions, I, 315.     |  |

Points d'étude..... I, 316 et V, 56

**A.** — Niveau de l'*Ammonites planorbis*..... I, 316

**B.** — Niveau de l'*Ammonites angulatus*..... id.

Composition et faune de l'assise à Boisset et Moutaine, près de Salins..... V, 55

**II. — CALCAIRE A GRYPHÉES ARQUÉES. I, 317 et V, 57**

|                                                              |        |
|--------------------------------------------------------------|--------|
| Synonymie, Caractères généraux, I, 317. Principaux fossiles, |        |
| I, 318 et V, 59. Puissance, Limites, I, 319. Subdivisions,   |        |
| Points d'étude.. . . .                                       | I, 320 |

**A.** — Niveau inférieur..... I, 321

**B.** — Niveau moyen .....

**C.** — Niveau de l'*Ammonites geometricus*..... I, 322

Composition de l'assise près de Salins..... V, 57

**III. — ASSISE DE L'AMMONITES OXYNOTUS. I, 323 et V, 57**

|                                                               |  |
|---------------------------------------------------------------|--|
| Synonymie. Caractères généraux, I, 323. Fossiles, I, 324 et   |  |
| V, 59. Puissance, Limites, Points d'étude, I, 326. Subdivi-   |  |
| sions, I, 327. Comparaison avec les environs d'Autun, I, 328. |  |

Variations .....

**A.** — Niveau de l'*Ammonites Davidsoni*..... I, 329

**B.** — Niveau de l'*Ammonites obtusus*..... I, 331

**C.** — Niveau de l'*Ammonites oxynotus*..... I, 332

**D.** — Niveau supérieur à calcaire hydraulique de Lons-le-Sau-

nier .....

Composition de l'assise au voisinage de Salins..... V, 57

**Coupes du Lias inférieur.**

|                                                       |        |
|-------------------------------------------------------|--------|
| Coupe des tranchées de Montciel, à Lons-le-Saunier... | I, 333 |
| Coupe des Rochettes, à Lons-le Saunier.....           | I, 282 |
| Coupe de la carrière de Rougin, près Lons-le-Saunier. | I, 346 |
| Coupe de Perrigny.....                                | I, 351 |
| Coupe d'Aresches.....                                 | V, 193 |
| Coupe de Pinperdu, près de Salins.....                | V, 202 |
| Schéma comparatif des coupes du Sinémurien.....       | VII    |

**LIAS MOYEN ou ÉTAGE LIASIEN. II, 71 et V, 62**

|                                                         |                 |
|---------------------------------------------------------|-----------------|
| Synonymie.....                                          | II, 71          |
| Caractères généraux.....                                | id.             |
| Principaux fossiles, II, 71. Tableau de la faune.....   | V, 65           |
| Limites.....                                            | II, 72          |
| Subdivisions.....                                       | id.             |
| Puissance (omise) : environ 44 à 49 m., soit 45 à 50 m. |                 |
| Points d'étude.....                                     | II, 73 et V, 63 |

**I. — LIASIEN INFÉRIEUR. ASSISE DE L'AMMONITES**

DAVÈL. II, 73 et V, 62

|                                                                                                                                              |        |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| Synonymie, Caractères généraux, II, 73. Fossiles, II, 74 et V, 65. Puissance, Limites, Subdivisions, II, 75. Points d'étude, Variations..... | II, 76 |
| <b>A.</b> — Niveau de l' <i>Ammonites submuticus</i> .....                                                                                   | II, 77 |
| <b>B.</b> — Niveau de l' <i>Ammonites arietiformis</i> .....                                                                                 | II, 78 |
| <b>C.</b> — Niveau de l' <i>Ammonites armatus</i> .....                                                                                      | id.    |
| <b>D.</b> — Niveau des calcaires hydrauliques à Bélemnites.                                                                                  | II, 79 |
| <b>E.</b> — Niveau de l' <i>Ammonites fimbriatus</i> et de l' <i>Ammonites capricornus</i> .....                                             | II, 79 |
| Composition de l'assise au voisinage de Salins.....                                                                                          | V, 62  |

**II. — LIASIEN MOYEN. MARNES A AMMONITES MARGARITATUS.**

II, 80 et V, 63

|                                                                                                                                   |        |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| Synonymie. Caractères généraux, II, 80. Fossiles, II, 80, et faune de l'assise, V, 65. Puissance, Limites, Points d'étude, II, 82 |        |
| Subdivisions.....                                                                                                                 | II, 83 |

- A.** Marnes inférieures, avec *Belemnites clavatus* et *Ammonites globosus* ..... II, 83  
**B.** — Marnes moyennes stériles, à *Tisoo siphonalis*... II, 84  
**C.** — Niveau de l'*Avicula Fortunata*. Marnes et marno-calcaires supérieurs avec *Belemnites Fourneli*..... II, 84  
Composition de l'assise au voisinage de Salins ..... V, 63

### III. — LIASIEN SUPÉRIEUR. ASSISE DE L'AMMONITES

SPINATUS. II, 85 et V, 63

Synonymie, Caractères généraux, II, 85. Fossiles, II, 85 et V, 65.

Puissance, Limites, Points d'étude, II, 86 et V, 63. Variations et Subdivisions ..... II, 88

**A.** — Niveau inférieur. .... II, 88

**B.** — Niveau moyen..... II, 88

**C.** — Niveau supérieur... .. II, 89

Composition de l'assise près de Salins..... V, 64

#### Coupes du Lias moyen.

Coupes de Lons-le Saunier : Montciel, I, 333 ; Rougin. I, 346

Coupe de Montmorot. .... II, 89

Coupe de Perrigny..... II, 92

Coupe de Montaigu..... II, 93

Coupe de Grusse..... III, 176

Coupe de Château-Châlon. . . . . V, 63

Coupe d'Aresches..... V, 193

Coupe de Pinperdu, près de Salins.. . . . V, 202

### LIAS SUPÉRIEUR ou ÉTAGE TOARCIEN II, 97 et V, 67

Synonymie ..... [II, 97], V, 67

Caractères généraux. .... II, 97

Principaux fossiles, II, 97 et V, 73. Tableau de la faune. V, 74

Puissance ..... II, 98

Limites..... Id.

Points d'étude ..... II, 98 et V, 68

Note sur l'orthographe du nom de Ronnay..... II, 98

Variations de facies entre Lons-le-Saunier et Salins... V, 67

[Subdivision, II, 99]. Subdivision définitive ..... V, 71

I. — TOARCIEN INFÉRIEUR. SCHISTES A

POSIDONOMYES. II, 100 et V, 78

Synonymie, II, 100 et V, 76. Caractères généraux, II, 100 et V, 78. Fossiles, II, 101 et V, 74. Puissance et limites, II, 102\* et V, 76. Points d'étude, Subdivisions, II, 102\* et V, 78. Variations entre Lons-le-Saunier et Salins ; rectification de la limite supérieure..... V, 76.

**A.** — Niveau des calcaires et marnes à *Aptychus Elasma* de Perrigny..... II, 103 et V, 76

**B.** — Schistes inférieurs à Posidonomyes et *Ammonites* cfr. *annulatus* de Perrigny..... II, 103 et V, 79

**C.** — [Schistes moyens à Posidonomyes, II, 104]. Deuxième niveau des schistes à Posidonomyes de Perrigny..... V, 79

**D.** — Schistes supérieurs à Posidonomyes, II, 104. Réuni au Toarcien moyen, dans les Compléments.

II. — TOARCIEN MOYEN. ASSISE DE L'AMMONITES BIFRONS ET DE L'AMMONITES GERMAINI. — MARNES DE PINPERDU ET MARNES DE RONNAY.... II, 105 et V, 80

Synonymie, II, 105 et V, 80. Caractères généraux, II, 105. Principaux fossiles, II, 105 ; faune, V, 80. Puissance [II, 106], V, 81. Limites, II, 106\* et V, 81. Subdivisions, II, 106. Points d'étude, II, 106 et V, 81. Variations, deux facies (facies lédonien ou des Marnes de Ronnay et facies salinois ou des Marnes de Pinperdu)..... II, 107 et V, 81

**A.** — Niveau des marnes inférieures de Ronnay. [II, 108], V, 82

**a.** — Partie inférieure (= niveau **D** (supprimé) du Toarcien inférieur)..... V, 82

**b.** — Partie supérieure (= niveau **A** du Toarcien moyen, II, 108, modifié)..... V, 83

**B.** — Niveau des marnes et marno-calcaires moyens de Ronnay..... II, 108 et V, 83

**C.** — Niveau des marnes supérieures de Ronnay avec sphérites à cristaux de célestine..... II, 109 et V, 84

III. — TOARCIEN SUPÉRIEUR. ASSISE DE L'AMMONITES OPALINUS.... II, 110

**A.** — Niveau inférieur. Marnes de l'Etoile ..... II, 119

**B.** — Niveau supérieur. Oolithe ferrugineuse de Ronnay..... II, 122

Cette description du Toarcien supérieur est totalement remplacée par la suivante.

### III et IV. — TOARCIEN SUPÉRIEUR. ASSISES DE L'AMMONITES

JURENSIS ET DE L'AMMONITES OPALINUS. II, 110 et V, 85

Synonymie [II, 110], V, 85. — Caractères généraux, [II, 110] V, 86. — Principaux fossiles, II, 111. Puissance, [II, 113] V, 86. — Limites, II, 113. — Subdivisions, [II, 113], V, 71 et 87. — Points d'étude, II, 113 et V, 86. — Variations ..... [II, 114-119], V, 87

Parallélisme entre le Jura lédonien et la région de Salins. Oolithe ferrugineuse d'Aresches à *Am. aalensis*. Le Grès superliasique et l'Oolithe ferrugineuse de la Roche-Pourrie correspondent, d'une manière plus ou moins complète, aux premiers niveaux du Bajocien. Faunule recueillie par l'auteur à la Roche-Pourrie. Fossiles recueillis dans cette localité par M. Cottez. Présence d'Ammonites du genre *Erycites*. Conclusions : le parallélisme proposé laisse encore quelque incertitude. .... V, 87

### III. — ASSISE DE L'AMMONITES JURENSIS ET DU PENTACRINUS

MIERYENSIS. — COUCHES DE L'ÉTOILE. V, 96

Synonymie. Caractères. Points d'étude. Puissance. Faune.

Présence de grands *Lyloceras*. Subdivision. .... V, 96

**A.** — Niveau des marnes et marno-calcaires inférieurs à *Pentacrinus* de l'Étoile. .... V, 97

**B.** — Niveau des marnes et marno-calcaires moyens à *Ammonites jurensis* de l'Étoile. .... V, 98

**C.** — Niveau des marnes et marno-calcaires supérieurs à *Pentacrinus* de l'Étoile. .... V, 98

Composition de l'assise à Miéry ..... V, 98

Variations de facies dans le Jura lédonien et dans le Jura salinois : facies lédonien, à *Pentacrinus* et *Lyloceras*, et facies

salinois pauvre en fossiles et dépourvu de Crinoïdes. V, 98

### IV. — ASSISE DE L'AMMONITES OPALINUS ET DE L'AM. AALENSIS.

— OOLITHE FERRUGINEUSE DE BLOIS V, 100

Synonymie, Caractères généraux, V, 100. — Fossiles, Puissance, Subdivisions. .... V, 101

**A.** — Niveau de l'Oolithe ferrugineuse inférieure à *Ammonites opalinus* de Blois. .... V, 101

**B.** — Niveau de l'Oolithe ferrugineuse supérieure à *Ammonites opalinus* et *Rhynchonella cynocephala* de Blois. V, 102

Composition de l'assise à Grusse, Beaufort, Messia, Blois, Perrigny, Ronnay. Variations entre Grusse et Blois . . . V, 102  
Oolithe ferrugineuse inférieure d'Aresches à *Am. aalensis*. V, 104

### Coupes du Lias supérieur.

Coupe de Ronnay . . . . . II, 123  
Compléments de la coupe de Ronnay . . . . . II, 129  
Coupes de Perrigny et de Conliège : 1° Coupe des Schistes à Posidonomyes, II, 130 ; 2° Coupe du Toarcien près de la gare de Conliège . . . . . II, 134  
Coupe de Blois . . . . . V, 187  
Coupe de Miéry . . . . . V, 191  
Coupe du Lias d'Aresches, près de Salins . . . . . V, 193  
Coupe du Lias de Pinperdu, près de Salins . . . . . V, 202  
Voir de plus les coupes de Messia, II, 221 ; de Grusse, III, 176 ; des Monts de Poligny . . . . . V, 221.  
Schéma comparatif des coupes du Toarcien . . . . . VII

### ÉTAGE BAJOCIEN. II, 138 et V, 105

Les observations nouvelles faites par l'auteur pendant l'impression de ce travail ont notablement complété l'étude de cet étage : par suite, la synonymie, les caractères généraux, la faune et toute l'étude de l'assise supérieure sont l'objet d'une seconde rédaction dans les Compléments . . . V, 105  
Travaux récents de M. Munier-Chalmas et de M. Haug sur le Bajocien . . . . . V, 106  
Communication de M. Riche au sujet de la zone de l'*Am. concavus* . . . . . V, 107  
Le Bajocien du Jura lédonien comprend toutes les zones fossilifères de l'étage ; il est plus complet que celui de Bayeux. Le nom *Lédonien* (Marcou, 1860) pourrait être donné, de préférence, à cet étage . . . . . V, 108  
Synonymie . . . . . [II, 138], V, 108  
Caractères généraux . . . . . [II, 138], V, 108  
Sens des expressions *calcaire spathique* et *calcaire à Crinoïdes* (note au bas de la page) . . . . . II, 138

|                                                                                                                                                                           |                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
| Surfaces taraudées .....                                                                                                                                                  | V, 111             |
| Observations sur les modifications des surfaces taraudées, sous l'action des phénomènes orogéniques.....                                                                  | II, 160            |
| Principaux fossiles, II, 140*. Faune de l'étage.....                                                                                                                      | V, 114             |
| Tableau de la faune dans les diverses zones.....                                                                                                                          | V, 118             |
| Puissance .....                                                                                                                                                           | II, 142            |
| Limites. Examen de la limite inférieure....                                                                                                                               | II, 142* et V, 122 |
| Examen de la limite supérieure.....                                                                                                                                       | II, 148 et V, 124  |
| Variations de facies.....                                                                                                                                                 | II, 149            |
| Subdivisions.....                                                                                                                                                         | II, 150* et V, 124 |
| L'expression <i>calcaire à entroques</i> désigne un facies et doit être rejetée comme désignation générale d'un groupe de strates déterminé (note au bas de la page)..... | II, 152            |
| Points d'étude.....                                                                                                                                                       | II, 152 et V, 125  |
| Indications des auteurs jurassiens : M. Marcou, Bonjour, frère Ogérien, M. l'abbé Bourgeat .....                                                                          | II, 155            |
| Raccordement des coupes.....                                                                                                                                              | II, 158            |

I. — BAJOCIEN INFÉRIEUR. — ASSISE DE L'AMMONITES MURCHISONÆ ET DE L'AM. SOWERBYI, OU CALCAIRE LÉDONIEN. II, 163 et V, 126.

|                                                           |                         |
|-----------------------------------------------------------|-------------------------|
| Synonymie.....                                            | [II, 163] et V, 126     |
| Caractères généraux.....                                  | II, 163* et V, 126      |
| Fossiles principaux, II, 165. Faune complète de l'assise. | V, 118                  |
| Puissance .....                                           | II, 166                 |
| Limites .....                                             | Id.                     |
| Subdivisions.....                                         | II, 169 et V, 126       |
| Points d'étude.....                                       | II, 171 et V, 127 à 145 |
| Variations.....                                           | II, 171                 |

1° ZONE DE L'AMMONITES MURCHISONÆ. II, 172 et V, 127  
Synonymie, Caractères généraux, Principaux fossiles, II, 172.  
Faune de la zone, V, 118. — Puissance, II, 173. — Limite supérieure, II, 173. — Subdivisions, II, 173 et V, 126.

- A.** — Niveau des grès à *Cancellophycus scoparius* de Ronnay (= **A.** — Niveau du *Cancellophycus scoparius*). II, 174, et V, 127  
**B.** — Niveau des calcaires ferrugineux à silex inférieurs de Messia..... II, 174 et V, 128  
**C.** — Niveau des calcaires oolithiques et spathiques à rognons de silex de Conliège..... II, 176 et V, 129



**D.** — Niveau de l'*Ammonites concavus* (= **D.** — Niveau des marnes noires à Bryozoaires, avec *Am. Murchisonæ*, II, 178)  
II, 178 et V, 130

2° ZONE DE L'AMMONITES SOWERBYI. II, 181 et V, 132  
Synonymie, Caractères généraux, II, 181. Fossiles, II, 182. Puissance, Limites, II, 183. Variations, II, 184.

**A.** — Niveau inférieur à *Ammonites Sowerbyi* avec *Pecten pumilus*. . . . . II, 184

**B.** — Niveau des marnes à Pholadomyes et des calcaires spathiques à grains ferrugineux de Messia. . . . . II, 186

Subdivision du niveau **B**. . . . . II, 188

Niveaux **A** et **B**, à Revigny, Perrigny, Vernantois, Ladoye, Vaux-sur-Poligny. . . . . V, 132

3° ZONE DE L'AMMONITES SAUZEI. II, 189 et V, 133  
Caractères généraux, II, 189. Fossiles, Puissance, II, 190.

Étude détaillée de la zone, à Messia, Conliège, Montaigu, II, 190.

Résumé : variations d'épaisseur ; division en deux parties, II, 194. — Probabilité de l'absence de la zone au N.-O. de Lons-le-Saunier, II, 196.

Composition de la zone à Revigny, V, 133, à Vernantois (coupe), V, 134, à Conliège et Perrigny (coupe), V, 135, à Baume-les-Messieurs, V, 136, à Ladoye et Frontenay, V, 137.

Résumé des caractères de la zone de l'*Am. Sauzei* dans la partie centrale du Jura lédonien . . . . . V, 137

Les deux parties de la zone peuvent être considérées comme deux niveaux :

**A.** — Niveau des *Ammonites adicrus* et *A. propinquans*.

**B.** — Niveau des *Ammonites Brocchi* et *A. Freycineti*.

Composition de la zone à Vaux-sur-Poligny. . . . . V, 138

Deux facies de la zone dans le Jura lédonien : 1° Facies normal avec *Ammonites* ; 2° Facies de charriage. . . . . V, 141

Composition de la zone à Cernans et Clucy, près de Salins. V, 142

Observations sur les niveaux à nodules phosphatés du Bajocien inférieur . . . . . II, 197

II. — BAJOCIEN MOYEN. ASSISE DES AMMONITES BLAGDENI

ET HUMPHRIESI. II, 200 et V, 145

Synonymie, Caractères généraux, II, 200. — Principaux fos-

siles, II, 201. Puissance, Limites, Points d'étude, II, 203 et V, 145 à 149. Subdivisions, Variations, II, 204.

**A.** — Niveau des calcaires moyens à rognons de silex de Messia..... II, 204 et V, 145

**B.** — Niveau des calcaires de Courbouzon à *Ammonites Humphriesi* et des Polypiers de Conliège..... II, 208 et V, 146

**C.** — Niveau des calcaires spathiques à Trigonies de Courbouzon. Calcaires spathiques des carrières de St-Maur. II, 211 et V, 148

III. — BAJOCIEN SUPÉRIEUR. ASSISE DE L'*Eudesia bessina*. .... II, 212

**A.** — Niveau des calcaires de Conliège à *Eudesia bessina* et *Terebratula globata* .... II, 215

**B.** — Niveau des calcaires supérieurs à Polypiers de la gare de Publy, II, 217.

Cette première description du Bajocien supérieur est totalement remplacée par la suivante :

### III. — BAJOCIEN SUPÉRIEUR. ASSISE DE L'AMMONITES

GARANTI. V, 149

Modification de la désignation de l'assise, V, 149. Synonymie, Caractères généraux, V, 150. Fossiles, V, 151. Puissance, V, 152. Limites, Points d'étude, V, 153. Subdivisions, V, 155. Variations de facies. .... V, 156

**A.** — Niveau des calcaires spathiques des carrières de Crancot. Coupes de ces carrières ..... V, 157

**B.** — Niveau des bancs marneux à *Ammonites Garanti* de Revigny et Courbouzon ..... V, 167

Distinction du niveau de l'*Am. Garanti* et de la base du Bathonien. .... V, 177

**C.** — Niveau des calcaires supérieurs à Crinoïdes de Courbouzon ..... V, 178

Bajocien supérieur et récifs de Polypiers de Syam et Bourg-de-Sirod. .... II, 219

Position stratigraphique des calcaires à *Eudesia bessina* et des Polypiers de Bulin, près de Publy ..... V, 182

#### Coupes du Bajocien.

Coupe de Messia. .... II, 221

Coupe de Courbouzon ..... II, 235

|                                                                                                                                              |               |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|
| Coupe de Montmorot . . . . .                                                                                                                 | II, 240       |
| Coupe du Bajocien de Conliège . . . . .                                                                                                      | II, 245       |
| Compléments de la coupe de Conliège : 1° Bajocien inférieur de l'ermitage de Conliège ; 2° Bajocien de Rochechien, près de Revigny . . . . . | III, 159      |
| Coupes du Bajocien inférieur de Montmorot. Coupe de la petite carrière. Coupe des Rochettes . . . . .                                        | III, 165      |
| Coupe de Montciel, près de Lons-le-Saunier . . . . .                                                                                         | III, 170      |
| Coupe de Grusse . . . . .                                                                                                                    | III, 176      |
| Coupe de la zone de l' <i>Am. Sauzet</i> à Vernantois et à Perri-gny . . . . .                                                               | V, 134 et 135 |
| Coupes du Bajocien de Cernans et de Clucy . . . . .                                                                                          | V, 143        |
| Coupes des carrières de Crançot . . . . .                                                                                                    | V, 159        |
| Coupe du Bajocien de la Rochepourrie, près de Salins . . . . .                                                                               | V, 207        |
| Coupe des Monts de Poligny . . . . .                                                                                                         | V, 211        |
| Coupe du Bajocien de Ladoye . . . . .                                                                                                        | V, 218        |
| Coupe des roches de Baume . . . . .                                                                                                          | V, 221        |
| Coupe du Bajocien de Revigny . . . . .                                                                                                       | V, 225        |
| Position stratigraphique des carrières de St-Maur . . . . .                                                                                  | V, 229        |
| Coupe du chemin de Revigny à Publy . . . . .                                                                                                 | V, 231        |
| Voir de plus les coupes suivantes : Aresches, V, 201, Pin-perdu . . . . .                                                                    | V, 207        |
| Schéma comparatif des coupes du Bajocien . . . . .                                                                                           | VII           |

## ÉTAGE BATHONIEN. III, 181

|                                                                                                                                                                          |          |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Synonymie . . . . .                                                                                                                                                      | id.      |
| Caractères généraux . . . . .                                                                                                                                            | id.      |
| Fossiles, III, 184 Tableau de la faune . . . . .                                                                                                                         | III, 186 |
| Puissance . . . . .                                                                                                                                                      | III, 190 |
| Limites . . . . .                                                                                                                                                        | id.      |
| Variations de facies . . . . .                                                                                                                                           | III, 193 |
| Subdivisions . . . . .                                                                                                                                                   | III, 197 |
| Comparaison entre le Jura bernois et le Jura lédonien . . . . .                                                                                                          | III, 201 |
| Points d'étude . . . . .                                                                                                                                                 | III, 202 |
| Raccordement des coupes . . . . .                                                                                                                                        | III, 206 |
| Premières études du Bathonien dans le Jura lédonien : Char-baut, MM. Parandier et Marcou, Frédéric Thevenin, frère Ogérian, Pidancet, MM. Bertrand et Bourgeat . . . . . | III, 208 |

Observations de Frédéric Thevenin sur le Bathonien de la région de Châtelneuf..... III, 211

I. — BATHONIEN INFÉRIEUR. ASSISE DE L'AMMONITES

FERRUGINEUS. IV, 3

Synonymie, Caractères généraux, IV, 3. Fossiles, IV, 5. Tableau de la faune, IV, 7. Puissance, Limites, IV, 10. Points d'étude, Variations, IV, 11. Subdivisions, IV, 12.

Résumé stratigraphique du Bathonien inférieur..... IV, 15

**A.** — Niveau des bancs marneux inférieurs de Courbouzon à *Homomya gibbosa* et rares *Ostrea acuminata*..... IV, 16

Faunes du niveau **A**..... IV, 31

Observation sur la distinction du niveau **A**. Analogies avec la Côte-d'Or..... IV, 34

**B.** — Niveau des marnes de Plâne et de Châtillon à *Ostrea acuminata*..... IV, 36

Faune du niveau **B**..... IV, 41

**C.** — Niveau des marno-calcaires pisolithique de Plâne, à *Zeilleria ornithocephala* et des calcaires de Châtillon... IV, 42

Faune du niveau **C**..... IV, 46

**D.** — Niveau de l'oolithe bathonienne inférieure de Syam et Châtillon, avec Polypiers à la gare de Publy..... IV, 48

II et III. — BATHONIEN MOYEN. IV, 52

Synonymie, Caractères généraux, IV, 52. Fossiles, IV, 55. Puissance, IV, 57. Limites, Subdivisions, Points d'étude, IV, 58.

Variations de facies ; passage entre le facies bisontin et le facies argovien ; hypothèse sur ces variations, IV, 59.

L'expression *Grande Oolithe* devrait être une désignation de facies et non de groupe stratigraphique (en note)..... IV, 63

BATHONIEN II. — CALCAIRES DE SYAM. id.

Synonymie probable, Caractères généraux, IV, 63. Fossiles. Tableau de la faune, IV, 64, 65. Puissance, IV, 66. Limites, IV, 67. Variations de facies, IV, 69. Subdivisions, IV, 70.

**A.** — Niveau des calcaires marno-sableux de Syam à *Am. neufensis* et *A. cfr. aspidoides*..... IV, 73

Faune du niveau **A**..... IV, 86

**B.** — Niveau des calcaires compacts à *Pinna ampla* de la gare de Syam..... IV, 88

- C.**— Niveau des calcaires compacts de la gare de Syam. IV, 92  
**D.**— Niveau des calcaires oolithiques de la gare de Syam. IV, 95  
 Calcaires à Polypiers de Vevy ..... IV, 100

**BATHONIEN III.— CALCAIRES DE CHAMPAGNOLE.** IV, 104  
 Synonymie, Caractères généraux, IV, 104. Fossiles, Tableau de la faune, IV, 107 et 108. Puissance, Limites, IV, 108. Subdivision, IV, 109. Variations de facies, IV, 110.

- A.**— Niveau des calcaires compacts de l'ancien viaduc de Champagnole..... IV, 110  
**B.**— Niveau des calcaires oolithiques à Polypiers du stand de Champagnole ..... IV, 111

**IV. — BATHONIEN SUPÉRIEUR. ASSISE DE L'EUDESIA**

**CARDIUM.** IV, 112

Synonymie, Caractères généraux, IV, 112. Fossiles, IV, 114. Tableau de la faune, IV, 115. Puissance, IV, 118. Limites; discussion de la limite supérieure de Courbouzon, Binans et Vaudioux, IV, 119. Subdivision, IV, 127. Points d'étude, IV, 128, Variations, IV, 129.

- A.**— Niveau des calcaires à bivalves du stand de Champagnole et des calcaires inférieurs à *Zeilleria digona* de Courbouzon..... IV, 130  
**B.**— Niveau de l'oolithe bathonienne supérieure de Courbouzon..... IV, 135  
**C.**— Niveau des calcaires marno-sableux de Courbouzon à *Eudesia cardium* et *Rynchonella elegantula* ..... IV, 136  
**D.**— Niveau des calcaires bathoniens supérieurs des carrières de Vaudioux et de Montorient..... IV, 137  
**E.**— Niveau des Marnes bathoniennes supérieures de Vaudioux ..... IV, 139  
 Faune des Marnes bathoniennes supérieures..... IV, 144

**Coupes du Bathonien et du Callovien.**

- Coupes de Syam à la Billode et à Champagnole..... IV, 149  
 Coupe de Syam à Cize et à la Billode..... IV, 150  
 Coupe de Syam à Champagnole (stand)..... IV, 163  
 Coupe de Bourg-de-Sirod ..... IV, 168

|                                                                                                                                             |              |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Coupe de Châtillon . . . . .                                                                                                                | IV, 170      |
| Coupe du Bathonien de Plâne . . . . .                                                                                                       | IV, 176      |
| Coupe de Lavigny . . . . .                                                                                                                  | IV, 178      |
| Coupe d'Arlay . . . . .                                                                                                                     | IV, 181      |
| Coupe du Bathonien au N. de Messia . . . . .                                                                                                | IV, 183      |
| Coupe du Bathonien et du Callovien de Courbouzon . .                                                                                        | IV, 187      |
| Coupe du Bathonien inférieur des Monts de Poligny .                                                                                         | IV, 24       |
| — — du Fied . . . . .                                                                                                                       | IV, 26       |
| — — de Nogna . . . . .                                                                                                                      | IV, 29 et 44 |
| Coupe du Bathonien II d'Ilay à Chaux-du Dombief . .                                                                                         | IV, 74       |
| — — de la Doye de Nogna . . . . .                                                                                                           | IV, 76       |
| — — de la tranchée O. de la gare de Publy . . . . .                                                                                         | IV, 79       |
| — — du bois de Rette . . . . .                                                                                                              | IV, 81       |
| — — du chemin de la halte de Mirebel . . . . .                                                                                              | IV, 82       |
| — — de Crançot . . . . .                                                                                                                    | IV, 84       |
| Coupes des Calcaires à Polypiers de Vevy, dans les tranchées de la voie entre les gares de Publy et de Verges . .                           | IV, 100      |
| Extraits des notes manuscrites de Frédéric Thevenin relatifs au Bathonien de Syam à Vaudioux. « Coupe géognostique du Bathonien » . . . . . | IV, 197      |
| Schéma comparatif des coupes du Bathonien . . . . .                                                                                         | VII          |

## ÉTAGE CALLOVIEN. IV, 203

|                                                  |         |
|--------------------------------------------------|---------|
| Synonymie . . . . .                              | Id.     |
| Caractères généraux . . . . .                    | Id.     |
| Fossiles, IV, 204. Tableau de la faune . . . . . | IV, 205 |
| Puissance . . . . .                              | IV, 210 |
| Limites (voir aussi IV, 119-127) . . . . .       | Id.     |
| Subdivisions . . . . .                           | Id.     |
| Variations de facies . . . . .                   | IV, 212 |
| Points d'étude . . . . .                         | Id.     |

### I. — CALLOVIEN INFÉRIEUR. ASSISE DE L'AMMONITES

#### MACROCEPHALUS. IV, 213

Synonymie, Caractères généraux, IV, 213. Puissance, Limites, IV, 215. Variations de facies : facies bathonien, facies cal-

- lovien, facies mixte, IV, 216. Fossiles, Tableau de la faune, IV, 220 et 221. Subdivisions, Points d'étude, IV, 225
- A.** — Niveau de l'*Am. Kænighi* : 1° Facies bathonien ; 2° Facies marno-calcaire à *Am. macrocephalus* ; 3° Facies à oolithes ferrugineuses et *Am. macrocephalus* ou facies callovien ; 4° absence de ce niveau..... IV, 226
- B.** — Niveau de l'*Am. calloviensis* : 1° Facies bathonien ; 2° Facies marno-calcaire à *Am. macrocephalus* ; 3° Facies à oolithes ferrugineuses et *Am. macrocephalus*..... IV, 237
- II.** — CALLOVIEN SUPÉRIEUR. ASSISE DE L'AMMONITES ANCEPS  
ET DE L'AM. ATHLETA. IV, 241
- Synonymie, Caractères généraux, IV, 241. Fossiles, IV, 242. Tableau de la faune, IV, 243. Puissance, Limites, Subdivisions, Points d'étude. Variations.... IV, 246.
- A.** — Niveau de l'*Ammonites anceps*..... IV, 246
- B.** — Niveau de l'*Ammonites athleta*..... IV, 250
- Considérations générales sur les rapports du Callovien avec les assises voisines..... V, 33
- Addition à la faune du Callovien..... V, 36

#### Coupes du Callovien.

- Coupe du Callovien de la Billode ..... IV, 159
- Coupe du Callovien de Binans ..... IV, 173
- Coupe du Callovien de Courbouzon..... IV, 194
- Coupe du Callovien de Châtillon..... IV, 233
- Schéma comparatif des coupes du Callovien.. ..... VII.

#### ÉTAGE OXFORDIEN.

- OXFORDIEN INFÉRIEUR. ASSISE DES MARNES A AMMONITES  
RENGGERI. V, 37
- Synonymie. Cette assise est décrite comme couche limite du Jurassique inférieur, V, 37. Caractères généraux, Puissance, Fossiles, V, 38. Faune, V, 40. Présence de *Lytoceras* et de *Phylloceras*. Variations de la faune entre la base et le sommet de l'assise..... V, 43

### COMPLÉMENTS ET RECTIFICATIONS.

(L'indication générale des points traités est seule mentionnée ici ; les indications détaillées ont été données plus haut, à l'article de l'étage auquel elles se rapportent).

|                                                                            |        |
|----------------------------------------------------------------------------|--------|
| Observations récentes comprises dans cette partie.....                     | V, 45  |
| ÉTAGE RHÉTIEN.....                                                         | V, 47  |
| Faune de l'étage Rhétien.....                                              | V, 53  |
| LIAS INFÉRIEUR ou SINÉMURIEN.....                                          | V, 54  |
| Faune du Sinémurien.....                                                   | V, 59  |
| LIAS MOYEN ou LIASIEN.....                                                 | V, 62  |
| Faune du Liasien.....                                                      | V, 65  |
| LIAS SUPÉRIEUR ou TOARCIEN.....                                            | V, 67  |
| Faune du Toarcien.....                                                     | V, 74  |
| I. — Assise des Schistes à Posidonomyes.....                               | V, 76  |
| Assise de l' <i>Ammonites bifrons</i> et de l' <i>A. Germaini</i> ..       | V, 80  |
| III et IV. — Assises de l' <i>Am.</i> et de l' <i>A. opalinus</i> .....    | V, 85  |
| III. — Assise de l' <i>A. jurensis</i> et du <i>Pentacrinus mieryensis</i> | V, 96  |
| IV. — Assise de l' <i>Am. opalinus</i> et de l' <i>Am. aalensis</i> ..     | V, 100 |
| ÉTAGE BAJOCIEN.....                                                        | V, 105 |
| Faune du Bajocien.....                                                     | V, 118 |
| I. — Bajocien inférieur.....                                               | V, 126 |
| II. — Bajocien moyen.....                                                  | V, 145 |
| III. — Bajocien supérieur.....                                             | V, 149 |
| NOUVELLES COUPES DU LIAS ET DU BAJOCIEN.....                               | V, 187 |

### RÉGIME DE LA MER JURASSIQUE DANS LE JURA LÉDONIEN.

Les faits observés dans le Jura lédonien suggèrent quelques vues originales quant aux phénomènes orogéniques des temps jurassiques. Deux ordres de considérations à établir. V, 235

#### I. — Considérations générales.

|                                                                             |        |
|-----------------------------------------------------------------------------|--------|
| Quelques données premières d'orogénie.....                                  | V, 237 |
| Les quatre zones de plissement du continent européen.                       | V, 241 |
| La chaîne hercynienne ou chaîne armoricaine.....                            | V, 244 |
| Relations de la région du Jura avec la zone des plissements hercyniens..... | V, 246 |



Phase de tassement et phase de plissement entre la surrection de la chaîne hercynienne et celle de la chaîne alpine. V, 247  
Transgressivité médio-jurassique signalée par Neumayr. Deux phases dans la période jurassique..... V, 249

## II. — Considérations de détail sur le Jurassique lédonien.

Composition générale du Jurassique dans la région lédonienne V, 255  
Passage de la période triasique à la période jurassique. V, 257

### PREMIÈRE PHASE JURASSIQUE. — SÉRIE JURASSIQUE INFÉRIEURE.

*Epoque liasique.* Conditions de la sédimentation dans le Jura lédonien ..... V, 259  
*Epoque de l'Oolithe inférieure.* Modifications de la sédimentation aux débuts de cette époque... V, 261  
Affaissement graduel du Jura lédonien..... V, 262  
Hypothèse sur les conditions de la formation des surfaces taraulées de l'Oolithe inférieure. Relation probable avec le tassement de la chaîne hercynienne..... V, 264  
Régime de la mer dans les derniers temps de l'Oolithe inférieure. Transgressivité du Callovien à Châtillon-sur-l'Ain et à Messia. . . . . V, 269

### SECONDE PHASE JURASSIQUE. — SÉRIE JURASSIQUE SUPÉRIEURE.

*Epoque oxfordienne.* — Conditions de la sédimentation dans le Jura lédonien..... V, 273  
Conditions de la sédimentation dans la chaîne du Jura. V, 275  
*Epoque de l'Oolithe supérieure.* — Conditions de la sédimentation marine dans le Jura lédonien..... V, 276  
Conditions de la sédimentation marine dans le Jura français. V, 278  
Émersion du Jura et formations continentales au temps du Purbeckien..... V, 280  
Considérations sur les phénomènes orogéniques du Jurassique supérieur du Jura..... V, 283  
Résumé.... V, 284

**Table analytique** VI, 245

---



# LISTE

DES

*Membres de la Société d'Émulation du Jura*

POUR 1894.

---

## **Membres du Bureau.**

M. le PRÉFET du département, *Président d'honneur.*

*Président* : M. Camille PROST, ✱, maire de Lons-le-Saunier.

*Vice-Président* : M. MIAS, professeur.

*Secrétaire-archiviste et Trésorier* : M. GUILLERMET, bibliothécaire de la ville de Lons-le-Saunier.

## **Membres résidant au chef-lieu.**

MM.

BEAUSÉJOUR (DE), ancien juge.

BAILLE, Pierre.

BILLET, docteur en médecine.

BILLOT, Achille, artiste peintre.

BONNOTTE, Edmond, banquier.

BREUCQ, propriétaire.

BUGUET, employé aux Mines de Blanzly.

CHAPUIS, ancien pharmacien.

**MM.**

CHAPUIS, docteur en médecine.  
CHEVASSUS, Edmond, avoué à Lons-le-Saunier.  
CLER, Léon, ✱, inspecteur des contributions directes.  
CÉMENÇOT, professeur au Lycée de Lons-le-Saunier.  
CORAS, docteur en médecine.  
COURT, Antoine, président du tribunal, de Lons-le-Saunier.  
CUINET, Casimir, avoué à Lons-le-Saunier.  
DECLUME, Lucien, imprimeur.  
DOSMANN, propriétaire.  
GIRARDOT, professeur au Lycée de Lons-le-Saunier.  
GRUET, professeur au Lycée de Lons-le-Saunier en retraite.  
GUICHARD, Charles, homme de lettres.  
JANET, ancien premier clerc de notaire.  
LABORDÈRE, ✱, conseiller général du Jura.  
LIBOIS, archiviste du Jura.  
MELCOT, chef de division à la Préfecture.  
MIAS, professeur au Lycée de Lons-le-Saunier.  
MONNOT, professeur au Lycée.  
PAILLOT, architecte.  
PÉGUILLLET, directeur de l'école des garçons à Lons-le-S.  
PELLETIER, architecte.  
PROST, Camille, ✱, banquier.  
PROST, Maurice, banquier.  
ROBERT, Zéphirin, conservateur du Musée de la ville de Lons-le-Saunier.  
THUREL, sénateur.  
TOUBIN, ancien professeur.  
VERNIER, directeur de l'Ecole St-Désiré.  
ZUCCARELLI, juge au tribunal civil.

**Membres résidant le département.**

**MM.**

BAUDY, instituteur à Frébuans.  
BERLIER, naturaliste, à Chatillon-sur-l'Ain.

**MM.**

BERTHELET, Charles, d'Arlay.  
BRANGES (DE), aumônier, à Dole.  
BROISSIA (v<sup>le</sup> DE), à Blandans.  
BRUNE, curé à Baume-les-Messieurs.  
BUCHIN, Marcel, docteur en médecine.  
CARRON, géologue, à Saint-Amour.  
CHEVAUX, conducteur des Ponts-et-Chaussées.  
CLOZ, Louis, peintre, à Salins.  
EPAILLY, instituteur à Miéry.  
FEUVRIER, professeur, à Dole.  
FOURNIER, notaire à Conliège.  
GIRAUD, instituteur à St-Claude.  
GUICHARD, curé à Pupillin.  
JACQUET, instituteur en retraite à Château-des-Prés.  
LE MIRE, Paul-Noël, avocat, à Pont-de-Poitte.  
MAGNIN, Paul, ✱, ancien capitaine.  
PARANDIER, C. ✱, inspecteur général des Ponts et Chaussées, en retraite, à Arbois.  
PRULIÈRE, ancien receveur principal des Contrib. ind.  
REYDELET, avocat à St-Claude.  
ROBERT, ancien magistrat.  
THEVENIN, ancien professeur.  
RODET, avoué à St-Claude.  
THURIET, président du tribunal de St-Claude.  
VANDELLE, propriétaire à l'Etoile.  
VUILLERMET, François.

**Membres correspondants.**

**MM.**

ARÈNE, rédacteur en chef de l'*Abeille du Bugey*, à Nantua.  
ARNOUX, juge à Lure.  
BAUDOT, Ernest, officier d'artillerie.  
BÉRARD, Victor, de l'école d'Athènes.  
BERTRAND, conseiller à Lyon.

MM.

- BERTRAND, professeur à l'école des mines à Paris.  
BESANÇON, instituteur et compositeur de musique, à Bois-de-Colombes (Seine).  
BOISSONNET, sous-intendant militaire en retraite.  
BOURGEAT, professeur à l'Université catholique de Lille.  
BRUN, professeur à Sieldce (Pologne russe).  
CHEREAU, docteur en médecine, à Paris.  
CHOFFAT, géologue à Zurich.  
CLÉMENT, professeur au collège de Gerson.  
CORTET, Eugène, homme de lettres, rue Royer-Collard, 12, à Paris.  
DAILLE, pharmacien à Auxerre.  
DAVID, curé.  
DAVID-SAUVAGEOT, professeur agrégé au lycée de Laval.  
DELACROIX, Norbert, professeur à Varsovie.  
DELATOUR, Léon, homme de lettres, à Lœrris.  
DEQUAIRE, professeur à St-Etienne (Loire).  
DURAND, secrétaire de la Société d'agriculture, à Louhans.  
FINOT, archiviste du Nord, à Lille.  
FONDET, Eugène, professeur à Moscou.  
GAUTHIER, Jules, archiviste du Doubs, à Besançon.  
GAUTHIER-VILLARS, O ✱, Albert, imprimeur, à Paris.  
GIRARD, ancien professeur.  
GUIGAUT, Hippolyte, docteur en droit, juge au tribun. civil, à Louhans.  
GUYARD, Auguste, homme de lettres, à Paris.  
HANS SCHARDT, professeur au collège de Montreux (Suisse).  
LAUTREY, lieutenant au 55<sup>e</sup>.  
LEPAGE, archiviste, à Nancy.  
LOBRICHON, Timoléon, peintre, à Paris.  
MAGNIN, Antoine, professeur de botanique.  
MARCOU, Jules, géologue.  
MAZAROSZ, Paul, sculpteur-ornemaniste, à Paris.  
MAZAROSZ, Désiré, peintre, à Paris.

MM.

MONNIER, Eugène, architecte à Paris.

MONNIER, Marcel, publiciste.

MOUCHOT, artiste peintre, à Paris.

PARROD, Armand, secrétaire de la Société académique de  
Maine-et-Loire, à Angers.

PAUL, Constantin, médecin des hôpitaux, à Paris.

PERCEVAL DE LORIOU, paléontologiste.

PIOLTI, professeur de minéralogie à Turin.

PLANTET, E., attaché au Ministère des Affaires étrangères.

PROST, Bernard, archiviste au Ministère de l'Instruct. publ.

PROST, Aimé, ingénieur des mines.

RATTIER DE SUSVALLON, Ernest, homme de lettres, à  
Bordeaux.

ROBERT, Ulysse, inspecteur général des Bibliothèques.

ROSSIGNOL, naturaliste, à Pierre (Saône-et-Loire).

TRIBOLET (DE), professeur à Neuchâtel.

TROUILLOT (Horace), ~~✱~~, juge de Paix, à Paris.

TUETÉY, archiviste aux archives nationales, à Paris.

VALLOT, secrétaire de l'Académie de Dijon.

VINGTRINIER, avocat.

WAILLE, professeur de rhétorique au lycée d'Alger.

YSSEL, Arthur, professeur à l'Université de Gènes.



# LISTE

DES

## *Sociétés Savantes correspondantes*

---

1. Comité des Sociétés savantes au ministère de l'Instruction publique.
2. Académie d'Arras.
3. Société académique de Saint-Quentin (Aisne).
4. Société d'agriculture, sciences et arts de l'Aube.
5. Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon.
6. Société d'Émulation du Doubs.
7. Société d'Émulation de Cambrai.
8. Société d'Émulation des Vosges.
9. Société d'Émulation d'Abbeville.
10. Société académique de Cherbourg.
11. Société académique des sciences, belles-lettres et arts de Caen.
12. Société des sciences et arts de Lille.
13. Académie de Dijon.
14. Société d'agriculture de la Marne.
15. Académie de Metz.
16. Société scientifique, agricole et littéraire des Pyrénées-Orientales.
17. Société havraise d'études diverses.



18. Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen.
19. Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône.
20. Académie de Mâcon.
21. Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.
22. Académie d'Aix, en Provence.
23. Académie du Gard.
24. Société archéologique de l'Orléanais.
25. Commission d'archéologie de la Haute-Saône.
26. Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône (Vesoul).
27. Société académique d'agriculture, sciences et arts de Poitiers.
28. Société d'agriculture et de commerce de Caen.
39. Société académique de Maine-et-Loire (Angers).
30. Société d'histoire naturelle de Colmar (Haut-Rhin).
31. Société d'histoire naturelle de Toulouse.
32. Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie.
33. Académie de la Val d'Isère.
34. Société d'Émulation de Montbéliard.
35. Société archéologique de Soissons.
36. Société littéraire et archéologique de Lyon.
37. Société philotechnique de Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle).
38. Société belfortaise.
39. Académie de Stanislas (Nancy).
40. Société d'agriculture, sciences et arts de Rochefort.
41. Société de sciences naturelles de la Creuse.
42. Société d'agriculture et d'archéologie de la Manche.
43. Société d'histoire et d'archéologie de Genève.
44. Société archéologique et historique du Limousin.
45. Annales de la Société d'agriculture d'Indre-et-Loire.
46. Bulletin de la Société d'agriculture de la Sarthe.
47. Société philomatique vosgienne.
48. Bulletin de la Société belfortaise d'Émulation.

49. Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.
  50. Société archéologique du Maine.
  51. Musée Guimet, boulevard du Nord, Lyon.
  52. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Auxerre).
  53. Annales de la Société d'Émulation de l'Ain.
  54. Bulletin de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse.
  55. Bulletin de la Société d'étude des Hautes-Alpes.
  56. Mémoires de l'Académie de Nîmes.
  57. Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Digne, etc.
  58. Société des sciences, agriculture et arts de la Basse-Alsace.
  59. Recueil de la Société des sciences, belles-lettres et arts de Tarn-et-Garonne.
  60. Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes.
  61. Société nationale des antiquaires de France.
  62. Société philomatique de Paris.
  63. Société archéologique de Nantes, et de la Loire-Inférieure.
  64. Société Florimontane (Annecy, Savoie).
-

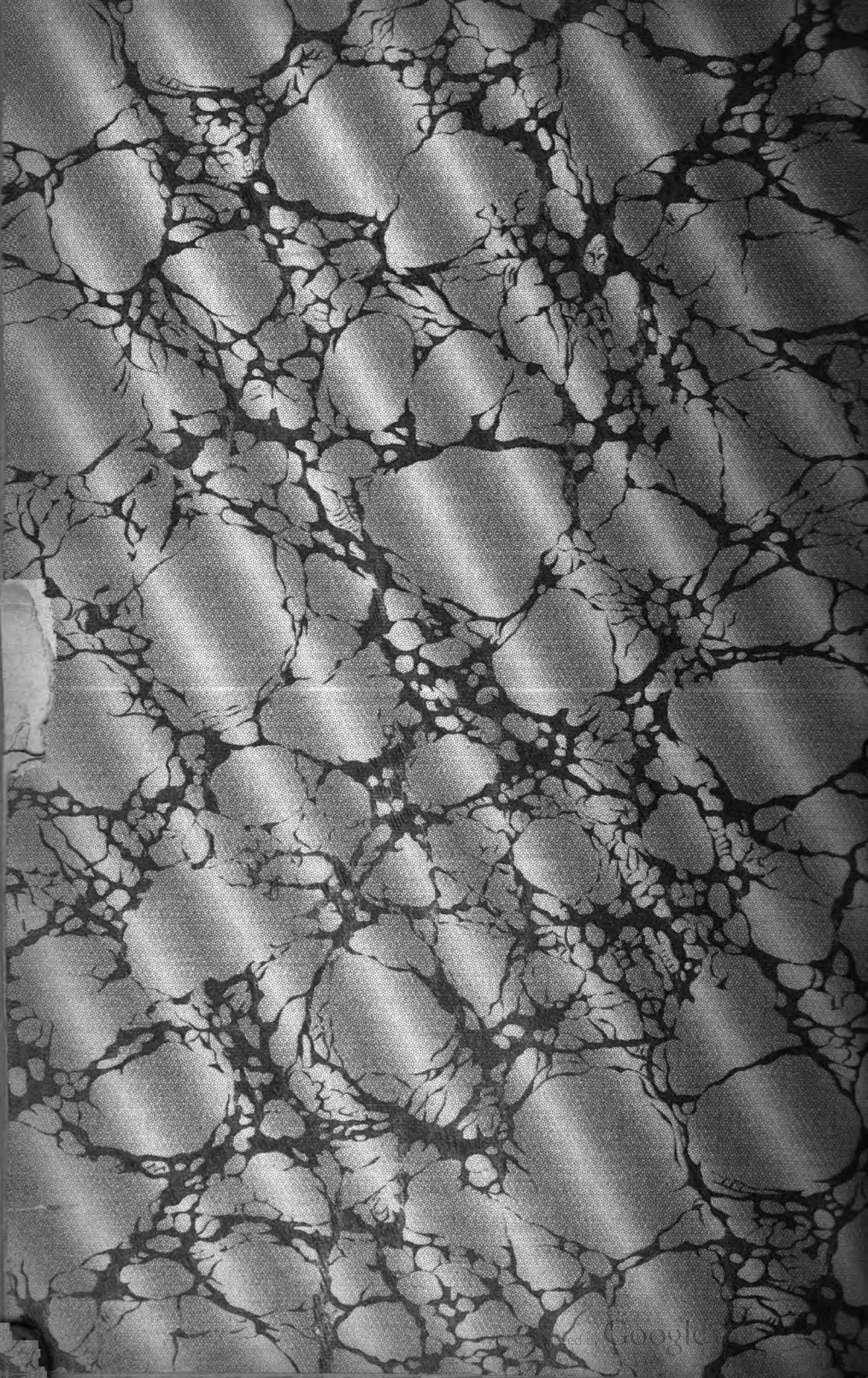
## TABLE DES MATIÈRES

---

|                                                                                                                                                                                    |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Procès-verbaux des séances de la Société .....                                                                                                                                     | I   |
| Les emprunts forcés de l'an IV et de l'an VII, par M. H. Libois. ....                                                                                                              | 1   |
| Note sur les fouilles exécutées dans la grotte dite « Le Trou de la<br>Baume (territoire de Poligny), pendant l'année 1894, par<br>MM. Julien Feuvrier et François Vuillermet..... | 141 |
| Les Bourgeois de Lons-le-Saunier et la peste de 1720, par<br>M. Emile Monot. ....                                                                                                  | 153 |
| Œdipe à Colone de Sophocle, par M. Louis Lautrey.....                                                                                                                              | 173 |
| Filo-Musiaco : Orgelet, par M. Ernest Girard.....                                                                                                                                  | 191 |
| Coupes des étages inférieurs du Système Jurassique dans les en-<br>vironns de Lons-le-Saunier (fin), par M. L.-A. Girardot.....                                                    | 227 |
| Liste des membres de la Société.....                                                                                                                                               | 271 |
| Liste des Sociétés savantes correspondantes.....                                                                                                                                   | 274 |









This book should be re  
the Library on or before the  
stamped below.

A fine of five cents a day is  
by retaining it beyond the  
time.

Please return promptly.



Widener Library



3 2044 100 881 002